

QUARANTE-QUATRIÈME ANNÉE - Nº 13279 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- VENDREDI 9 OCTOBRE 1987

#### Le duel Reagan-Ortega

M. Reagan a choisi, le mercredi 7 octobre, le cadre solennel et un peu désuet de l'Organisation des Etats américains, à Washington, pour rap-peler les conditions posées par son gouvernement pour la res-tauration de la paix et de la sécu-

rité en Amérique centrale. L'OEA n'est plus ce qu'elle était. Fidel Castro la qualifiait avec impertinence, dans les années 60, de « ministère des colonies de Washington ». Une formule trappante, mais excessive. L'OEA, en tant que talle, n'a pas été capable d'intervenir directement et efficacement pour régler les complexes conflits d'Amérique centrale. Elle a cependant soutenu les efforts méritoires du groupe de Conta dora, et elle approuve le plan de paix du président du Costa-Rica, M. Arias.

Personne, au début de cette année, ne fondait beaucoup d'espoirs sur ce plan. Il a pour-tent permis, le 7 août, à Guatemala, la signature par cinq chefs d'Etat d'Amérique centrale d'un accord de principe en faveur d'une solution politique et négociée. Cet accord et cette rencontre spectaculaires ont déclenché une dynamique de paix dans la

Cuelque chose bouge en Amérique centrale. Le gouvernement Duarte et la guérilla salvadorienne sont d'accord pour étudier les modalités d'un cessez-le-feu. Bien des obstacles demourent, mais c'est un premier pas. Le gouvernement démocrate-chrétien du Guata-mala et les délégués des diffé-rents mouvements de guérilla de ce pays - une lutte qui dure depuis trois décennies ont également décidé de prendre un premier contact, secret, à

Washington dens la région, trane les pieds. Le président Azona continue de nier, contre toute évidence, la présence de camps de la Contra sur son territaire et refuse de constituer une commission de nonclimien pré-vue par les accords. Les sandi-nistes, en revanche, ont multiplié les gestes depuis quelques semaines : reprise du dialogue avec l'opposition interne, reparution de « La Prensa », ce symbole éclatant de l'opposition démogratique, cessez-le-feu democratique, cessez-le-feu dans certaines zones de combat. restitution de leurs biens aux contras repentis. Autent de gestes quálitiés de « coemétiques » par M. Reagan.

Mais il est clair que M. Reagan, qui a réaffirmé son soutien indéfectible à la Contra et réclamé la restauration d'une démocratie totale au Nicaragua, est sur la défensive. Paradoxalement, les sandinistes ont pris l'initiative avec habileté, alors que le Congres de Washington est réticent face à la nouvelle demande d'aide de 270 millions de dollars pour la Contra qu'envisage M. Reagan. Managua a reçu mercredi le sou-tien inattendu des Nations unies. Un vote surprise à l'unanimité en faveur du plan de peix avalisé par les pays d'Amérique centrale, dont les gouvernements devraient « recevoir le plus large appui du secrétaire général de l'ONU ». Un vote destiné, selon ses promoteurs latinoaméricains, à neutraliser les réserves de Washington alors que M. Ortega devait prendre la parole vendredi devant les lations unies.

Dans son duel apparemment inégal evec M. Reagan, le numero un sandiniste continue de marquer des points. Il a lancé mercredi à New York un appel aux multinationales américaines pour qu'elles n'hésitent pas à investir au Nicaragua. Et il a affirmé que les sandinistes céderaient le pouvoir s'ils perdaient les élections prévues en 1990. Les vainqueurs de Somoza ne le souhaitent certes pas et tentent de gagner du temps. Mais, après avoir commis tant d'erreurs, leur tactique actuelle a au moins le mérite de la cohérence.

## M. Bourguiba ayant refusé la grâce

## Deux islamistes tunisiens ont été pendus

Deux des sept islamistes tunisiens condamnés à mort le 27 septembre pour atteinte à la sécurité de l'Etat ont été pendus à Tunis le jeudi 8 octobre à l'aube. Les cinq autres avaient été condamnés par contumace. Les deux suppliciés sont Mehrez Boudegga, vingt-cinq ans et Boulbaba Dekhil, vingt-quatre ans. Resté sourd aux nombreux appels à la clémence lancés en leur faveur, le président Bourguiba leur a refusé sa grâce.

de notre correspondant

Le chef de l'Etat tunisien a donc finalement refusé sa grâce aux deux militants du Mouvement de la tendance islamiste (MTI) condamnés à mort le 27 septembre par la Cour de sûreté de l'Etal. Mehrez Bou-degga et Boulbaba Dekhil ont été pendus à l'aube du jeudi 8 octobre à la prison civile de Tunis. Pour M. Bourguiba, les deux hommes étaient des « terroristes ».

Le premier avait reconnu avoir fabrique les explosifs utilisés lors des attentats commis le 2 août dernier contre plusieurs bôtels touristiques de Sousse et de Monastir. Ces attentats avaient fait treize blessés. Le second avait avoué, lors de son interrogatoire, avoir jeté du vitriol au visage d'un responsable de la section de

Gabes (Sud tunisien) du Parti socialiste destourien (au pouvoir). La Cour de sûreté de l'Etat avait confirmé mardi son verdict en rejetant le pourvoi en cassation

déposé par la défense.

De nombreux appels à la clémence avaient été lancés en faveur des condamnés. La Ligue tunisienne des droits de l'homme avait notamment secucilli une pétition signée par plus de trois cents personnalités. Au cours des derniers jours, plusieurs organisations pro-iraniennes ont, dans des communiqués publiés à Beyrouth, menacé la Tunisie dans l'hypothèse où les condamnations à mort ne scraient pas commusées. Il s'agit du Djihad islamique, du Hezbollah (parti de Dien) et de la section pour le Moyen-Orient du parti Ad Dawa (finidé en Irak). - (Intérim.)

## Un entretien avec le secrétaire général de la CGT

## M. Krasucki dénonce la « destruction des conquêtes sociales » **Haute Cour**

Au moment où la CGT réunit sa commission exécutive, M. Krasucki dénonce, dans l'entretien qu'il nous a accordé, une - politique de droite - qui - détruit les conquêtes sociales et s'acharne contre les libertés ». Avant la grève nationale des fonctionnaires le 15 octobre, le secrétaire général de la CGT souhaite que « les syndicats agissent dans le même sens et se retrouvent ensemble ». Il annonce une multiplication des initiatives d'action.

« Quelles initiatives allez-vous rendre pour prolonger votre journée du 1ª octobre ?

- Le 1= octobre reflète la montée d'un courant revendicatif et d'un esprit de lutte que la CGT signale depuis un certain temps. Plusieurs centaines de milliers de salariés, du secteur privé comme du secteur public, ont manifesté à Paris et en province. Or, le nombre de participants aux arrêts de travail et aux autres initiatives est largement supérieur à celui des manifestants.

» A l'automne dernier, à la suite d'initiatives de la CGT, les luttes des étudiants puis des cheminots et des électriciens, avec comme dénominateur commun, dans la manière de les conduire, la démocratie, ont ouvert la voie à un court nouveau. Cette évolution, confirmée en mars lors du rassemblement national imposant

que la CGT a organisé à Paris sur la Sécurité sociale, se poursuit et

- Un travail s'opère dans les profondeurs du monde du travail et même au-delà. Cela résulte de la rencontre de l'activité de forces comme la CGT et de l'expérience vécue de gens qui sont de plus en plus nombreux à trouver qu'il ne faut pas se laisser faire. Ils ne se laissent pas abuser par un climat que l'on tente de présenter grisatre, tristounet, déprimant. Notre initiative leur donne un élan nouveau pour persévérer et aller plus loin. Elle aura des suites multiples dans un nombre considérables d'entreprises, de branches, de

> Propos recueillis par MICHEL NOBLECOURT. (Lire la suite page 40.)

L'Assemblée a voté la mise en accusation de M. Nucci. **PAGES 10 et 11** 

#### La croissance au Canada

Les recettes d'un succès exceptionnel. PAGE 38

#### L'« Ach誰e-Lauro » deux ans après

Par Marek Halter. PAGE 4

Cinq mille œuvres à la Foire internationale d'art contemporain.

PAGES 21 à 24

Le sommaire complet se trouve page 44

## Les opérations de police en France et en Espagne

## Le temps des ruptures au Pays basque

Les opérations de police menée au Pays basque français ont entraîné, mercredi 7 octobre, des manifestations de protestation des deux côtés des Pyrénées. Ces manifestations n'ont toutefois pas en une grande ampleur. En Espagne, on considère que les rasles et les expulsions décidées par Paris pourraient renforcer la position de ceux qui, au sein de l'ETA, préconisent une négociation avec Madrid. Du côté français, où deux nouvelles arrestations de membres de l'ETA ont été opérées le 7 octobre, il apparait que ces mesures ont accentué le clivage entre les mouvements séparatistes du Nord et du Sud.

BAYONNE de notre envoyé spécial

«Roman». l'aumônier de la communauté basque espagnole dans les Pyrénées-Atlantiques, a été expulsé hors de France. Il a été remis, samedi 3 octobre, aux autorités espagnoles, lui le curé, dans le plus pur style des films d'espionnage, par une nuit pluvieuse, menoties aux poignets, sous les néons blêmes d'un poste

Samedi 3 octobre, ce jour que retiendra comme celui de la - grande rafle », le vicaire d'Arbonne (Pyrénées-Atlantiques) a été interpellé à l'aube comme près d'une centaine

Philippe

SOLLERS

Les surprises

de Fragonard

Ce livre est construit comme un petit roman

d'aventures, images, détails, récits. Les sujets, en

général interprétés superficiellement comme

"érotiques et galants" révèlent des arrière-plans

GALLIMARD nrf

inattendus, des audaces inouïes.

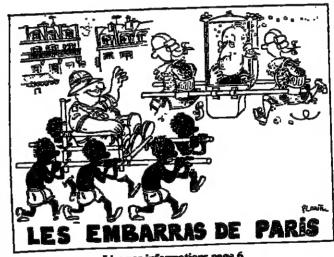
sonne n'osera plus appeler les • réfugiés ».

Les policiers se sont d'abord trompé de maison. Ils ont fracturé la porte d'un voisin avant d'enfoncer la bonne, la sienne, et de lui braquer un revolver sur le ventre. «Roman», comme beaucoup de Basques espagnols résidant en France, avait redouté une scène de ce genre, mais interprétée par des tueurs anti-séparatistes du GAL, voire par des policiers espagnois. Il n'a été que moyennement surpris par la taille de l'arme. Il le Pays basque, au nord et au sud, s'est retrouvé attaché à un radiateur au camp des CRS de la Butte-aux-Cailles, à Anglet.

> PHILIPPE BOGGIO. (Lire la suite page 12.)

Le «dialogue» avec l'Afrique du Sud

## M. «Pik» Botha à Paris



Lire nos informations page 6

La spéculation foncière dans la capitale japonaise

## Tokyo, la ville sans prix

La spéculation foncière à Tokyo est le sujet à l'ordre du jour. Pas un candidat à la succession du premier ministre, M. Nakasone qui ne l'évoque dans ses discours. En un an, le prix du terrain a augmenté de 85 %, contre 9,7 % sur le pian national.

TOKYO de notre correspondant

Il y a quelques semaines, en plein milieu de la nuit, un poids lourd recula dans la vitrine de la modeste blanchisserie de M. Watanabe située dans le quartier de Shinjuku-Sanchome à Tokyo, causant pour plus de 500 000 yens (20 000 F) de dégâts. Une fausse manœuvre? Non, un acte d'intimidation. Tout autour de chez M. Watanabe, des promoteurs achètent les terrains et démolissent à tour de bras les humbles maisons. Le quartier de Shinjuku est l'un des centres de Tokyo (qui, contrairement aux villes occidentales, n'en a pas un, mais plusieurs), et, comme ail-leurs dans la capitale nippone, le

prix du terrain a connu une flam- l'année dernière) et dont les maibée spectaculaire : au cours de tres du jeu sont des promoteurs l'année fiscale 1986 (qui s'est achevée en mars dernier), 18,8 % dans les zones résidentielles et 34.4 % en moyenne dans les quartiers commerçants, mais 98 % dans les plus prisés d'entre eux (Shimbashi, Akasaka, Kanda).

En moyenne, en deux ans, les prix du terrain à Tokyo ont dou-blé. Dans Shinjuku-Sanchome, en un an, le prix du tsubo (3,3 m²) est passé de 14 à 35 millions de yens (de 560 000 F à 1400 000 F) et à Ginza, sans doute la place la plus chère du monde, il vaut entre 51 et 100 millions (soit 2040000 à 4080000 francs).

L'excès de liquidités de l'économie japonaise, dû à l'excedent commercial, et le laxisme des autorités pour enrayer la spéculation foncière sont à l'origine d'un phénomène qui a pris des proportions alarmantes : le marché immobilier est devenu l'un de ces - casinos - où s'investissent des sommes faramineuses (10% du total des prêts bancaires ont été utilisés sur le marché immobilier

agissant par l'entremise de sociétés specialisées dans l'achat et la revente des terrains : les jiage-ya (littéralement - ceux qui font monter les prix .).

PHILIPPE PONS. (Lire la suite page 6.)

Le Monde

## 353 117555

Rencontre avec W.M. Spackman. 🗷 Gadda, une voix aux harmoniques sans pareils, par Hector Bian-ciotti. E Les béros fitzgéraldiens d'Yves Simon. La leçon d'espérance de Hans Urs von Balthazar. E Le feuilleton de Bertrand Poirot-Delpech. E La chronique de Nicole Zand.

Pages 15 à 20 et 25 à 30

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER: Algérie, 3 DA; Maroc, 4,50 dir.: Tunisie, 525 mL; Allemagne, 1,80 DM; Austiche, 17 sch.: Belgique, 30 fr.; Canada, 1,75 \$; Côte-d'Ivoire, 315 F CFA; Danamark, 5 kr., Espagne, 145 pos.: G.-B., 55 p., Grèca, 140 dr.; Irlande, 35 p. - Italie, 1700 L.; Libye, 0,400 DL; Librambourg, 30 f.; Norvàga, 10,50 kr.; Paye-Bas, 2 fl.; Portugal, 110 esc.; Sénégal, 335 F CFA; Subde, 11,50 cs. Suisse, 1,60 f. USA, 1,50 \$; USA (West Coast), 1,75 \$.

حكذا بن الاصل

Pehbé Pierre (suite) Proud to the state of the state Section 1 miles and 1 miles an the St. Way Supp 10 M-19-E 91 CIE the springs are THE PHOTOS Anathrates a A STREET VOUS A POPULAR REAL

• Nastry

Se 3024 14

CLAUDE SARRO

Based of the Allendance of the Enforces of the same BEN THE A DECIMENT

ent a with the large me

Albeit beite An

LETELXH

UNITED STATE

LE SERVICE ILL

WIRE TEL

N.

19. 19. 19. 19. 19.

11 . 41 5 - 4 5

FACILE MEST

1.00

· Control of Co

SEL

graner had a distant

MERVICES

THE SHOP CHAMI THE PERSON NAMED IN COLUMN THE THY BOX the dies from SECTION CONTRACTOR Beth of Diffiga The state of the s A MARINET WAY Ber Bert Courte that Purchase I might white the statem  $\cdots > \gamma_{2}$ 

Francis ( the english Texton on on THE PARTY IN A PROPERTY OF Y The property of the second of

Après de nouvelles allégations La France réitère son oppositie

marchandage armes-01996

Tank Concrete es vot PARTY CHARGE TO ACC M. Hanna av

Berten M. Carter

w in importations

the Section of the section white states the are THE PARTY AND THE PROPERTY LINES. AND THE PROPERTY NAMED IN Marie Berner Ben (1979) DE COMMENT DESIGNATION OF THE THE RESERVE AND A SECOND SECON And the second desired the second sec

THE RESERVE A SHARE WE WAS THE RESERVE OF THE PERSON NAMED IN A CONTROL OF THE PARTY OF THE P Marie Maries certa artica A PARTE IN

The second of the second CONTRACTOR .

Marie Andrews MARCHE S'OUVRE



## Débats

## Une décolonisation particulière

La Nouvelle-Calédonie d'aujourd'hui est multicommunautaire

par MAURICE DUVERGER

Elle est l'originalité de la

Nouvelle-Calédonie, où la popula-

tion se partage à peu près égale-ment entre colonisateurs et colo-

nisés, la balance étant faite par les

originaires d'autres régions du

Pacifique, qui soutiennent les pre-

miers tout en étant plus proches

des seconds, ethniquement ou

culturellement. A quoi servira aux

Canaques de devenir majoritaires

dans dix, vingt ans ou plus? De

toute façon, ils ne pourront pas

ignorer les caldoches et leurs

alliés, ni les chasser, ni les relé-

guer dans un statut d'étrangers.

Qu'ils le veuillent ou non, si la Nouvelle-Calédonie a d'abord

appartenu à eux seuls, elle est

devenue un pays multicommunau-

taire. Ils n'ont pas les moyens

Quand les immigrés sont aussi

d'inverser la marche de l'histoire.

nombreux que les autochtones, et

aussi attachés qu'eux au sol où

vivent les uns et les autres, la

décolonisation consiste à suppri-

mer l'inégalité qui sépare les deux

communautés, à partager équita-

blement entre elles le pouvoir de

décision et à respecter la diffé-

rence et l'autonomie de leurs

cultures respectives. Jean-Marie

Tiibaou commence à le reconnaî-

tre en admettant comme citoyens

toutes les personnes résidant sur

le territoire, si leur père et leur

mère y sont nés. Mais il sait que la

Constitution ne permet pas une telle discrimination et qu'aucun

gouvernement français ne pourra

réduire le droit de vote au-delà

des trois ans de résidence exigés.

Caldoches, Canaques et autres

Mélanésiens devront tous partici-

per aux décisions concernant leur

Après le référendum du 13 sep-

tembre, un de Gaulle aurait

ouvert aux vainqueurs et aux

vaincus des perspectives de récon-

ciliation, en rappelant que la République plébiscitée par les

premiers envisage dans sa Constitution des évolutions acceptables

nauté révisée en 1960, qui auto-

indépendance liée à une associa-

La cohabitation a empêchê

François Mitterrand de proposet

de telles perspectives, et le poids

de ses partisans a retenu Jacques

Chirac de se lancer dans une voie

qu'il aurait pu envisager. Quel qu'il soit, le prochain président

aurait intérêt à explorer de telles

possibilités. Non seulement pour

tenter de résoudre le problème

néo-calédonien, mais pour offrir

aussi à certains de nos autres ter-

ritoires d'outre-mer un avenir

qu'ils pourraient juger plus atti-

(1) L'une et l'autre suggérées voilà plus de deux ans ; cf. le Monde des 24 janvier, 26 février et daté 21-22 juillet 1985.

rant que leur statut actuel.

sont moins autonomes.

AGIT-IL, oui ou non. d'un problème de décolonisation? Cette question d'un lecteur résume la plupart des lettres critiquant mon article du 2 septembre sur la Nouvelle-Calédonie - deux fois plus nombreuses que celles l'approuvant. La réponse est : Oui, mais il s'agit d'une décolonisation d'un type particulier, intermédiaire entre les deux pratiqués jusqu'ici. .

Aux Etats-Unis, au Canada, en Amérique latine, en Australie, en Nouvelle-Zélande, la colonisation a pris fin par la disparition de la plupart des colonisés, leur réduction à des peuplades parquées dans des réserves, ou l'intégration des derniers dans la masse des colonisateurs. Lesquels ont bêné-"ficié de l'indépendance. En Afrique et en Asie, les colonisateurs sont partis et l'indépendance a profité aux colonisés. Entre les deux méthodes, le choix a été moins déterminé par les volontés humaines que par une démographie fixant le rapport des forces.

## Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, Tél. : (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650 572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Edité par la SARL le Monde Gérant : André Fontaine, directeur de la publication

Anciens direcseurs: Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

> Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

620 000 F Principaux associés de la société : Société civile
- Les rédacteurs du *Monde* -Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Mèry, fondateur.

Administrateur général : Rédacteur en chef : Daniel Vernet Corédacteur en chef: Claude Sales.





Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

## Le Monde

TÉLÉMATIQUE Composez 3615 - Taper LEMONDE

**ABONNEMENTS** BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-98-72

FRANCE 672 F 954 F 1 200 F TOUS PAYS ÉTRANGERS
PAR VOIE NORMALE
7F 1 337 F 1 952 F 2 538 F ETRANGER (par messageries) BELGIQUE/LUXEMBOURG/PAYS-BAS F 762 F 1 089 F 1 380 F

Par voie acrienne: turif ser demande, Changements d'adresse définitifs ou provisoires: uns abounds sont invités à formaler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière Venillez aroir l'obligeance d'écrire

Le Monde USPS 785-910 is published daily, except Sundays for \$450 per year by La Monde c/o Speedimpex, 45-45 39th Street, LC, NY 11104. Second class possage peid at LiC and additional offices. NY postmaster: send address change to La Monde c/o Speedimpex USA, PNC, 45-45 39 th Street. IN the control of the second control of the s

## Soigner ou gérer, il faut choisir

Maîtriser les dépenses de santé: d'accord. Et la maladie?

 NTRETIENS de Bichet. Etats généraux
 de la Séquiré de la comment de la Séquiré de la comment de la Sécurité sociale. Après quelques mois d'application des ordonnances de M. Séguin, où en sommes-nous ?

De part et d'autre du bureau, la médecin et ses clients négocient et font le tri entre les vignettes blanches et les blaues, les maladies exonérantes et intercurrentes, les affections gravissimes, très graves, graves, ou qui pour raient devenir graves, la catégorie dans laquelle on est et celle dans laquelle on a été mis, les voies de recours possibles (clause de sauvegarde, assistance médicale gratuite, mutuelle...), on téléphone au médecin-consei ou à l'assistante sociale, on écrit des lettres. ....Mura, désaccords, on essaye de garder son sang-froid, on demande une expertise. Le temps passe et tout le monde y perd ses forces. D'ailleurs le projet de santé est devenu bien secondaire dans cette affaire où il s'agirait pourtant, comme dit la baleine, de sauver la Sécurité sociale, qui a quelque chose à voir avec ce projet.

Au regard des exigences de la médecine et de sa pratique, le chemin pris apparaît tout à

Depuis qu'on lui répête qu'il est « ordonnateur de dépenses », le médecin avait fini par s'en trouver grandi, responsable, il avait même accepté les « profils » et les commissions paritaires chargées de le gronder quand il sort de la moyenne. Mais, là, il commence à craquer; on déborde un peu trop du cours d'instruction civique. On ne peut tout de même pas s'attendre qu'ait totalement disparu un idéal de soigner et guérir qui a fait sa vocation de jeunesse et reste l'assentiel de ce qui le fait se lever le matin, quels que soient les aléas de sa fortune et ses options syndipar JEAN CARPENTIER (\*)

cales ou politiques. On ne peut pas non plus ignorer son appétence pour le savoir et son rapport à la science qui le font souvent courir vers les Entretiens de Bichat et d'autres réunions de formation continue moins presti-

Plus ça va, plus il sent bien que ce qui lui est demandé, en haut lieu, n'est pas de soigner, et encore moins de guérir, mais de « gérer » la maladie.

La moindre réflexion sur sa pratique quotidienne kui fait toucher le fond de l'idée de consommation médicale », qu'il avait jusqu'à présent enregistrée d'une façon aussi légère qu'acritique. Le médecin ne vend pas des frigos ou des téléviseurs, seraient-ils de grande qualité. La médecin soigne des gens réals, qui ont une histoire et dont la maladie a un sens dans cette histoire. Il a affaire à des sujets en mouvement qui ne sont pas, de ca fait, étiquetables comme le seraient des objets de consommation, pas plus que ca qu'il leur vand ne relève, sur le fond, de la

#### L'individu découpé

Des idées claires lui avaient été apprises à la faculté et lui sont devenues des évidence au long de sa pratique : le lien serré entre le type de relation médecin-malade et l'efficacité de la thérapeutique, quelle qu'elle soit ; les liens aussi entre la dépression et le can-

(°) Médecia généraliste, Ecole dispersée de

cer, l'angoisse et les maladies cardio-vasculaires, l'infection et le diabète, la fatigue et l'accident du travail, etc. Lien indissociable du subjectif et de l'objectif, globalité, ce qui est devenu la règle d'or du travail médical est désormais nui et non avenu sous la plume du législateur. Tout se passe en effet comme si il s'ingéniait à accentuer les découpages de l'individu, alors même que, depuis la fin des années 40, le discours médical plaide en faveur de son unicité (est-il vraiment besoin d'indiquer que ce discours s'appuie sur une expérience qui couvre des dizaines de millions

A la décharge du législateur : on peut constater qu'il est conforté dans sa démarche par une médecine qui, aveuglée par l'apport incontestable des technologies, s'est enfoncée elle-même dans un réductionnisme scientiste et un découpage de plus en plus inadapté au réel. En bonne logique, devant des réformes qui s'avèrent une hérésie au regard d'une attitude scientifique, on pourrait espérer une prise de position de l'Université sur le plan de ce qu'elle représente : la réfé-rence la plus autorisée du savoir médical. Mais peut-elle sortir, et comment, de son silence ?

Si le médecin n'est pas étranger à la volonté du gestionnaire de maîtriser les dépenses de santé, il entend que soit pris en compte un chemin « qui n'occulte ni la finalité de la médecine ni sa dimension humeine ni sa référence à la science ». Il ne peut y avoir de réforme qui tienne, hors de ces conditions.

★ Un forum organisé à l'initiative d'une ving-taine de médecins, notamment des généralistes, est organisé vendredi 9 octobre, à 20 à 30 à la Domus Medica, selle Jean-Bouyer, 60, boulevard de la Tour-Maubourg à Paris (?\*).

## Courrier du Monde

#### « DÉTAIL » **Psychanalyse** contre occultation

L'extermination dans les chambres à gaz constitue le fait le plus important de la barbarie du vingtout entière, en la questionnant sur sz - nature », ses idéaux, son désir.

finalement par tous. Par exemple. celle conduisant à la Commu-Tenter d'occulter l'extermination des juifs par les nazis, de falsifier l'histoire, n'a rien d'une « révision » rise l'indépendance des Etats membres. Ou celle ouverte par la ou d'un « détail ». C'est pis : il s'agit disposition élaborée sur l'initiative de tronquer notre mémoire, de du président Senghor, qui figure l'amputer, et en faussant notre hisdans l'article 88 admettant une toire de permettre des répétitions monstrueuses. Quand le secret ne pent plus être tenu, les familles mention reposant sur un pacte modifiable seulement par l'accord des deux parties (1). L'ONU a'aurait tent, empoisonnant l'avenir de leur progéniture, sommée de revenir sur les traces, de répéter l'horreur sans rien à y redire, puisqu'elle a inclus savoir ce qu'elle cherche à retroul'Ukraine et la Biélorussie, qui ver, à réparer, coupable de la faute parentale.

Des analystes l'entendent ; ils repèrent aujourd'hui, dans les cures, les effets de ces occultations ou falsifications : celle de l'Histoire liée à celle des histoires.

C'est pourquoi certain(e)s d'entre eux considèrent le film Shoah, de Claude Lanzmann, comme un acte permettant de refaire le chemin vers ces traces, de retrouver la mémoire, de ne pas la perdre; première vigilance à tenir en l'absence de « compréhension », d'interprétation de tels faits. Il nous faut tenir, survivre avec cela, sinon tout est à craindre de ces occultations ou falsifications - qui osent se présenter comme des « révisions » possibles pour le futur de notre his-

L'actualité réactive la violence de la scène déniée (effet Le Pen). Alors que reste i d'autre qu'une parole, pour chacun (e)? Plutôt que le silence de l'analyste, une parole: - Allez voir ou revoir Shoah!»

A.-M. HOUDEBINE-GRAVAUD (Paris).

[Ce texte a été signé également par les analystes suivants : Eric Didier, vitz, Michèle Ruty et Anne-Lise Stern.

#### RIPOSTE

#### L'inutile dissuasion

Dans le Monde du 1e octobre, Pierre Lellouche constate que • les armes tactiques sont inutilisables pour tous les Européens, puisque leur emploi signifierali la destruction du continent ». Il ajoute que l'utilisation des armes stratégiques (l'autre extrême de la prétendus « riposte graduée » de l'OTAN) signifierait le suicide des Etats-Unis (j'ajoute : et la destruction de l'URSS et probablement de l'Europe).

Il conclut de sa première remarque qu'il - voit mal comment [les armes tactiques] pourraient être maintenues - En bonne logique, ne devrait-il pas tirer la même conclu-sion de sa deuxième remarque sur les missiles stratégiques? L'utilisation de la force de frappe française ne signifie-t-elle pas également le suicide des Français? Par conséquent quelle est sa crédibilité et. son caractère dissuasif? Pierre Lellouche - de manière involontaire mais crédible car non entachée du virus du « pacifisme » - ne nous offre-t-il pas ainsi la meilleure démonstration de l'inutilité de la dissuasion nucléaire ? MARIE-FRANÇOISE WILKINSON (Bruxelles).

#### GÉNÉROSITÉ

#### Les jeunes ont des devoirs

Il est très remarquable que dans

l'article du Monde du 30 septem-bre : « Un sondage sur les 16-24 ans . à aucun moment on ne pose de questions aux jeunes sur leurs devoirs, devoirs vis-à-vis de la société, de la France, de leurs parents, de leur idéal, d'eux-mêmes, etc. La question : seriez-vous prêt à vous engager? évite toute idée de sacrifices éventuels... C'est à bon compte, alors, que l'on peut être

GEORGES GRIMAL (Montmorency, Val-d'Oise).

#### LONGÉVITÉ

#### Les Soviétiques et Rudolf Hess

A propos de cette discussion on polémique, comme vous voudrez. qui s'est instaurée sur le sort de Rudolf Hess, ayant été, en 1947, directeur français de la prison de Spandau, je voudrais simplement

Le maintien en captivité de Hess ne peut, en aucun cas, être considéré des faits qui lui étaient imputés

JEAN-JACQUES STAMBACH (Paris). **IDIOME** Et nos ancêtres

gaulois?

rée » de l'intéressé....

Les Soviétiques, toujours en

avance sur leur temps, ayant un inté-rêt majeur à conserver le plus long-

temps possible un poste d'observa-

tion et un moyen de passage dans les secteurs occidentaux de Berlin, ont

tout simplement misé sur la longé-

vité de Hess pour en faire leur otage.

Situation qui surait, d'ailleurs, pu

Calcul qui s'est révélé payant.

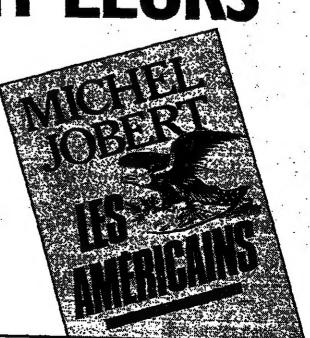
e 2000

Comment se fait-il que les travaux relatifs à la langue gauloise ne méritent jamais l'attention du ministre de la culture ? Comment se faitil qu'on puisse obtenir des subven-tions pour l'étude de telle on telle langue d'Afrique ou d'ailleurs, alors que « l'inventeur » de la déconverte de Chamalières, où l'on a trouvé une inscription en langue gauloise, n'a pas été, que je sache, honoré en conséquence, pas plus que les inventeurs des autres inscriptions? Vers 1946, M. Dauzat, « père » de l'onomastique de France, et M. Vendryes, doyen de la Sorbonne, me demandèrent de me consacrer à la toponymie celtique, ce que j'ai fait. Je me suis aperçu que la toponymie française est, fondamentalement, celtique et que les Celtes occupérent la Gaule bien avant le huitième siè-cle avant J.-C.

Alors, pourquoi cet ostracisme? PAUL QUENTEL (Saint-Malo).

# MICHEL JOBERT DIT LEURS **QUATRE VÉRITÉS** AUX AMÉRICAINS.

ALBIN MICHEL



Non sommes frate de de démocrat Trees M. M.

HE WAT

SALES AT A COLOR 

- 36 / Williams

Sangara ......

Par les debanges buatéraux

## Etranger

## but choisir

at a accord

AND STATE OF THE S and discounting to require AND THE PROPERTY OF THE PARTY O THE RESERVE OF THE PARTY OF THE The second second

Caracter and District Control of the A 13 december of A 13 december of the control of the Committee that the The star was a second of the s STATE OF THE PARTY the reference and the second of the second s Benefit of the least of the lea MARK OF THE STATE Mark the first many and the first of the fir

Marinery -The resources of the part of the second of t PROPERTY OF THE PARTY OF THE PA

raine de mente de la companya del companya del companya de la comp

graduate the second strategy

that the section of the section

temporary of board

Market to the state

4.7

Trabacon .

A . 3 . . . . .

3277 67

11.75

## du Monde

## Les jeunes A de deser

Marie Marie Property of the Car a free

A CONTRACT OF THE SECOND LONGEVITE

The second of the second



Le voyage du chef de l'Etat en Argentine

#### « Nous sommes fraternels et vigilants aux côtés des démocraties renaissantes » affirme M. Mitterrand

M. Mitterrand devait, le jeudi 8 octobre, se rendre dans la province de Buenos-Aires, à Pigüe, une hourgade fondée au siècle dernier par des Aveyromais, et participer à un asado (barbecue) en plein air. Une partie de campagne au nord de Bahia-Blanca, après la journée de mercredi, où le chef de l'Etat s'est rendu à Cordoba pour visiter les usines Renault. Dans la soirée, M. Mitterrand s'est adressé au Congrès argentin. Il a, en particulier, affirmé que la France se tenait « vigilante et fraternelle » aux côtés des démocraties renais-

de notre envoyé spécial

S'il n'avait pas été atteint par le virus de la politique, M. Mitterrand aurait pu se tourner vers l'Univer-sité. Quel excellent pédagogue

quand il le vent, et, mercredi après-midi, devant les deux Chambres réu-

midi, devant les deux Chambres reumes en Congrès, il voulait l'être et il
le fut. En moins d'une heure, traduction comprise — presque une
prouesse pour cet impénitent parleur, — le président de la République a su trouver les chemins du
cœur, sans ignorer ceux de la raison.

ocent, sais ignate de la la la compour s'adresser aux représentants d'une nation désorientée par les difficultés de tons ordres qui s'abattent

sur elle et qui la menacent. Des accents empreints de franchise,

d'amitié et de compréhension qui ont sans doute trouvé un écho chez ce peuple da verbe, finalement très

méditerranéen, qu'est le pouple

Le lieu, le long passé de parle-mentaire de M. Mitterrand, le

retour de l'Argentine à la démocra-tie, contraignaient le président de la

République à commencer son inter-

où doit se discuter et se voter la loi,

ou aou se austuse e se voier la tot, c'est la muit propice aux mauvais coups qui s'empare d'un pays tout entier. Sans vie parlementaire, c'est le droit et la sûreté des citoyens qui

M. Mitterrand, qui avait déposé une gerbe quelques instants plus tôt au pied du monument offert en 1910

au pied du monatina contensare de par la France pour le centensare de la fondation de la République argen-tine (et qui fut le lieu, le jour de la libération de Paris, d'une manifesta-

pays, y compris l'asile offert par la France à de nombreux opposants de

la dernière dictature. « Je sais, a-t-il

Nous ne voulons plus avoir à pieu-

rer sur des démocraties défuntes,

cessent d'être garantis. »

santes en Amérique latine. Le matin, M<sup>∞</sup> Danielle Mitterrand avait reçu à Buenos Aires des représentants des principales associations locales des droits de l'homme, dont M. Estella de Carloto, vice-présidente des « grands-mères de la place de Mai » (association qui regroupe les families d'enfants disparus pendant la dictature), venus faire part de leurs critiques à l'égard des lois argentines qui ont permis à de nombreux militaires accusés de violations des droits de l'homme d'être exemptés de poursuites.

Quitte à se répéter - mais il excelle dans cet exercice, - le prési-dent de la République est ensuite revenu sur les « deux grandes affaires du temps présent déjà évoquées la veille, au cours du diner offert en son honneur par le président Alfonsin: le désarmement et le développement. Il n'en dit rien qu'il n'ait déjà professé ici ou là, mais il le fit souvent avec talent, parfois avec

Que M. Chirac soit rassuré : aucune pique nouvelle ne lui fut lan-cée. C'est plutôt à un rappel de prin-cipes que se livra le président, mais un rappel sans doute pas inutile après la visite de charme de cinq jours que vient d'effectuer en Argentine M. Chevardnadze, le ministre soviétique des affaires étrangères. L'équilibre des forces des blocs en présence est la garantie de la preix publicant de la pre de la paix, mais cet équilibre doit se situer au niveau le plus bas possible.

#### Conflits régionaux et développement

Après quarante ans de surarmement sous couvert de désarmement, M. Mitterrand « préfère voir les grandes puissances, enfin, pour la première fois, réduire leurs armes ». Il se « réjouit donc du pro-jet d'accord américano-soviétique » sur l'élimination de missiles intermédiaires même s'il n'oublie pas, « lui, quaires meme s'il n'ouolie pas, « lui, français, que les armes soviétiques qui ne traversent pas l'Atlantique peuvent atteindre la France », et que « la masse des armes qui restent est trop considérable ». Pourtant, « on va dans la bonne directions même et » hien extendu il ne tion » même si, « bien entendu, il ne faut pas en rester là » et s'occuper d'une réduction » sérieuse » des armes stratégiques, de l'interdiction des armes chimiques et de l'établis-sement d'un équilibre nouveau des

armes conventionnelles. Au chapitre des conflits régio-naux, M. Mitterrand évoqua surtout. l'affaire des Malouines pour répéter ce qu'il avait dit la veille : pas question de joie de centaines d'Argen-tion de joie de centaines d'Argen-tins, qui entendaient protester ainsi contre le refus de leur pays de déula-rer la guerre au Reich), ne manqua pas non plus de rappeler les liens his-toriques qui existent entre les deux tion pour la France de « dire le droit », c'est-à-dire de reconnaître la souveraineté argentine sur l'archipel. La solution passe « par le dialogue et la négociation », et c'est pourquoi la France votera cette amée encore en faveur de la résoludit, le prix que la nation argentine a payé pour mener le combat des droits de l'homme à son terme. tion argentine aux Nations unics allant dans ce sens. A-t-il été question en échange de bonnes manières ntines à l'égard de la position mais nous tenir fraierneis et vigi-lants aux côtés des démocraties française sur le dossier néo-calédonien? M. Mitterrand n'en a

pas dit un mot, mais le sujet a été aborde par M. Jean-Bernard Rai-mond avec M. Caputo, le ministre

des affaires étrangères. Dernier point de la leçon prési-dentielle : le développement. La France, qui est en tête des pays contributeurs, a expliqué M. Mitter rand avec l'application patiente d'un boulanger pétrissant cent fois la même pâte, ne détient pas la solu-tion du problème. Elle ne peut qu'esquisser des réflexions mais il faut que les plus grands pays indus-triels – les Etats-Unis, le Japon. l'Allemagne - se décident à passer aux actes

 La France prendra sa part de nouveaux efforts », mais on comprendra - qu'elle ne peut se substituer aux autres et que, devant les carences ou les indifférences, si sa voix peut porter, il lui est impossi-ble de compenser ces défaillances ». Au demeurant, - la France est un pays créancier. Si l'ensemble des créances que nous avons dans le monde étalera payées, notre balance des paiements se porterait sans doute beaucoup mieux. Nous sommes aussi dans la crise, c'est donc un problème grave pour nous. Mettant les points sur les «i.» M. Mitterrand a sjouté : « Je ne veux pas encourager les pays débiteurs à ne pas assumer leurs obligations : c'est un contrat de droit qui lie le créancier et le débi-teur. Il est normal que le débiteur assume la charge de l'obligation qu'il a contractée». Dernière précision, pour éviter les procès trop faciles » : les accessations de protecnnisme portées par l'Argentine à l'encontre de la Communauté euronne et de la France sont infiniment moins fondées qu'on ne le dit ici. La CEE a importe t-elle pas plus de produits agricoles argentins elle n'en exporte en Argentine?

La matinée de mercredi avait été moins heureuse, la visite de M. Mitterrand à Corboda - veille cité coloniale et vieille ennemie de Buenos Aires – se soldant par une promo nade de vingt minutes dans le centre de la ville dans un indescriptible désordre, qui a sans doute empêché le président de voir quoi que ce soit ; ors de la visite des esines Renault se produisit un exceptionnel pugilat entre les équipes de télévision françaises et des a gorilles - argentins qui ne pouvaient pas, il est vrai, avoir déjà entendu la leçon du présint consacrée à la démocratie.

JACQUES AMALRIC.

• Un accord de reconnaissance entre la CEE et le COME-CON. - La CEE et le COMECON, l'ailiance économique des pays socialistes, pourraient signer un accord de reconnaissance mutuelle d'ici à la fin de l'année prochaine, s déclaré, le mercredi 7 octobre à Bruxelles, le président du Soviet de l'Union soviétique, M. Lev TalkouLe processus de paix en Amérique centrale

## Le président Reagan baisse le ton à l'égard des sandinistes

WASHINGTON

de notre correspondant

La voix nouée, le président Reagan a réassirmé, le mercredi 7 octobre, son appui indéfectible aux combattants de la liberté », mais, contrairement à ce qui avait été annoncé, il n'a posé aucune exigence nouvelle à l'adresse des autorités de Managua dans le discours qu'il à prononcé à Washington devant l'assemblée de l'Organisation des Etats américains (OEA). An lieu do durcissement attendo. il a plutôt entrouvert une lucarne en indiquant que les crédits destinés à l'aide aux contras pourrait, si un - cessez-lefeu négocié - était obtenu au Nicaragua et si l'opposition était autori-sée à combattre sur le terrain politique, être convertis en une aide qui viendrait - renforcer le processus démocratique ».

Si le ton de M. Reagan était moins virulent que lors de son discours devant l'Assemblée générale des Nations unies, le 21 septembre, la substance était fondamentale-ment la même : les Ezats-Unis considèrent que l'accord de Guatemala signé par cinq présidents d'Améri-que centrale, le 7 août dernier • contient nombre d'éléments de nature à apporter une paix durable et une démocratie stable dans la région ». Mais cet accord néglige un aspect essentiel du problème puisqu'il ne souffle mot de la présence « soviétocubaine - au Nicaragua.

Autre insuffisance, M. Reagan estime qu'il est impossible de faire la moindre confiance aux sandinistes, qui, déjà en 1979, avait promis d'instaurer la démocratie avant de - renier leurs engagenents ». Ce n'est que grace à la pression de la Contra que des réformes démocratiques s'esquissent à présent au Nicaragua. Il est indisnsable que certe pression soit maintenue, faute de quoi - le totalitarisme - ne tarderait pas à se ren-

Au terme de ce raisonnement, le président Reagan réaffirme donc son intention de - demander et de lutter pour obtenir [du Congrès] des crédits de 270 millions de dollars. pour une période de dix-huit mois,

d'aide militaire et humanitaire aux combattants de la liberté -.

Cette aide serait maintenue dans toute son ampleur tant qu'un cessezle-feu négocié ne serait pas effectif (jusqu'à présent les dirigeants de Managua ont toujours refusé de négocier avec la Contra contrairement à d'autres gouvernements de la région qui ont engagé des pourpartionnels). Mais, ajoute M. Reagan, si le cessez-le-feu intervient, l'assistance américaine à la Contra ne visera qu'à lui permettre de rester - une force fiable . Ensuite, scion le scénario décrit par le président américain, le niveau de l'aide décroitra à mesure que seront realisées des réformes démocratiques. « Le meilleur indicateur [de la réalité de ces résormes], ce sera lorsque les com-battants de la liberté seront autorisés à entrer en compétition avec le pouvoir par des moyens politiques sans subir de pressions.

Logiquement, cette compétition devrait passer par de nouvelles élec-tions. Mais M. Reagan ne le dit pas expressement et ne fixe aucun delai. il reste donc très en deçà de ce que le New York Times, quatre jours plus tôt, présentait comme une nouvelle exigence de la Maison Blan-che: « Que les sandinistes s'engagent à organiser de nouvelles élections bien avant l'échéance nor-male de 1990.

#### Eviter ha provocation

Même s'il a voulu de toute évidence éviter un discours par trop provocateur, la veille de l'intervenun du président du Nicaragua, M. Daniel Ortega, à l'ONU. M. Reagan reste dans une situation extrêmement inconfortable pour ne pas dire intenable. Le renouvellement de l'aide aux « contras » est désormais non seulement impopulaire, mais hautement aléatoire. Les quelques mesures de libéralisation prises par le régime de Managua placent M. Reagan en porte-à-faux. C'est lui qui apparaît comme le fauteur de guerre alors que les dirigeants du Nicaragua multiplient les déclarations de bonnes intentions assorties de quelques avertisse-

Ainsi, a expliqué, mercredi à New-York, M. Ortega, si l'aide aux contras - se poursuivait au-delà du 7 novembre - date prévue pour l'entrée en vigueur du plan de paix, - les autorités de Managua ne se senuraient plus liées par aucune obligation. C'est une manière de rejeter par avance la responsabilité de l'echec du processus de démocratisation sur le président Reagan, un argument assuré de trouver un large écho au Congrès.

D'autre part et surtout, le prési-dent Reagan n'a plus les moyens d'appliquer son plan : le porte-parole démocrate à la Chambre des représentants, M. Jim Wright, qui avait pourtant apporté sa caution à un éphémère plan Wright-Reagan de paix en Amérique centrale, l'a répété aussitot après le discours du président : le Congrès • n'est absolument pas disposé à voter une aide militaire . à la Contra. . au moment où l'on parle de paix ».

Certes, M. Reagan ne manquera pas d'en appeler au - devoir moral des congressistes à l'égard des 15000 - combattants de la liberté comme il l'a déjà fait dans son discours de mercredi. La perspective d'abandonner des hommes qui ont fait entière confiance aux Etats-Unis rappelle en effet de bien facheux souvenir : Vietnam et baie des Cochons. Mais, même dans une période plus favorable, M. Reagan n'a pu éviter dans le passé que ces crédits soient brutalement réduits. On n'imagine pas comment il pour-rait cette fois obtenir autre chose qu'une aide humanitaire destinée en fait à permettre de liquider progressivement la Contra en rendant l'opération un peu moins doulourause.

Nombre de congressistes, y comris parmi les démocrates, ne semblent guère se faire d'illusions quant à la démocratisation réclie et surtout durable du Nicaragua. Mais ils estiment à présent que l'essentiel n'est pas là. Il faut profiter de l'occasion que donne le plan Arias de trouver une sortie honorable, de se tirer du bourbier du Nicaragua et accessoirement d'éviter un sujet de controverse embarrassante en pleine année

## La grève du 7 octobre a été boudée par les ouvriers mais largement suivie par les étudiants

de notre correspondant

lycéens, la Coordination nationale des travailleurs (CNT) a pu s'esti-mer « satisfaite » de la journée du 7 octobre. Car si la grève a été peu suivie par les ouvriers et les employés, elle fut, en revanche, totale à l'université et dans les principaux lycées de la capitale.

Enthousiastes et infatigables, des militers de jeunes se sont réunis dans le centre de Santiago, où, jusqu'à la tombée de la nuit, ils ont tenu tête aux forces de l'ordre. Se reformant

slogans antigouvernementaux avec ceux qui faisaient allusion au conflit sant depuis plus d'un mois les étudiants de l'université du Chili la pius grande du pays - à leur nouveau recteur. Plusieurs centaines de manifestants out été arrêtés, ainsi que des dirigeants politiques et syn-dicaux d'opposition, qui s'étaient donné rendez-vous devant la cathédrale pour entonner l'hymne natio-

D'après les chiffres fournis per la CNT, 10 % seulement des entreprises de la capitale ont vu leurs

Michel Serres com-

sans cosse en petits groupes après les activités paralysées, et les mines de charges policières, ils alternaient les cuivre dans le Nord, de charbon dans le Sud, n'ont été affectées que par des débrayages symboliques. Des manifestations ont toutefois eu lieu dans la piuj vince.

En revanche, la circulation des autobus a été réduite de moitié, et les habitants de la capitale, massés en fin d'après-midi le long des avenues, ont eu le plus grand mal à rentrer chez eux. Il est vrai que, ces derniers jours, des commandes armés avaient brûlé plusieurs véhicules de transport en commun. De nombreux propriétaires, prudents, ont préféré ne pas sortir leurs

#### Un mort par balle

A la nuit tombante, Santiago avait pris l'aspect d'une ville sur le pied de guerre. Les rues du centre, habituellement animées, étaient désertes, alors qu'un grand nombre de policiers et de militaires patrouillaient dans les quartiers populaires. Des affrontements sporadiques, mais très violents, ont d'ailleurs eu lieu tout au long de la journée dans les quartiers périphériques, faisant un mort et plusieurs blessés par balles.

La journée du 7 octobre ouvre-telle une nouvelle perspective à l'opposition chilienne ? Pour le gouvernement, elle se solde par - un échec total ». Pour le mouvement syndical, le résultat n'autorise aucun triomphalisme, et est en tout cas revelateur du chemin qui lui reste à parcourir s'il veut retrouver la cohésion et le niveau d'organisation qui furent les siens avant le coup d'Etat de 1973.

Mais l'opposition a pu rappeler son existence et faire la preuve que, malgré les revers subis en 1936, elle peut encore mobiliser ses troupes et défier le pouvoir. De plus, le conflit universitaire, chauffé au rouge par les manifestations da 7, pourrait fort bien prendre une toureure nouvelle dans les prochains jours.

GRIES BAUDIN.

#### Profil bas pour les échanges bilatéraux

L'Argentine, en dépit de ses difficultés actualles, disposa encore de besux stouts : un potential économique qui fait toujours rêver les investisseurs etrangers, une population dont la qualification est sans parelle dans la région, une reprise réelle de la procducution industrielle. Persuadés que cette carte

veut la peine d'être jouée, certains pays européens comme l'Italia, l'Espagna et d'une façon plus symbolique l'Allemagne ont récemment octroyé des crédits d'aide. Tout en rappelant son attachement à un gouvernement qui incame le retour à la vie démocratique, Paris n'e pes franchi ce pas.

La prudence demeure en matière de relations économiques bilatérales. Un profil bas illustré par le niveau des schanges: 3,71 milliards de francs en 1986, 2,2 milliards durant les huit premiers mois de

#### **Echanges** en dents de scie

Des échanges en dents de scie - l'excédent argentin de 415 millions de francs en 1985 a fait place à un déficit de 674 millions un an plus tard et de 116 millions durant les huit premiers mois de 1987 - et marqués par la baisse, en volume et en prix, des achats de céréales per la France.

Les crédits garantis, environ 1 milliard de francs en 1986, sont en outre gelés dans l'attente de la conclusion, à la mi-octobre sans doute, d'un accord bilatéral permettant d'appliquer les décisions du Club de Paris datant du printemps demier. La lenteur légendaire de l'administration argentine et l'attentisme créé par la campagne électorale n'ont, cartes, pas facilité les contacts. Mais en dehors du succès de

la coopération avec Elf pour l'exportation pétrolière ou de la percés de Renault, devenu premier constructeur argentin avec 33 % du marché de l'automobile, la présence française est modesta. Ce ne sont pas les projets, peu nombreux, qui pourraient avancer ou aboutir à l'occasion de la visite présidentielle qui permettront une véritable renaissance des relations hilatérales.

Citons, parmi les plus importants, la rénovation par Alcatel de deux centraux téléphoniques, la vente de locomotives per Alathom, le projet de dragage du port céréalier de Bahia-Blanca, dont la mise en œuvre avec Dumez traîne du feit des Argentins comme traîne le projet de coopération de Buil avec des sociétés nationales pour la création d'une usine de microordinateurs et de terminaux ban-



164 pages, 60 F. Flammarion

et de la mort. De la

source de l'argent

et de l'origine des

statues. Hermès et

Aphrodite mêlés.

حكذا من الاصل



## Proche-Orient

#### Il y a deux ans, le détournement de l'« Achille-Lauro »

## Témoignages et zones d'ombre

Le 7 octobre 1985 le paquebot italien Achille-Lauro, était détourné par un commando un Américain paralytique d'ori-gine juive, était tué de deux balles de revolver et leté à la palestinien. Leon Klinghoffer,

par Marek Halter

Mêlé au hasard d'une enquête à des centaines de passagers avides des derniers rayons d'un soleil tardif on curioux de nouveaux paysages, j'ai fait la connaissance de Gerardo de Rosa, son comman-dant. Car rien n'a changé sur l'Achille-Lauro ni le programme des excursions ni l'équipage ni le capitaine. Et ce n'est certainement pas la première fois que celui-ci, trente ans de navigation et la cinquantaine juvénile, raconte les évé-nements dont il fut l'un des principaux acteurs. Il en a même fait un livre, Pourtant, au détour du récit qu'il m'en fait, une circonstance peu connue me bouleverse.

« Le 8 octobre, vers 15 heures, je me tenais sur le pont de com-mandement, me dit Gerardo de Rosa, quand deux coups de feu retentissent. C'était inattendu, car jusque-là les terroristes s'étaient contentés de tirer des rafales de mitraillette en l'air, pour nous faire peur. J'allais me précipiter mais, Mahmoud, le terroriste chargé de me surveiller, armé d'une mitraillette et de grenades, m'en empêcha. Quelques instants plus tard, Molky, un autre terroriste, accourait, un passeport ouvert à la main. Cétait celui de Klinghoffer. « - Que vous a-t-il dit ? - Americain Kaputt! >

Parmi tant de langues, tant d'expressions, tant de mots, fallait-il donc que ce Palestinien, né bien après la guerre, le 7 octobre 1962, choisit ce mot allemand pour annoncer la mort d'un juil ? Précisément ce mot de « kaputt » que, enlant, j'ai entendu pour la pre-mière sois, vociléré par des nazis, dans le ghetto de Varsovie ?

Non, Mogied Youssouf Al Molky n'est pas un SS, mais mal-gré son jeune âge, il est comme chacun de nous immergé dans l'histoire commune de notre siècle. Et, quelle que soit la nature de sa cause, sa relation aux juifs est marquée au scean de cette histoireià. Pour ma part, chaque fois que l'on tue un juif parce que juif, c'est en allemand que la nouvelle m'en est hurlée aux oreilles.

Le récit du commandant Gerardo de Rosa m'a donc incité à revenir anjourd'hui sur cet étrange

#### « Deux coups de feu chquent... »

Récapitulons. L'Achille-Lauro est le fleuron d'une fiotte construite juste après la guerre par l'armateur Achille Lauro, une sorte d'Onassis napolitain. Cette flotte, que ses enfants n'ont pas su entretenir, passe sous le contrôle provisoire de l'Etat, pour finir entre les mains d'un consortium privé.

Le 3 octobre 1985, l'Achille-Lauro quitte Gênes pour son péri-ple habituel: Naples, Alexandrie, Port-Saïd, Achdot, Le Pyrée, Katakolon, Gênes, A l'escale d'Alexandrie, les passagers intéressés quittent le navire pour se rendre en autocar au Caire. Après la visite

gique, des soules et de la citadelle, ils reprennent la route pour rejoin-dre le bateau qui les attend, quel-que trois cents kilomètres plus loin, à Port Said.

Mais il arrive souvent qu'un certain nombre de passagers choisis-sent de rester à bord. En 1985, ils sent de rester à bord. En 1933, is étaient exactement deux cent un. Et tandis que deux heures après le départ d'Alexandrie, ils ont gagné la salle à manger pour le déjeuner, un commando palestinien s'empare du navire. Il est 13 h 10. On connaît la suite. Deux jours durant, les quatre terroristes - ils donneront l'impression d'être plus nombreux - font la loi. En échange des passagers et de l'équipage, ils exigent la libération d'une cinquantaine de fedayins, pour la plupart des membres du Fath de Yasser Arafat, détenus en Israel. En attendant, ils se proposent d'accos-ter en Libye. Mais le colonel Kadhafi n'en veut pas. Ils se diri-gent alors vers les côtes syriennes. A son tour, le président Assad refuse de les recevoir. Pour se rendre plus « crédibles », les terroristes décident alors de tuer. De deux coups de revolver, ils tuent Leon Klinghoffer.

Le garçon de cabine, Manuel Joachin de Sousa, un jeune Portugais raconte: • Le 8 octobre, sous la menace des armes, tous les passagers et la plupart des hommes d'équipage sont rassemblés au salon . Arazzi ». Vers 14 heures, l'un des terroristes me donne l'ordre de transporter, avec lui, sur le pont, le passager Klinghof-fer dans son fauteuil roulant. J'obéis. Je n'ai pas le choix. Comme je retourne au salon, deux coups de feu claquent, et aussitôt, le terroriste me rappelle. Sur le

pont, je aecouve te vieut kili-ghoffer en sang, affaissé dans son fauteuil. Un autre terroriste arrive alors, accompagné du coiffeur du bord, Ferrucio Alberti. Les deux terroristes nous forcent, le coiffeur et mol, à jeter le vieil homme et son fauteuil à la mer. Quand le cadavre est tombé à l'eau, ila fait un gros plouf... Je l'entenda

#### Un cadeau empoisonné

Selon le commandant Gerardo de Rosa, les terroristes s'apprêtalent à commettre un second meurtre: « lis espéraient ainsi intéresser plus longtemps les médias et, donc, accentuer la pres-sion sur Israël. Je les en ai dissuadés. Je leur ai promis d'annoncer la mort d'un second passager pourvu qu'ils consentent à ne tuer personne. J'ai réussi à convaincre Mahmoud... et à sauver une vie. »

Mais en Syrie, où l'opinion publique n'existe pas, l'annouce de deux morts n'ébranle pas la déter-mination du pouvoir. Le président Assad a pour principe de ne pas intervenir dans des actions dont il n'a pas eu l'initiative ou le

Il ne restait donc plus aux quatre terroristes qu'à retourner à leur point de départ. A Port-Saïd - où leur patron, Abou Abbas, les attend en compagnie de Hani El Hassan, l'envoyé spécial d'Arafat, ainsi que les ambassadeurs des divers pays, dont des ressortissants sont en otage sur le bateau. La négociation s'engage et se dénoue rapidement. L'Egypte offre un avion et, malgré la menace de Yas-

Tarif aller-retour au départ de Paris valable

du 1" octobre 1987 au 31 mars 1988 sur

Spécial forfait avion aller-retour au départ

Conditions particulières de vente et de

AIR FRANCE ///

de Paris plus une nuit d'hôtel : 870 F.

vols désignés.

transport.

ser Arafat de punir les auteurs du mentait pas et que l'objectif du-détournement, les quatre terroristes commando était bel et bien de s'envolent en compagnie d'Abou On s'en souvient, l'opinion amé-

ricaine s'ément de ce procédé, et le président Reagan fait intercepter l'avion par quatre chasseurs F 14 de l'US Force, sans que l'on sache d'ailleurs comment il avait en connaissance de son itinéraire. Cependant, afin d'éviter des complications avec l'Italie, le président remet le commando, ainsi qu'Abou Abbas, à la disposition de la justice italienne. Cadeau empoisonné. Ancin pays n'aime ces temps ci abriter des terroristes dans ses pri-sons, de crainte de représailles. Anssi les expulse-t-on, le plus souvent possible, le plus vite possible.

Faute de pouvoir se défaire de tout le commando, Bettino Craxi, alors président du Conseil, se contente de se débarrasser d'Abou Abbas, le plus connu d'entre enx, qui dispose d'ailleurs d'un passe-port diplomatique irakien. Avant même que le juge n'ait pu l'inter-roger, il est placé avec son bras droit, Zhudo Al Qudra, dans un Tupoler yougoslave et expédié à Belgrade. Les membres du commando, eux, seront jugés un an plus tard, et trois d'entre eux condamnés à de lourdes peines de

A l'arrivée du bateau à Port-Saïd, Abou Abbas avait déclaré au commandant, en présence de plusieurs journalistes : « L'objectif du commando étatt de débarquer à Ashdot et d'y faire le coup de

« Mensonge », dit aujourd'hui le commandant Gerardo de Rosa, qui ajoute : « Il y avait un cinquiène homme dans cette sangiante affaire. - En effet, un homme d'une cinquantaine d'années, un peu gras, un peu chauve, l'œil vif derrière d'épaisses lunettes, comme en témoigne un cliché pris par hasard par le photographe du bord. Sur son passeport, un nom étrange : Pedros Flores.

 Lui, c'est un professionnel, me dit le commandant. Un de ces spécialistes du terrorisme international à qui l'on a fait appel pour préparer de gros coups. C'est lui le véritable organisateur du

Si les quatre terroristes parta-geaient la même cabine sans hublot. V 82. Pedros Floros, hu, disposait d'une cabine de luxe, ée sur l'un des ponts supérieurs. Après le détournement, l'enquête le prouva : Pedros Floros avait déjà fait le voyage. Un mois plus tôt. « Pour repérer les lleux », seion la police italienne.

Un vrai professionnel, Pedros Floros? Je le crois. En tant que tel, démasqué par le Mossad et partout suivi par un des ses agents, y compris sur le bateau. Conscient d'avoir été découvert, il quitte clandestinement le navire, sans intention de retour. Un couple d'Israéliens le suit, mêlé à la foule des autres passagers, comme l'attestent les documents des auto-rités portuaires égyptiennes.

La disparition imprévue de leur chef plonge les quatre Palestiniens dans l'expectative. Comprenant que le projet initial – une opéra-tion sur « la terre de Palestine », comme le reconnaîtra plus tard. l'un d'entre eux devant le juge itslien, - est désormais compromis les quatre hommes improvisent un nouvelle action sur le bateau même. Car, contraires mandant Gerardo de Rosa, je crois, moi, que Abou Abbas ne



débarquer à Ashdot et d'y commetire un attentat.

L'affaire de l'Achille-Laure est encore lois d'être éclaircie. Au cours de la réception organisée, selon la contume, le surlendemain du départ, les passagers en tenne de soirée présentent leurs voux an capitaine. Et Pedros Floros, comme les autres. Mais au lieu de se nommer, l'homme se comente de dépo-ser an mince chapelet d'ambre dans le main du capitaine et de murmurer : « Allah ! »

Professionnel Pedros Floros? Alors, pourquoi ce geste? Pour prévenir le capitaine d'un danger? prevent le capitame d'un danger? Mais pourque ne pas l'avoir fait plus clairement? A-i-il eu peur? Mais de qui? Aujourd'hui, des agents israéliens, je le sais, escorteut incognito tout bâtiment qui approche des côtes israéliennes. Mais il y a deux ams?

#### Un bijou en or pour le commandant-

bre, quelques jours avant le départ de la croisière, Gerardo de Rosa reçoit par le poste un présent : an bijou en or représentant deux oiseaux superposés. Et, sur une carte, quelques mots en arabe grif-fonnés en lettres latines : « Hidar Aleyk Salam ». Ce qui significrait : «Hidar – un patromyne – te souhaite d'ailer en paix.» Ni les Egyptiens an Caire ni les Israéliens à Tel-Aviv, que j'ai pu consulter au cours de ce voyage, n'avaient encore découvert l'identité de ce Hidar, Simple curicisée d'écrivain? Sans doute. Car j'ai pu le consta-ter, la question ne préoccupe guèreles services secrets des pays intéressés. Pas plus d'ailleurs que les passagers de l'Achillo-Lauro. Mes passgers de l'Acmito-Lauro. Mes-voisins de table, un simeble chargé de relations publiques de Turin et son épouse, une jolie Japonaise de Tokyo, et un ingénieur romain, pré-féraient s'entretenir de la qualité ment, nut passager ne s'est inquiété de connaître les péripéties da détournement ni l'endroit où Leon Klinghoffer avait été tué.

Seul le commandant Gerardo de Rosa 'interroge 'se conscience en contemplant ses énigmatiques cadeaux, les deux oiseaux en or et le chapelet d'ambre, conservés en souvenir. Mais il est le seul romantique à bord. Pour les antres, beaucoup de jeunes, qui dansent sur la piste du salon « Arrazi », bronzent au bord de la piscine ou jouent au casino, le terrorisme est déjà. semble-t-il, une composante de leur environnement quotidien.

Abou Abbas, lui, n'a pas été jugé par l'OLP, contrairement à la juge par l'OLP, contrairement à la promesse de son président. On l'a même vu à la télévision sièger à la récente conférence de la Centrale palestinienne, à Alger, aux côtés de Yasser Arafat. Et déclarer que la mort de Leon Klinghoffer n'était qu'une péripétie dans la lutte du peuple palestinien.

C'est sur l'Achillo-Lauro que j'ai appris la recommaissance, par Arafat, à Genève, des résolutions de l'ONU nº 242 et 338, signes cabalistiques qui équivaudraient, dit-on, à la reconnaissance de l'Etat d'Israël. Pour avoir long-temps travaillé, avec bien d'autres, à un rapprochement israélopalestinien, je ne puis que me réjouir. Mais, comme rarement ailleurs, sur ce pont où Leon Klin-ghoffer fut assassiné, je n'ai pu mesurer les ravages exercés par le nazisme sur l'esprit des hommes de ce temps. Car comment compren-dre autrement ce kapun allemand pour annoncer la mort d'un juif ou cette volonté perverse de réduire l'Etat juif à un numéro?

Quand, après six jours de mer, l'Achille-Lauro accoste enfin à Halfa, les haut-parleurs diffusent l'air fameux de la Traviata. Comme le jour où les quatre ter-roristes pénétrèrent dans la salle à manger, les armes à la main », me dit le commandant Gerardo de Rosa. Il n'y a pas plus de deux

#### (Publicist) -LE BOYCOTT N'EST PAS **UNE INVENTION ARABE**

Secrétaire général de la Ligue arabe, Chédii Kiini statigue que le boycuit arabe est on droit légitime, dont le but est d'inci-ter lauril à la pair.

> Dens le mondero d'octobre d'ARABIES, ca hiosopes et en incairies. 78, rec Josffroy, 75017 Paris TQ:46-22-34-14.

granali conclure rapid poj commercial avec les de cooperation du C

> po respect to with the artificiality

ALL THE STREET The State of the S

Control of the Contro

grant .

704775 JV 44

g day of

....

- 111 Person

3, 14 - 7

直接,第二部

STATE OF STATE OF

service of a service of a service of

Commence of the second

State führ bei eine

Fall Calls 1 to 1

Burtham to the

THE RESERVE

2 mm 1 6 ...

2 to 141

True of

a company of A

100 000 000

April 1 THE PERSON NAMED IN

VAMAT Où les de sont exam au micros



## **Proche-Orient**

#### La CEE pourrait conclure rapidement un accord commercial avec les pays du Conseil de coopération du Golfe

BRUXELLES (Communautés européennes) de notre correspondant

La Communauté pourrait rapidement conclure un accord de coopération avec les pays du Conseil de coopération des États arabes du Golfe (CCG) (1).

La Commission européenne a approuvé, le mercredi 7 octobre, un projet de mandat de négociations, qui sera examiné par les ministres des affaires étrangères des Douze lors de leur réunion des 19 et 20 octobre. Un accord conclusor la base ainsi proposée ne modifierait guère, en particulier sur le plan commercial, la nature des relations qui existent aujourd'hui entre les deux parties. L'intérêt de l'opération est surtout politique. En cette période de troubles, les pays du CCG, mais aussi plusieurs Etats membres de la CEE, souhaitaient formaliser les liens qui les unissent et souligner, de cette façon, qu'en dépit des appa-rences – les naviers de guerre croi-sent ensemble dans le Golfe – Il existe des différences entre l'Europe et les Etats-Unis.

Voici deux ans que l'on parle sans que personne ne paraisse très pressé de conclure un accord. Depuis 1986, les ministres des affaires étrangères des Douze, ceux des Six et M. Claude Cheysson, en tant que représentant de la Commission européenne, se retrouvent une fois par an pour évoquer la situation politique internationale. Au cours de la dernière de ces réunions en septembre à New-York, les ministres du Golfe ont demandé de façon pressante d'accélérer les choses. Les Douze ont réagi favorablement. Ainsi, M. Genscher, le ministre ouestallemand, particulièrement acquis à l'idée, affirmait alors vouloir signer dans les six semaines...

M. Cheysson, le commissaire chargé de la politique de coopéra-tion, pensait initialement soumettre aux Donze un projet d'accord qui aurait prévu, sur le plan commer-cial. l'établissement d'une zone de libro-échange. La formule pouvait paraître intéressante pour la Communanté. Les pays du CCG constime marché d'exportation, mais les conditions d'accès à

ce dernier laissent à désirer : plus de 45 % de ces exportations doivent acquitter des droits de douane élevés et, surtout, les pays du CCG n'étant pas membres du GATT (l'accord qui réglemente le commerce international), le régime appliqué aux échanges est précaire, car sujet révisions unilatérales.

#### Réticences dans l'industrie chimique

Les pays du Goife, de leur côté, affirmaient ne pas être intéressés par autre chose qu'un accord pré-voyant la création d'une zone de libre-échange. Pourquoi, disaient-ils, la Communauté ne leur accorderaitelle pas des conditions du même type - le libre échange - que celles consenties à Israël? Cependant, à l'intérieur de la CEE, les réticences à l'égard d'un tel projet étaient vives, suscitées par les compagnies pétrolières et par l'industrie chimique, qui redoutent, l'une et l'autre, malgré les précautions pouvant être prises (plafond d'importations, contingent tarifaire), de se voir bientôt submergées par les produits pétroliers raffinés et pas les produits chimiques venant du Golfe.

La volonté manifestée par les Six ainsi que par les Douze d'aller très vite, a incité M. Cheysson à modifier ses plans. Un accord de libreéchange est une longue affaire à négocier. Pour pouvoir conclure sans délai, la Commission propose dans un accord moins ambitieux qui se limite à l'application, par les deux parties, de la clause de la nation la plus favorisée. Mais cette solution est présentée comme une première étape. La Commission invite les Douze à indiquer tout de suite que le Communauté est prête à examiner dans quelles conditions elle pourrait envisager un accord de libre-échange compatible avec le GATT, mais prévoyant des garan-ties pour son industrie. Il reste à voir si les pays du CCG se contenteront de perspectives aussi kintaines qu'incertaines.

PHILIPPE LEMAITRE.

(1) Arabic sacodite, Koweit, Qatar, Bahrain, Emirata arabes unis et Oman.

## Diplomatie

L'élection du directeur général de l'UNESCO

## Au premier tour, Yacoub-Khan talonne M. M'Bow

rai de l'Organisation a eu lieu le mercredi

7 octobre. Sur cinquante voix, dix-huit sont

allées au directeur sortant, l'ancien minis-

tre sénégalais Amadou Mahtar M'Bow.

A l'issue d'un débat de procédure au cours duquel le conseil exécutif de l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO), réuni à Paris, a décidé d'intercaler des « pauses d'une durée variable » entre chacun des cinq tours de scrutin, auparavant consécutifs, le premier vote pour le poste de directeur géné-

bon résultat du candidat pakistanais, qui n'était auparavant crédité que

d'une douzaine de suffrages, tandis

que MM. M'Bow et Mayor n'ont pas

obtenu toutes les voix que leur attri-

buaient les « couloirs » de

UNESCO. Au second tour, tous les

postulants qui le désirent peuvent

rester en lice, mais le côté protoco-laire du premier vote fait place à des

choix politiques qui s'affineront encore au cours des trois scrutins sui-

Bien qu'il soit talonné par Yacoub-

Khan, M. M'Bow est apparemment satisfait, car, au départ, son plus dangereux rival était M. Mayor, dont le

profil « démocratique » était censé devoir railier des pays du Nord et du

Sud Or, autant que l'on sache, car le

scrutin est secret, il n'a guère bénéfi-

cié que du soutien de quelques Scan-dinaves et Sod-Américains. Le face-

à-face M'Bow-Yacoub cristallise an

contraire la coupure entre tiers-monde et Occident. « L'homme qui a

dit non aux Américains » a derrière

lui, pense-t-on, les Africains, l'Egypte, le Syrie, l'Inde, le Péron,

tandis que «l'homme des Amèri-cains » a entraîné la plupart des démocraties occidentales et deux ou

trois nations arabes, comme la Jordanie et le Kowen, qui reprochent à M. M'Bow ses relations avec l'Iran,

où il aurait fait une halte secrète en

L'Europe de l'Est, les Latino-

Américains, la Grèce pourraient, au

cours des tours suivants, mais pas for-

fment dès le second, voter pour

M. M Bow, qui distancerait alors net-

Celui-ci - et c'était piquant, car il

appartient à un régime qui a restreint les droits de la femme – avait été vigoureusement défends, avant le

vote, par deux dames. Pour

Mª Marie-Claude Cabens, ambas-

Mª Marie-Clande Cabens, ambas-sadrice de France près de l'UNESCO et désormais également membre du consell exécutif (1) de l'Organisation, après la démission de Mª Gisèle Halimi (le Monde du

7 octobre), le ministre d'Islamabad

tement son rival pakistanais.

Le général en retraite pakistanais Yacoub-Khan, ministre des affaires étrangères en exercice, a obtenu seize suffrages, le biochimiste espagnol Federico Mayor six, La surprise est venue du relatif est - homme de comact et de haute

culture - et il a - marifesté son attachement aux valeurs qui sont celles de l'UNESCO, y compris dans son propre pays, dans des circonstances particulièrement difficiles . La déléguée n'a pas précisé icsquelles.

#### Une lettre de M. Lang

En revanche, la représentante du Pakistan, M= Attiya Inavatoullah (et non pas M= Rana Moumtaz. comme nous l'avons écrit sur la foi d'une dépêche d'agence dans le Monde du 7 octobre), a indiqué que son compatriote « avait démissionné de l'armée en 1971 pour une question de conscience à propos de l'usage de la force pour la solution d'un problème politique . Après avoir énuméré les « talents d'intellectuel, d'historien, de stratège et de stionnaire - de l'ancien officier, M= Inayatoullah s'est écriée : « Un

général a été le sauveur de la France. il y a trente ans [duram la guerre d'Algerie], un autre genéral peut être aujourd'hui le sauveur de TUNESCO. .

Tout le monde ne l'entend pas de cette oreille, ainsi M. Jack Lang. L'ancien ministre de la culture a fait porter, mercredi, au premier minis-tre, M. Jacques Chirac, une lettre dans laquelle il écrit : - En soutenant un homme presente par un regime militaire d'oppression, votre gouver-nement déshonore la France. Cessez de prononcer des paroles creuses sur les droits de l'homme si vous ne meitez pas vos paroles en harmonie avec vos discours. A quoi bon un secréta-riat d'Etat aux droits de l'homme si la France choisit à l'UNESCO un

candidat qui en est la négation ? » La « percée » de Yacoub-Khan ne réjouit d'ailleurs pas forcement Matignon, qui a promis à plusieurs capitales africaines de faire voter pour M. M'Bow lors des scrutins sui-

l'historien bulgare Nicolas Todorov six également, le diplomate indonésien Soedjatmoko deux, la Trinitaine Sheila Solomon une. Les candidats portugais (M. Alphonso Valverde) et équatorien (M. Victor Sa Machado) n'ont obtenu aucune voix. Le deuxième tour devait se dérouler ce jeudi en

vants, en escomptant que le Pakistanais ne « décollerait » pas. Or ce n'est pas vraiment le cas. D'autre part, M= Cabana, dans sa déclaration de mercredi, a tout à la fois dit que la France avait décidé d'appuyer le ministre d'Islamabad - au premier tour de serutin - et que celui-ci méritait d'être élu notamment parce qu' - aucun représentant de l'Asie ne dirige actuellement l'une des grandes organisations de la famille des Nations unies ».

Aux yeux de la plupart des délé-gués, le difficile slalom diplomatique des Français est un des - piments les plus goûteux de la présente ses-sion du conseil exécutif de

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

(1) M~ Cabana a été élue par 45 voix (1) M<sup>\*</sup> Cabana a ete cute par contre 3, tandis que M<sup>\*</sup> Halimi, en mai 1985, avait recueilli 32 voix contre 7. Lo résultat de la première est considéré comme - un succès pour la France ».

## A la tribune des Nations unies

## Un réquisitoire du président de l'OUA contre les puissances occidentales

NEW-YORK (Nations unles) de notre correspondant

Les problèmes économiques de l'Afrique pourront-ils jamais être résolus? En écoutant le discours du chef de l'Etat zambien, M. Kenneth Kaunda, président en exercice de l'Organisation de l'unité africaine, le mardi 6 octobre, l'Assemblée géné-rale des Nations unies a sans doute en l'impression que plus rien n'est

Accusée de toutes parts de pratiquer des politiques économiques laxistes et inappropriées aux besoins du développement, l'Afrique s'est pourtant astreinte, a-t-il affirmé, à poursuivre avec vigueur des réformes adéquantes ». « Nous avons, 2-t-il dit, modifié nos priorités et introduit des réformes économiques non seulement pénibles, mais souvent politiquement dange-reuses, mettant en péril la cohésion sociale et la stabilité politique [de 205 DEYS]. >

- Malgré ces efforts, nous ne pouvous que constater que, un an et demi après son adoption, le pro-gramme d'action des Nations unies ministre néo-zélandais : - Si j'ai n'a pas suscité les rep dues », a-t-il ajouté, rejetant la responsabilité de cette « faillite » sur la communauté internationale, « plus particulièrement les pays membres de l'OCDE ».

Selon le président zambien, « très peu, sinon rien, n'a été tenté par la communauté internationale pour réduire les effets débilitants de l'environnement international = et aucun mécanisme approprié n'a été mis en place pour affronter les problèmes spécifiques de l'insup-portable endestement africain ».

Plusieurs diplomates africains se sont étonnés d'entendre le président Kaunda rejeter la faute sur les scules puissances occidentales, sans même mentionner le refus de l'Union soviétique de participer à un quelconque effort de la communauté internationale en faveur du développement. • Il aurait été plus juste de dire au moins quelques mots aimables à l'adresse des États qui fournissent, bon an mal an, des sommes considérables aux pays africains », a remarqué un ambassa-

#### Critiques néo-zélandaises

L'Assemblée générale des Nations unies a entendu à nouveau, le mercredi 7 octobre, les prises de position des pays du Forum du Paci-fique, dominées par leurs désaccords avec la France, tant à propos des essais nucléaires que de la Nouvelle-Calédonie. Après les extrêmes réserves du Vanuatu la veille, le ministre des affaires étrangères de la Nouvelle-Zélande, M. Russell Marshall, a choisi l'extrême franchise: « Le référendum du 13 septembre en Nouvelle-Calédonie n'a pas offert l'éventail des possibilités exigées par les règles des Nations unies, et ne peut, de ce fait, être considéré comme l'expression du libre choix », a-t-il déclaré, regrettant notamment la « forte présence

Selon M. Marshall, un tel référendum - n'est pas un acte d'autodéter-mination - . - La politique française à l'égard du territoire ne fait qu'exacerber les divisions et semble destinée à gêner le mouvement vers l'indépendance », a-t-il dit.

Maiadresse ou expression d'une politique délibérée, le ministre néozélandais venait, quelques instants auparavant, de critiquer le colonel Rabuka, le turbulent putschiste des îles Fidji. Après avoir annoncé que la Nouvelle-Zélande ne reconnaissait pas la république du colonel, M. Marshall a ajouté que son gouvernement espérait que rien ne serait entrepris pour transformer les Fidjiens d'origine indienne - majoritaires dans l'archipel - en . étrangers dans leur propre pays ...

#### **Ironie** française

Une telle contradiction ne pouvait échapper au représentant de la France qui, usant de son droit de réponse, a ironisé sur la « double celui de Fidji, - sa tristesse résul-

tait de ce que la volonté de la majorité de la population n'était pas res-pectée. Dans le second cas – celui de la Nouvelle-Calédonie, - son insatisfaction m'a paru plutot résulter de ce que cette volonté de la majorité était bien respectée », 2 affirmé M. Pierre-Louis Blanc, avant de faire observer - - respectueusement - - a M. Marshall qu'il n'était pas assez logique »...

Introduit dans l'ordre du jour de l'Assemblée l'année dernière, par le biais d'une résolution sur la réinscription de la Nouvelle-Calédonie sur la liste des · territoires non autonomes », c'est-à-dire destinés à être décolonisés, le problème du territoire sera de nouveau évoqué dans quelques semaines. La position de la France s'annonce plutôt difficile après la décision prise, le 7 octobre à New-York, par les ministres des affaires étrangères du Mouvement des non-alignés de rejeter le référendum et ses résultats : - Les délègations déplorent [la tenue du] réfé-rendum sur des bases qui n'ont pas permis au peuple de Nouvelle-Calédonie d'exercer pleinement ses droits à l'autodétermination », liton dans les recommandations adoptées par les non-alignés.

## M. Gorbatchev a fait parvenir un message « très positif » au président Reagan

bureau politique et secrétaire du comité central du PC soviétique chargé des questions agricoles, a transmis, le mercredi 7 octobre à Washington, au président Reagan, un message oral de M. Mikhail Gorbatchev qu'il a qualifié de « très

Selon les responsables américains, le prochain sommet Reagan-Gorbatchev n'a pas été abordé, mais le numéro un soviétique a exprimé le voen que les progrès intervenus dans les relations américano-soviétiques se poursuivront. Washington s'attend que la date du sommet soit annoncée pendant la visite du secré-taire d'Etat, M. George Shultz, à Moscou les 22 et 23 octobre.

M. Nikonov est à la tête d'une des plus importantes délégations envoyées par l'URSS aux Etats-Unis depuis de nombreuses années. Il a été invité par la commission de l'agriculture de la Chambre des

Il s'est entretenu mardi, jour de son arrivée, avec M. George Shultz des relations bilatérales, des négo-ciations sur les missiles intermédiaires (INF) et sur les missiles stratégiques (START), ainsi que de la coopération agricole entre les deax pays.

#### Les négociations START

Depuis la rencontre Shultz-Chevardnadze début septembre, à Washington, les négociations START sur les armes strategiques se poursuivent « à un rythme accéléré », a déclaré, pour sa part, le

M. Viktor Nikonov, membre du chef de la délégation américaine à ces négociations, M. Ronald Lehman, en visite à Bonn, mercredi, où il rendait compte pour les dirigeants allemands de l'état des pourparlers.

> M. Lehman a toutefois souligné que ces négociations étaient liées à celles qui portent sur les armes intermédiaires (FN1). Il a souhaité que l'accord START puisse être réalisé en mars prochain, tout en observant que si les problèmes complexes de vérification qui freinent la conclusion d'un accord FNI devaient être examinés au niveau des ministres des affaires étrangères lors de leur rencontre fin octobre, l'aboutissement des négociations START risquait d'en être retardé d'autant.

D'autre part, le secrétaire américain à la défense, M. Caspar Wein-berger, a décidé de faire procéder début povembre à un test du missile intercontinental Trident-II porteur, pour la première fois, de douze têtes nucléaires inertes. Cette décision a suscité une controverse au Congrès, certains représentants estimant qu'elle implique soit une réduction du nombre des sous-marins stratégiques américains, soit une renégociation des règles jusque-là retenues pour comptabiliser les arsenaux nucléaires des deux super-

Jusqu'à présent, le Trident-II, dont les tests ont commencé au début de l'année, était censé pouvoir emporter huit à dix têtes nucléaires. Dans les traités américanosoviétiques passés (SALT 1 et 2), on prenait en compte le nombre maximum de têtes emportées au cours des essais. - (AFP.)



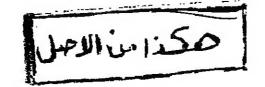


Table Market Co. Tomas and American Mark Statement | 14 Service of the servic at its uch By Hart St. Here and the second sec E ME PRO IT THEFE TO Advised des 14/2-L'Engle de président act on the same the state of Albert manufer and a second \*\*\* THE RESERVE Address of the second of the s

Francisco eng. Print to

La bijon en er

poor le commande

As arms, or in this be-

par de l'all legiste

Frank Fall - Prof - Prof

freing to the same

CONTRACTOR OF STATE O

parties to the first of

12.0

Se would be a second at The second

Property of the second

A Total Annual - Total - T

Midne bereit ber ber ber

BORES TO STATE OF STATE

false is a contracting

spartners to the age

day the contract

SERVICE CONTRACTOR

BE FORTY IN A DEPART

discourse of the state.

Service in the results field

era de la Linda

46.3 対象 発達をつい 10.7 可能

>= -

素が発力される。

ter Post of

AR BOTH

getter in

\$12 cm 14 1

 $\mu_{\overline{q}}, \mu_{\overline{q}} \mapsto e^{-i \tau} =$ 

12 to 12 to

. ...

影 表示

生为是

5 m 200 and

1000

. Jan. 244

122 122 123

Agents of the second of the se ne diam de Leurs Creu The Campo M Marie Committee of the ment d'Africa the state of the pros-cities which Acres to line with an Inter-COLOR HIS ES na at especial a A Desire to the party of the pa de delene à Port-tion desir déciare qu

A Mariana A die mineralier in License de Boss, qui the self of property of the self of the se MANUAL CAMPO. E SE DE CAMPO. CAMPO. CAMPO. CAMPO. CAMPO. 

A STATE OF THE STA THE RESERVE Francisco Cont.

and the common the state of the Marie de Lant 1. CONTRACT CONTRACT Sept per to Manual to

Une «alliance» entre l'Algérie et la Libye

proclamée le 1s novembre prochain ? C'est ce

qu'on affirme à Tripoti et que l'on redoute à

Washington. « Les efforts actuels de Kadhafi

pour sortir de son isolement par le biais d'ouver-

tures diplomatiques en direction de ses voisins

du département d'Etat.

de notre correspondant

Le processus de rapprochement

entre l'Algérie et la Libye, enclen-ché le 28 janvier 1986 lors de la ren-

contre des deux chefs d'Etat à In-

Amenas, dans le sud-est algérien,

s'accélère. Les deux hommes se sont

vus à deux reprises : le 3 décembre 1986, à Tripoli, lorsque le colonel

Kadhafi a accueilli le président

Chadli pour une visite qui devait

ensuite le mener à Tunis, et, derniè-

rement, lors de la venue à Alger du

colonel Kadhafi, le 28 juin, peu

avent la célébration du vingt-

cinquième anniversaire de l'indépen-

marquée par deux temps forts : d'abord, le séjour du premier minis-

tre algérien, M. Abdelhamid Bra-

hini, à Tripoli, au mois de mars

1986, au cours duquel plusieurs pro-

jets de coopération économique ont été ébauchés et, pour la première

fois, le terme « union » employé (le

Monde du 25 mars 1986) ; ensuite, la visite en juin dernier à Alger du

commandant Jalloud, le numéro

deux du régime libyen, à la tête

d'une imposante délégation ministé-

rielle à dominante économique. De

nombreux accords ont été signés et

une quinzaine de sociétés d'écono-

Mais cette idylle a surtout été

dance de l'Algérie.

ALGER

Contrairement aux prédictions du colonel Kadhafi

JAN101250

envers les récalcitrants. Avant qu'un camion ne démolisse sa devanture, M. Watanabe avait été harcelé de coups de téléphone au milieu de la nuit. On lui avait proposé 50 millions de yens pour partir, mais avec cette somme, nous dit-il, il n'avait aucune chance de pouvoir se réinstaller ailleurs dans le quartier où le tsubo vaut une vingtaine de millions de yens (800000 F).

oesoin en recourant à la menace

Les jiage-ya n'achètent pas pour construire, mais simplement pour spéculer : en un an, les terrains libérés qui entourent la blanchisserie de M. Watanabe ont déjà changé quatre fois de main. . On ne sait pas qui ils sont, dit la propriétaire d'un magasin d'articles de pêche voisin, qui habite le quartier depuis quarante ans, mais on sait seulement qu'ils ne reculent devant rien s'ils veulent nous faire partir. » Elle se sou-vient de l'incendie criminel survenu en décembre dernier dans un vieil immeuble près de la gare voisine de Shinanomachi, qui contraignit des locataires récalcitrants à quitter leur logement.

Dans Shitamachi, la « ville basse », c'est-à-dire ce qui est da vieux Tokyo, de ces quartiers de petits commerçants et d'artisans qui, depuis des générations, vivent dans ce qui fut autrefois le cœur de la capitale nippone, les e raids » des jiage-ya provoquent un exode et mettent fin à ce qui restait d'une séculaire culture populaire. La plupart des habi-tants sont locataires et, les propriétaires s'étant laissés convaincre de vendre, ils doivent partir souvent, certes, avec de solides

indemnités. Ceux qui restent se lamentent de la disparition de leur mode de vie; quant à leurs petites maisons et à leurs boutiques, elles sont prises en sandwich entre des ubles de dizaines d'étages. Les quartiers d'affaires d'Otmachi et de Marunouchi sont saturés et, en quête de nouveaux espaces pour des immeubles de bureaux, le grand capital émigre vers la ville basse : dans le quartier de Nibonhashi-Kakigaracho, en un an, le prix du terrain a augmenté

de 65 %. Au terme de la loi, les locataires bénéficient de droits qui leur permettent, s'ils vont devant les tribunaux, de bloquer toutes les actions visant à les faire partir. C'est pourquoi les jiage-ya sont utiles aux promoteurs. Généralement, des substantielles indemnités (pouvant aller jusqu'à 60 % du prix de vente du terrain) viennent à bout des résistances des occupants. Sinon, les jiage-ya ont recours aux menaces, voire à la violence. Leurs hommes de main sont la plupart du temps les petites frappes militant dans les mouvements d'extrême droite (au demourant ceux-ci « louent » fréquemment leurs hommes pour des besognes quelconques: briseurs

née de ces deux dernières années conjugées à la flambée du yen (dont la valeur au cours de la même période a augmenté de 80 % par rapport au dollar) ont fait du Japon le pays dont le sol vaut plus que celui de tout les Etats-Unis, et de Tokyo la ville la plus chère du monde. Les ambassades de certains petits pays ont di fermer pour des « raisons économiques » (c'est le cas de l'Ouganda); d'autres se sont repliées dans des appartements et réduisent leur personnel.

Même les pays riches, qui ont souvent le privilège d'être propriétaires du terrain de leur ambassade (située à côté du palais impérial, l'ambassade de Grande-Bretagne occupe par exemple un terrain évalué à 2,6 milliards de dollars), doivent prendre desmesures pour faire face à la hausse vertigineuse des prix immobiliers. Certains, comme la France, la Grande-Bretagne et le Canada, ont ainsi décidé de bâtir sur le site de leur chancellerie des logements pour leurs diplomates, afin d'éviter d'avoir à leur verser des indemnités importantes pour faire face à des loyers extravagants (un appartement de 120 mètres carrés an centre de Tokyo se loue 800 000 à 900 000 yens par mois soit de 32 000 à 36 000 francs...).

#### Le lexisme du gouvernement

Acheter ? le prix est prohibitif : 200 mètres carrés dans le quartier résidentiel d'Azabu coûte actuellement l'équivalent de 40 millions de francs et une place de parking quelque 800 000 francs. Et les Japonais, comment font-ils? La majorité vit à une heure ou une heure et demie du centre dans des logements qui ont en moyenne 72 mètres carrés, et ils payent entre 60 000 et 150 000 yens de

La spéculation foncière a pris de telles proportions, pesant lourdement sur le niveau de vie des problème politique. Les adminis-trations locales ont baissé les bras

gouvernement. Mais celui-ci a été, jusqu'ici, pour le moins laxiste dans sa politique de réforme d'un marché immobilier bouillonnant

Rien n'a été fait non plus depuis des années pour utiliser de manière plus rationnelle le sol de Tokyo: 13% des terrains apparte-nant à des personnes privées sont utilisés pour la culture de

A Tokyo, en effet, le terrain cultivé est frappé de taxes construits. Si le gouvernement abolissait ces inégalités, les propriétaires seraient contraints de vendre et près de 2000 hectares de terrain seraient libérés. Une nouvelle loi devrait cependant limiter la spéculation foncière en obligeant l'enregistrement des transactions portant sur plus de 500 mètres carrés.

Mais le pouvoir profite, indirectement, de la spéculation fon-cière. Ainsi, l'Association des promoteurs immobiliers contribue largement aux financements du Parti libéral démocrate. En outre, il tend à alimenter cette frénésie par ses plans de développement urbain : c'est le cas dans le quartier de Shinbashi où le gouvernement entend réaménager le site de l'ancienne gare de marchandises de Shiodome, les chemins de fer nationaux ont été privatisés.

D'une manière générale, la vente par l'Etat des terrains autrefois propriétés des chemins de fer nationaux, qui valent des fortunes (7700 milliards de yens au total), va non seulement alimenter la spéculation, mais aussi donner lieu à de sombres tractations et dessous de tables se chiffrant aussi par milliards de yens. Le Parti libéral démocrate ne sera pas le dernier à en bénéficier.

On ne doit pas s'attendre, dans ces conditions, à ce que la spéculation foncière soit enrayée de manière efficace. En attendant, les Japonais devront continuer à payer cher pour vivre à Tokyo ... ou pour y mourir : les cimetières de la capitale sont également congestionnés et une con cession y vaut 3 millions de yens (120000 F). Et encore, pas

PHELIPPE PONS.

## JAPON: la spéculation foncière dans la capitale

Asie

## L'«union» entre l'Algérie et la Libye

ne paraît pas imminente « Nous considérons pour notre part que la réponse appropriée demeure de continuer à isoler la Libye pour démontrer [au leader libyen] le coût de sa politique », a poursuivi le porte-parole, soulignant que « les Algériens, entre autres, sont par-faitement conscients des vues de Washington à ce propos ». A Alger, rapporte notre correspondant, rien ne laisse penser que l'« union » chère au guide de la révolution libyenne serait scellée à si

reflètent une tendance familière », a déclaré, mercredi 7 octobre, à Washington, un porte-parole rève échéance. Cette visite relançait des relations qui s'étaient distendues au début du printemps, et le mot « union » fut utilisé une deuxième fois de façon significative. - Les deux parties ont étudié un document politique ayant trait à l'union entre la Libye et

#### l'Algérie, qui sera soumis aux directions des deux pays », précisait le communiqué final. Une consultation

De son côté, le colonei Kadhafi, obsédé depuis toujours par sa politi-que des « axes » (il a échoué dans ses tentatives successives avec l'Egypte, la Syrie, la Tunisie et le Maroc), indiquait à deux reprises que l'union entre les deux pays serait proclamée le le novembre (1), jour de la fête nationale

populaire préalable

La date fatidique approche, mais rien ne laisse penser à Alger qu'une telle union puisse être scellée à si brève échéance. Au contraire, les responsables algériens répètent en privé qu'un événement de cette mportance ne pourrait survenir sans consultation populaire préalable, comme le stipulait du reste la résolution de politique générale du comité central du 30 juin dernier, alors même que le colonel Kadhafi se trouvait à Aiger.

La visite de M. « Pik » Botha en France

#### Paris entend « poursuivre le dialogue » avec les pays d'Afrique australe

sud-africain des affaires étrangères, est arrivé, jeudi 8 octobre, en fin de matinée à Paris, pour une visite · privée » de quarante-huit heures au cours de laquelle il rencontrera potamment le chef de la diplomatie française, M. Jean-Bernard Raimond. Cette visite, indique-t-on au Quai d'Orsay, « s'inscrit dens le cadre des relations normales d'Etat à Etat (...). » « Il est logique, a déclaré un porte-parole du ministère français des affaires étrangères, qu'après l'échange de prisonniers à Maputo, le 7 septembre dernier [qui a notamment abouti à la libération de Pierre-André Albertini] et les récentes visites à Paris des présidents de l'Angola et du Mozambique, la France poursuive le dialogue noué avec toutes les parties impliquées dans la crise d'Afrique

·Bref, après la remise, la semaine dernière, des lettres de créance du nouvel ambassadeur sud-africain à

M. Roelof - Pik - Botha, ministre Paris - cérémonie qui avait été retardée par le président Mitterrand pour obtenir la libéraion de M. Albertini, - la normalisation des relations diplomatiques entre Paris et Pretoria se poursuit. Non sans

trois heures auparavant ».

quelque gêne du côté français... La rencontre, a tenu à préciser le Quai d'Orsay, • marque la volonté de la France d'être davantage présente dans cette région du monde et n'implique naturellement aucun changement de sa position envers l'apartheid, qu'elle condamne comme un système inacceptable, dont seul le démantélement peut permettre les évolutions souhaita-

Pour sa part, de Buenos-Aires, le chel de l'Etat français s'est refusé, mercredi soir 7 octobre, à tout commentaire sur la visite, indiquant simplement que M. Jean-Bernard Raimond l'en avait informé - deux ou

Le texte en question ne fut rendu public que quinze jours après la ses-sion du comité central, dans le même numéro du quotidien national El Moudjahid que le compte rendu de la réunion du bureau politique qui s'est tenue le 16 juillet. Ce dernier mettait en exergue • la fonction historique remplie par le traité de fraternité et de concorde comme jalon dans l'action soutenue de

Les deux textes expriment, au fond, deux lignes différentes. Le premier fait référence aux documents étudiés par la direction politique. Il met l'accent sur les institutions politiques communes, qui seraient dirigées collégialement et alternativement par les deux chefs d'Etat (chacun pour une durée de douze mois), avec, sous leur responsabilité directe, un conseil des ministres et un parlement mixtes, ce dernier de cent membres.

Le second document, plus conforme à ce que laissait paraître la volonté algérienne ces dernières années, met en avant le . traité de fraternité et de concorde · qui lie depuis 1983 la Tunisie, l'Algérie et la Mauritanie.

#### Le partenaire tunisien

Pourquoi avoir occulté pendant deux semaines les travaux du comité central? Simplement parce que entre la session du comité central et la réunion du bureau politique, le président Chadli Bendjedid s'est rendu le 7 juillet à Monastir, dans le Sud tunisien, où il a rencontré le ent Bourguiba.

Celui-ci n'aurait pas caché à son homologue algérien oe qu'il pensait de l'union de son pays avec la Libye. « Chacun de nos pays doit conserver son nom ., lui a-t-il dit, insistant sur le fait qu'il n'était pas question pour la Tunisie d'accepter un processus unitaire qui nuirait à l'identité de chacun des pays du Maghreb.

Or les dirigeants algériens ne peuvent pas s'offrir le huxe de voir les Tunisiens tourner le dos au . traité de fraternité » et se rapprocher ipso facto un peu plus du Maroc. Pour eux, l'équilibre est difficile à trouver. Dans ce que l'on pourrait appe-ler « la ligne » définie à Monastir, il semble que l'on soit revenu à un système plus sage de coopération multilatérale, plus proche de ce qu'était la position antérieure de l'Algérie : le développement tous azimuts de la coopération économique et l'appro-fondissement des relations politi-

FRÉDÉRIC FRITSCHER.

(1) En souvenir du 1= novembre 1954, date du début de l'insurrection

#### et exigent une intervention du Trois candidats à la succession de M. Nakasone demeurent en lice

TOKYO

de notre correspondant En retirant sa candidature, merredi 7 octobre, M. Nikaldo, qui était l'un des prétendants à la suc-cession de M. Nakasone, a simplifié

la procédure de désignation du prochain premier ministre. En effet, lorsqu'il n'y a que trois candidats en lice, ce qui est désormais le cas, le président du Parti libéral démocrate (qui devient, ipso facto, premier ministre grâce à un vote sans sur-prise à la Diète, étant donné la majorité dont dispose le PLD) est élu par les seuls parlementaires et non à la suite de sortes de primaires dans le

Tunis a reporté le procès pour propa-

gation de fausses nouvelles et diffa-

mation de M. Khemaïs Chemari,

secrétaire général de la Ligue tuni-

sienne des droits de l'homme. Une

nouvelle date a été fixée au 23 jan-

Le représentant du ministère

public a demandé un report pour

e étudier le dossier », argument jugé

bien mince par les avocats et

M. Chamari lui-même, las d'attendre

en liberté provisoire que cette affaire

Les avocats de M. Chamari, qua-

tre Tunisiens, un Algérien et deux

Marocains, ont demandé que l'affaire

se termine rapidement. Ces reports

successifs traduisent un certain

embarras des autorités dans cette

affaire qui touche indirectement la

Lique tunisienne des droits de

Aussi longtemps que le tribunal

cadre d'un collège électoral de près

de deux millions de membres. Les candidatures des trois postillants restantS (MM. Abe, Miyazawa et Takeshita) devalent être enregis-trées, jeudi, par la commission élec-torale du PLD. La désignation du prochain premier ministre sera d'autre part avancée d'une dizzine de jours. Elle pourrait avoir lieu dès le 20 octobre, le mandat de M. Nakasone s'achevant à la fin de

M. Nikardo avait inopinément amoncé sa candidature le 14 mai. Il était à l'époque le chef de la faction de l'ancien premier ministre Tanaka, compromis dans l'affaire Lockheed mais qui était resté, jusqu'à son hémorragie cérébrale en 1985, la grande éminence grise de la politique japonaise.

Au début de juillet, M. Takeshita, autre prétendant à la succession de M. Nakasone et membre de la faction Tanaka, réussit à prendre le contrôle de celle-ci, à l'exception d'une quinzaine de membres qui res-taient fidèles à M. Nikaido. Le pouvoir de M. Takeshita au sein du PLD est désormais tel que M. Nikaido n'a pu obtenir les cinquante signatures qui lui auraient permis de présenter sa candidature. Afin de se ménager une sortie hono-rable, M. Nikardo a annoncé son retrait, évoquant les demandes qui loi auraient été adressées par les principaux chefs du PLD de . maintenir l'unité du parti ».

Même avec sculement trois candidats. l'issue de la lutte pour la succession de M. Nakasone reste encore incertaine. • A 3 centimètres en avant, c'est toujours les ténèbres », estime un commentateur politique, citant un dicton japonais. M. Takeshita semble certes en meilleure position pour l'emporter : il est déjà assuré de la fidélité de plus d'un tiers des parlementaires. Mais les manœuvres qui se poursuivent au sein de la majorité et surtout le jeu de M. Nakasone, qui cherche à conserver un certain pouvoir dans les coulisses du PLD après avoir quitté le gouvernement, contribue-ront vraisemblablement à entretenir le suspense jusqu'à la dernière

PHILIPPE PONS.

#### A TRAVERS LE MONDE

#### Chine

#### Le dalaï-lama appelle les Tibétains

#### à la désobéissance civile

Le dalaï-lama, de son exil à Dharamsala (Inde), a appelé, le mercredi 7 octobre, à la désobéissance civile, alors qu'un calme tendu régnait à Lhassa, capitale du Tibet, pour le trente-septième anniversaire de l'entrée des troupes chinoises au Tibet. Entre-temps, Pékin a donné un délai de quarante-huit heures aux quinze journalistes étrangers pré sents à Lhassa pour qu'ils quittent le

Au cours d'une conférence de presse à Dharamsala, le chef de la communauté tibétaine a notamment déclaré : « La violence est suicidaire, je crois à des manifestations sans violence physique. » Tout en niant toute implication dans les manifestations des demiers jours - qu'il a qualifiées de « spontanées », - le dalaī-lama a exprimé quatre exigences pour le Tibet : qu'il devienne une zone démilitarisée, l'arrêt de l'immigration chinoise, le respect des

droits de l'homme et le respect de

Le dalai-lama s'est montré très prudent sur la revendication de l'indépendance. « Il y a encore du temps pour y penser. Il est trop tôt pour apporter une réponse définitive. Si on nous accorde des avantages particuliers, nous resterons avec la Chine », a-t-il, en reconnaissant que Pékin avait commencé à respecter la langue, la culture et la religion des Tibétains. — (AFP.)

#### Fidji

#### Formation d'un gouvernement

#### transitoire

Le colonel Sitiveni Rabuka a formé, le mercredi 7 octobre, un gouvernement transitoire composé de dix-neuf membres chargés de préparer le retour au régime civil après le putsch militaire du 25 septembre et la proclamation de la République. Le colonel Rabuka est ministre de l'intérieur, responsable de l'armée et de la police. Deux autres militaires sont chargés de la jeunesse et des sports,

ainsi que du ministère du développement rural qui contrôle les exportations de sucre, primordiale l'économie de l'archipel. Le seul membre indien du gouvernement, Me Irene Jai Narayan, est chargée d'un ministère nouvellement créé, celui des affaires indiennes.

D'autre part, un patrouilleur de la marine française a participé, jeudi, à un exercice naval avec la marine fidjienne au large des côtes de cet archipel du Pacifique, a indiqué l'ambassade de France à Suva. La vedette Bailleuse est l'un des deux bâtiments français arrivés lundi au port de Suva. - (AFP.)

#### Sri-Lanka

#### Les forces indiennes pourront faire usage de leurs armes

A la suite des massacres de Cinghalais par des séparatistes tamouls - qui ont fait, selon un demier bilan, cent cinquante-sept morts dans la nuit du mardi 6 au mercredi 7 octobre, - les soldats de la force indienne d'interposition ont reçu l'autorisation de faire usage de leurs

armes pour rétablir l'ordre dans le nord et l'est de l'île. Les violences se sont néanmoins poursuivies jeudi, avec la mort de sept soldats srilankais, qui ont sauté sur des mines. Six autres ont été blessés.

de grèves par exemple).

Alors que l'opinion cinghalaise reproche aux forces indiennes onze mille soldats - de n'avoir rien fait pour prévenir les récents massa-cres, le président Jayewardene a renoncé à se rendre à la conférence du Commonwealth au Canada. De son côté, New-Delhi a envoyé le chef d'état-major de l'armée indienne, le général Sundarji, à Sri-Lanka.

A Washington, le gouverne américain s'est déclaré « choqué et consterné » par la nouvelle vague de violences. Il a appelé Colombo et New-Delhi à prendre « des mesures efficaces » pour faire appliquer l'accord de paix du 29 juillet. —

#### Tunisie

#### Nouveau report du procès de M. Chamari

Pour la troisième fois en quatre mois, le tribunal correctionnel de

n'aura pas clos ce dossier, une épée de Damoclès pèsera sur la tête de M. Chamari puisque l'affaire pourrait

être réectivée à tout moment. En attendant, M. Chamari, qui est aussi vice-président de la Fédération internationale des droits de l'homme, ne peut pas quitter le territoire tunisien. - (Intérim.)





## Aucière dans la capitale

A CONTROL OF THE CONT

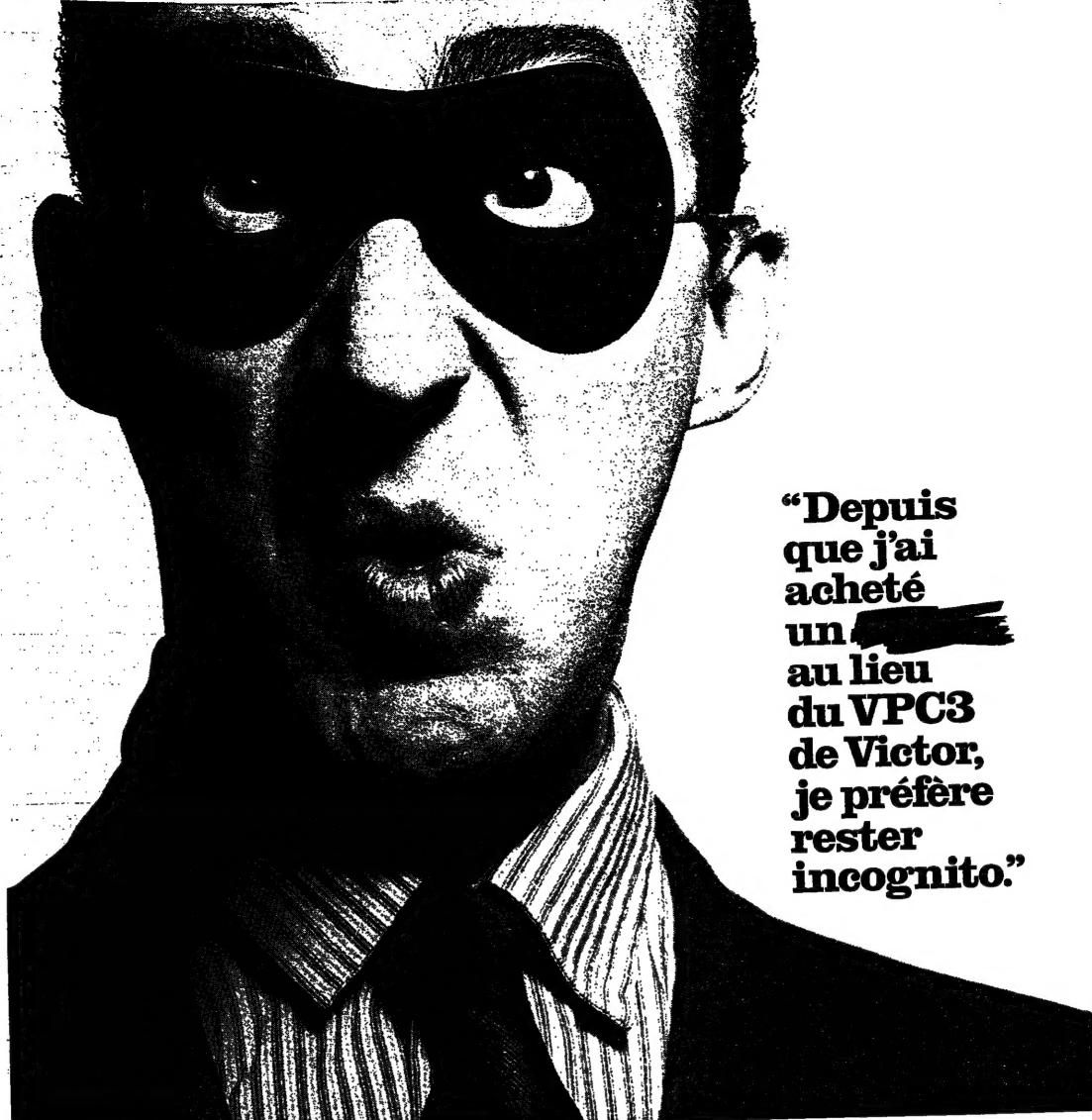
The state of the s

The part of the pa

Trois candidats

Le succession de M. Nakason

denseurent en lice



Si encore le VPC3 de Victor n'était qu'un nouveau micro qui utilise le micro-processeur 80286 avec 640 Ko Ram et le système d'exploitation MS DOS 3.2\*

(comme ), mon erreur ne serait pas trop grave.

Mais là où ça se gâte pour moi, c'est que le VPC3 de Victor ne coûte que 24.990 F\*\*, lui. Et le pire de tout, c'est qu'il offre

(contrairement à le le le le standard une interface pour disque de sauvegarde enfichable ADD-PAK de 30 Mo, en exclusivité par dessus le marché!

Est-ce ma faute à moi si n'en a pas ? Vous comprenez, maintenant, pourquoi je préfère rester incognito!

C'était pourtant pas compliqué d'aller voir les 650 revendeurs agréés Victor. lis m'auraient prévenu, eux!

\*Marque déposée. \*\* Prix moyen hors taxes.



à-l'unité centrale.



comme moins cher qu'

مكذا سالاجل



## Europe

#### BELGIQUE

#### Assassinat d'un diplomate syrien

BRUXELLES de notre correspondant

M. Antonios Hanna, premier secrétaire de l'ambassade de Syrie à Bruxelles, a été tué dans l'après-midi de mercredi 7 octobre dans la capitale belge alors qu'il regagnait son domicile. Un homme s'est appro-ché de lui et à assez contre distance, a tiré quatre coups de feu sous les regards de la femme du diplomate qui, de sa fenêtre, a assisté au drame. Les services de secours qui sont arrivés très rapidement sur place ont tenté, en vain, de ranimer M. Hanna, qui était âgé de trentehuit ans, et en poste en Beigique depuis 1983.

Au moment de l'attentat, c'est-àdire bien avant que la nouvelle se soit répandue, un inconnu téléphonait à l'agence de presse belge Belga pour revendiquer l'assassinat au nom des « Moudjahidines syriens ». Le correspondant anonyme indiquait que la victime était « un agent des services secrets syriens ». Quel-ques minutes plus tard, l'Agence France-Presse, à Bruxelles, recevait un autre appel au nom des Moudjahidines du peuple. Là, encore, l'interlocuteur précisait que « le chef des services secrets syriens avait été abattu ». Pour les enquê-teurs, il s'agit, à l'évidence, d'un

Toutefois, les Moudjahidines du peuple (mouvement d'opposition iranien) ont démenti dans la nuit toute responsabilité dans ce crime. Démenti très crédible puisque, lut-

La télévision polonaise a annoncé, le mercredi 7 octobre, la prochaine

et le licenciement d'un - nombre considérable - de leurs employés

qui « devront trouver un autre travail . Cette information vient

confirmer l'importance des projets de réformes économiques et politi-ques qui devaient être sonnis au plé-mum du comité central qui s'est ouvert jeudi (le Monde du 8 octo-

Les « thèses » examinées par les membres du CC insistent ainsi sur la

memores du CC insistent ainst sur la nécessité de « décentraliser la ges-tion » de la production pour « élimi-ner l'ingérence » de l'administration centrale dans la marche des entre-

prises. « De nombreuses questions

relevant jusqu'à présent des organes de l'Etat doivent être laissées à la

discrétion des usines et des travailleurs, ainsi que des communautés locales », précisent les autours du

corrosion Renault 5 ans. DIAC: votre financement,

tant contre le régime de l'imam Khomeiny et besé en Irak, ce mou-vement est fortement opposé à Damas et réserve ses coups aux autorités iraniennes. Surtout, il ne semble pas vouloir se discréditer en Europe, où il jouit d'une relative bienveillance. Quand aux « Moudjahidines syriens », cette appellation est pour le moment inconnue des spécialistes. Si le régime syrien a écrasé en 1982 le mouvement intégriste des Frères musulmans, il est vraisemblable qu'un courant isla-miste subsiste. Cette organisation pourrait aussi rassembler quelques membres du Baas, qui ont rallié le parti frère ennemi turc, ou représenter une des nombreuset fractions libanaises. Les enquêteurs beiges travaillent sur plusieurs bypothèses. Le ministre des relations extêrieures, M. Léo Tindemans, s'est engagé « à suivre cette affaire per-sonnellement » et a exprimé « la consternation du gouvernement ».

Ces dernières années, la Belgique n'a pas été épargnée par le terro-risme : de l'explosion d'une bombe devant l'ambassade d'Israel à Bruxciles, en 1978, à l'assassinat figurelles, en 1978, à l'assassinat d'un fonctionnaire turc en juillet 1984, en passant par le massacre dans une synagogue d'Anvers, en octobre 1981 (trois morts, quatre-vingts blessés). L'assassinat d'Anta-nios Hanna présente, d'autre part, certaines similitudes avec le meurtre en juin 1981 du représentant de l'Organisation de libération de la Palestine à Bruxelles, Naîm Khader.

JOSÉ-ALAIN FRALON.

POLOGNE

Un «nombre considérable» de bureaucrates

devraient être licenciés

tie » par la Constitution de la pro-

priété privée, le développement de la

concurrence, l'égalité de droits entre les secteurs public, privé et coopéra-tif, ainsi que l'introduction d'un sys-tème de participation par l'entrée des salariés dans le capital des

Selon Phebdomedaire Przegład

devrait conduire, au bout du compte, à une réduction de moitié

de nombre (cent quatre-vingt-

tres, vice-ministres, secrétaires et

priés de se recycler avec trois mille

Parallèlement, la Cour suprême

de Pologne a repoussé en appel, mer-credi, une demande d'enregistre-

ment déposée par un comité syndi-cal de Solidarité constitué par des

employés du port de Szczecia.

de leurs collaborateurs.

secrétaires d'Etat qui seraient

wy, cette restructuration

RFA: la visite du premier ministre hongrois

#### Bonn accorde à Budapest un crédit de 1 milliard de deutschemarks

de notre correspondant

M. Karoly Grosz, le nouveau premier ministre hongrois, est arrivé le mercredi? octobre à Bonn, pour une viste de trois jours en RFA. C'est la première fois que M. Grosz se rend dans un pays occidental depuis son entrée en fonction, en juin dernier.

Le choix de Boan n'est pas d'il au Le choix de Bonn n'est pas du au hasard : la Hongrie est le deuxieme partenaire commercial oriental de la RFA après l'URSS (le commerce avec la RDA n'est pas considéré comme faisant partie des échanges internationaux), et traditionnellement le convergement operations. ment le gouvernement ouest-allemand se fait l'avocat des intérêts bongrois auprès de ses partenaires de la CEE, notamment en ce qui concerne l'importation de produits

Cette sollicitude envers Budapest s'est une fois de plus manifestée mercredi : le gouvernement ouest-allemand a accordé un crédit de milliard de DM (3,3 milliards de francs) à la Hongrie, une manne bienvenue si l'on considère que ce pays est le plus endetté du bloc com-

Le chancelier Kohl, en accus lant M. Grosz, a déclaré vouloir à l'avenir faire des relations germano-hongroises « un modèle pour les

cette ville, la Cour a admis dans son

arrêt que la Pologne était teaue de

respecter les conventions internatio-

nales sur le droit syndical, dont elle est signataire, mais elle a invoqué,

pour motiver son refus, la loi de 1982, qui admet « certes » le prin-

cipe du pluralisme syndical, mais en

C'est la septième fois que la Cour

suprême repousse une demande

d'enregistrement d'une section de

Solidarité et il n'y a aucun espoir que sa position évolue dans l'immé-diat. Les dirigeants du syndicat dis-

sous compte cependant développer cette bataille juridique afin que la

question de la légalisation de leur

organisation ne puisse être passée sons silence à l'heure où le général Jaruzekki cherche à « prendre en compte » le pluralisme de la société

a renvoyé sine die l'application.

relations entre pays à systèmes sociaux diffèrents ». M. Kohl a éga-lement salué l'attitude du gouverne-ment hongrois envers les minorités nationales. La RFA est directement intéressée à cette question, car 200 000 personnes d'origine allemande vivent en Hosgrie. Le gouvernement de Bonn s'est engagé, dans un accord signé le 7 octobre, à soutenir

l'action culturelle des Allemands de Hongrie, en apportant notamment son aide à la création d'écoles bilin-En revanche l'abolition récipro-

que des visas pour les voyageurs entre les deux pays, qui avait été envisagée dans la préparation de cette visite, n'a pu être réalisée. Les partenaires de la RFA au sein de la CEE, et particulièrement la France, ont fait valoir qu'il n'était pas opportun,au moment où, en raison du ter-rorisme, le visa avait été rétabli pour les ressortissant de pays non mem-bres de la Communauté, de réserver à la Hongrie un traitement privilé-gié. Cette question doit être en effet considérée dans la perspective d'une libre circulation totale à l'intérieur de le CES

Le chancelier Kohl a également déclaré que la décision de Budapest de donner aux citoyens hongrois un passeport permanent à compter du 1e janvier 1988 était « exemplaire » « montrait la voie à suivre ».

de la CEE.

#### M. Gorbatchev à Bonn en 1988 ?

Un autre visiteur oriental de marque séjourne également en RFA. Il s'agit de M. Anatoly Dobrynine, secrétaire du comité central du Parti communiste de l'URSS. M. Dobrynine, qui fut pendant plus de vingt ans ambassadeur de son pays à Washington, joue un role considéra-ble dans la définition et la mise en ocuvre du « cours nouveau » de M. Gorbatchev dans le domaine de la politique extérieure. Il s'est rendu en RFA à l'invitation du Parti social-démocrate, mais aura des entretiens avec le chancelier Kohl et M. Hans Dietrich Genscher, le

ministre des affaires étrangères. Il n'en fallait pas plus pour relan-cer les spéculations sur une prochaine visite à Bonn du numéro un soviétique. Celle-ci, selon le porte-parole du gouvernement fédéral, pourrait svoir lieu au printemps 1988, lorsque la RFA assumera la

LUC ROSENZWEIG.

#### **URSS**

#### M. Gorbatchev va recevoir une délégation de la Confédération internationale des syndicats libres

Une délégation de la Confédération internationale des syndicats libres (CISL) doit être reçue, le vendredi 9 octobre, à Moscou, par le numéro un soviétique, M. Mikhall Gorbatchev, pour un « échange de vues » sur les problèmes de la paix et du désarmement. Cette rencontre a été annoncée mercredi à Bruxelles au siège de la CISL.

C'est la première fois que les portes du Kremlin s'ouvrent à cette organisation, longtemps considérée comme le sous-marin des Etats-Unis dans le monde syndical internatiousi. Parmi les principales organisa-tions qui lui sont affiliées figurent l'AFL-CIO - la puissante confédération des syndicats américains, - la Confédération des syndicats suestallemanda et le syndicat français Force ouvrière. La CISL est aussi l'un des grands soutiens du syndicat noloneis dissons Solidarité.

dans le cadre de la campagne mente aujourd'hui per l'organisation internationale en faveur du désarmer et de la détente Est-Ouest. Des délégations de la CISL ont déjà été rocues par les secrétaires sénémus de l'OTAN et de l'ONU et un rendez-vous est à l'étude avec le pré-mant qu'il était temps sident Ronald Rengan. Dans leur à ces « provocations ».

l'organisation out également indiqué qu'ils évoqueraient avec M. Gorbatchev la question des droits syndicaux en URSS et la situation des militants soviétiques des droits de test os effet en prison. Car, maieré la politique de la glasmont, les possibilités d'expression hors des cadres officiels restent limitées.

Une quinzaine de personnes ont à nouveau été interpellées mercredi à Moscou, alors qu'elles tentaient de manifester à l'occasion du dixième anniversaire de la Constitution soviétique à l'appel du groupe dissident Pour l'instauration de la configues entre l'Est et l'Onest, dit Groupe de configue. Le Séminaire démocratie et humanisme, proche de ce groupe, avait présenté le 17 septembre dernier une demande d'autorisation préslable de la manifestation au soviet de Moscou, en accord avec un nouvel arrêté publié à ce sujet. « Sous couvert de la peréstrolks », ils avancent des e calomnies sur la Constitution soviétique », avait commenté mardi un quotidien de Moscou, en estimant qu'il était temps de mettre fin





REABONNEZ-VOUS

au MONDE et au publications annexes 36.15 TAPEZ LEMONDE puis ABO



Millésime 88. Consommations normes UTAC: 5,8 L à 90 km/h, 7,7 L à 120 km/h et 8,6 L en ville. Garantie anti-

RENAULT 11 DES VOITURES

A THOME

socialistes veulent

## **Politique**

URSS

a recevoir use delegateration international radicats libres

in the community is the first of the community of the com

- Com

One quantité de les la constant de l

Satisfaction printing to the satisfaction are severed to the second covered to the secon



MEZ-VOUS MNEZ-VOUS

Z LEMONDE puis Ali



M. Lionel Jospin à « l'heure de vérité »

## Les socialistes veulent « dénoyauter » les sociétés privatisées

Invité, le mercredi 7 octobre, de « l'heure de vérité » sur Antenne 2, M. Lionel Jospin, premier secrétaire du PS, a été imerrogé sur l'éventualité d'une nouvelle candidature de M. François Mitterrand à l'élection présidentielle. M. Jospin a souligné qu'il ne s'agit pas d'une « décision solitaire », que M. Mitterrand prendrait « selon sa seule subjectivité ». Le président, a-t-il dit, se décidera en fonction de ce qu'il juge bon « pour l'avent du pays » et d'un certain nombre de « valeurs fondamentales », tout en tenant compte du « sentiment des Français ». « Si

Vitalija Grafica Francis

> les Français le souhaitent, et, d'une certaine façon, le disent, a ajouté M. Jospin, je pense qu'il sera prêt à ce rendez-vous.

> A propos des privatisations et des « noyaux durs », M. Jospin a affirmé : « Nous ne laisserons pas les noyaux durs en place, parce que cela a des inconvénients majeurs. « Mais il n'est » pas choqué qu'une entreprise publique (...) doive revenir au privé ». Le premier secrétaire du PS a pris l'exemple de l'UAP comme entreprise qui devrait revenir au secteur public. A l'inverse,

M. Jospin n'est pas convaincu de cette nécessité pour Saint-Gobain (lire page 38, l'article d'Erik Izrae-lewicz).

Interrogé sur la possibilité de revenir sur les privatisations, sans léser les nouveaux petits actionnaires, M. Jospin, à titre personnel, juge qu'il est envisageable de procéder par OPA ». Il a aussi évoque une loi obligeant « les noyaux durs à rétrocéder à l'Etat, qui les achèterait, les actions qui sont les leurs ».

M. Jospin a expliqué que les socialistes veulent aider « à trouver un nouvel équilibre (...) pour la

société française -. Si les socialistes reviennent au gouvernement, a-t-il dit, ils n'essaieront pas d'en revenir à la période d'avant 1986, mais ils ne laisseront pas - ies choses en l'état, parce que ce n'est pas possible -. Le premier secrétaire du PS estime que - la pénode des grandes réformes ne se renouvellera pas - et que les socialistes veulent, maintenant - davantage insister sur des modifications concrètes de la vie des gens -.

#### Conseil supérieur de la communication

Tout en jugeant qu'il n'est » pas sûr » qu'envisager, comme le fait le PCF, de porter le SMIC à 6 000 F, soit réaliste. M. Jospin estime que les communistes, comme les socialistes, sont dans le camp du » progrès ». Il a souhaité que le PS mêne une » offensise raisonnée, raisonnable ». Il ne faut » pas que le ton empêche de mesurer la force du fond », a-t-il souligné. Pour lui, plus ce que les socialistes ont à dire est fort, plus ils doivent le dire de façon » douce » ou » ouverte ».

A propos du Front national, M. Jospin a affirmé: - Si la droite nous aidait à le combatire, il baisserait. - Mais il a jugé que le fait que M. Jean-Marie Le Pen puisse se présenter ou non à l'élection présidentielle ne le - regarde en rien -.

M. Jospin a critique la situation de l'audiovisuel en France. Il souhaite, afin d'aboutir à une - séparation des pouvoirs -, la création d'un - conseil supérieur de la communication -. En matière de soutien à l'investissement. M. Jospin a envisagé que les banques soient obligées de respecter un quota de prêts aux entreprises.

Le premier secrétaire du PS a évoqué l'affaire des otages au Liban. Il ne voudrait pas qu'ayant échoué dans sa tactique de libération des otages un par un, le gouvernement s'en « désintéresse ». Quant aux rafles de réfugiés basques espagnols, il estime « qu'il y a eu des choses qui auraient pu être évitées ».

M. Jospin, enfin, a démenti toute idée de contribution de sa part à l'élection présidentielle, mais ne s'est pas insurgé contre l'hypothèse, émise par un journaliste, de - Jospin à Matignon ».

#### Selon BVA

- La cote de M. Mitterrand en hausse
- Une majorité relative en faveur de la réforme du code de la nationalité

La nationalité française est - trop facilement - accordée, estiment 48 % des personnes interrogées (dont 64 % de sympathisants de droite), selon le sondage réalisé par BVA et publié le jeudi 8 octobre dans Paris-Match (1); 31 % (dont 43 % de partisans de gauche) considèrent qu'elle est - normalement - accordée et 8 % qu'elle ne l'est - pas assez facilement -.

Si 44 % des sondés (dont 67 % d'électeurs de droite) se déclarent plutôt favorables à une réforme du code de la nationalité, 30 % (dont 52 % d'électeurs de gauche) rejettent ce projet. En tous les cas, 50 % des consultés (dont 52 % de sympathisants de gauche et 58 % de partisans de droite) soubaitent que le Parlement soit saisi de ce dossier avant l'élection présidentielle, 18 % émettant un avis contraire.

D'autre part, 50 % des personnes interrogées (au lieu de 48 % en juillet) déclarent accorder leur confiance à M. François Mitterrand

et 35% (au lieu de 37%) la lui refusent. En tête des personnalités politiques, il devance M. Raymond Barre, qui est crédité, comme en juillet, de 49 % d'avis favorables, mais qui suscite la défiance de 36 % (au lieu de 33 %) des sondés. Si M. Michel Rocard a également un solde positif (41 % de satisfaits contre 39 % de mécontents), il retrouve son niveau de juillet 1985, soit son plus bas niveau depuis la création de ce baromètre. En juillet, M. Rocard obtenait 45 % d'opinions positives, et 37 % des consultés exprimaient un avis opposé. M. Jacques Chirac se place, pour sa part, en sixième position, derrière Mª Simone Veil et M. François Léotard : il suscite la confiance de 36 % des personnes interrogées (au lieu de 38 %) mais 50 % (au lieu de 47 %) lui refusent celle-ci.

 Sondage effectué du 14 au 18 septembre, auprès d'un échantillon représentatif de 956 personnes.

#### Au Sénat

## Répression plus sévère pour le recel

Voté dans la nuit du 29 au 30 juin dernier par l'Assemblée nationale, le projet de loi destiné à lutter contre le recel a été approuvé, à l'unanimité, le vendredi 7 octobre, par le Sénat.

Issu des conclusions d'un groupe de travail interministériel mis en place avant mars 1986, ce texte comporte deux volets : renforcement de la répression (les peines d'empri-sonnement pourront aller d'un an à cinq ans, au lieu de trois mois à trois ans actuellement; les amendes, de 10 000 à 250 000 francs, voire la moitié de la valeur des objets recelés, an lieu de 1 000 F à 20 000 F aujourd'hui; les peines d'emprisonnement pourront même atteindre dix ans si le recel a été commis de manière habituelle ou dans le cadre d'une activité professionnelle), et modernisation du cadre législatif dans lequel s'effectue la vente d'objets mobiliers

L'obligation prévue par la loi du 15 février 1898 selon laquelle tout revendeur d'objets anciens doit tenir un registre de ses opérations est réactivée. Le Sénat précise que ce registre doit être tenu - jour par jour -. La même précision de délai vaut pour les organisateurs de foires à la brocante qui devront tenir désormais un registre permettant l'identification des vendeurs.

Cet arsenal de répression et de prévention est • utile • selon le mot du rapporteur de la commission des lois. M. Jacques Grandon (Union centriste, Vienne), qui observe que • la crainte du vol atteint la dimension d'une véritable psychose • dans l'opinion publique. M. Chalandon, ministre de la justice, n'a guère eu plus de difficulté au palais du Luxembourg qu'il n'en avait rencontré au Palais Bourbon pour faire adopter ce dispositif susceptible, selon lui, de • constituer une arme décisive • contre la petite et moyenne délinquance.

## Les risques de la « manière douce »

JOSPIN avait, notamment, pour ambition de sortir du costume, qu'il juge désormais un peu étroit pour lui, de chef de parti. En réalité, l'image qu'il à donnée sur A-2, la marcredi 7 octobre, « colle » parfaitement à celle du PS " le premier secrétaire est apparu, tout comme le parti qu'il dirige, séduisent mais pes assez convaincant.

Le premier secrétaire du PSs'est montré serain et détendu surtout dans la première partie de l'émission — convaincu, tout en étant dépouillé d'un certain sectarisme qu'il a longtemps, malgra lui, incamé. Mais le résultat des sondages instantanés réalisés per la SOFRES compone l'impression qui se dégageait à l'écoute de l'émission. A l'accusation de fond, lancée par Claude Cabanes, le rédacteur en chef de l'Humanité, selon laquelle le PS aurait, tout simplement, renonce à «changer la via», M. Jospin a eu l'honnéteté de ne pas s'an tirer par une pirouette et de répondre qu'il y a là une vraie quastion. Mais il n'est pas parvenu à trouver la parade en affirmant que les socialistes souhaitent avant tout découvrir eun nouvel équilibre (...) pour le société française ».

M. Jospin s'est, finalament, trouvé renvoyé à une vieille contradiction que le PS ne parvient pes à dominer : comment ouvrir des espaces d'espérance

Marinee (Ile)

sans retomber dans les promesses démagogiques ? Force est de constater qu'aujourd'hui, à gauche, la reconduction du mandat de M. François Mitterrand représente la seule solution disponible pour surmonter cette contradiction. M. Rocard voudrait, lui aussi, incarner une telle réponse. Pour le moment, il n'y parvient pas.

#### « Manières douces, choses fortes »

Quant au PS, s'il n'est pas soutenu par l'éclat du président sortent, il agite dans la nuit un fanel dont la portée n'est pas suffisante pour attirer tous caux qui sont perdus. A cet égard, les socialistes — et notamment MM. Chevènement et Poperen — qui clament que le PS souffre de n'avoir pes un réel projet mobilisateur sortiront probablement de cette soirée télévisée renforcés dans leur conviction.

de PS? M. Jospin veut, dit-il, mener « une offensive reisonnee, reisonneble » contre le gouvernement. Il invite les socialistes à choleir le manière « douce » pour dire des choses « fortes ». Il est ainsi fidèle à lui-même. Meis, ce faisant, il court de nouveau le risque d'être texé de tièdeur par certains dirigeants socialistes prompts à occuper un terrain leissé décou-

A l'évidence, en tout cas, définition proposée par M. Jospin du « ton » socialiste ne convainc pas tout le monde chez lui. Peutêtre, tout simplement, parce que plus le message qu'on veut lancer doit être simple, voire simpliste, pour être perçu, moins il est possible de raffiner et de distinguer la forme du fond. Si le premier secrétaire du PS est convaincu de la justesse de sa ligne, comment se fait-il qu'il ne parvienne pas à l'imposer aux dirigeants, y compris proches de lui, qui sont censés se plier à son autorité ?

du PS vis-à-vis du FN était visible lors de cette Heure de vérité. Il eut paru logique qu'un dirigeant socialiste souhaite qu'un homme admettant les thèses « révisionnistes » à propos des chambres à gez ne trouve pas parmi les élus un écho suffisant pour pouvoir se présenter à l'élection présidentielle. M. Jospin a refusé d'adopter cette position simple en affirmant que la candidature de M. Le Pen ne concerne pas directement le PS. Que peut-on voir dans cette esquive, sinon la comirmation de la crainte, au PS, qu'une chute de M. Le Pen ne renforce d'abord la droite classique et rende plus difficile l'élection présidentielle pour la gauche ?

Demière remarque : l'embarras

JEAN-LOUIS ANDRÉANI.

# Algérie « Allemagne rederale » Angola Arabus Sacuchie » Angola Arabus Sacuchie » Angola Arabus Sacuchie » Assentie » Australie » Australie » Australie » Australie » Barlena » Belajqua » Benue » Bertanne » Belajqua » Benue » Bertanne » Bertanne » Buriuma Fasco (est Haute-Volta) » Buriuma fasco (est Haute-Volta)

'est l'adresse de l'ACIFE. C'est la que vous ottendent 108 monographies, traitant chacune en détail d'un pays étranger. Du prix des loyers à Calcutta aux écoles françaises en Argentine, en passant par la protection sociale au Zaïre ou la fiscalité au Japon, vous saurez tout avant de partir.

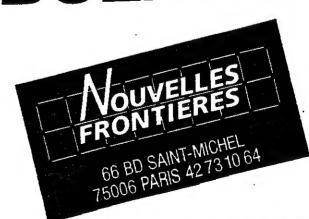
Venez sur place, consultez les monographies de votre choix, ou commandez-les, en joignant un chèque de 60 F par monographie, établi à l'ordre du C.F.F.R.

Et pour bien commencer vos démarches, procurez-vous "le livret du Français à l'étranger" seul document officiel sur le sujet. Vous connaîtrez ainsi vos droits et les conditions dans lesquelles les faire valair (30 F, par chèque à l'ordre du C.E.F.R.). Pour toute question relative à l'expatriation; appelez l'ACIFE.



Accueil et Information des Français à l'Etranger 30, rue La Pérouse - 751 lé Paris Tél. (1) 45 02 l4 23 - Pouce 40.70 et 49.20 Minitel 36.15 code A1, mor clé ACIFE MONOGRAPHIES ACIFE. LES CLÉS DU MONDE.

TOUS LES VOLS NE SONT PAS FRAUDULEUX.



LE VOL PARIS MARSEILLE ALLER RETOUR A PARTIR DE 590 F

حكذا من الاصل



## **Politique**

## Les députés RPR, UDF, Front national et communistes ont voté

## Les précédents

La Haute Cour, sous une forme ou sous une autre, a existé dans toutes les Constitutions françaises depuis la Révolution. Mais depuis deux siècles, elle n'a su que bien peu l'occasion de sièger. Jusqu'à 1940, c'est le Sénat qui se transformait en « Cour de justice », et sa compé-tence allair au-delà du président de la Sécutione et des membres de la République et des membres de la République et des membres du gouvernement. Si l'on s'en tient aux seuls cas comparables à celui de M. Nucci — la mise en accusation par les députés d'un ministre pour des faits commis dans l'exercice de ses fonctions, — les précédents sont rares : trois depuis 1815...

Jamais sous la V° République la procédure n'a été menée à son terme. Elle s'est arrêtée soit au niveau de la commission spéciale de l'Assemblée nationale pour M. Michel Poniatowski, dans l'affaire de l'assassinat de Jean de Broglie, soit au niveau du bureau de l'Assemblée, qui a jugé irrecevables les demandes nistes après leurs critiques contre le Conseil d'Etat et celles contre MM. Charles Pasqua et Robert Pandraud, dans l'affaire du e vrai-faux a passeoort.

Sous la IVº République, la Haute Cour ne fut jamais non plus réunie (sauf selon une légis-letion particulière résultant d'une ordonnance de 1944 pour juger les membres du gouvernament de Vichy) (1). Selon les statistiques parlementaires, les déoutés n'eurent à se prononcer que trois fois, en séance publique, sur une demande de Haute Cour. Les trois fois, cette demande éme-nait des communistes et visait des ministres socialistes; les trois fois, ce fut au cours de la 29 mars, la discussion du rap-port de la commission d'enquête sur le « scandale du vin », dans lequel des collaborateurs de ministres de la SFIO étaient accusés d'avoir profité de la Libération, permit au PC de ten-ter - sans succès - de faire Pineau et Jules Moch, L'affeire dite des « généraux », pendant le guerre d'indochine (le rapport secret du général Revers était parvenu au Vietminh) donna au PC l'occasion de tenter la même opération, le 5 mai 1950, contre Henri Queuille, président du conseil, et Paul Ramadier, ministre de la défense, puis, le 24 novembre, de la même année, contre Jules Moch, minisarmes, contre Juies woch, mais-tre de l'intérieur; une majorité relative de députés accepts même la demande contre celui-ci, mais il fallait la majorité abso-

De 1815 à 1940, il y eut, selon nos recherches, quatorza tentatives, le plus souvent pour que plus que pour réprimer des délits. Trois simplement furent acceptées et amenèrent

Le Monde

36.15 TAPEZ LEMONDE

ABONNEMENT SPÉCIAL

13 octobre au numéro daté 30 novembre 1987, au prix spécial de

DU 13 OCTOBRE AU 30 NOVEMBRE 1987

Bulletin d'abounement à renvoyer accompagné de votre réglement à :

Le Monde, service des abonnements, BP 50709, 75422 Paris cedez 09.

LE MONDE DU

ABONNEMENT LE MONDE DUVIN

avec les questions et toutes les vignettes de participation, abonnez-vous au Monde daté

Sénat sisgeant comme Cour de justice (M. Jean-Beptiste Teste, en 1847, fut aussi condamné pour corruption par la Chambre des Pairs pour un acte commis lorsqu'il était ministre des tra-vaux publics, mais les députés n'eurent pas à délibérer de son

Le prince de Polignac, demier président du conseil des minis-tres de Charles X, ses ministres de l'intérieur, de la justice et des affaires ecclésiastiques, furent condamnés pour « trahison » à la prison perpétuelle au lendemain de la Révolution de 1830. Louis-Jean Malvy, qui fut ministre de l'intérieur de 1914 à 1918, fut accusé, après l'arrivée de Georges Clemenceau à la prési-dence du conseil, d'avoir aidé les pacifistes. Pour qu'il puisse se défendre, il demanda lui-même à traduire devant la Cour de justice pour trahison. Le Sénat ne retint pas ca chef d'accusation, ni calui de complicité, contrairement aux souhaits du procureur, mais le condamna pour « forfaiture » à cinq ans de bannissement. A son retour d'Espagne, il fut réélu député et même président de la commission des finances, retrouvant, du 18 mars 1928 au 8 avril de la même année, se fonction

En 1930, la gauche cherchait tous les moyens de faire tomber le cabinet Tardieu. A la suite des travaux d'une commission d'enquête sur l'affaire Oustric, un banquier failii, le garde des sceaux, M. Racul Peret, fut accusé d'être l'avocat de ce dernier et de l'avoir aidé du temps où il était ministre des finances. Traduit devant la Cour de justice par un vote, apparemment una-nime, de la Chambre des députés, le 25 mars 1931, il fut finalement acquitté fauts de

#### «Stratégie politique on électorale »

Tous ces précédents ont été longuement étudiés par M. Pierre Desmottes dans una thèse. publiée en 1968, sur « la respon-sabilité pénale des ministres en régime parlementaire français ». quer : « Les demandes de mise en accusation étalent rarement motivées par des fautes pénsies (...). Le but poursuivi per leurs auteurs n'était pas en générel le renvoi d'un ministre devant la Heute Cour (...). Les demandes souvent l'objet d'un détournement de procédure à des fins de stratégie politique ou électo-rale (...). Jamais les Hautes Cours n'ont rendu un arrêt juridiquement correct, a

(1) C'est cette Haute Cour parti-culière, qui en 1960, eut à juger Abel Bonnard, ancien ministre de l'éducation nationale de Vichy.

JOUEZ

AU YAM'S

Le Monde

Trois cent quarante voix pour la mise en accusation de M. Christian Nucci devant la Haute Cour de justice; deux cent onze contre. L'Assemblée nationale s'est prononcée clairement dans la muit du mercredi 7 au jeudi 8 octobre. Les socialistes furent ainsi bien isolés dans la défense de l'ancien ministre de la coopération. En revanche, la maiorité a pratiquement fait le plein de ses voix. rite a pranquement tant le piem de ses voix. Ne lui out manqué que celles de M. Jacques Chaban-Delmas, qui présidait la séauce, de M. Michel Renard (RPR, la Martinique)

ils n'ont plus grand-chose à espérer et sont donc à l'abri des pressions ». La proposition de résolution est adoptée ; son texte sera transmis à Cette constatation provoqua quel-ques exclamations sur les banes du M. le président du Sénat. • Il est 2 h 15, le jeudi 8 octobre. M. Jacgroupe socialiste, comme la conclu ques Chaban-Delmas vient de proclamer les résultats du vote : sion du rapporteur : « Ceux qui ne 340 voix pour la mise en accusation de M. Christian Nucci devant la voteront pos la proposition de réso-lution diront ainsi qu'ils refusent de Haute Cour de justice, 211 contre. voir la fustice suivre son cours, qu'ils ne veulent pas aller jusqu'au

Pour la première fois depuis 1930, bout de la vérité. » l'Assemblée nationale a décidé de Sans élever la voix, soucieux de traduire en justice un ancien minisconvaincre sans agresser, M. Pierre tre. Une trentaine de députés seule-Joxe a défendu longuement une motion de renvoi en commission. Il ment assistent à l'événement : quelques individualités à droite et un groupe compact de socialistes regroupés autour de MM. Pierre commença par déclarer qu's une version sereine de l'affaire du Carrefour du développement aurait pu se développer à partir du rapport de la Cour des comptes » et qu'alors Joxe et Louis Mermaz, Pas un applaudissement; pas un bruit; pas une remarque; pas de demande de prise de parole. L'hémicycle est elle aurait - hélas ! ressemblé à beaucoup d'autres », mais qu'une 
« erreur de gestion n'est pas déshonorante ». Puis il proposa quatre 
objectifs : «Etablir la vérité sur aussi sercin, aussi calme qu'il l'a été tout au long de la fin d'après-midi et de la soirée du mercredi 7 octobre pendant la discussion des conclu-sions du rapport de M. André Fan-ton (RPR, Calvados), rapporteur de l'affaire du Carrefour ; préserver la séparation des pouvoirs ; garantir le respect de l'honneur d'un homme ; éviter qu'un homme puisse paraître la commission spéciale chargé d'exa-miner la proposition de résolution signée par les membres du RPR et de l'UDF. au-dessus des lois. -Rarement le président du groupe socialiste aura été écoulé avec une telle attention. Rarement il aura

L'émotion n'a été perceptible que pendant la courte intervention de parlé dans l'hémicycle en étant si M. Nucci. Tendu mais s'expriment peu interrompo. Il en a profité pour rendre - hommage - à M. Fanton qui avait retiré de la proposition inid'une voix assurée, l'ancien ministre socialiste de la coopération a parlé en utilisant l'un des micros installés tiale « ce qui ne résistait pas à l'exodans les travées, solidement ancré au milieu de ses «camarades» de men . notemment l'accusation, men., notamment l'accusation, reprise du réquisitoire du parquet, selon laquelle M. Nucci aurait détourné à son profit 7 millions de francs. Mais M. Joze reproche à

Il n'a pas voulu monter à la tribune. Les autres députés l'écoutent dans un silence impressionnant qui ne cesse que lorsque ses collègues socialistes l'applaudissent longue-ment, à la fin de son intervention.

Pendant cinq heures, la discussio a été empreinte de gravité et les députés, tous les députés, se sont montrés extrêmement attentifs, et ils furent rarement aussi nombreux dans l'hémicycle. Sur tous les bancs il y avait pou de places vides. Des vedettes de la Chambre, seuls M. Vaiéry Giscard d'Estaing – pourtant présent au Palais-Bourbon – et Michel Rocard n'ont pas tenu à participer à ce débat. Les bancs réservés au gouvernement sont restés en permanence vides. M. Jacques Chirac avait donné la consigne : l'affaire ne concernait que les parlementaires, ses ministres ne devaient pas y assister. Cela valait aussi pour les membres de cabinets. ence de la foule de conseillers qui se pressent et s'agitent habituel-lement au pied de la tribune renforçait la solennité du moment.

Nul incident n'est venu perturber la discussion. D'entrée de jeu, M. Faston en présentant son rap-port d'une voix mesurée mais ferme, a donné la tonalité de l'ensemble du débat. Sa première phrase fut pour rappeler qu'- un prévenu, un inculpé, un accusé reste un innocent jusqu'à ce qu'il soit déclaré coupa-ble par la juridiction compétente ». Puis il regretta que l'atmosphère, qu'il qualifia de - malsaine - risque d' « accréditer auprès de l'opinion l'idée que nous sommes en train de juger alors que nous n'en avons ni la possibilité ni le droit». Mais il reconnut que « l'honneur d'un homme est en effet en jeu, tout comme l'honneur des institutions de la République ».

#### Les propositions de M. Joxe

Ce préalable posé, M. Fanton expliqua: - Il s'agit aujourd'hui pour nous de savoir si nous laissons la justice sulvre son cours ou si nous l'interrompons. Nous nous trouvons dans la même situation que le procureur de la République, qui doit transmettre le dossier au juge d'instruction. Rappelant l'ordonnance d'incompétence du juge Michau, chargé d'instruire l'affaire du Carrefour du développe ment, il affirme que le rejet de la proposition de résolution « voudrait dire que le Parlement estime ne pas devoir laisser instruire une affaire dans laquelle le juge a relevé l'exis-tence d'indices graves et concor-dants de culpabilité».

Or, fit remarquer M. Fanton, les droits de la défense ne peuvent être pleinement exercés pour M. Nucci. qui n'en bénéficiera qu'après sa mise en accusation .. [] ajouta que les magistrats de la Cour de cassation chargés d'instruire les dossiers de Haute Cour sont - parmi les plus hauts de l'ordre judiciaire . et que - à ce stade de leur carrière.

votèrent aussi la mise en accusation. Mais MM. Elie Hoarau et Paul Vergès, tous qui, en rupture avec son parti, s'est fait excuser pour tous les votes, de MM. Pierre deux élus de la Réunion et apparentés au 😁 Godefroy (RPR, Manche) et Hector Rolland (RPR, Allier), qui se sont abstemus volontairement, de MM. Jacques Dominati (UDF, Paris) et Bernard Stasi (UDF, Mauche), qui n'ont pas pris part au vote.

Chez ses alliés d'un jour, la discipline fut tout autant respectée. Pas une seule volx du Front national ne manqua, mais M. Yvon Briant (non inscrit, Val-d'Oise) s'abstint volontairement. Tous les députés du PCF

groupe communiste, votèrent avec les sociament de la justice face aux faits qu'ils reprochent à un autre élu de ce départeent, M. Jean-Paul Virapoullé (UDF). M. Ernest Moutoussamy (app. PC, Guade-loupe), hii, s'abstint volontairement. La tactique de M. Pierre Joxe a donc échoné. Le président du groupe socialiste

directeur de la DST. Rien ne nous oblige, aujourd'hui dans l'état présent d'un dassier qui n'a peut-être pas sint dossier qui n'a peur-etre pas jim d'évoluer à clore un aspect particulier de l'affaire », explique M. Joxe, qui ajoute : « Personne n'empêchera qu'une mise en accusation devant la Haute Cour apparaisse à l'opinion comme une preuve de culpabilité. » Il fait donc quatre propositions à la majoriere que celle-ci demande au pouverpement e la leufe de tous les cours personnes e la leufe de tous les gouvernement « la levée de tous les obstacles opposés aux investigations des juges » ; que toutes les pro-cédures pénales soient jointes pour faciliter le travail des juges ; que la Cour des comptes « fournisse dans un mois un rapport spécial au Parlement - ; que la commission spé-ciale soit convoquée - dans cinq semaines pour prendre connaissance

#### Les attaques de M. Dumas

Pour renforcer sa suggestion, M. Joxe affirme qu'il ne s'agit pas d'« une manœuvre dilatoire » paisque le Sénat disposerait, dans son schéma, de la durée du mois de décembre pour engager la procédure qu'il propose de suspendre pour l'instant, non pour « enterrer le dosnier - mais pour avoir la garantie d'une « information plus poussée » afin de « parvenir à la vérité »;

La droite n'a pas entendu le prési-dent du groupe socialiste. M. Jean-Louis Debré (RPR, Eure), qui s'oppose au renvoi en commi

ne dit rien de ces propositions. Il déclare que « les Français out le ... s'étend sur le «faux passeport» de M. Chalier, dont il affirme qu'il a été demandé par M. Pasqua au droit de savoir si les accusations. portées contre M. Nucci sont fondées ou non » et que « c'est devant la Haute Cour que devra éclater la vérité ». Il ajoute que, en août 1986, l'ancien ministre demandait à comparaître devant elle, et que les socia-listes donnent « l'Impression d'avoir peur de cette vérité ». La motion de renvoi est alors repoussée par 312 voix (RPR, UDF, FN) contre 209 (PS), le PC ne prenant pas part

Après la pause du dîner, le débat s'engage sur le fond. Le règlement prévoit que se peuvent prendre le parole qu'un orateur pour la mise en accusation et un orateur contre. La discussion s'envenime quelque peu, les très nombreux députés encore présents interrompant les interve-nants beaucoup plus souvent que l'après midi.

C'est M. Albert Manny (UDF, Tara) qui soutient le projet de résolution. Il s'appuie sur le réquisitoire du parquet et sur l'ordonnance du juge d'instruction, dont il souligne « le caractère sérieux ». Il constate donc que, pour M. Nucci, « l'ins-truction n'est pas allée jusqu'à son terme » et explique qu' « il faut don-nes à notre collègue les moyens juridiques de s'expliquer, de se défen-dre et de se disculper éventuellement », c'est-à-dire enclencher la procédure de Hante

Pour lui, parler de « machination » est un « propos politicien ». Et comme M. Jose lui demande ce qu'il pense « du fait que le ministre de l'intérieur ait délivré un faux passeport au principal accusé », Il

des six autres procédures qui concernent la même affaire». Il A PARTIR DU 16 OCTOBRE 1987 Numbro daté 17 actobre GRAND
CONCOURS LE MONDE DU VIN

## 1er PRIX: 12 CRUS PRESTIGIEUX

LAFITE-Château ROTHSCHILD 1982 (12 bouteilles). Château MARGAUX 1982

M. Fanton de « ne pas tenir compte

(12 bouteilles). Château LATOUR 1982 (12 bouteilles). Château HAUT-BRION 1982 (12 bouteilles).

Chāteau MOUTON-ROTHSCHILD 1982 (12 bouteilles). Château d'YQUEM 1980 (12 bouteilles).

Château PETRUS 1983 (12 bouteilles). Château CHEVAL BLANC 1982 (12 bouteilles).

Château AUSONE 1982 (12 bouteilles). MONTRACHET MARQUIS DE LA GUICHE 1985 (12 bouteilles). CHAMBERTIN TRAPET 1983 (12 bouteilles).

ROMANÉE-CONTI 1983

#### **600 PRIX EN JEU**

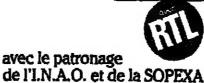
- Des caves exceptionnelles composées des vins les plus prestigieux. Des sélections de nombreux grands
- Des week-ends relais et châteaux en France et à l'étranger.

Participez tous à ce concours

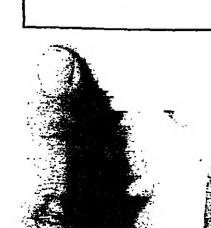
(6 magnums).

Lisez chaque jour le Monde à partir du 16 octobre, et trouvez les réponses aux questions. Pour vous aider, écoutez aussi l'indice RTL de Jean-Pierre Imbach tous les jours du lundi au samedi à 10 h ou sur Minitel: 36.15, code LEMONDE ou RTL

TOUS LES JOURS DANS e Monde







State of the State of 化二氯化 网络萨勒斯克

gie en accusati

and the second

The dispersion is not a wind the

The first of the second of the

The state of the s

and the second second second

The second secon

 $g_{s_{1},\ldots,s_{n}}$ 

4 19 E

きょい へい

Fa #2 1 1 12

Tarine 1-11 in the

Tarley ....

The Landson Co.

man affini f.

AND REAL PROPERTY.

A ROBERT CO. STATE

THE PERSON

white a bittle

- the "special ass

a para come service constraints

the entropy following a

and the second second second

The same and the same of the same

and the second s

and the state of the teachers, and the

Hypocris

THE CHESTON IN 小江 李 李明明

アー・アー かい サン 神原 三統 

できる ない 日本学 発音 南海 THE REST STATE OF THE REST OF THE RESERVE OF THE PARTY OF THE The wanter the and the second second second ----

THE REAL PROPERTY. 2 PLANETS . The state of the s THE RESERVE THE PARTY OF THE PA Contract to the second of the second -

CATASTR

## **Politique**

## la mise en accusation de M. Nucci devant la Haute Cour de justice

House film de la Rémion et aparel grande de la passe production de la production de la passe della pas espérait, par une interveution mesurée sur le fond et modérée dans la forme, distraire de la discipline de vote quelques élus de la majorité. Le refus d'un renvoi en commission, alors qu'il ne proposait qu'un retard de cinq semaines, ayant démontré l'impossibilité de la triche, M. Roland Dumas usa d'un ton beaucoup plus agressif. L'atmosphère fut ainsi quelque pen différente avant et après le diner, même si tout au long de la discussion les élus du PS s'interdirent toute mancentre procedurêre.

the wife its party in the

was chier.

and the second of the second o

production of social languages of the social languages

Marie States for personal leading person

while to for

the first in 1.25. Day

BULL OF THE

MAKE TEN

Final property for party and the party par

munistes ont vo

Miss. Elie Hearno et Paul Vela.

Le lactique de 11 Pierre lou :

the difference one of the France

Patential Laboration of the Patential States

parate and the testing of the parate of the

Standing of the property of the standing of th

THE OPEN TO PERSON TO SERVICE OF THE PERSON TO

When it send on Course

belong the on American

Access from all or williams

September 1 Co. Selling Strate

the time of his and Change of

to growing to the land to the second

MERIC BENEVALE PAR SORE

Terms dus sous ent le propert

hatem. If appear and the

OR DESTRUCT OF THE PROPERTY.

toto die transa cari p

was the state of the same of t

desc tur, your M. Name of

Principle of the second second second

terme - El Cit land de l'alle

HET GROVE ... IT'S IT TO THE

diques de est que de la des des es es es la desta se este en es esta

encicación a process de

Post to prie bires

fine - cet ut - proba puis for common Million - among

Built fernie - de fall giet giete

province of the property

The first day de l'allerent et a me

C'es: M. Albert Many

de de compara de la compara de

réplique : « Je pense que ce n'est pas l'affaire d'aujourd'hui. - Car, pour M. Mamy, il ne faut pas « occulter » Fassaire du Carresour du développe ment en essayant de placer audevant de la scène une incidente ». Il demande aussi : « Que penserait-on d'un Parlement qui chercherait à protéger ses membres par tous moyens?

M. Roland Dumas (PS. Dordo-gne) ne cherche pas, lui, à convaincre ses adversaires, il les attaque. L'avocat se fait procureur. D'abord aux dépens du gouvernement, qu'il aux depens du gouvernement, qu'il accuse de « machination »: M. Aurillac, « qui s'empare d'une compétence qui n'incombait qu'au procureur général de la Cour des comples; M. Pasqua, qui « n'a pas hésité à abuser de sa fonction en contraignant un grand service de l'Etat à établir un faux passeport » pour M. Chalier; M. Chalandon, qui em verrouillant la procédure

#### < Je ne suis pas un procureur »

« Cette affaire nous ammerde tous /a Ca cri du cœur, iaitli de la poitrine d'un cacique de d'esprit de beaucoup de députés de la majorité. Les défections, toutefois, lors du vote final, ont été ranssimes. Le président (UDF) de la commission de la production et deséchanges, M. Jacques Domi-nati, aveit felt sevoir qu'il ne voterait pas la proposition de résolution portant mise en accu-sation de M. Christian Nucci.

Retenu par un colloque consacrá, à l'anjeu toutistique, qui se tensit à deux pas du Palale-Bourbon, il est resté invisible toute le journée. «Je considère que l'affaire Nucci n'est pes une question prioritaire à l'ordre du jour de mbiée nationale. Ce que je feis ici\_me paraît plus impor-tant i, nous a-t-il déclaré sur les lieux du colloque. «Je ne suis pas un procureur. Cela ne m'intéresse pas», s ajouté le déouté UDF de Paris, qui s'était délà refusé, il y a quelques mois, à signer la proposition de résolution présentée par M. Pierre Mesemer at daux cent

Un autre député, membre du RPR cette fois, M. Pierre Godefroy (Manche), e également manifesté sa désapprobation en s'abstenant : « Je ne suis pas un combattant de la querra francofrançaise. Je trouve atroce le jugement de quelqu'un par ses adversaires politiques », a-t-li expliqué dans les couloirs de l'Assemblée nationale, en ajoutant que s'il avait laissé complètement parier son cosur il aurait cerrément voté contre : «Nous sommes devent un débet de conscience. Il aurait fallu que chacun ait une totale liberté de

CAHIERS BERNARD 117-118

La majorité ne pouvait que faire bloc, meine si M. Jean-Claude Gaudin eut quelque mai à convaincre tous ses amis. Mais les barristes savent qu'ils aurout besoin de M. Charles Pasqua pour assurer un bon report des voix au deuxième tour de l'élection présidentielle, si M. Raymond Barre gagoe la «primaire». Il n'est donc pas question de donner l'Impression de désavouer le ministre de l'intérieur. Malgré l'obligation constitutionnelle d'un vote personnel de chaque parlementaire, la décision

pour l'empêcher de dériver », se les adversaires, on tient en lisière les allies. » Et il demande si M. Poher = s'est borné à citer

· plus militant que vertueux ». Tout l'Evangile; • Que ceux qui n'ont • jamais péché lui jettent la precela, affirme l'ancien ministre des relations extérieures, afin de « mettre en place une machine infernale » mière pierre. » pour abattre M. Nucci, uniquement M. Dumas estime, enfin, que parce qu'il est socialiste ». l'envoi de son collègue devant la La précipitation est aussi, d'après lui, la caractéristique de cette affaire. Il s'étonne que le Par-Haute Cour serait un précédent dangereux »: « Vous ouvrirez la porte à des comportements nou-

lement son saisi alors que « le principal accusateur n'a pas encore été jugé ». Il affirme que tout le mécanisme de la Haute Cour est déjà en train de se mettre en place - comme s'il importait peu d'attendre la décision de l'Assemblée nationale et celle du Sénar», ajoutant: «Un conseiller à la Cour de cassation a déjà reçu ordre de s'ensendre avec fonctionnaires de police pour savoir comment les compaissionsro-gatoires seront distribuées. » Pour hui, tout se passe « comme s'il s'agissait de jouer cette mauvaise pièce avant l'élection présidentielle ».

La preuve de la manipulation -. M. Dumas la voit aussi dans l'évocation des difficultés de l'APCI, une association • dont le président était Alain Poher • et qui, elle aussi, a roçu • des subventions du ministère de la coopération». « Le ministre de l'intérieur fait bien les choses, soulgne le député socialiste, on accable Haute Cour - comme l'eût été son refus fut donc prise par les dirigeants des partis.

L'argument le plus souvent avancé par la droite lut «l'intérêt bien compris de M. Nucci», afin qu'il puisse se défendre derant la seule juridiction compétente. En droit, c'est parfaitement exact. Mais les socialistes firent valoir que, pour l'opinion. et donc politiquement, la mise en accusation velait condamnation.

de l'envoi de l'ancien ministre devant la

Les explications de vote permettent a M. Georges Hage (PC Nord) d'expliquer que les députés communistes . ont toutours recherché la vérité », que ce soit « dans les affaires de Broglie, Boulin, du SAC ou de Greenpeace . Il ajoute que . personne n'est au-dessus des lois . et que si le faux passeport . est un et que si le laux passepois e est un aspect de la vérité qui reste dans l'ombre e, l'impératif de techerche de la vérité e ne peut plus souffrir d'aternoiements . M. Georges-Paul Wagner (FN, Yvelines) expli-que que son groupe refuse ce qui serait . un déni de justice ., alors que, s'il n'est pas - incrédule - devant les accusations portées contre M. Pasqua, cela - n'excuse

pas M. Nucel .. Le long défilé des députés à la tribune peut alors commencer. Chacun ne peut avoir une délégation de vote que d'un seul de ses collègues et celle-ci doit indiquer le sens du vote de l'absent. En grand nombre, dont M. Nucci, ils gravissent les marches pour mettre leurs bulletins dans l'urne. Dans leurs mains, les blancs , qui demandent la mise en accusation de l'ancien ministre socialiste devant la Haute Cour sont bien plus nombreux, visiblement, que les « rouges », qui, eux, la refusent. L'affaire est entendue.

## «Oui, je suis innocent»

sera interrompu à aucun moment que M. Christian Nucci a pris la parole à 21 h 35, en début de séance de nuit. Resté à son banc, l'ancien ministre socialiste de la coopération a fait une courte déclaration, prononcée d'une voix ferme, qui exprimait pourtant son emotion : « Oui, n'en déplaise à certains, je suis innocent ! Non. je n'ai pas commis les fautes dont on m'accuse ! innocent, j'ai droit à la justice ; innocent, j'ai droit à la venté. Je ne crains ni l'une ni l'autre. Croyez-vous que je puisse accepter un seul instal oue mon honneur et celui des miens soit mis en cause ? Croyez-vous que je puisse accep ter qu'à travers moi on discrédite le mandat dont nous sommes tous investis par le suffrage uni-

» Je ne revendique aucun privilège, aucun passe-droit. Je ne me suis jamais considéré comme au-dessus des lois. Mais encore faut-il que la loi soit respectée par ceux qui m'accusent. Je suis accusé sur la foi de présomptions qui ne sont même pas étayées. Je suis accusé sur la foi de déclarations d'inculpés qu'on a sollicités pour m'accabler. Je suis accusé sur la foi d'un dossie secret pour moi, et pour vous ; je suis accusé sur la foi d'un dossie dont l'instruction n'est même pas terminée. Je ne me suit jamais dérobé, j'ai toujours voulu la vérité. J'ai publié l'état de mon patrimoine, il montre que je ne me suis pas enrichi dans mes

» J'ai appris que des malver sations auraient été opérées à partir du compte joint que je possédais avec mon chef de cabinet, conformément à une tradition établie de longue date au ministère de la coopération. C'est moqui ai dù déposer plainte pour que la vérité soit établie et, effectivement, l'instruction a établi que les malversations l'étalent à mon insu. »

L'ancien ministre socialiste a ensuite énuméré les diverses maiversations imputées à son encien chef de cabinet, en rappeiant qu'il avait demandé que sa plainte soit étendue à ces faits : eLe juge d'instruction m'a suivi et c'est le parquet qui bloque la vérité. J'ai appris que des fonds publics avaient aervi à achater un château que, per un tour de passe-passe juridique, mon ancien chef de cabinet en était devenu propriétaire, qu'il avait obteou la gerantie de l'État pour couvrir un emorunt, fournissant à l'appui une décision ministérialla revêtue de la signature du minis-

» L'instruction a établi que cette décision était un faux, que les signatures étaient des faux. que l'auteur de ces faux était mon ancien chef de cabinet. J'ai appris qu'un homme recherché par la justice pouvait prendre la fuite en recevant l'aide d'un service de l'Etat dont la mission est d'être au service de la justice. J'ai observé que, lorsque la justice voulait connaître la venté sur les faits, on a tout fait pour la contrecarrer, C'est moi qui ai déposé plainte contre l'avis du parquet. Le doyen des juges d'instruction vient de me donner

» Quel peut-être mon sentiment quand je lis sous la plume de votre rapporteur qu'il renonce à avancer des chiffres puisque. de son propre aveu, il ne peut en vérifier l'exactitude ? Tout cela. yous le savez, comme vous savez que je ne crains ni la vérité ni la justice. Prétendre autourd'hui au'une mise en accusation est le seul moyen pour que justice soit rendue n'est pas un argument loyal.

#### « J'en appelle

à votre conscience »

» La vérité ne se divise pas. Vous ne pouvez pas accepter. pour l'honneur du Parlement, de prendre une décision qui reposerait sur des éléments tronqués. Comment pourriez-vous prendre une décision qui met en cause mon honneur sans avoir connais sance du dossier ? Je suis convaincu que vous voulez que la iumière soit faite, et vous savez bien qu'en votant ma mise en accusation your n'y parviendriez pas. L'opinion croirs que c'est l'esprit partisan qui l'a emporté sur l'esprit de justice.

» Affirmer que le rejet de ma refus que la justice passe est une pression sur vos consciences au ast intolérable parce qu'inexacte : car, quand l'instruction sera terminée, il vous sere possible de vous prononces sur pièces et d'apprécier la réslité des accusations portées contre moi. Il ne faudrait pas confondre lustice et précipitation, à moins que cette précipitation ait des motivations auxquelles la justice est étrangère.

a Ce n'est pas une mise en acquestion que vous allez voter, mais bei et bien une accusation dont your porters, pour touiours l'entière et surtout l'individuelle votre conscience », a conciu le député socialiste, très chaleureusement applaudi par son groups.

## Hypocrisie

'OPINION commune se trompe. . Si ses pairs ont voté la mise en accusation de M. Nucci devant la Hauta Cour, c'est, croit-elle, qu'ils ont des choses à lui reprocher, 'qu'ils kui en veulent d'avoir porté atteinte à l'image de leur Assembiée, qu'ils le soupçonnent de crimes et délits. A procédure rarissime — trente-cinq affaires en deux siècles, - motifs exceptionnels. Cette justice, que l'on oppose justement à celle qualifiée d'« ordinaîre », n'est tout de même pes banale, jusqu'à cette symbolique des bulletins de vote distingués per les trois couleurs du drapeau nationa) : blanc, bleu, rouge, selon que l'on est pour, contre ou abstention-

inutile dramatisation, malenmédiatique i Non, si M. Nuoci est décormais mis en accusation, c'est pour son blan, pour l'aider, pour le sauver même 1 Rarement l'hypocrisie - car il faut bien nommer ce double langage parlementaire ~ aura été ai prisée à droite de l'hémicycle, tant elle était révélée par le silanca forcé des quelques consciences désapprobatrices et lucides de la majorité. Tout le monde sait qu'il sers bientôt dit, sous les présux d'école d'une prochaine campagne électorale, que l'affaire Nucci vaut accusation des socialistes, qu'ils n'ont plus l'éhomé privilège de la morale, qu'il en est parmi eux qui « piquent dans la caisse » — résumé entendu dans les coulains.

Rien de tel publiquement : repporteur de la commission ad hoc, M. André Fanton (RPR) ne sait pas si M. Nucci est « coupable de quoi que ce soit », il se contente de proposer que l'on « transmette » le dossier à la Haute Cour. Mieux encore, M. Albert Marry (UDF) combat l'évidenca : « Même al elle porte de nom », la résolution n'est pas de mise en accusation, elle est simplement de « transmission ». Quant à M. Jacques Limouzy (RPR), si soucieux du sort de son « cher collègue », le voici convaincu que ne pas voter la résolution ce serait

CATASTROPHES

INDUSTRIELLES :

A QUI LA FAUTE?

SCIENCE & VIE

inculpés », qui n'auraient alors de ue de l'accabiar.

veaux (...). La minorité d'aujourd'hui, déçue mais

consiante, se consolera en pensant qu'elle est la majorité de demain,

[que] la prescription du délit est de trois ans, celle du crime de dix

le débat au fond étant clos, huit

amendements socialistes sont mis en

discussion, et tous repoussés. Les élus du PS souhaitaient qu'il fût fait

état des travaux de la Cour des

comptes et que fût retirée la mise en cause de M. Nucel, Mais lors du

vote sur un amendement demandant

que la Haute Cour s'intéresse aux

faits - ayant permis à Yves Challer

de se soustraire à la justice ., vingt-

sept députés du Front national et

M. Philippe Vasseur (UDF, Pas-de-

Calais), présent dans l'hémicycle,

s'abstiennent volontairement tandis

que M. Giscard d'Estain ne prend

Comment nier pourtant que la majorité a, avant tout, voulu faire vite ? Ella s'est refusée à la patience d'une justice sereine qui aurait exigé que l'on attende la fin de l'instruction concernant le principai accusateur de M. Nucci, M. Yves Challer, et que l'on veuille faire aussi la vérité sur sa manioulation par des policiers proches du ministre de l'intérieur. La question ne sera pes posée : «Une incldente > que ce « vrai-faux passeport », lance M. Marny, subitement peu curieux de savoir la vérité. Jusqu'à M. Jean-Louis Debré (RPR), ancien juge d'instruction, qui oublie ses propres déclarations condamnant le secret-défense opposé à son ancien collègue Jean-Plarre Michau. M. Debré veut assurément que la justice passe, mais désormais dans urus soule direction.

Triste débat, que les socialistes ne contribuérent pas à animer. M. Pierre Joxe chercha l'habileté, cuêtant un renversement mathématiquement improbable, tant l'Assemblée, mêma quand il s'agit de l'honneur d'un des siens, vit aulourd'hui sous le règne des majorités automatiques. On guerroya, mais, à gauche comme à droite, l'on se refuss à parler des vrais problèmes : qu'est-ce que l'affaire du Carrefour du développement, sinon la dévoilement de l'usage discrétionnaire des fonds secrets, des combines financières anciennes dès qu'il s'agit du pré-carré français an Áfrique, des tentations qui guettent les ministres en campagge électorale, etc. ? Aucun député n'a encore proposé à cette occasion que la loi se mêle du financement des partis politiques. Le Fonds d'aide et de coopération (FAC), point de départ du scandale, créé en 1959, fonctionne toujours comme hier, selon des textes qui, assure la Cour des comptes, « n'ont jamais été parachevés » et avec une e récularité de son dispositif financier (qui) fait question ».

Un homme aurait pu poser ces questions directes et dérangeantes

à ses collègues : M. Nucci, il le voulait même, si l'on en croit la première version de son discours préparée avec ses avocats et refusée per M. Joxe. Il souhaitait rappeler qu'il a publié l'état de son batrimoine et invité ses collègues. notamment le garde des sceaux, à faire de même. Il admettait avoir fait bénéficier sa commune de Beaurepaire de ses largesses, mais ajoutait que, s'il s'était agi de Paris, nui n'aurait rien dit. Il aurait aussi parié de l'ussga des fonds secrets, etc. M. Nucci aurait aimé faire face, renvoyer à la classe politique le miroir qu'elle serait tenté de faire oublier en le jugeant. Plutôt que d'ouvrir la boîte de Pandore, il aurait dut se contentar de proclamer son inno-Dence.

GEORGES MARION et EDWY PLENEL.

#### Les questions d'actualité à l'Assemblée nationale

#### Réintégrez nos camarades !

Les « dix de Billancourt », dix représentants syndicaux CGT licen-niès et poursuivis en juatice, se sont affichés le mercredi 7 octobre à l'Assemblée nationale. En l'absence du « président-candidat » (M. André Lajoinie, président du groupe communiste de l'Assemblée nationale en déplacement chez RVI à Lyon), M. Georges Marchais s'est fait très théâtral, devant les caméras de FR 3, pour dénoncer les « persé-cutions dont sont victimes les dix de Renault-Biliancourt - qui n'oat riea • fait d'autre que leur devoir syndjcal en accompagnant des déléga-tions ou en participant aux actions

Schon le sécrétaire général du

le journal mensuel de documentation politique après-demain

Fondé par la Ligue des drons de l'homme (non vendu dans les kiosques)

#### OU EN EST LA **DÉCENTRALISATION?**

Envoyer 35 F (timbres à 2 F ou chèque) à APRÈS-DEMAIN, 27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris, en spécifiant le dossier demandé ou 150 F pour l'abonnement annuel (60 % d'économie), qui donne droit à l'envoi gratuit de ce numéro.

PCF, qui intervenzit à l'occasion de la séance consacrée aux questions d'actualité, la direction de la Régie

Souvent interrompu par les élus a monté contre eux une mons-trueuse machination - en faisant peser sur leurs épaules des « charges aberrantes - qui peuvent leur valoir parade, les députés communistes ont alors brandi les portraits-affiches des représentants syndicaux cégétistes incriminés, « Les voilà !». s'est écrié M. Marchais en désignant une tribune où certains des . dix ., dont neuf sont communistes, avaient pris place.

Après avoir stigmatisé l'« offensive » menée par le pouvoir contre « les droits des salariés et les libertés syndicales, offensive évi-dente notamment à la Chapelle-Darblay -, le dirigeant communiste s'est exclamé, à l'adresse du premier Renault-Billancourt et faites lever dans le privé.

Souvent interrompu par les élus du PCF - Mensonges ! ... L'affaire Chaume! ! .. Liberté.

Billancourt . - M. Philippe Seguin, ministre des affaires sociales, a mar telé que « la France est un Etat de droit .. - On ne saurait tolèrer que des responsables syndicaux se livrent à des déprédations et à des voies de fait sur les dirigeants d'une entreprise ! - a-t-il dit.

En revanche, le ministre s'est étendu sur l'exercice du droit de grève car · l'évolution récente de la Jurisprudence fait problème et l'initiative plus récente de la direction d'une entreprise ne saurait être tolérée -. M. Séguin parlait de la Chapelle-Darblay. Et le ministre a précisé : • On ne pourra toujours s'est exclame, à l'adresse du premier laisser les juges supporter seuls le ministre : « Réintégrez les dix de fardeau de réglementer la grève O. B.

1255	des langues
	PAR VOUS-MÊME
ENVOYEZ-MOI UNE CASSETT (sars engagement des moi part) ASSIMIL B.P. 25 94431 CHENNE	E ET UNE BROCHURE D'ESSAI VIÈRES-SUI-M. Cedex
NOM:	PRÈNOM :

( Je joins 3 amores a 2:20 F pour participation aux tras d'envoi)

WIRS . PRESTIGIEUX Content A. STAR III MOUTON. E 1 1802 (12 (12 houses in MINTER THE WATER THE LA COLUMN THE THE THE (12 bootes to CHAMBLES & THE 1980 (11.1) REMANES OF IK COL BAK (Bankert, St.) Participas tous à ce concours Lang change loss in March 1995 COURT of traces Pour want as THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND Money S. I., code I.E.V

LINES DANS

2000.000



## Société

## Le Pays basque après les rafles policières

La journée d'action organisée,mercredi 7 octabre, an Pays basque espagnol et français après les différentes opérations de police menées récemment de part et d'autre des Pyrénées contre les militants udantistes a comm un succès très relatif.

En Espagne, dans les trois provinces basques et en Navarre, de nombreuses manifestations ont en lien sans jamais prendre l'ampleur souhaitée par l'organisation Herri Batasuna, proche de l'ETA-militaire, qui, seule, avait appelé à ce mouvement de protestation. Les gouverneurs civils des quatre pro-rinces concernées avaient, il est vrai, pris des mesures très sérictes pour prévenir les ressemble-ments et maintenir l'ordre.

Les forces de police avaient reçu l'ordre de « dis perser avec énergie » toute manifestation. Ce qu'elles ont fait. Aussi, tant à Saint-Sébastien qu'à Bilhao, Vitoria, Pampelune, Renteria, les affrontements entre des petits groupes de manifestants et les forces de l'ordre out été très limités. Six personnes ont été blessées lors de ces incidents qui, pour l'essentiel se sont produits lorsque les manifestants pour la plupart des jeunes gens, tentaient de dress des barricades on de bloquer les routes.

## L'action de la police française renforce la position des partisans de la négociation

BILBAO

de notre envoyé spécial

Mais qu'est-ce qu'on lui a fait, en fin de compte, au gouvernement fran-çais? Est-ce qu'on l'a provoqué? Estcais? Est-ce qu'on i a provoque? Est-ce qu'on a posé des hombes à Paris ou à Boyonne? De toute évidence, ce partisan avoué de l'ETA militaire ne comprend pas. Son exclamation tra-duit en tout cas le désarroi, au Pays basque espagnol, des partisans de la hute armée, après les coups de filet de la pelles formeiles.

Ces opérations visaient, chacun en est apparemment persuadé à Bilbao, les poseurs de bombes espagnols et non leurs énules français. Pour la coalition radicale Herri Batasuna, proche de l'ETA, la cause est, à cet égard, enten-due : « La chasse à iparretarrak n'était, dès le début, qu'un prétexte ». essure Txomin Zileage, dirigeant de la coalition. • Les services d'information français savent parfaitement que l'ETA, ne seralt-ce que pour une question de survie, ne fraie pas avec Iparretarrak. - Mais, ajoute-i-ii, si la répression continue comme ça, l'ETA pourrait changer d'opinion à ce

Certains dirigeants de Herri Batasuna vont plus loin et pensent que tout, était, en fait, tramé à l'avance. C'est le cas de M. Inaki Esbaola, qui affirme:

En proposant publiquement, après se rescontre ovec Mitterrand en août dernier, un dialogue avec l'ETA excluant les thèmes politiques, Felipe Gonzalez a tendu un plège, et l'ETA est tombée dedans. En rejetant cette offre de monière abrupte, elle a donné l'impression que, au fond, elle ne vou-lait pas négocier. Il devenait dès lors plus facile de justifier, aux yeux de l'opinion publique française, les mesures de ces derniers lours. excluant les thèmes politiques, Felips mesures de ces derniers jours. »

Les organisations procues de l'ETA. qui ont multiplié les communiques incendiaires déponçant le comporte-

OFFICIERS MINISTÉRIELS

VENTES PAR ADJUDICATION

Rubrique O.S.P. - 64, rue La Boétie, 45-63-12-66

Vente sur saisie Palais de Justice PARIS la jeudi 15 octobre 1987 à 14 heur

APPARTEMENT à PARIS-7\*, 10, rue des Saints-Pères et 3 à 5 Ms, res de Verneult. Au REZ-DE-CEL 5 poet princip., cutr., cuin., a. buins, w.c., 2 cuves et 1 chanabre de service au 4\* étage.

MISE A PRIX: 1250000 F

S'adr. Mº R. BOISSEL, avocat, 14, rue Sainte-Anne à PARIS-1", tél. 42-61-01-09.

VENTE sur sable immobilière au Palais du Justice de BORIGIVI le MARDI 20 OCTOBRE 1987, à 13 h 30

UN PAVILLON de 6 pces à STAINS (93)

8, rue du Verger

O, FOR BUT VETET

M. à px 30000 F

3. avenue Germain-Papillon, tel. 48-66-62-68. - MP Patrick VIDAL DE VERNEIX et
Gay BOUDEROT, avecats ameriés à PARIS-9, 55, bd Maiesherbes, tel. 48-22-04-36.

Sur pl. pour vis. le 16 OCT. de 14 h 15-15 h 15.

Vente sur folle enchère Palais Justice CRÉTEIL (94), joudi 22 oct, 1987 19 h 30

1741 PARTS SOCIALES d'un IMMEUBLE

à VILLENEUVE-LE-ROI (94290)

Place Charlemagne sans numéro, 128, avenue Paul-Doumer, 19, rue des Jardins et 47, rue Jean-Jacques-Rousseau Mise à prix 30000 F Superficie 1778 m² Sudr. Mª MESIAH-DACOT, avocat, 38, rue Aisco-Lorraine à SAINT-MAUR (94100), tél. 48-83-46-72 - Cabinet SCP ELLUL - J.-M. GRIMAL - F. GRIMAL, avocats, 3, rue du Village à ÉVRY (91000). Tél 66-77-96-10

SCP BOURDIN-HELD, not associés, 6, avenue du Durgeon, 70000 VESOUL T8, 84-75-84-77. VENTE aux enchères publiques, au siège de la SCP BOURDIN-HELD, le 28 OCTOBRE 1987, à 14 à 15

IMPORT, ENSEMBLE IMMOBILIER à VESOUL

Anciennement à un. de GARAGE. Excell situation commerciale à proximité immédiate de la Z.I. et RN 19, comprenant :

10 BATIM. D'EXPLOITATION d'une superficie couverte sepériente à 1000 m², composée de hall d'expos., banqar, sanitaires, bureaux.

PÉCENTE en pierres compr. grand sous-col et 2 étages.

L'ensemble sur terrain remblayé de 1 in 20

S'adresser pour tous renseignements à l'étude.

SERVICE DES DOMAINES
Adjudication le JEUDI 29 OCTOBRE 1987 à 13 heures à VERSAILLES
Hötal des ventes des Chevan-Légers, salle 1,
impasse des Chevan-Légers, N° 3

TERRAINS - TERRAINS A BATIR - MAISON

LIBRES LVAUX-SUR-SEINE (78

MISES A PRIX: 4000 Fà 1300000 F

RENSEIGNEMENTS AT INIA. 4000 F & 1,500 000 F BERNSEIGNEMENTS AT CONSULTATION DU CAMPER DES CHARGES:
D.N.LD. Surean 231, 11, ruc Trouchet, 75380 PARIS CROEX OF
TH. 42-66-91-40, postes 1970 et 1972
(Extrait du B.O.A.D.)

ment - nazi - et - fasciste - de la police française, semblent cependant aujourd'hui bien isolées dans leur indignation. Malgré leurs appels du pied, les formations nationalistes modérées n'em guère mordu cette fois à l'hamecon de la « solidarité antirépression ». Le Parti nationaliste basque (PNB), qui reste à Bilbao la formation-clé. qui reste a bileao a formatoure, s'ent cantonné dans un silence prudent. Non seulement, il est désormais associé aux socialistes au sein du gouvernement autonome, mais dans la famille nationaliste » la lassitude à l'égard de l'ETA semble également sujourd'hui bien réelle.

Les nationalistes modérés ont tenu à rappeler que le problème basque trou-verait sa solution définitive au sud des Pyrénées et non au nord. Ils n'out pas paru s'émouvoir outre mesure de l'offensive de la police française, qu'ils entendent ramener à ses justes propor-

« Si différence il v a dans le com-- Si difference il y a dans le com-portement français », souligne M. Xavier Arzallus, président du PNV, « elle est quantitative et non qualitative. Il y a plusieurs mois déjà que le gouvernement français a décidé de faire progressivement pression sur l'ETA pour l'amener à s'asseoir à la table de négociation, sans exiger de choses impossibles. Ce qui s'est prochoses impossibles. Ce qui s'est produit ces derniers jours, c'est un tour de vis supplémentaire. Ce n'est pas le premier ni le dernier, et ce serait une

#### Une valeur inestimable

Si le coup n'est pas décisif, on admet en revanche, dans un camp comme dans l'autre, qu'il est impor-tant. Certes, à l'exception de « Santi Patros», aucun dirigeant important de l'ETA n'est apparenment tombé dans les rets des polices française et espa-gnole, mais les documents saisis sem-

blent d'une valeur inestimable : « C'est tout le système de communication entre les dirigeants qui se trouvent en France et les commandot qui opèrent en Espagne qui a êté mis à découver , allirme le secrétaire général des socialistes de Biscaye, M. Ricardo Garcia Damborenea. Il y a ausai l'indéniable impact psychologique.

« L'ETA a cette fois compris qu'elle avait perdu un élément essentiel pour un mouvement de ce type : l'existence d'une sorte de territoire libéré où elle jouirait de l'impunité », assure M. Xavier Markiergui, dirigeant de la

On se garde à Bilbao de tout triomphalisme. L'ETA conserve une indéniable base sociale. Ses possibilités d'e embauche » restent très réelles. « Avec ces images de réfugiés arrètés en masse par la police française, si l'ETA ouvrait un bureau de recrutement il y aurait foule aux guichets », assurent les dirigeams de la coalition Herri Bapasuna. Le combat contre la répression incitera sans doute à court terme les partisans de la lutte armée à serrer les rangs. Mais, à moyen terme, tout porte à croire que les coups de filet de la police française accentuement leurs dissensions internes désormais évidentes.

(winition nationalese modérée B

La succession des événements de ces derniers mois à de quoi déconcerter plus d'un. Il y eut d'abord, en juin, marché Hipercor de Barcelone, provoqua une indignation non: feinte parmi certains dirigeants — pour ne pas parler des électeurs — de Herri Batasuna. Les protestataires forent fortement rabroués par l'ETA, qui leur rappela que « le pouvoir est au bout du fusil » et que la « l'atte politique » restait subordonnée sux priorités de la « lutte armée ». Mais ils en ont conçu

Puis ce fut l'offre de dialogue du Pus ce fui l'offre de Gaiogue du gouvernement, rejetée par l'ETA dans un communiqué reprenant, en termes intransigeants, toutes les revendica-tions les plus extrêmes de l'organisation. Après avoir affirmé, durant des améss, que la lutte armée avait pour but une négociation avec Madrid, fallait-il rejeter ainsi, de but en blanc, l'offre gouvernementale? Certains ecteurs de Herri Batasuna se posèrent apparemment la question.

Enfin sont venues les rafles francaises. Elles pourraiem, assure-t-on à Bilbao, renforcer le camp de ceux qui considèrent, au sein de Herri Batasuna, qu'il devient urgent de signer le suna, qu'il devient urgent de signer le cessez-le-leu avant de risquer de per-dre la guerre. « Txomin » (!) avait très bien compris qu'il fallait négocier tous de suite, tant qu'il était possible d'obtenir du gouvernement de Medrid davantage que ce qu'il offrait au départ; mais je ne suis pas sur que le reste de la direction de l'ETA en soit évalement consciente », souligne un égulement consciente», souligne un dirigeant de la coalition qui fut mêté de très près aux tentatives de négocia-

Dans le passé, les débets de ce type se sont toujours clos, tôt ou tard, par la victoire des plus radicaux. - Herri Batasuna a toujours été vouée à être le porte-parole de l'ETA, et ceux qui ont voulu faire de la coalition une organisation autonome qui ait ses propres critères ont été immanquablement mis à l'écart par l'ETA -, rappelle le socialiste Garcia Damborenea. En ins-t-il forçément de même uniquellement les contradictions de aujourd'hui? Les contradictions de Herri Batasuna reflètent-elles en fin de compte celles qui affleurent au sein de l'ETA? Ce sont là des questions que coup se posent aujourd'hui.

THERRY MALIMAK.

(1) Tromin , dirigeant de l'ETA militaire qui a trotro la mort dans un acci-dem d'automobile le 27 février dernier, et Algérie, était devenu up partisan déclaré de la négociation entre les militants basmes et les suscrités espagnoles.

• 163 terroristes détenus en France. - M. Robert Pandraud ministre délégué à la sécurité a declare chars are interview à france Soir que 153 terroristes étaient llement détenus dans les prisons françaises. « Parmi oux. précise-t-il, figurent 4 membres importants d'Action directe, 11 Bas-ques d'iparretarrak, 13 Antilleis de l'Alliance révolutionnaire caraîba (ARC), vingt-cinq ressortissants du Proche-Orient at du Moyan-Orient et 32 Corses, membres de l'ex-FLNC. » L'appel à la grève générale n'a été que très par-tiellement suivi. A Bilhao, la phapart des magazins avalent normalement ouvert leurs portes alusi qu'à

Au Pays basque français, une manifestation rén-missaut moins d'un millier de personnes a en lieu à Bayonne, dans la soirée de mercredi. Les manifestants, après s'être arrêtés devant la maison natale de René Cassin, père de la Déclaration des droits de l'homme, dont les cendres ont été transférées lundi dernier au Panthéon, out organisé un sit-in d'une heure sur la place principale de la ville avant de se disperser sans incident.

Parallèlement, la police de l'air et des frontières et la gendarmerie out procédé mercredi à de nourelies arrestations an Pays basque français. Dem nembres importants de l'ETA-militaire out été esterpellés (voir l'article de Philippe Boggio cidessous). Enfin, à Pan, le tribunal correction cé des peines de prison ferme contre deux réfugiés hasques espagnois : Auso Larranaga a été condumé à trois ans de prime pour « infraction à la législation sur les étrangers et faisification de documents administratifs », Miguel Exkerta à six ans your « association de malfaiteurs »

En France

#### Chronique tragi-comique d'une vaste opération

BAYONNE

de notre anvoyé apécial

De manière fort discrète, la police de l'air et des frontières (PAF) et la gendarmerie ont interpelié, mercredi 7 octobre, au Pays basque français, deux membres présumés de l'ETA-militaire. Coincidence ? Ces deux services sont, depuis quelques jours, les plus prompts à critiquer l'opération médiatico-policière déclanchés le 3 octobre dans les Pyrénées

C'est d'abord la PAF qui a arrêté, tôt dans la matinée. Gonzales Velderama, dit « El Mono », dans un appartement de la ZUP de Bayonne. Considéré comme un spécialiste des engins explosifs à retardement, Velderame a été appréhendé chez deux Français dont les identités n'ont pas été révélées — en compagnie de deux réfugiés besques espagnols.

Selon des sources policières « El Mono », suspecté d'avoir pré-paré les bombes de la « guerre des plages » de 1986 en Espe-gne, avait déposé, il y a plusieurs mois, du matériel électronique de ment de la ZUP. Les policiers de la PAF avaient découvert cette cache en mai demier ainsi que des papiers d'identité qui permettraient, aujourd'hui, de confondre Velcierema sur le plan judiciaire.

par la police espegnole, de plusieurs membres du « commando Madrid a de l'ETA, les policiers de la PAF avaient découvert dans un camion de la firme Tenacium, société familiale inflitrée par les etarras, du matériel électronique

La PAF estime aussi que les camions de cette firme out ou servir à transporter vers Madrid les Pyrénées-Atlantiques.

Toujours mercredi mais en début d'après-midi, les gendarmes de Bayonne ont interpellé Miguel Garcia Miguel - dit «Péqué», considéré en Espagne comme le chaf des commandos de Navame. Ce membre présumé de l'ETA a été appréhendé chez un Basque français, Robert San Sebastian, directeur de la Coopérative maritime basque de Oboume. Une autre patrouille de gendarmerie a intercepté. ce même jour, lors d'un contrôle de routine à Arbonne, imez irracabel, Basque espagnoi qui se trouvait: depuis plusieurs mois sous le coup d'un arrêté d'expulsion.

#### Discrétion et efficacité

Peut-être involontaires quant à leur date d'exécution, ces arrestations viennent à point pour illus-trer, d'une part, l'efficacité de méthodes discrètes et pohérentes et, d'autre part, la condemnation, de plus en plus explicite chez de nombreux membres des forces de l'ordre, de la «rafie-du 3. octo-

une telle ampieur et suspité, de Bayonne à Saint-Jean-de-Luz, une telle émotion que le Pays basque français bruisse de récits culté, une chronique tragicomique. Les policiers, les gen-

problèmes basques ne sont pas les demiers à rire ou à exprimer leur amartume de cet exces déploiement de forces. Ils mpliquent que les cent-vingts adresses soumises à perquisition, arme à la main, et présentées comme secrètes ou découvertes très récemment, étalent, pour la plupart, connues de la gendannene régionale depuis des mois.

Les personnes interpellées, au presque toutes pignon sur rue; en tout cas' un emploi; presque-toutes un titre de séjour en bonne et due forme. Les équipes lancées depuis Paris se sont souvent trompées de cibis. On a interrogé des veuves de militants décédés parfois tués par le GAL, sur la cachette actuelle de leur défunt mari. On a interpolié, chez elle, sens méragements, la ferrime de Santiago Arrospide, dit e Potros», arrêté trois jours plus tôt, alors que celle-ci faleait, la veille encore, le pied de grue à la gendermana pour donner quelques vétements à son époux.

Dk, vingt aneodotes de même nature circulent, souvent confirmées per les acteurs eux-mêmes de la raffe.

Les fonctionnairs des forces de l'ordre en poste au Pays basque pensent qu'ils ont participé, semedi, à une opération plus psy-chologique, peut-être même plus

e On n's raffé que des sympe-thisants grillés, intégrés sociale-ment, pour la plupart foit éloignée de l'actuellté de l'ETA, dit encore un policier. On s'est achemés sur les proies les plus faciles, »

#### Le temps des ruptures

(suite de la première page) Sans forcer le trait, rappelle aux Basques certains centres d'interne-ment dont les Pyrénées out gardé la souvenir. Les uns après les aut «Roman » a vu arriver ses fidèles, mains entravées, dans un balles de voitures et d'horrmes en giles pare-balles. Il a retrouvé les enfants du catéchisme en larmes, qu'un fonc-tionnaire plus compatissant avait regroupés devant las dessint animés d'une télévision.

d'une télévision.

Comme las autres, il a voulu s'indigner. Il a cherché à comprendre. Pour toute explication, on lui a montré la photocopie d'une commission rogatoire délivrée par M. Michel Legrand, juge d'instruction à Paris, concernant l'arrestation, trois jours plus tôt, d'un membre présunt de l'ETA à Saint-Pégnar-Nivelle.

« Roman » a bien senti là une menace, mais, comme ses codétenus, il n'a pas saisi le rapport entre ce papier officiel et lui, son histoire, sa vie, depuis dix ans de ce côté-ci des Pyrénées. La terre d'asile se dérobait sous ses pieds, secouée par un fort seisme; il s'en rendait compte sens

#### Lassitude

Mercredi, nous avons retrouvé - Roman -. Il marchait libre dans les rues ensoleillées de Sannulzi, près de Bilbao. Après une manyaire muit pas-sée à la caserne de la Guardia civile de Saint-Sébastico, on lui avait retiré

Ses amis traversaient la rue pour venir l'embrasser. Il regarda passer, attendri, une courte manifestation de lycéens qui protestaient contre l'atti-tude du gouvernement français. Ils

tude du gouvernement français. Ils étaient trop jeunes pour connaître « Roman », pour avoir écouté ses sermons très nationalistes. Les lycétus ne s'arrêtérent pas.

A Arbonne, Mattin Carrère, le curé, s'était fait un sang d'encre pour « Roman » avant la mise en liberté de sou vicaire. Prêtre ardent, faronche nationaliste, Mattin crachait sa lituite, sans mission excessive, dans honte, suns mance excenive, dams une bomélie solitaire et cinglante. Tout cela, nous disalt-i, fait partie d'un » plan d'extermination du peuplue hasque », mais lui ansai sentait une menace pesses une menace peser.

Mioux qu'un antre, Mattin, Besque français, pouvait faire les comptes. Avec «Roman», il s'était tellement occupé des « réfugiés » qu'il pouvait dresser, sans difficulté, le contour de la raffe du 3 octobre.

Mattin et Roman, comme tons les abertzale » (patriotes) du Paya basque du nord, ont compris que les descentes de police aux adresses des réfugiés n'étnient pas des opérations antierroristes mais ben administratives. La terre d'asile reflusit comme l'océan, pour la première fois. Comme aucun lien ne serait sans doute établi entre la centaine d'interpellés et l'EAT, escore moins avec l'enquête du juge Legrand à Saint-

les choses par leur nom. La rafle n'était, à leurs yeux, qu'un charter pour la Bidasson, une mamère plus musclée, douteuse dans sa légalité, de régler un problème d'immigration comme le ministère de l'intérieur l'avait déjà fait pour des

l'enquête du juge Legrand à Saint-Péo-sur-Nivelle, il fallait bien appelor

L'idée même de terre d'asile a été ymboliquement attaquée samedi. Et, aradoxalement, an-delà de la maniestation de Bayonne mercredi de rues au Pays bosques du sud ces de rues au Pays bosques du sud ces derniers jours, les policiers n'ont fait que précipiter une lente évolution. Bien des «abertzale» au Nord

reconnaissent anjourd'hai leur reconnaissent anjourd'hat leur impuissance, alors que l'occasion éant rêvée, de leur point de vue, de condamner l'art et la manière du gouvernement. Mattin Carrère prèche un pez dans le désert et sou vicaire, « Roman », masque mal l'usure affective et mentale de ses ouailles à l'égard de la France.

Beaucoup ne se l'avouent pas encore, mais c'est sans doute l'histoire d'une solidarité active entre les Basques du sud, bannis, chassés, poursuive, et des Basques français admiratifs, qui s'achève.

Une tradition s'est affaiblie, mal-menée par la violence au Pays bas-que du nord, les commandos du GAL et les tracasseries administra-GAL et les tracassenes auministra-tives. « On est loin du temps où Gaston Deffarre traitait les réfugiés de résistants », note Jacques Abo-berti, une des figures du nationalisme obté français. En 1984 encore, lors-mis le prantement du seurche sonie que le gouvernement de ganche avait extrade trois « commandos » basques expagnols, le nord avair en encore assez de force pour exprimer sa colère. Des jeunes avaient fait la grère de la faim.

En 1987, après cette rafie sans précédent depuis la guerre, le mon-vement Abertrale reconnaît implici-tement que le fossé s'est creusé entre des « frères du sud », forgé dans une qui a été tirée du 3 octobre.
tradition d'acqueil de plus d'un siècle.

PLE IPPE BOGGIO.

très minoritaire. Toutes tendances confondnes et associations culturelles comprises, la «basquimde» ne tou-che, au mieux, que 10 % de l'opinion publique des Pyrénées-Atlantique.

#### Une croix sur le Nord

«Roman» et ses fidèles expulés samedi souhaitem-ils d'ailleurs que le courant Abertraie lui témoigne se solidarité? Au-delà des manifesta-tions au Sud, des affiches des arrestationa couvrant les muss de Bilbao ou de Reméria, une rupture paraît aussi consommée côté espagnol.

Sans doute bien avant l'opération du 3 octobre, «l'ETA a fait une croix sur le nord», estime un observateur basque. Cette évolution est sensible depuis plusieurs mois. «Herri Batssuna», le parti nationa-liste d'Euskadi, n'invite plus les «frères du Nord» à sea meetings. Les textes de FETA no font plus référence à la «grande Euskadi».

référence à la «grande Euskadi».

Les réfugiés avaices ordre de vivre au Pays basque français et de se taire. De couper peu à peu leurs liens avec les «abertzale», soup-connés par l'organisation séparatiste de trop de sentimentalisme et de trop d'amateurisme. «Un jour, l'ETA a fait les comptes du Nord, explique un policier spécialiste des affaires basques, il était négatif». Les commandos du GAL faisaient des ravages dans les rangs des «etarra» mis à l'abri an-delà des Pyrénées; l'parretarrak imposait un climat d'insécurité pur les bombes et, plus d'insécurité par ses bombes et, plus iargement, le Sud jugeait le Nord trop imprégné de culture française. Pas assez basque comme lui l'entend. Nul n'ose l'avourer, mais l'opération du 3 octobre comment de l'avourer de la contraction de la contra

du 3 octobre correspond sans donte a bien des égards à l'analyse faine par l'ETA. Les réfugiés, à force de peur et d'expulsions, avaient fini par représenter un poids mort, un pro-blème social pour l'organisation sépa-

Cette réalité laisse les «abertzale» du Nord matheureux et désappointés.

« J'ai peur que notre mouvement ne doive, lui aussi, opérer un tournant, constate Jacques Abeberri.

De ce colé-ci des Pyrénées, les demières somaines l'ont montré, la défense des écoles basques, les précédent depuis la guerre, le mon-vement Abertzale reconnaît implici-tement que le fassé s'est creusé curre lui et les réfugiés. Né pour l'essentiel d'un sentiment de fraternité à l'égard des « frères du surl » forcé deux sur-

TOWN SALES

ATM repeat aux count sie . . imination de Fra

resident sur l'île

A SECTION AND ADDRESS.

States that I have a

S PER OF L

god kill title in

12 to 2 to 30

要者の機能はそれから

**美国网络** 医皮肤 医皮肤

per Par his err . . .

graph of the constitution

Take the second of the second

**医囊膜中部** 电二十四线

SECTION OF BUILDING

a reg was in the

production of the second of

string it Grannicks

PROCESS IN A

that everat

See la la sur que

At terms of the

\$25 all (\$25 miles)

The state of the second

Property of the last of the la

To are a time

St. British Co. 1

ATRACT PAGE 1

· 西京河 288

Albeitan domestich

TOTAL DE THE

े ब्रोह्म के अनुसन

THE PARTY OF PARTY

?雪雪 n | 8.7

5 247 mile

CONTRACTOR STATE

, 2 a 3 m m.

THE PARTY NAMED IN 一种海绵 一年 明朝代 The second section THE R. P. LEWIS CO., LANS.

---a bearing on the books Charles of Management of the all the grant of the state of t n talent a ministrative days

interior - Et I

SE FEBRUR. Tablisher down to the second s

The specification (Section)

10" SALON DE TORE 4 JOURS POUR FAIR

A. S. Comments

## Société

La situation en Corse et la mise en liberté de M. Yves Stella

#### L'ex-FLNC répond aux enquêteurs à propos de « l'élimination de Français » résidant sur l'île

BASTIA

Fundamente out process besond

to the Research of the Park Park of the Pa when published on Lettering

des section i batter à Pour le tribunal de services de

distances des primes de primes (co)

Makes produce cabalcook: viso fall

Constituted to trois and de practe pour life

Manufacture of the Constitution of California

More a desperation of mail alleges

mique d'une vaste opérati

in Tribercation de

CONTRACTOR & STATE OF

the state plant cut to

The state of the same of the s

Market des aprecenta

MATRICE MARGINET C12

The second of th

MARKET SECTIONS

Maries Co Mileses presente Plas e del approbacció cher passa formata, fichart Ser piano, director de la Coope-

and the same party on

per established for the following

man manager of the service of the se

THE SHAPE OF THE PARTY AND

the state of the same of

Marie Continues and torons to

ELLE SIPPLE IN 

CONTRACT PROPERTY.

in Service de Paris

to reference they're

emps des ruptures

AND AND THE PARTY OF THE PARTY

The plant of the product of the party of the

A PARTY WHEN & REPORTED

The state of the same of

The many of home of said a rid deligations are deligate said of it.

The Second Secon

THE REAL PROPERTY (No.

marin, du seus de S

at an applicate C state Charles

en 4 henry are, es

THE PUR SUPPLIED IN

NAMES OF THE PERSON

Appeals administratify . Mignel Editor

Marmey Stanish

STORM TO THE WAY

Charles and the control of the contr

Michigan State of Section & Section

Committee of the commit

The boundaries and

the space of the County of

That can un page

the other to the beautiful

Strategy and the or secure.

est state to prompt the foreign

and the second s

April and the Dr. of Table

Cathalla north to the end

street in the property of and at manufactured in the sales

State of the state of the

and that wat the

Mar 21 1-2 15 52 1 15

with the in their the praise

Same to the Mark to  $(a_{1},a_{2},b_{1},a_{2})=a_{1}a_{2}a_{2}a_{2}$ 

Parate State

THE PARTY OF

Commence to the State

hamely a letter to the go

site of the problem with

シャラインタン 20 20g

THE TRANSPORTS TO SE

A PROPERTY OF FACE

With the Market and Shake a

् १३ जब

STE E MI Lightnamen in the first

graphic south of the PER

Position of Profession 4 4

Control Car Za

teacher in South art is 1993.

Company of the Compan

to a few (10.4) of 17.75 (202) 222

Aug. 10.000 10.000 12.000 12.000 12.000 12.000 12.000 12.000 12.000 12.000 12.000 12.000 12.000 12.000 12.000 1

SERVICE DESCRIPTION OF THE PROPERTY OF THE PRO

ATTENDED

100万米五年

10 Apr 10

.: 1<sup>-1</sup>/21 '

Acres Sec.

STATE OF THE PARTY

the Page the man of the

THE RESERVE AND THE PROPERTY OF THE PARTY.

The state of the s

de notre correspondant

M. Yves Stella, directeur de l'hebdomadaire nationaliste corse U Ribombu, interpellé le 1º octobre, à Bastia puis transféré à Paris, a été remis en liberté, le mercredi 7 octo-bre, après un débat contradictoire dans le cabinet du juge d'instruc-tion, M. Michel Legrand, chargé de dossiers du terrorisme. M. Stella reste incudpé d'association de malfaiteurs et de reconstitution de ligne dissonte et a été placé sous contrôle indiciaire.

La rapidité de cette mise en liberté est interprétée par certains comme un geste d'apaisement; d'antres mettent en avant ce qu'ils appellent la fragilité des charges retenues contre M. Stella.

Pour sa part, l'ex-FLNC, sans nier la paternité du texte saisi dans les locaux du journal envisageant notamment « l'élimination physique à grande échelle de Français résidans en Corse » (le Monde du 7 octobre), souligne que ce passago doit être replacé dans son contexte et en publie l'intégralité: « Soyons objectifs: comptons-nous, oui ou non, stopper la colonisation de peuplement par la multiplication des attentats? Si la réponse est affirmative, il nous faut passer à un stade supérieur et entreprendre l'élimination physique et à grande échelle de Français résidant en Corse. Cela aura valeur d'exemple les candidats au départ seront nom breux. Mais avons-nous sérieuse-ment la possibilité et la volonté d'une telle entreprise? Nous ne le

#### Interpellation à Grenoble d'une ancienne amie de Max Frérot

LYON de notre correspondent régional

M. Françoise Salin, une infir-mière lyonnaise de treute sus, a été interpeliée, le mercredi 7 octobre, à Grenoble, dans le cadre de l'enquête judiciaire confiée au SRPJ de Lyon pour retrouver la trace de Max Fré-rot, l'« artificier » de la branchelyonnaise d'Action directe. La jeune femme, – une ancienne compagne du terroriste en fuite - aurait en deux entretions téléphoniques avec Frérot. Les policiers hyonnais et le juge d'instruction, M. Marcel Lamonda, tentent de corner les « planques » du fuyard dont une des caches — la cave d'un immeuble lyonnais — avait été retrouvée... vide au début du mois de septembre (le

Monde du 11 septembre). interpellées en même temps que Mas Saim : ses perents, demeurant à Antun (Saône-et-Loire) et un de ses amis, étudiant parisien préparant l'Ecole nationale d'administration.

· C. R.

 Avis défavorable à une demande d'extradition d'un Italien. - La chambre d'accusation de Paris a émis, mercredi 7 octobre, un avis défavorable à la demande d'extradition d'un ressortissant its-lien, M. Guglielmo Mezzochi. Agé de trente et un ans, M. Mazzochi était recherché par le perquet de Naples pour détention et port illégaux d'armes et d'engins incendiaires. Il avait été arrêté à Paris en mai dernier et remis en liberté le 29 juillet.

pensons pas. En revanche, si la réponse est négative, il faut considé-rer le réglement de cette question dans le cadre d'une négociation globale avec l'Etat français et, donc, de concentrer nos forces contre celui-ci afin de l'obliger à discuter ».

La nuance entre ce qui a été révélé, dans un premier temps, par les enquêteurs et ce que l'organi tion clandestine affirme n'est pas négligeable. Ces textes feraient état de débats internes au FLNC au cours desquels différents points de vue peuvent se manifester. Ce n'est pas la première fois, au demeurant, que parmi plusieurs hypothèses, l'ex-FLNC envisage « l'élimination physique - de personnalités conti-nentales, sans pour autant la retenir. Il faut rappeler, à cet égard, que des documents de ce genre avaient été saisis au moment de l'assassinat de Pierre-Jean Massimi en octobre 1983; action revendiquée par l'ex-FLNC à la suite de la disparition d'un de ses membres, Guy Orsoni,

assassiné le 17 jain 1983. A Bastia, où M. Stella devait arriver dans la journée du 8 octobre, on notait peu de signes de mobilisation. Les organisations nationalistes ont appelé à une manifestation samedi 10 octobre à Bastia sur le thème de la liberté d'expression.

MICHEL CODACCIONIL

#### Emprisonnée par erreur

Lorsque Kafka rencontre Courteline tout peut arriver. Un formulaire mel rempli et une signature distraite ont suffi pour envoyer on prison une femme de vingt-six ans que le tribunal avait décidé de laisser en liberté. Elle y est restée douze jours et s'y trouverait encore sans l'obstination do son avocat.

Le 22 septembre demier, Carola Dudzinski, interpellée la veille, comparaît devant la vingtmissième chambre correctionnelle de Paris pour une affaire de vol. Sa situation particulièrement doulourause amène le tribunal à demander des renseignements complémentaires en province, et les juges renvoient leur décision au 27 octobre en ordonnant qu'elle soit faissée en liberté. Il est 20 h 30. Le greffier, probablement fatigué, griffonne sur deux formulaires que le substitut l'un a le pouvoir de libérer, l'autre celui de jeter en prison. Au dépôt, sur la foi du docu-

mont la libérant. Carple récupère ses affaires et va sontir lorsqu'un gendarme suivent avec le second document. Dès lors, il n'est plus question de prendre la porte eutrement que pour se rendre à Fleury-Mérogis dans le quartier des femmes.

Le fonctionnaire du dépôt ne nemblo même pas intrigué par la présence de deux documents officiels contradictoires. Sans prendre le soin de téléphoner, le

bureaucrate tranche : le bon document, c'est celui qui ordonne la mise en détention

Dans l'univers carcéral il n'est pas facile, sans argent, de se procurer des objets apparemet une enveloppe. Carole y parviendra pourtant au bout de quelques jours et c'est ainsi que Mr Pascal Trillat, commis d'office à l'audience, recevra, le samedi 3 octobre, une lettre de sa cliente résignée l'informant qu'elle est en prison.

Stupefait, l'avocat se précipité au tribunal. Après plusieurs heures de recherches, le dossier est retrouvé par le substitut Laurent Davenas au service de l'audiencement. L'erreur app dans son énormité vers 18 h 30.

Dès cet instant, le téléphone ne cessera de sonner dans les bureaux du parquet que lorsque les magistrats auront trouvé le moven de faire sortir de prison une personne juridiquement libra. il faudra, là encore, un formulaire surnommé « le petit rose », un buvard, très rarement utilisé, qui permet au procureur de la Répu-

Vers 20 h 30, Carole et son avocat sont rentrés sur Paris dans une voiture de la préfecture

MAURICE PEYROT.

#### **SCIENCES**

Pour faire face à la concurrence américaine dans les années 90

## Arianespace envisage de commander une série de cinquante lanceurs

veaux tests et de nouveaux

les coûts, et, de plus, démontages et

Réduction

එය රාග්ය

Cette centralisation des décisions.

nécessaire à l'origine, n'est plus jus-tifiée. M. Bigot estime qu'Arianes-pace doit garder la maîtrise – outre

e commercialisation et le lancement

- de l'assemblage final du lanceur à

l'usine de Kourou. Mais ce sont les

premier et le troisième étage, la firme allemande Erno pour le

deuxième et pour les propulseurs d'appoint à combustibles liquides,

Matra pour la case d'équipements électroniques – qui devront avoir la complète responsabilité de leurs pro-

remontages successifi une certaine fiabilité.

ôles. Ce va-et-vient retentit sur

Arianespace devrait comman-der en 1988 cinquante innceurs driente. M. Charles Bigot, directeur général, vient de faire cette proposition, avec l'appui du consell d'administration d'Arianespace, aux industriels est construisesst le lanceur. En échange de cett commande importante — 15 à 20 milliards de francs, répartis sur une dizaine d'années, — il leur pro-pose de prendre plus de respon-sabilités dans l'organisation de la production et dans les contrôles, et d'abaisser leurs prix afin que le lanceur européen sse, dans les années 90, soutenir la concurrence américaine.

Les quelques cinquente de lan-ceurs qui ont été commandés depuis le début du programme permettrout d'assurer les tirs jusqu'en 1991. Ces lanceurs appartiennent à trois familles différentes (Ariane-I, Ariane 2 et 5, Arians-4) El, compte-tenu de toutes les modifications introduites au fil des aux, ils sont tons différents. Pour les années ulté-rieures, les études de marché indi-quent qu'il faudra commander pour circulante Arians-A avant Ariane 2 et 3, Ari encore cinquante Ariane-4 avant que le futur lanceur Ariane-5 ne preme le relais. L'idéal serait que ces Ariane-4 soient tous identiques.

ces Ariane-4 soient tous identiques.

Tel est en résumé le discours que
M. Charles Bigot, directeur général
d'Arianespace, vient de tenir aox
huit mille représentants des industricls, grands on petits, qui participent à la construction du lanceur. Il
faut rationaliser la production et
réduire les coûts car la concurrence
américaine, aujourd'hui nulle, sera américaine, aujourd'hui nulle, sera féroce après 1990. Cet objectif na peut être atteint qu'en construisant des séries plus longues.

pourront réduire leurs coûts, surrout Il faut aussi organiser différemment la production. Actuellement, toutes les décisions on presque s'ils sont assurés d'une construction en série. D'où l'importance d'une commande de cinquante lanceurs nécessairement étagés dans le temps remontent à Arianespace. Un sousmble est monté chez un indusmais qu'Arianespace pourrait rete-nir sermement en 1988. triei, testé, livré et facturé à Arianespace (la société reçoit en moyenne une facture toutes les deux heures). L'assemblage repart chez un autre pour y être souvent démonté, incorporé à un sous-ememble plus vaste, après de nou-

Cette commande globale rédui-rait les coûts de chaque sousensemble de 10 % à 25 %. Ce qui ramènerait à 350 millions de francs le prix moyen de fabrication de l'Ariane-4. Suivant le nombre de propulseurs d'appoint, ce coût pourrait varier de 150 millions de francs.

Compte tenu des frais d'assemblage à Kourou, de commercialisa-tion, de lancement, le coût global d'un lanceur avoisinerait les 500 millions de francs. Cette économie permettrait de maintenir la compétitivité avec les lanceurs américains - le Titan principalement, anquel un énorme marché militaire asure de longues séries - et d'attein-dre l'objectif à long terme : garder pour l'Europe la moitié des lances de satellites commerciaux.

MAURICE ARVONNY.

 Les fermetures de centrales nucléaires en Suède. — La gouver-nement suédois a fait savoir, le marci 6 octobre, au Parlement, que le precomplète responsabilité de leurs productions. C'est à ces firmes qu'il appartiendra de discuter avec les sous-traitants, de proposer des prix d'ensemble à Arianespace et d'assuver le respect des délais. Seule exception, les moteurs, partie délicate, continueront d'être commandés par Arianespace à leurs constructeurs (la SEP pour la propulsion liquide, l'italien BPD di Spazio pour les fusées à poudre). mier des douze réecteurs nucléaires du pays serait « désectivé » vers 1995. Le premier ministre, M. Ingvar Carlsson, a ajouté que le Parti socialdémocrate, au pouvoir en Suède, proposait de fermer un deuxième réacteur en 1996, les dix autres devant l'être avant 2010. Cette annonce est la conséquence du référendum de 1980 expriment la volonté des Suédois de s'affranchir de toute production d'énergie d'ori-gine nucléaire après 2010. — (APP.) Maîtres du processus de fabrica-tion et responsables, les étagistes

## CANCER: **ETONNANTES** PROMESSES DE VACCIN SCIENCE & VIE

#### **DESTINATIONS** A PRIX "CHARTER" HIVER/PRINT. 87-88 7.925 LOS ANGELES 3.700 SYDNEY LOS ANGELES/ PAPEETE 2.450 NOUMEA LONDRES/ 8.000 PARIS PAPEETE 2.820 BOSTON ... WASHINGTON 2.770 7.880° **DEN PASAR** 6.970 INTER CHART AIR



## "La Fayette, nous voilà!"

Nouvelle émission monétaire



## La 100F or: 20 000 exemplaires pour le monde entier

Le Ministère de l'Economie et des Finances a autorisé l'émission de la nouvelle monnaie de 100F or 1987 à tirage très limité (20000 exemplaires seulement!). Frappée en qualité Epreuve Numismatique dans les ateliers de l'Administration des Monnaies et Médailles, cette nouvelle monnaie française rend hommage à La Fayette, symbole de l'Egalité.

La rareté et la qualité supérieure de cette monnaie or frappée par l'Administration fait de cette émission un placement susceptible d'acquérir une grande valeur numismatique au même titre que toutes 100F or précédemment frappées depuis la 3ème République. Plus de 55 millions de Français sont intéressés.

N'attendez donc pas pour acquérir votre 100 F or (limite 5 monnaies maximum par foyer) et enrichir ainsi votre patrimoine.

#### – POUR COMMANDER – RETOURNEZ LE BULLETIN CI-DESSOUS:

commandes teléphoniques au (1) 47.78.81.96 A retourner aux Editions Jean-Marc Laleta

Distributeur agréé de la Monnaie de Paris Tour Franklin - Cedex 11 - 92081 PARIS LA DEFENSE Wevillez enregistrer ma commande pour . Monnaies Françaises de 100F or 1987 (maximum 5 par foyer) au prix de 3400F l'une +

25 F de frais de port par commande, soit .....F. Je vous régleral à réception de la facture qui sera émise si ma com-

mande est acceptés.

N'ENVOIRE PASTIVABLEME, INVESTIGNABLES PAIS TAIRD),

## 10° SALON DE LA MAISON INDIVIDUELLE ENCORE 4 JOURS POUR FAIRE LE TOUR D'HORIZON DE LA « MAISON ».

i « faire construire » est souvent une opération longue, compliquée et risquée, on a pu constater depuis son ouverture que le Salon de la Maison Individuelle dément plus que jamais ce préjugé et facilite la tâche des futurs acquéreurs.

• Les constructeurs proposent une gamme complète de maisons, de 400 000 F à 2 000 000 F. La moitié d'entre eux, venant de province on

d'outre mer présentent des produits typiques de leur région, ou de leur pays. • Les organismes financiers « montent » les plans de

financement et proposent aux visiteurs des taux de crédit et des prêts très concurrentiels. • Les avocats sont présents pour informer le public

sur les garanties à prendre en matière d'achat. Le marché est là, au grand complet, pour renseigner, aider, et sécuriser celui qui a décidé de « faire UN PREMIER PORTRAIT DU VISITEUR DU SALON 87

Au terme des 6 premiers jours d'ouverture, on constate un rajeunissement de la clientèle, très décidée à concrétiser son achat dès les prochains mois, et désirant rester en Ile-de-France notamment dans les départements limitrophes de la capitale.

Les visiteurs semblent satisfaits d'avoir pu trouver au Salon de la Maison Individuelle les informations qu'ils étaient venus y chercher.

Le Salon de la Maison Individuelle est ouvert jusqu'au dimanche 11 octobre - 19 henres. Heures d'ouverture ; 10 h - 19 h

Ce soir nocturne jusqu'à 22 heures Parking payant : Porte Maillot Métro: Porte Maillot

	 	-	
•			

صكذا من الاصل

The second secon THE RESIDENCE Market of the both th The second of th THE PERSON NAMED IN THE RESERVE OF THE PARTY OF THE THE RESERVE -THE PERSON NAMED IN COLUMN 5-14-1



## Société

#### **EDUCATION**

#### M. Chirac souhaite qu'une loi de programmation scolaire soit débattue avant l'élection présidentielle

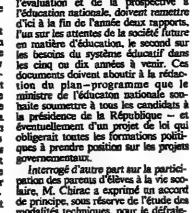
principe d'une loi de programmation pour l'éducation, qui pourrait être dis-cutée par le Parlement d'ici à l'élection présidentielle. M. Jacques Chirac a ainsi manifesté son intention de faire des problèmes éducatifs un enjeu dans des problemes educatifs un enjeu dans le débat politique, mercredi 7 octobre, en recevant tour à tour les responsables des deux principales fédérations de parents d'élèves, la FCPE (présidée par M. Jean-Pierre Mailles; exfédération Cornec) et la PEEP (présidée par M. Jean-Pierre Mailles). dée par M. Jacques Hui) en présence de M. René Monory.

Le premier ministre, s'il s'est déclaré opposé à une multiplication des lois-programmes, approuve l'idée d'un engagement sur plusieurs années en matière scolaire. La discussion parlementaire d'un tel projet de loi pourrait intervenir au début de 1988, s'il apparaît qu'un accord entre les forces politiques est possible sur la formation des jeunes, a déclaré en substance M. Chirac aux parents d'élèves. Mais ce débat ne pourrait pas avoir lieu, selon lui, si le sujet devait faire l'objet d'un débat agressif. Le premier ministre approuve ainsi, pour la première fols, publiquement l'offen-sive préparée par M. René Monory, et dont l'objectif est de forcer les candidats de la majorité à tenir compte de ses propositions. Toutefols, si le princine d'un vaste effort pour l'éducation entre la majorité et l'opposition sur le

Le premier ministre est favorable au contenu d'une éventuelle loi de pro grammation est peu probable.

Depuis son échec de l'automne des nier face aux étudiants et aux lycéens, le ministre de l'éducation nationale s'emploie à populariser l'idée d'u plan pluriamuel » destiné à planifier reffort de l'Etat pour l'éducation et le formation. Deux commissions, l'une réunie autour de M. Jacques Lescurne, professeur au Conservatoire national des arts et métiers, l'autre autour de M. Jean-Pierre Boisivon, directeur de l'égalustion et de la prospective à l'évaluation et de la prospective à l'éducation nationale, doivent remettre d'ici à la fin de l'année deux rapports, l'un sur les attentes de la société future en matière d'éducation, le second sur les besoins du système éducatif dans les cinq ou dix années à venir. Ces documents doivent aboutir à la rédaction du plan-programme que le ministre de l'éducaton nationale sonhaite soumettre à tous les candidats à la présidence de la République — et

> de principe, sous réserve de l'étude des modalités techniques, pour le défraie-ment des parents qui siègent dans les instances académiques et mationales de l'éducation nationale et qui doivent payer leurs dépenses de déplacement.





## L'ESSEC « s'immerge »

ENFORCER les liens avec les entreprises et la spécialisation des étudiants, tel est l'objectif de la réforme pédagogique mise en place à l'ESSEC. A pertir du 1" avril, tous les étudiants de première année passeront par une « immersion en entreprise » d'au moins quatre mois. Et dès 1988 lle suivront, avant la rentrée d'octobre, un stage ouvrier d'un mois. A quoi s'ajouters le traditionnel « stage étrancère si l'immerzion a eu lieu en France).

Les études seront réparties en deux phases : une « période de tronc commun » de deux fois dix semaines et une « période d'approfondissement » de cinq trimestres, organisée autour d'une discipline majeure cholsie par l'álève.

Les cours du tronc commun seront donnée en groupes restreints de 40 et, dès son entrée, chaque élève sera suivi individuellement par un professeur « tuteur » - dispositions qui augmenteront sensiblement la charge de travail du corps enseignant.

Si catte réforme, qui est le résultat de nombreuses discussions internes, n'est pas aussi radicale que ce qui avait été d'abord envisagé (le Monde du 12 février 1987), sile doit, selon le directeur Xavier Dardel, marquer le point de départ d'une évolution en profondeur de l'école pour professionnaliser davantage les études.

#### Europe

Débats, concerts, animations, expositions, stands universitaires et professionnels seront au rendez-vous du pre-mier festival JET (Jeunes Europe Technologie) organisé. du 16 au 18 octobre à Strasbourg, par les éditions Autre-ment. On pourra suivre des « tables rondes » sur des suiets comme « Le rapprochement des jeunes et de l'entreprise », « L'ambition des régions européennes » ou « Les nouvelles technologies », découvrir un robot danseur, des sculptures sonores at un avion peu ordinaire qui survolera le festival. Vingt-quatre universités européennes et quelque quarante exposanta présenteront leurs projets les plus performants et participeront aux différents lébats et rendez-vous.

(Editions Autrement, 4, rue d'Enghien - 75010 Paris.)

#### Judaïsmo

Inauguré en 1972 par Emmanuel Levinas, l'Institut Martin-Buber, dirigé par Willy Bok, dispense un enseignement en cours du soir sur l'histoire du judaïsme, des origines à l'époque contemporaine. Unique en Europe par la diversité des matières abordées et par le que de son enseignement, qui est sanctionné par un diplôme supérieur. Pierre Gothot, professeur à l'université de Liège, donnera la leçon inaugurale, le 19 octobre à 20 h 30, sur « La

loi, le sens et la vérité ». Les cours ont lieu 17, avanue Franklin-Roosevelt, 1050 -Bruxelles, Tél.: (02) 842-33-48, à l'Institut d'étude et de la laicité des raligions de l'Université libre de Bruxelles. Voir Dix années d'activités de l'Institut Martin-Buber, qui contient de nombreux Index. 488 p. 110 F.)

#### Architecture

L'Ecole d'architecture de Bordeaux présente, mardi 13 octobre à 16 heures, une conférence de M. Jean-Pierre Gallemsert, architecte, à propos de « Les architectes et l'aménagement des villes, l'exemple des quais de Hambourg », illustrée par une projection de dis-

(Ecole d'architecture de Bordeaux. Domaine de Rabs - 33405 Talerre. Cedex. Tél. : 56-80-

#### Embauche

Du curriculum vitae valable dans toutes les situations aux réponses-types pour les questions perfides posées lors des entretiens de recrutement, tout ce qu'il faut savoir pour convaincre une entreprise que vous lui êtes indispensable.

(Comment trouver un emploi et se faire embsucher, par Martin John Yate. « First collection » Les Business Guides, 266 p. 98 F.).



#### SPORTS

#### AUTOMOBILISME : la réélection de M. Jean-Marie Balestre

## Les grands constructeurs remis dans le circuit

M. Jean-Marie Balestre a été réélu pour quatre ans, le mercredi 7 octobre, à la présidence de la Fédération internationale du sport automobile (FISA) dout il avait démissionné le 18 décembre 1986 pour « surmenage » à la suite d'une opération cardiaque. Cette présidence s'ajoute, pour ini, à celles de la Fédération internationale de l'automobile (FIA) et de la Fédération française du sport automobile (FFSA).

Les délégués de la FIA, réunis en commission pleinière pour la clôture des États généraux du sport automobile, avaient été prévenus : M. Balestre ne se représenterait que el son programme, mis au point avec les présidents de commissions, était adopté sans réserve. Le président de ia FISA a donc été élu avec son programme scion l'usage qu'il affec-tionne : par acciamation.

Pour l'essentiel, ce programme sportif reprend, et corrige éventuelment, après un an d'expérience les règiements chamboulés par la der-nière commission pleinière de la FIA, le 3 octobre 1986. Ainsi en formule 1, la saison 1988 servira de transition avant le passage obligatoire de toutes les écuries au moteur atmosphérique de 3,5 litres. Ces derniers cohabiteront donc avec les ultimes turbos bridés à 2,5 bars de pression de suralimentation. Les monopiaces équipées de turbos verront leur capacité de réservoir réduite de 195 à 150 fitres. Elles auront, de plus, un handicap de poids (540 kg au minimum contre 500 kg pour les atmosphériques).

tal de formule 3000 et pour le championnat du monde des rallyes, malgré une chute spectaculaire de son intérêt auprès du public et des médias. Pour tenter d'enrayer ce phénomène, la FISA préfère s'attaquer aux rallyes-raids, qui éclipsent de plus en plus les rallyes traditionnels. A partir du 1ª janvier 1989, seul le Paris-Alger-Dakar bénéficiera d'une dérogation pour accueil-

#### Pari de parrainage

L'échec le plus retentissant de la réglementation de 1986 est celui du championnat du monde des voitures de tourisme (construites à 5000 exemplaires au minimum, sans possibilité d'évolution), qui est supprimé après un an d'existence. La FISA n'a pu trouver le parrainage capable d'apporter les 3 millions de lollars nécessaires pour couvrir les frais de transport des voitures, et soules doux grandes marques out récliement investi dans cette compé-tition : Ford et surtout BMW. En 1988, deux championnats seront organisés en Europe (douze épreuves) et dans la zone Pacifique-Asie (quatre épreuves).

Pour tenter de relancer le championnat du monde des voitures de sport-prototypes (courses d'endurance) après le retrait de Porsche, la FISA a décidé de supprimer la limitation de consommation à partir de 1989 et d'imposer à cette date les moteurs atmosphériques de 3.5 litres. Cette mesure est sussi destinée à inciter les grands constructeurs à concevoir des moteurs d'une cylindrée commune pour la formule 1, le championnat

nouveau championnat du monde des voitures de production qui verra le jour en 1989.

Ce championnat, réclamé par les grands constructeurs - notamment les Français, qui ne disposaient pas de modèles compétitifs adaptés à la réglementation de 1986, - devrait favoriser la relance des courses en circuit, Les voitures devront, pour leur carrosserie et leurs caractéristi-ques aérodynamiques, être stricte-ment identiques aux modèles de série construits à 25 000 exemplaires par an au minimum. Les moteurs pourront être soit atmosphériques (3,5 litres), soit turbocompressés (2800 centimètres cubes, limités par valve avec contrôle de pression).

pour apporter des modifications au bloc mécanique ou pour utiliser des matériaux plus sophistiqués que sur les véhicules de série.

Enfin, le comité exécutif de la FISA a rejeté la proposition de la commission médicale de soumettre les pilotes de formule 1 à des contrôles antidopages, les difficultés pour établir une liste des produits et substances interdits, la nécessité de généraliser ensuite ces contrôles à l'ensemble du sport automobile et l'absence de cas «suspects» dans les rapports établis justifieraient ce

GÉRARD ALBOUY.

#### Les résultats

Basket-ball
CHAMPIONNAT DE FRANCE (cinquième journée)
Orthez b. *Seint-Etienne 123- 90 Cholet b. *Antibes 86- 81
*Nantes b. Monaco
*Limoges b, Caen 88- 86 Vichy b. *Avignon 108-103
*Tours b. Reims

Football CHAMPIONNAT DE FRANCE Première dision quatorzième journée)

(quatorzième journée)

\*Toulouse b. Nice 2-0
Names b. \*Paris-SG 2-0
Niort et Matra-RP 2-2
\*Monaco b. Saint-Erienne 2-1
\*Cannes b. Brest 2-1
\*Bordeaux b. Lille 1-0
\*Toulou b. Lawi 3-0
Mauseille b. \*Lens 4-2
Auxerre b. \*Lens 4-2
Classement - 1. Monaco, 22 par;
2. Bordeaux, 18; 3. Nantes, 17;
2. Rouan, 16; 3. Case, 15.

4. Niort, Matra-RP et Cannes, 16; 7. Marseille et Saint-Etienne, 15; 9. Montpellier, Metz, Auxerre et Ton-jouse, 14; 13. Toulon et Paris-SG, 13; 15. Lille et Nice, 12; 17: Le Havre, 11; 18. Lenn, 10; 19. Brest et Laval, 9.

Describera division (matches en retard, douglème journée

GROUPE A \*Chitolierault et Alès ...... 0-0 Sochaux b. Dijon ................. 3-0 \*Nimes b. Grenoble .......... 4-0

Classement. ~ J. Sochaux, 20 pts; 2. Lyon, 18; 3. Cuiscaux-L, 16. \*Velenciennes et Caen .......... 2-2 Quimper b. \*Guingamp ...... 3-2

est. - 1. Strasboury, 20 pts;

#### DÉFENSE

Astreint à de sévères économies dans la gestion quotidienne

#### M. Giraud donne la priorité à l'équipement des armées

Les armées françaises recevrent, l'an prochain, 176 685 millions de francs de crédits de paiement pour leur fonctionnement de tous les jours et pour leur équipement nucléaire, spatial et classique. Le ministre de la défense, M. André Giraud, en a donné l'assurance, le jeudi 8 octo-bre, à la commission de la défense de l'Assemblée nationals. Les députés examineront le budget militaire les 9 et 10 novembre.

Avec un montant de 83 429 millions de francs, les crédits de fouc-tionnement pour 1988 marquent une hausse de 0,6 % par rapport à 1987. Stable en francs courants mais, en réalité, en régression compte tenu de l'inflation attendue, ce budget de fonctionnement se révèle d'ores et déià très serré.

M. Giraud a voulu obtenir des

économies dans deux domaines principaux, sans diminuer, pour autant, les activités d'entraînement des armées. D'abord, environ 600 milarmees. D'acord, environ coo millions de francs pour les carburants et
les produits de chauffage, qui
devraient être acquis sur la base de
l'dollar à 6,20 F et d'un baril de
pétrole à 20 dollars. Ensuite, environ
200 millions de francs grâce à une
déflation des effectifs de
l'200 cadres d'active (à partir de juillet prochain) et de 4 000 civis (dont i 700 appartenant au Groupe-ment industriel des armements ter-restres). Cette diminution de 5 200 emplois au ministère de la défense en 1988, survenant après la suppression de quelques dizaines de milliers d'autres depuis 1983, est l'une des mesures très critiquées par

En revanche, le ministre de la défense a prévu de créer des emplois dans la seule gendarmerie natio-nale : 200 postes de gendarmes de carrière et 500 de gendarmes du

Avec un montant de 93 256 millions de francs, les crédits d'équipement enregistrent une hausse de 8,7 % par rapport au budget de 1987. Ces crédits de paiement, attribués aux études et aux achats d'armes nucléaires, spatiales et classiques, incluent un fond spécial de 2 409 millions de francs, qui devraient provenir de la cession, par le ministère de la défense, d'une partie de ses actifs immobiliers et mobiliers. Pour la première fois, en effet, et après de longues discussions avec l'administration des linances, les armées seront autorisées à gérer, comme elles l'entendent, leur patrimoine immobilier et mobilier en

démarchant d'éventuels acheteur sans passer par les domaines. La vente de certains de leurs actifs immobiliers (comme la caserne Dupleix, à Paris) devrait rapporter en 1988 aux armées de l'ordre de 1,4 milliard de france et la cession d'actifs mobiliers (des actions de l'Etat dans certaines entreprises) environ I milliard de francs.

#### Le tiers des crédits pour le nucléaire

Le produit de ces ventes revien-dra au ministère de la défense, et non pas au budget général de l'Etat comme l'aurait voulu la procédure traditionnelle. M. Giraud pourra, par exemple, en proposer l'affecta-tion à des commandes d'armements : la cession des actions de l'Etat chez Dassault servirait, ainsi, à acheter des avions au constructeur privatisé.

En 1988, le tiers des crédits d'équipement ira à l'armement nucléaire stratégique et pré-stratégique, soit 30 540 millions de francs. Diverses opérations sont prévues : la modernisation des sous-marins lance-missiles l'Indomptable et le Terrible, la commande de huit Mirage-2000-N (la version capable d'emporter le missile nucléaire ASMP), les études relatives à la conception d'un nouveau sous-marin stratégique (armé du pouveau mis-sile M-5 à têtes multiples).

L'espace devrait recevoir 1 362 millions de francs, ce qui représente une hausse de 80 % par rapport à 1987. Il s'agit de développer le réseau Syracuse de satellites de transmissions et le système Helios d'observation militaire (avec la participation de l'Italie pour 15 % de son financement).

Enfin, M. Giraud a réservé 61 354 millions de francs à l'équipe-ment classique des trois armées et de la gendarmerie. L'armée de terre a notamment prévu de commande ses premiers lance-roquettes multiples et de lancer son programme de nouvel hélicoptère de combat. La marine, outre son porte-avions nucléaire - Charles-de-Gaulle », disposera d'un cinquième petrolierravitailleur (200 millions de francs). L'armée de l'air, enfin, achètera vingt-sept Mirage-2000 (dont une nouvelle version N' apte à l'emport d'armes nucléaires ou classiques) et elle affectera i 360 mil-lions de francs à la mise au point de l'avion de combat Rafale, avec le

#### RELIGIONS

Aŭ synode de Rome

#### Le cardinal Decourtray souhaite que les femmes soient davantage associées à la marche de l'Eglise

ROME

de natre envoyé spécial

Entièrement consacrée à la situaion des femmes dans l'Eglise catholique, l'ane des interventions les plus remarquées de la journée du mer-credi 7 octobre au synode des évê-ques sur les laïes a été faite par le cardinal Decourtray, archevêque de frent, a-t-il dit, de ce qu'elles considèrent comme un manque de respect objectif de leur identité. Notre discours sur l'égale dignité de l'homme et de la femme est parfois contredit par nos comportements. Elles accepteraient plus facilement que l'ordination sacerdotale soit résersée au sexe masculin si les mentalités et les comportements des clercs étaient davantage marqués par la considération effective de leur per sonnalité, en même temps que du charisme propre de la femme », adil ajouté. Le cardinal Decourtray a estimé que le synode devrait exprimer le souhait que les femmes soient de plus en plus associées à la marche de l'Eglise - dans l'élaboration de la parole officielle; dans la prépa-ration des décisions; dans les demandes, critiques et suggestions : dans la manière de participer aux grandes fonctions de l'Eglise ».

La fermeté de cette déclaration a surpris. Toutefois, le cardinal fran-çais ne prend pas explicitement position pour un accès direct des femmes « aux grandes fonctions de l'Eglise » — c'est à dire aux fonctions de ministres ordonnés - mais

pour une discussion avec elles sur la manière d'y participer. HENRI TINCO.

#### TRAVAIL ET EMPLOI 4 numéros ਬਰ Ábongament 156 Fille nੱਤੇ : 40 Fi

Des articles de référence indispensables :

Salaires, pouvoir d'achat négociations salariales

L'individualisation des saluires la stratégie des entreprises Productivité

et emploi. Des bilans, des comparaisons I internationales.

Le panorame complet I du travail et de l'emploi.

MINISTÈRE DES AFFAIRES SOCIALES ET DE L'EMPLOI Defusion MASSON / SPIFE B.P. 22 41363 VINEUIL

LES BATTANTS DES LYCÉES TECHNIQUES LEMITITION ACMERO D'OCTOBRE LA VENTE PARTOLT

NEWTON:

ET TOUJOURS JEUNE SCIENCE & VIE

A Park Commencer

Burney Co

185 \$76 P.

Company.

\* 15 to 10 t

2 - 3: --

125 to 1997

The state of the last trees and The states were profession Part les met one Chom & come Speciality of the first of Printer of the

The second second

----

ment r'est veno The second second second second

The true of the second second second

The state of the s Secretary of the second The second secon to the server of the server to the server of The state of the s The state of the s The state of the s And the second second The state of the s

The same of the sa A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

And the second of the last

of Good of S 100 Mg.

and the state of

## Le Monde **DES LIVRES**

Es cinquante aus, W. M. Spackman a publié cinq romans

manuel, reconte tranquillement W. M. Spackman, je me suis mis à construire une maison de deux étages dans le New-Jersey, avec une grande cheminée, et je me suis occupé de près de mes trois enfants - deux filles et un gar-con. Puis, au début des années 60, i'al acheté une maison en France. à Perros-Guirec, où je passais quelque six mois par an. - Si l'on en croit les photos, la demeure est une sorte de petit château où le travail de menuiserie ne devait

W. M. Spackman songea même à s'installer à Perros-Guirec, mais après une attaque cardiaque en 1975, et surtout après la mort de

sa première semme - là-bas », en 1978, il y renonça. Et, malgré l'amour que porte à cette maison sa seconde épouse, Laurice, une délicieuse vieille dame d'origine libanaise, il n'y est plus retourné depuis 1983, et laisse un de ses fils on prendre soin. Il ne se - sent plus guère l'esprit voyageur » et il est « très occupé à écrire ».

Car, en 1977, après la publication de quelques pages dans une revue, le manuscrit de son second roman est arrivé sur le bureau d'une jeune femme, Alice Quinn, éditeur chez Knopf (1), la prestigiense maison new-yorkaise qui l'avait, elle aussi, en son temps dédaigné.

« La prose de Spackman, c'est un style de séduction comme celle des films de Fred Astaire. Personne d'autre n'écrit avec cette sorte d'humour et de bienveillance », dit aujourd'hui Alice Quinn, qui, cependant, justifie les multiples refus : . Ce texte venait à un mauvais moment, le début du mouvement séministe. L'image de la femme qu'il donne et la poursuite amoureuse qu'il retrace auraient irrité. Vingt ans plus tard, on était de nouveau prêt pour cela. Depuis, Spackman s'est constitué un cercle de lecteurs, des amateurs aux goûts littéraires élevés. Et je crois qu'il sera republié tous les cinquante ou soixante ans. »

## Les hommes de l'exil absolu

Dans les Galériens, l'historien André Zysberg tente de retrouver les traces embrouillées des 60 000 forçats

des galères françaises (1680-1748).

OIXANTE mille galériens se sont succédé dans le port de Marseille, entre 1680 et 1748. Humiliés et battus, marques au fer rouge, le crane tondu, enchaînés et vêtus d'une casaque écarlate, à peine furent-ils des hommes. Ils ont passe pareils à des ombres dans la belle lumière de la Méditerranée. De leurs tourments et de leurs espérances, que demeure-t-il? La mort les a rassemblés dans un lieu sans mémoire. Nulle stèle, à Marseille, jamais ne commémorera ces destins massacrés. Anonymes quand ils expisient leurs erreurs sous le règne de Louis XIV, sous la Régence, sous Louis XV, ils ne sont plus aujourd'hui qu'une série de chiffres.

Mais ces chiffres peuvent parler. Un historien vient d'exhumer les traces embrouillées de ces hommes à l'abandon. C'est que l'administration des galères fut l'une des plus perfectionnées de France. Dès que la « chiourme » arrivait à l'arsenal de Marseille, l'écrivain et ses copistes consignaient dans leurs grands registres l'état civil des suppliciés. Mais comment extraire un savoir de ces in-folios avant que l'ordinateur et les méthodes de l'histoire quantitative ne permettent de les

André Zysberg vient de le faire avec talent : l'histoire quantitative, quand elle est maniée de main de maître, ne produit pas forcément un ouvrage rébarbatif. lci, elle assure l'émouvante résurrection de ces vies perdues. Il est vrai qu'aux leçons des registres Zysberg ajoute d'autres documents, en particulier le seul journal tenu par un des soixante mille forçats - c'est un protestant, Jean Mémoires d'un protestant condamné aux galères de France

pour cause de religion. Qui étaient-ils, ces hommes de l'exil absolu? On trouve de tout dans leur société : des vagabonds et des juifs, des voyous, des assassins, beaucoup de déserteurs et davantage de faux sauniers c'est-à-dire des contrebandiers du sel, - des esclaves que l'on nomme les Turcs, et puis, après la révocation de l'édit de Nantes, un contingent de protestants mêlés à

remarquables. - Ils vivalent, dira l'un d'eux, dans Sodome, sans participer à ses impuretés. »

Le calvaire commence à Paris, en Bretagne ou en Guyenne. C'est là que se formaient les chaînes ., c'est-à-dire ces théories de condamnés rivés les uns aux autres, la manille aux chevilles, surveillés par des brutes, et qui gagnaient Marseille à pied. Beaucoup mouraient en chemin, surtout les vieillards. Les survivants arrivent dans le grand port après un mois, un mois et demi. Ils sont nus. Ils forment un compagnie d'hallucinés, de frénétiques, de désespérés.

#### Le sadisme des argousins

Les estropiés pourriront dans une galère de dépôt ou bien ils seront enfermés dans la manufacture de l'arsenal. Les autres, les plus costauds, apprendront leur métier sur une grande galère désaffectée. Ils voguent « sur le fer ». Débute ensuite le long martyre. Chaque année, quand la saison est belle, ils prendront la mer et patrouilleront en Méditerranée, moins pour participer à des actions de guerre que pour manifester le prestige et l'éclat du roi de France. Hors la belle saison, les forçats demeurent au port, entassés sur leurs galères.

On échoue à imaginer ces suppliciés. Pourtant, le travail d'André Zysberg donne à voir leur vie quotidienne. Nourriture infecte, cela va sans dire, les coups, le nerf de bœuf, les humiliations, le sadisme des argousins. Et un encombrement atroce. Une grande galère mesure 45 mètres sur 9 mètres de large. Sur ces 400 mètres carrés sont entassés Martheille, qui a écrit les 450 hommes à peu près, dont la moitié de galériens, rivés à leurs Danca.

> N'égrenous pes plus longtemps la litanie du malheur. Zysberg fait d'autres révélations. Dans cet enfer, une contre-société se constitue, avec ses trafics, ses tricheries. ses hiérarchies. Le « comite », qui est le maître d'équipage, les argousins qui surveillent la chiourme, tout ce monde-là s'engraîsse de la misère des

> > GILLES LAPOUGE. (Lire la suite page 25.)

## JOSYANE SAVIGNEAU. (Lire la suite page 28.) la canaille et qui firent preuve (1) Ailce Quinn travaille désormais d'un courage, d'une dignité pour le New Yorker Magazine. ALAIN GERBER

## L'inspiration ou la mort

La Traceaux-esclaves

> ALADA GERMAN La Traceaux-esclaves

Alain Gerber

**ROMAN** 

GRASSET

#### W. M. Spackman, dites-vous... Separation Court Se i committee o some of

Né en 1905, il n'est pas du tout connu en France et guère plus dans son pays, les Etats-Unis. Les éditions Quai Voltaire viennent de publier un de ses romans. Nous l'avons rencontré chez lui, à Princeton.

What was the state of the state tel qu'on imagine un « gentleman » issu d'une honorable famille de la côte est, William Mode Spackman porte quatre-vingt-deux ans avec une élégance distante, comme si, être « un vieil homme », comme il dit, était un embarras qu'il faut tenter de tenir à l'écart de soi.

Mais qui est donc ce vieux monsieur dont le nom ne dit rien à personne, à Paris, Londres ou New-York, et qui ouvre, avec la plus parfaite des courtoisies, la Chameron - 5cz: porte de sa maison tranquille, « plantée » dans le New-Jersey, à l'écart de Princeton, au milieu d'un jardin baigné de la douceur des automnes nord-américains ? Un étrango écrivain, qui n'a publié qu'un recueil d'essais et cinq romans - dont quatre dans les dix dernières années. En 1984, il a été couronné par l'Académie américaine des arts et lettres, pour l'ensemble de son œuvre, gui mérite d'être distinguée pour la qualité de son style ».

Ce fils d'une famille quaker aisée, de la région de Philadelphie, qui studia et enseigna le latin et le grec, qui parle le francais et l'italien, qui est nourri de culture européenne (il lit de la littérature en français depuis 1923, date de ses premières vacances en France), a commencé d'écrire dès

ONG et mince, exactement les années 20. En 1925, l'année de sa fondation, le New Yorker a publié quelques poèmes de lui. « Mais, pendant les années 30, précise-t-il, je n'étais pas au goût du jour. Les dialogues dans le genre de ceux de Dashiell Hammett, fort prisés, n'étaient pas dans ma manière. Mes héros ne sont pas du tout des durs. »

Après avoir passé à New-York les « années qui suivirent la Dépression», W. M. Spackman, s'« exila » en 1938, à l'université du Colorado à Boulder, qu'il devait quitter en 1953, date à baquelle parut son premier livre, Heyday, « écrit en 1939, lors d'une année sabbatique en France ». « Les dialogues ne sont pas si mal, mais cela sent tout de même son premier roman », dit anjourd'hui Spackman de ce texte sur les années 30 à New-York, qui fut à l'époque si bien accueilli on évoquait même Fitzgerald que le romancier en commença immédiatement un second.

≪ Un den menuisier »

Terminé en 1955, le manuscrit de An Armful of Warm Girl fut refusé-quinze fois par des éditeurs. « Comme je suis un bon menuisier, et que j'aime le travail

## ● LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH, de l'Académie française

Le Voleur de temps, de Jacques Bellefroid

## Comment c'est venu

UTREFOIS, les écrivains écrivaient une ceuvre, et puis, sur leure vieux jours, copre remise, si vraiment on insistait, ils raconceuvre, et puis, sur leurs vieux jours, copie taient comment cette œuvre était venue, pourquoi. Depuis que la contemplation de soi a fait les ravages que l'on sait dans la parlote médiatique et, par voie de conséquence, dans la littérature francaise, directement liée à cette parlote, il est devenu habituel que les auteurs débutants, au lleu de montrer ce qu'ils sevent faire, dans la fiction, l'essai ou le reste, nous expliquent per le menu leur vocation - en langue chic, leur « rapport à l'écriture », - ou qu'ils se gargarisent per avance d'une singularité, voire d'une aristocratie auxquelles on ne demande qu'à croire, mais qui restent à démon-

Jacques Bellefroid ne tombe pas tout à fait sous cette remarque. Il a publié d'authentiques romans : La grand porte est ouverte à deux battants; les Étoiles filantes; Le réel est un crime parsieur Black; Voyage de noces. La presse et la public lui ont fait une place bien à lui dans la cohue des nouveautés : la place de quelqu'un qui marie la tradition du conte moral et une manière plus moderne, brutalisente, à l'américaine. Sans envahir l'horizon qu'est tout livre, il est de ces raconteurs qui ne se font pas oublier, à l'aventscène, qui ont des idées sur tout. Il est de son temps, lequel ne répugne pas à philosopher, à causer linguistique, à observer en marge ce qui se passe dans les paragraphes.

Bellefroid marque la pause et y va, lui aussi, de son « Comment c'est venu». Contrairement à ce que suggère le sous-titre ∢roman », le Voleur de temps contient une suite de courts récits tournant tous autour de la formation de l'auteur, et, plus précisément, de ses premiers contacts avec les mots. Je m'empresse de préciser que cette plongée dans l'enfance familiale et scolaire, à l'inverse des dizaines d'autres qui occupent la rentrée, échappe à l'amateurisme complaisant. Bellefroid s'y prend en professionnel, triant les

meilleurs de cas souvenirs qui se ressemblent tous plus ou moins, prenant un recul amusé, restituent l'extravagance et la logique obstinée qui, à cet âge, relèguent le réel en lointain, et font vaciller ces pantins d'adultes.

On a tous connu le professeur ou l'oncle qui, pour dire quelque chose, et avec la politesse empêtrés qu'inspire l'enfance, demande : « Que voulezvous faire dans la vie ? » L'auteur ne s'est pas démonté : « Ecrire », a-t-il répliqué aussi sec. C'est la réponse la plus culottée qui soit. Avisteur, ça n'engage à rian, et le maître manque d'arguments ifs - qu'est-ce qu'il y connaît? Mais écrire, quand on ne suit même pas l'orthographe...

\* 'EST à peine si notre petit écolier sait son alphabet. Il se souvient surtout du carré de carton blanc avec lequel la religieuse de sa prime enfance cacheit les lettres à apprendre, droite comme Moise en personne. Il peut tout juste écrite «merde» sur les murs à la craie rouge. (C'était le bon temps d'avant la bombe, celle « à peinture », qui a changé les touchantes êneries à la craie en giclées de sang indélébiles ()

Les écoliers d'avenir se reconnaissent à leur art de tourner les règlements, de chaparder de la liberté et du rêve au quadrillage des sacro-saints cemplois du temps». Notre futur écrivain, en bon « voieur de temps », jette un regard fasciné sur les horloges qui ponctuent ses trajets, et ses retards, sur les boutiques, les pâtisseries. Il dispose de l'attention périphérique qui donne corps aux vraies vocations littéraires. On se souviendra, après lui, de la marchande de frites, friande, Dieu sait pourquoi, de paroles de condamnés à mort ; du gardien de square, avec sa cabane en planches et son vélo à roue libre chantante.

L'histoire religieuse est pleine d'apparitions ; elle recueille moins couramment les récits de... disparitions, cas moments d'adolescence, souvent saugrenus, où la divinité a fait faux bond, sans crier

(Lire la suite page 18.)

The property see that the -AND AND STRUKT WALL TO VENIE PARTY NEWTON:

Marie Balestre

As there's de-

mingste a la

ere uttile-

sameter th

THE SHAPE THE PARTY. AN ENGINEERS

mental seven

M. BEHLL TAX

Football

Les résultats

. V Cryyait THE PERSON OF PART XXII · Line (end)

dans le circuit

BYR LAGO - THE KING traite of the state of the

Capacitate to the service of

E SPIELLEDING CHINGS

والمعتدية المالية والمالية المعتدية

"C'escales 1 & 1 . . .

\*Barra to across

A COMPANY OF THE SECOND

December 2 TR

12000000

100

1

Wasself of

At synthetic de it me

THE RESIDENCE OF THE RESIDENCE OF

dans who had passed the

Married San de Sandan

The second secon

ten die gegengen ; gant ie:

An a differ the set of the second

The second secon

The second secon

Landing to standard the

صكذا سالاصل

# لمحدا من الاجل

## -A LA VITRINE DU LIBRAIRE

## Passage en revues

Idées, histoire, société

● Le numéro 1105 d'Hommes et migrations est consacré à l'alimentation. On a certes déjà beau-coup écrit sur les rites de la nouriture, sur son histoire, sur toutes les formes culturelles de ce besoin naturel élémentaire et répétitif qu'est l'alimentation. Les historiens ont également mis en lumière le rôle de la nourriture et de son mode d'acquisition dans l'évolution des sociétés et dans le passage de civili-sations itinérantes à des civilisations stabilisées autour de productions alimentaires fixes et régulièrement renouvelables. Le besoin de se nourrir, de trouver à un endroit des ressources de subsistance que l'on ne trouve pas ou plus dans son lieu de vie originel demeure encore aujourd'hui le ressort fondamental de la migration. Et c'est là, précisément que la revue apporte une réflexion et une information indispensables. En mettant en valeur la rôle de la nourriture dens les processus d'intégration ou de rejet des migrants — interdits et dégoûts alimentaires, rôle du corps et de sa percaption dans la société, impératifs diététiques proposés, suggérés ou imposés par la contrainte, — en montrent, en parti-culier, le rôle chamière que jouent les patits commerces maghrébins en France, à la chamière entre deux cultures, de deux solidarités. La voque du couscous dans nos cuisines hexagonales et des merguez n'est-elle pas l'esquisse la plus conviviale d'une société multiethnique? (Hommes et Migrations. 40, rue de la Dués, 75002 Paris-80 p., 15 F.)

• C'est un autre aspect de l'histoire sociale qu'aborde Milinux la revue de l'institut Jean-Baptiste Durney, du Creusot, Elle consecre en effet sa vingt-huitième livraison à Jean-Jacques Emile Cheyseon, qui ne fut pas seulement le patron des usines Schneider du Creusot entre 1871 at 1874, male qui développa une théorie et une politique de

aujourd'hui un beau sujet de débats. Cheysson est-il un théoricien réactionnaire et paternaliste de la pacification → ouvrière ? Sans doute puisque son but était de détourner les auvriers des luttes collectives par le moralisation, l'éducation ménagère des jeunes filles et l'accession des trave à la propriété de petits pavillons qui devaient les isoler les uns des autres, les obliger à l'épargne, les fixer, et les endetter suffisamment pour les dissuader de faire la grève. Mais Cheysson fut aussi un fervent partisan de l'apaisement, des mailleures conditions de travail, de l'éducation populaire, bref un pionnier de ce « patronat social » qui a joué un rôle considérable dans l'évolution des rapports sociaux et de la conscience que les protagonistes pouvaient en avoir. (Milieux. Château de la Verrerie. BP 141. 71204 Le Creusot Cedex. 80 p.,

• Pour ne pes quitter l'histoire sociale, parlons encore du bulletin des Amis de Pierre Laroux, une figure injustement oubliée du socialisme français, mort en avril 1871, au plus fort des affrontements de la commune. Leroux appartient à la tradition du socialisme « libéral », anti-autoritaire, soucieux de conser ver dans leur intégralité les trois principes de la Révolution française, en y ajoutant le fédéralisme et un néo-corporatisme largement hérité de la tradition maconnique. Cette hostilità sux nocalimpes autoritaires tout autant qu'à l'anarchisme proudhonien explique sans doute que l'œuvre de Leroux ait été systématiquement occultée par une histoire « officielle » du mouvement ouvrier qui a toujours privilégié - pour mieux l'encenser ou pour mieux le combattre - la version marxiste de l'aspiration socialiste. S'agit-il d'une véritable conspiration du silence comme paraissent parfois le croire les Amis de Pierre Leroux dans leur louable volonté de réhabil'action sociale qui demeure litation? On sait que l'apparte-

nance à de patites chapelles d'exclus porte à la manie de la persécution ; et pour être, sans contexte aucun, un paneaur ramarquablement noveteur et lucide, Pierre Leroux n'a jameis été un organisateur, un homme de ma at de parti. Il reste maintenant à découvrir une œuvre une la crise de la pratique marxista rend à l'actualité. (Les Amis de Pierre Leroux. Chez Jacques Viard. 39, rus Emeric-David, 13100 Abt-en-Prov ence. 106 p., 50 F.).

• Pierre Leroux avait été l'ami

et le maître à penser de Victor Schoelcher, l'apôtre de la défense des droits de l'homme. Heureuse transition pour terminer cette rapide incursion dans las revues de sciences sociales par Après-derra le mensuel de documentation politique édité par la Lique des droits de l'homme et qui consacre son numéro 295-296 aux fonctionnaires. « Ce pays, constata Pierre Ducasset dans son éditorial, n'a jamais manifesté d'admiration débordante pour ses fonctionnaires. Courteline et ses « ronds-de-cuir » ant servi langtemps de référence privilégiée aux préjugés de l'opinion. » A contre-courant de ces préjugés, actuellement ravivés par la vague démagogique du « moins d'Etat », Après-demain présente un dossier à la fois riche et précis sus le situation réelle - sociele, profes-sionnelle, économique - de la fonction publique. Il ressort au moins deux certitudes de cette honnête mise à plat. D'une part, le réduction du « train de vie de l'Etet » risque de porter atteinte à l'efficacité de l'administration - et d'amoindrir encore le crédit des fonctionnaires dans l'opinion. D'autre part, meis on s'en doutait déià, les agents de la fonction publique sont loin d'être les « privilégiés » d'une société qui ne souffre pas seulement du chômage mais d'un manque de cohé-sion qu'entretient is pratique des boucs émissaires. (Après-demain. 56 p., 33 F.)

## DERNIÈRES LIVRAISONS

BIOGRAPHIE

 Guy Rachet : Catherine Sforza, la dame de Fors. Choisie dans la galeria des portraits royaux et des personnages d'exception, la figure de la belle Catherine était bien propre à faire revivre l'Italie renaissante, ses fastes et ses pompes, ses scan-dales et ses coups de génie... Spécialiste du genre, Guy Rachet s'y est employé, (Denoël, 258 p.,

CRITIQUE LITTÉRAIRE

• Jean-Pol Madou: Dámons et Simulacres dans l'œuvre de Pierre Klossowski. Une étude philosophique, littéraire et picturale de l'osuvre de celui qui se définit lui-même comme un « fabricant de simulacres ». (Méridiens Klincksieck, collection Connaissance du 20º siècle 1, 138 p., 85 F.)

FRANCOPHONE

Philippe de Seint-Robert: la Cause du franais. Par l'ancien commissaire général de la langue française et sous l'invocation de Francis Ponge, un bref et dense essai, bienvenu au lendemain du sommet de Chébec, sur le thème « du service de la lengue française à la naissance de la francopho nie ». Collection « Contradiction », Editions La Place Royale, 35, rue Boinod, 75018 Paris, 70 p.,

• Christian Meier: la Politique et la Grâce. Dans la Grèce de l'époque classique, la grêce, bien plus que son contraire la disgrâce, a été une dimension essentielle de l'anthropologie politique. En partant de l'Orastie d'Eschyle, Christian Meier analyse la destin de cetta vertu et se place dans la citá grecque. Traduit de l'allementi per Paul Veyne. (Seuil, 126 p., 79 F).

 Louis Cassiat : Germinal en Rouergue. Journatiste régional pendant plus de trente ans, l'auteur s'est plongé dans une étude minutieuse des révoltes ouvrières dans le bassin houiller aveyronneis. De nombreuses illustrations accompegnent cette histoire de ce « pays noir » et des luttes ouvrières dont il fut le thélitre. (220  $p_{\rm et}$ 195 F, an vente chez l'auteur, Bougaux, 12630

LETTRES ÉTRANGÈNES

• Frederica Boschetti et Annie Montaut : Littliratures de l'Inde. Pour cette anthologie de nouvelles contemporaines, les auteurs ont fait traduire directement des textes lesus de huit langues et litbiratures de l'Inde. Genre récent, la nouvelle connaît une vogue certaine dans ce pays dont elle reffete la diversité. (Ed. Sud, Merseille, 264 p.,

MÉMORES

 Gabriel Astruc : le Pavillon des fantômes. La réédition des souvenirs de celui qui, de 1885 à. 1938, fut une des figures éminentes du monde des arts et des lettres, nous replonge dans les coulisses de la Bella Epoque. A l'heure ou le Théâtre des Champs-Elvaées rénové rouvre ses portes, une rencontre avec son créateur. Préface de Pierre Lebellif, (Belfond, 272 p., 95 F.)

POLITIQUE

 Alain Rouquié: Amérique latine. Introduction à l'Extrême-Occident. Ambassadeur de France au Salvador et spécialiste de l'Amérique latine, Alain Rouquié propose dans ce livre une « appréhension globale » des réalités du sous-continent et aborde, dans une perspectiva comparatiste, les grandes questions : relations interrégionales, bourgeoisie et oligarchie; la population et l'occupation des terres, la piece des églises et des forces armées.....(Seuil, 440 p., 140 F.)

· Henri Laborit : Dieu ne joue pas aux dés. Le célèbre biologiste avertit son lecteur : « Si vous accordez le droit depuis longtemps aux physiciens de faire de la métaphysique, accordez, pour une fois, à un biologiste de faire de la métabiologie ». De l'infiniment petit à l'infiniment grand, Henri Leborit réfléchit sur la complexité du monde du vivant, non sens evoir d'abord prévenu : « Essayons donc de comprendre en sachent, au départ, que probablement, nous n'y comprendrons rien. » (Grasset, 236 p., 78-F.)

Roger Caratini: l'Année de la science. Premier volume d'une entreprise ambitieuse : dressei chaque année l'inventaire des découvertes et hypothèses marquantes dans les principales sciences exactes, à l'intention d'un public profese. (Seghers-Robert Laffont, 550 p., 180 F.)

SCIENCES POLITIQUES

Pierre Fougeyrolles : la Nation, essor et déclin des sociétés modernes. Explorant les aspects objectifs et subjectifs du phénomène national, son évolution historique et ses méternorphoese, le sociologue Pierre Fougeyrolles, profes-seur à l'université Paris-VII, tante de forger les instruments pour comprendre les enjeux contemporains et leur possible avenir. (Feyard,

## Une chronique médiévale d'Alain Absire

A tonelité est bien différente dans le roman et dans le recueil de nouvelles que publie Alsin Absire. Dans os dernier, onze brefs récits, épurés, dépouillés, évocuent les moments critiques de l'existence (l'initiation, la séparation), les états incertains ll'hésitation, l'attente)... Entre réalisme et fiction oririque, ces nouvelles sont des variations sur des situations oppressantes. de l'obscurité souterraine aux feux de la rampe. La nouvelle qui donne son titre au recueil évocue la cheminament par lequel l'écrivain peut transformer l'angoisse en Evell.

Dans le roman, vaste chronique médiévale, on retrouve une éflexion sur les incertitudes et les pouvoirs de l'écrivain : par son œuvre, le narrateur, le moine Odilon de Bernay, se fait le rival, voire l'Egal de Dieu. Lui qui rêvait d'aventures glorieuses s'est retiré, tout jeune, à peine armé chevalier, dans l'ordre de Jumièges, à cédé ses biens et s'est consacré à l'étude

#### Sa propre imposture

A demi-aveugle, pareil à la ∉ taupe qui creuse sa galerie ». son propre passé et retrace ses souvenirs. La récit où il célèbre le vaillance de Liébeut de Mal-bray, dont il a été le valet, devient peu à peu un témoi gnage et une confession, où il entend dénoncer sa propre

L'auteur de Lazere ou le grand sommeil (1) a situé son huitième roman dans des temps reculés, vers l'an mil, d'abord à la cour de Robert le Diable, à

INTERNATIONALE

14-16, rue des Petits-Hôtels, 75016 Paris, Tel. (1) 42.7% 88 43 - FRANCE

Tous les ouvrages sur

le yoga, l'astrologie, le bouddhisme, l'architecture sacrée,

les médecines naturelles...

à la librairie des sciences traditionnelles

6, rue de Savoie, 75006 PARIS - Tél. : 43-26-90-72 -

Falaise, puis sur les côtes normandes où Liébaut et Odilon s'an vont combattre les pirates frisons. Dans cette chronique minutieuse, où l'histoire et la légende servent de toile de fond à l'intrigue romanesque, les obiets et les costumes sont décrits avec une précision visuelle extrême, presque cinématographique. On y trouve des morcesux de bravoure : l'évocation d'une chasse au sanglier, de soupers et de fêtes, de batailles rangées ou de corps à corps sangiants.

Mais ce qui, après un début an peu lent, rend le roman de plus en plus captivant, c'est la vie et la présence qu'Absire a su donner à tous ses personnages, même épisodiques. En quelques traits, il dessine le caractère d'Ivar l'impulsif, de Bernon le fidèle, de Draco le nain persifleur, et de tous ceux qui entourent les protagonistes : Liébaut le valeureux, Mathilde la payteur, qui écrit le récit pour sa

Ce qui se passe entre eux tentations, conflits intérieurs et égarement de la passion donne au livre une portée nhas intemporelle. Et les tourments du narrateur, son oscillation entre peur et courage, entre humilité et orgueil, placent ce roman touffu et vigoureux sous le signe de l'ambiguité.

MONIQUE PÉTILLON. \* L'EGAL DE DIEU,

nº 14

EN KIOSQUES

d'Alain Absire, Calmann-Lévy, 296 p., 89 F, et L'EVEIL (nouvelles), le Caster astral, 134 p.,

(1) Calmam-Lévy, 1985.



Sans espoir

de retour

Dans une cellule, deux prisonniers sont face à face. Jeffer va être libéré dans quelques jours. Roland est condamné à la prison à perpétuité. Avant que son compagnon ne le quitte, il lui raconta par bribes son histoire de petit gangeter qui a fait des casses par amour pour une fille qui ne voulait pes de lui. Il ne sait plus à cuand remonte cette bistoire, ni denuis quand il set là. Seules les cartes postales que sa mère lui laire, lui permettent de se souvenir de son âge. Tout lui semble vain, et les jeunes filles rencontrées par le biais des petites annonces qui viennent parfois lui rendre visite ne lui sont d'aucun secours

Leila Sebber décrit des existences vouées à la réclusion dans une langue sèche, dure, avec peu de mots. Son écriture, qui tente de retrouver les façons de parler de ces prisonniers, séduit au début, meis finit par être un

L'auteur parvient cependant à construire une fiction, à créer une attente, un suspens. Le prisonnie qui écoutait son codétenu, Jaffar, quitte la prison. Il devient travailleur saisonnier dans une ferme, puis bücheron. On le croit un moment sauvé. Mais il va vivre à son tour l'histoire de Roland, avec la même jeune fille, et retrouver, dérisoire, la cour de la prison où l'on joue au football. Les deux détenus tapent dans la belle, hagards, écrasés par leur destin. au point de dire, au sujet de la mort de la nme aimée et de leur déb que « c'est mieux comme ça ».

YVESJAEGLÉ.

\* J. M. CHERCHE AME 214p.,79 F.

La folie de Pierre

Comment ne pas être troublé par un inconnu qui se suicido tout en vous sourisnt gentiment ? Pierre, qui débarque à Paris, gare de Lyon, pour vivre une nouvelle vie, ne peut résister au désir de percer le mystère de cette mort quasi irréelle. En chercher le « pourquoi » deviendra sa raison d'être, puis sa raison de ne plus être. Tout s'enchaîne : il décide de vivre dans l'appartement du suicidé, côtole les gens qui l'ant cannu, lit sa correspondance. Il en qublie sa pro-



ÉCRITS

INTIMES

à la rêverie

Une initiation

par ailleurs, de nier.

A l'orée de forêts profondes, de

Laurent Fassin, imitera plus d'un

lecteur tant il est difficile de sépa-

rer, dans ce livre, les rêves d'une

réalité que l'auteur se garde bien,

face inquête et complice à la fois,

Lionel Bourg, qui, dans une pré-

La cief du mystère réside dans une icone qui représente saint Paul le Nouveeu, stylite grec ayant vécu plus de dix ans en haut d'une colonne si étroite qu'il ne pouveit s'y allonger. Fesciné par cette image de saint anachorète. Pierre sombre dans la folie tel un Robinson de fortune cherchant son propre naufrage, emmenant (cels va de soi) un Vendredi dens se

Yves Colombel a écrit sun premier roman en jetant des phrases sur le papier comme on jette une belle aur un trottoir : on regarde perplexe les premiers rebonds, especés, qui n'attirent que moyennement l'attention. Impression vague de tout savoir avant d'avoir tout lu. Impressi feusse d'avoir déjà kı un polar qui lui

Mais, sous l'effet de la gravité (traitée avec légèreté par l'auteur), les rabonds s'accélèrent. Le mystère s'épaissit. L'écriture se fait folie douce, achamée, meurtrière, folie délirante, folie mortelle. Une écriture de caméléon, adaptée au monologue intérieur de chacun des personnages, qui, imperceptiblement, les entraîne en un tourbillon vers la mort. En nous tirant au sommet de ces colonnes d'ermites oubliés, Yves Colombel nous éloigne progressivement de la réalité. Ce n'est que pour mieux nous pousser dans le vide : vertige réussi.

JEAN-MICHEL DUMAY,

\* LA PASSION DE PIERRE. d'Yves Colombel, librairie Séguier, 198 a\_82 F.

ne dissimule rien de la fascination qu'a exercée eur lui-cette espèce de journal intime : ell y passe un trouble que l'on ne pervient pes à cemer, comme al cette écriture as refuseit d'entrée de jeu les ruses que l'on dit adultes du tents. » Leurent Fassin erre entre silence

que son imagination porte le consolent des effrois de sa mémoire. *e Donnez÷moi\_ le* temps:s, - dissit - André Hardellet. Fessin, lui, n'accepte pas que les premières rides requeillies per son visage démentant. "I Toutes choses se cessent et

et douleur, et seuls les mystères

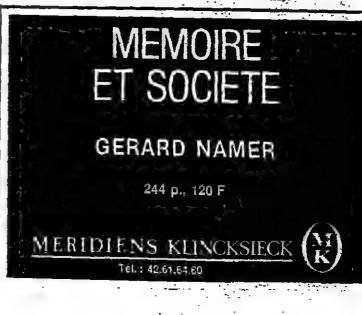
la mort saule nous lie », écrit ce clown blanc qui, dupe de rien et surtout pas de lui-même, se tient toujours prêt à exécuter le petit numéro qui le rend encore admisable aux youx de sas samblables.

Laurent Fessin sait qu'il n'y a jernais rien derrière les derniers arbres de la forêt. Aussi demeuretil dans une sorte de lisière où, la nuit vanue, revienment le visiter les ombres familières nées de ses

PERRE DRACHLINE.

\* A L'ORÉE DE FORÊTS PROFONDES, de Laurent Fassin, préface de Lionel Bourg, photo-graphies de Serge Lapaz, Le Temps un'll fait (20, rue du Clos 16100 Cognac), 82 p., 66 F.

(1) Jean-Pierre Duprey (1930-1959) : auteur, en particulier, de la Porés marilège (Le Soleil noir, pré-face d'André Breton).



( March to the state of the C UN KNOW TOTALE 1. Special in the same to great he tradest are trace The larger actions अवस्था होते । सं विकास THE PERSON NAMED IN LEGAL PERMIT MISSON n'hésite pes à comparer Laurent **运动作业 经 3. 66 等** e Duprey (1) State of Margins and SA WAS CHEEN A TREADERS IN CASE AND AND ADDRESS. Company to the second Water william or the Land Street Williams D. CALL WILL

TO DE DOCTO

District to other transport

Higher to the property was

Se a libraria, se 'es.

STATE STATE OF

Secretary and party area

A & SECTION IN THE

Salanda , American

See had to state to

A STATE OF THE PERSON OF THE P. L. P

THE R. P. LEWIS D.

Sel Sen Sen

SUPPLIES SOURS

#1<sup>-5</sup>

THE PERSON NAMED IN 1 8 M 9 DA SIL 1 2

NIT DES NUMBER OF THE

FIRS HILLS

a the leafest make their

The second second

THE RESIDENCE OF SHIPS

THE REPORT OF STREET, SALES

Diplom Pine and in

Berne Branch Branch

18 THE SHARES . Br.

3 Mary 20 30-11-2 10

200 400 at 10 M

Hallman e herr a

THE PROPERTY OF

A CARLO SE STATE

401 E/10 To 1 A

No. of Lot of Lo

ager landoute was no

Be transport of the transport

25 CO. 0 180 18 C . 18

the 29 representations of all

in the same

2 3 × 12 2 12 4 2

E MARIE DE VINDAME OU

AND ROLL OF THE PROPERTY OF THE PARTY.

paterial factorial area

SHOWER WIR STUDIES SHO

**建 声音作。**产 4

137

THE GREAT HET IN THE

Agreem 1 (1979) That least 1 is a recom-

Late 1949 A

PROPERTY OF

THE PERSON NAMED IN POST OF

MAN OF BRIDE

white the same

market met o

AND THE PARTY OF T

wird Bit ar inal

property and to state

in Brantsant für

A STATE OF THE PARTY

A SECOND SHIP

---

The MANAGEMENT

THE RESERVE

Contract In the

-

and Products
And State of the Control of the Contro THE STATE OF THE PARTY OF THE P And Spain of a decision of the season The second second Training and Salary state

of strictly the Bie Win & Antario THE PERSON NAMED AND Charles Server tex of the a promoter from later of a -- Jan 1984 - Hannad Marienton, Said the street carriers of The March States and S THE MANAGEMENT OF THE THE WAS SAID IN THE

AND ASSESSED TO A PARTY OF THE PARTY OF THE

DESCRIPTION OF THE PARTY. the mertante de jeren there is a married of the To see the Wast age A Dimer M STATE OF STREET JORN STANCES DE 20 10 10 10 10



nomade

en enfer.

Mariella Mehr

apporte un violent

témoignage sur le

(nouvelle édition)

sort tragique de

l'enfant tzigane

qu'elle fut.

Le voyage d'une jeune

Mariella Mehr

Age

de pierre

#### WE HOUSE !

· Gato of Assistance of the completely than the comment 1999 大大 大林 大小 大小 小小 Man of the lands of apaga de la dolle sproduc See Chartery of the same 

#### **阿里**斯斯·斯

· Apples Secretary Control fam a dans in Control of Bit Salamedry are Autorit Committee Dr. 1982 Bergers Billion Chin . Aller of the contract of the contract of 新春学教育で、中華になって、 では、 ANDREAS OF COLUMN . . . . elles terren ur man. WHITE A PORT OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF

· Henry Cateron 17 CHANGE MENTINGS - 111 BERTHAMPS IN STITUTE OF Mark & car transporter a Carponerial per c Spinister Court um a Connection to the contract of the contract o **网络种类 经股票 使用的**人人 Refl. & Riff assert 1, 3 (1)

· Ranger Lawren PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF simulatina arresta e person MESTERMAN THE LAND OF BURNING BANGAS Company House Land

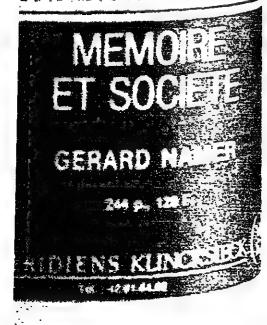
#### SCIENCES POLITICA FO

and are the second of empleans absolute a light DEVENDED, MICHAEL SHOW the Substitute State of the same CONTRACTOR OF THE ZOOR NO.

海沟流 W 10

Children to mirror beer

BOOK THE GREAT LONG LTD 医 解心细胞的血液 证 自任



## LA VIE LITTÉRAIRE

#### Kerouac

reconnu

#### par les siens

On avait un peu oublié Jack Kerousc (1922-1969), le chef maudit de la « best generation » américaine, l'auteur de Sur le route et autres ouvrages traduits en dix-sept

Voilà qu'on se souvient de lui, et pas forcément là où on aurait pu s'y attendre, à New-York ou en Californie, mais dans sa ville natale. Lowell (Massachusetts), qui aujourd'hui n'a plus honte da kui, de ses secularies et de sa « margina-

Ancienne cité industrielle des années 1850, premier perc national urbain aux Etats-Unis, Lowell n'en est pas encore à racheter et sauvebois où vécut Kerousc. Mais elle ve donner son nom à un jardin public et organiser en 1988 plusieurs manifestations autour de l'œuvre de l'éctivain.

En attendant, entre en lice le Québec, d'où « Kerouac le Breton » était originaire — sa langua mater-nell était le français et il n'apprit l'anglais qu'à l'école. Du 1° eu 4 octobre s'est tenue à Québec-Ville la première Rencontre internationale Jack-Kerouac en présence de sobrante-dix spécialistes de littérature américaine venus d'une dizaine de pays.

Par ailleurs, une exposition sur le thème « Canuck (1) et clochard célesta : l'univers de Jack Kerouac », se tient au Musée du Québec jusqu'au 29 novembre. La libraine québécoise Pantoute présente actuellement une exposition sur la « beat generation ».

Enfin, plusieurs livres sur ou de Kerouac sont sous presse au Canada, notamment un roman inddit de l'écrivein Pic, trackit en français per Deniel Poliquin (éditions Québec-Amérique), 425, rue Saint-Jean-Baptiste, Vieux-Montréel, H2Y.2Z7, Québec).

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

(1) Termo dépréciatif par lequel les angiophones de Nouvello-Angieterre ont longtemps désigné les immegrés cana-dieus francophones.

\* Tous renseignements sur les muni-festations Kerouse penvent être obtenus asprès du club Kerouse, secrétariat des peuples francophones, 129, côte de la Montagne, G1K.4E6, Québec.

#### Le Salon

du livre de poche

en perte

....

#### de vitesse

Le Salon national du livre au for-Marne, qui s'est tenu le 4 octobre au pavillon Baltard, connaît des difficultés. Pour la première fois depuis quinze ans, le nombre des éditeurs prisents était en régression, et cer-tains écrivains, habitués de toujours, comme Hervé Bazin ou Paul Guth, se faissient remarquer par

Cette désaffection était peut-être à mettre sur le compte d'un menque de renouvellement ; mêmes auteurs, mêmes livres. La tradition se fait sclérose.

Faute de savoir se renouveler, cette manifestation, qui reste néanmoins la plus importante du genre en France (la public vient toujours aussi nombreux), ve au-devant de désillusions.

Conscient de la menace, le maire de Nogent, M. Roland Nungesser, a renouvelé sa confiance aux organisateurs, les assurant de l'aide de sa ville, mais a déploré le « désintérêt des intéressés », à savoir de certains éditeurs.

RENÉ

FRANCIS GOUGE.

#### Le Salon du livre de Bordeaux

Bordeaux – présidé par M. Jean-Marie Planes - ont fair un « sans-faute ». Une organisation fort convaincante, ce qui est toujours difficile lorsqu'on n'est pas ∉rode », un heu plaisant, un ancien entrepôt sur le cours du Médoc, ont rendu agréables les trois jours de ce Salon (2, 3 et 4 octobre).

Plus de quarante mille personnes ont visité cette immense exposition de livres, de publicaphotos sur le très beau stand de a direction du livre présentant une exposition de pertraits d'écrivains par les photogra-phes de l'agence Vu. Elles ont ou rencontrer de nombreux auteurs, signant leurs ouvrages sur les stands des plus grandes librairies de la ville. Si l'on en juge par les sacs que les visi-teurs emportaient, ils ont beaucoup acheté. Les débats, dont

OUR leur coup d'assai, les certains étaient fort intéres-organisateurs du pre-mier Salon du livre de vogue de la biographie ou celui sants ~ notamment celui sur la voque de la biographie ou celui autour d'André Gluscksmann à propos de son livre. Descertes, c'est la France (Flammarion) -- ont été très suivis. Bref. même pour des professionnels un peu lasses de « hanter » les salons et autres foires du livre, le e premier cru > bordelais était du meilleur aloi.

Deux prix ont été attribués au cours de cette manifestation : le prix Evasion Air Inter est allé à Gilles Lapouge, pour son livre les Pirates (éditions Phébus), et le prix Ecureuil 87 à Michèle Delaunay, pour son recueil de nouvelles l'Ambiguité est le dernier plaisir (Actes Sud). Ce dernier prix, doté de dix mille francs, est décemé par la Caisse d'épargne de Bordeaux. l'une des sociétés qui a apporté sa contribution au financement du Salon.

#### Calligrammes:

#### dix ans, cent titres

Les éditions Calligrammes, à Quimper, fêteront à la fin de l'année leur dixième anniversaire et leur centième titre. Mireille et Bernard Guillemot, dont la passion de la littérature pure demeure la seule richasse, ont constitué un catalogue dans lequel aucune concession n'a été faite à la mode et à l'esbroufe. Les noms de Pierre Dalle Nogare, Michel Fardoulis-Lagrenge, Maurice Fourré, Xavier Grall, Jean Grenier, Roger Judrin, Max Jacob, Armand Robin et, bien sûr, de Georges Perros y ont trouvé tout naturellement leur piece.

Les éditions Calligrammes, qui publieront prochainement un *Cahie* 

Georges Perros dans lequel figureront de nombreux inédits du poète. nous proposent, sujourd'hui le Vil, un recueil de notes et de réflexions de Marcel Béalu. Autant le dire tout de suite, ce livre ne constitue pas.

et de loin, un des plus beaux fleurons de leur catalogue.

s'excuse dans un avertissement

ques, » Dont acte. PIERRE DRACHLINE

L'auteur, prudent et avisé,

liminaire des e répétitions involontaires et des contradictions inévitables qui peuvent apparaître dans quante ans d'exercice de la littérature ». C'est bien! Mais cela ne rend pas plus digestes les déra-pages incontrôlés sur le surréa-liame, du style : « toute poésie est surrégliste », et la Vulgate antisé mite qui figure page 67. Néan-moins, ici et là, on trouve de jolies formules et des bouffées de poésie qui nous rappellent que, lorsqu'i prend le temps de se relire, Marcel Béalu est un écrivain de qualité. « Trop de critiques, affirma-t-il, ne reçoivent que les mauvais livres et sont trop peuvres pour s'acheter les bons. C'est du moins l'impression que donnent, à les lire, leurs chroni-

★ LE VIF, de Marcel Béalu, Caffigrammes, 18, rue Elie-Frérou, 29000 Quimper, 84 p., 85 F.

Chochana Ecukhozza (Balland) ; les Grands Déscritas, de Mane Car-

Les éditeurs belges

poète Werner Lambersy, dont la bibliographie ne compte pas moins d'une trentaine de requeils de poemas (1), est devenu l'hommeprohestre de la promotion des lettres perges francophones en France. Un travair de terro-te qu'il effectue avec humbur, même lorsqu'il se heurte à un protectionnisme qui n'est pas que douanier.

Werner Lampersy a confié la distribution en France de la vingtaine d'éditeurs qu'il représente à Distique et s'est assuré les services de représentants locaux pour la diffusion en province. Il serait navrant que les libraires ne fassent pas bon accueil à « Espace Nord », la collection de poche des éditions Labor. Non seulement les titres et les auteurs proposés sont bons ; mais de plus, les volumes sont cousus, assortis d'une préface et d'un appa-reil crisique, et benéficient d'une iconographie souvent originale. Et tout cela pour un prix de vente de 24 F et 30 F.

An hasard du catalogue : Pelléas et Mélisande, de Maurice Maeterlinck, l'Enragé, de Dominique Rolin Incandescences, de Marcel Moreau le Repas chez Marguerite, d'Hubert Juin, Fragments, du poète surréaliste Paul Nougé, dont six mille exemplaires ont déjá été vendus en Belgique, Paul Nougé qui conseillait à tous les esseulés : « Prenez à deux mains la tête inconnue/ C'est au fond de ses yeux ouverts/ Que l'on voit les plus beaux naufrages. »

#### EN BREF

• Le prix UNESCO 1987 de l'éducation pour la paix vient d'être attribué à LAURENCE DEONNA. écrivain et reporter suisse, pour son livre in Guerre à deux voix (Ed. Centurion), témoignage de femme « ex-ensemies », Egyptiennes et handless, racoutant des deux côtés de la frontière leurs déchire-

• La bourse Goucourt du récit historique a été décernée à JAC-QUES BENS pour son livre Gas-pard de Besse (Ramsay), et celle de in biographie à MICHEL SURYA pour son livre, Georges Batsille, la mort à l'auvre (Ségnier).

• Le prix Jaroslav-Seifert a été atribué à Stockholm à l'écrivain tchèque LUDVIK VACULIK, qui fut l'un des animateurs de la Charte 77.

6 Le prix Sainte-Beute du roman a été attribué à BORIS SCHREIBER pour la Traversée du dimenche (Luneau-Ascot); le Prix de l'essai est allé à ERIC OLLI-VIER pour les Livres dans la peau

 Des - Rencontret autour de BRAM VAN VELDE - se tienneut actuellement as Muy, Tour Charles-Quint, dans le Var. L'expo-

ROMAN

sition de lithographies, livres illu trés et photographies se prolongera jusqu'au 1<sup>st</sup> novembre. Une grande rétrospective, consacrée à l'œuvre rétrospective, consacrée à l'œuvre de ce peintre mort en 1981 et saiué notamment par Samuel Beckett, aura lieu en 1988 au Centre

• Des poètes et écrivains - appartenant à des civilisations et des continents séparés » (Europe et Afrique principalement) participent, les 9 et 10 octobre à Limoges, à des rencontres organisées par le Centre de création, de recherche et des cultures de Grenoble (CREARC) et le Festival international des franco-





G R-A'S S-E

sélection

Première

#### pour le Femina

Voice la premiere liste arrêtée par le auty du chie Fernina, de sera dépenné le 23 havembre. A la beile saison, de Robert André (Messidor) : l'Egat de Dieu, d'Aram Abshe (Calmann-Leuvill la Nort sacrée, de Tahar Ben Jellour (Seul) ; 'e Cn. de dinal (Grasses) : !'Insommacue. d'Anne-Marie Garat (Flammarion); Eve, de Guy Hooquangnam (Albin Michel) : I rientage de tante Carlotta, de Paula L'acques Mercure de France) : le Navire Argo, de Richard Jorif (Prancois-Bourn); Passage des aveux de Françoise de Maufde (Gallimarc) : la Traversée du dimenche, de Sons Sonsager (Luneau-

#### sortent de l'ombre

Depuis pres de dix-huit mois, le

# Nicus souffrons, dit-il, d'une absence d image. Si au moins ceiledi était négative, nous pourrons réagir, protester. Mais que faire contre le néant ? Nous sommes comme une cuile au fond de l'éau. Il ne nous reste plus qu'à remonter à la surface. Tout cest est de notre faute. Trop iongremps, nous avons laissé faire, démissionné en quelque sorte ; ce qui explique que nombre d'écrivains beloes aient choisi d'éditer à Paris. Nous sommes peut-être trop proches de vous pour exciter votre curiosité. »

(1) Noves naires, à paraître en octo bre aux éditions de La Table rase.

#### DE LOUIS SALVERS uvrage de référence pour tous les amateurs de intérature, trésor de connaissances pour le current et le passionné, instrument de travail indispensable pour le chercheur et l'étudiant. LE DIC-TIONNAIRE DES LITTERA-TURES DE LANGUE FRAN-CAISE propose un panorama complet de toute la littérature d'expression française des Origines à nos jours. e succès remporté dar LE DICTIONNAIRE DES LITTÉRATURES DE LAN-GUE FRANÇAISE lors de sa première édition en 1984 a encouragé les auteurs

ing decouple

-P. de Beaumarchais. Daniel Couty, Alain Rey et les éditions Bordas à l'enrichir par une mise à jour et une actualisation rigoureuses, afin de renforcer au plus haut niveau son caractère d'ouvrage de référence. Ainsi, tous les articles ont été soigneusement révisés, une centaine out été entierement relaits ; plus de 130 articles nouveaux (dont une cinquantaine consacrés à des auteurs contemporains ) ; les bibliographies ont été actualisées ; la consultation rendue particulièrement aisée grâce à la création d'un index analytique des notions cleis; une iconographie somptueuse; toutes les découvertes récentes une somme fabuleuse de connaissances sur tous les auteurs français et francophones connus ou moins connus, sur toutes leurs œuvres, Leisant de cet ouvrage l'œuvre la plus riche et la plus complète consacrée à ce jour à tous ceux dont les écrits térnoignent du génie de la langue

4 volumes - format 18 x 26 cm - 2 330 articles - 3 120 pages noires et couleurs.

#### Bordos

Ce qui vous restera quand vous aurez tout oublié.



#### **PARUTIONS DE SEPTEMBRE 1987**

## Kôbô ABE L'Arche en toc. Roman Traduit du japonais par Rene de Ceccat

**Thomas BERNHARD** Des arbres à abattre. Une irritation. Traduit de l'allemand:par Be

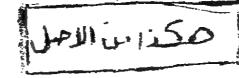
**Bohumil HRABAL** La chevelure sacrifiee.

Traduit de l'anglais par Alain Delahaye.

Susan MINOT Mouflets. Roman

et Ryôji Nakamura.

== GALLIMARD



## LA RENTRÉE ROMANESQUE

## Le discours lancinant de Tony Cartano

Schmutz, ou la recherche de sa propre identité dans une époque dérangée

CHMUTZ est le huitième roman de Tony Cartano. Autant dire que son auteur fait partie des meubles du salon littéraire. Avec tous les avantages et les désagréments qu'entraîne cette familiarité.

Avantages : en huit romans et en quinze ans, on a cu, le talent aidant, la possibilité de se faire un public ; des lecteurs qui, de confiance, se procurent un Cartano perce qu'ils savent qu'ils vont pénétrer avec lui dans un paysage verbal, sensible et intellectuel, qui parle à leur imagination et entre en résonance avec une partie de leur vie. Un Cartano est un objet aussi aisément identifiable et aussi attendu qu'un nouveau tableau de Fromanger : avec ses fantasmes et sa musique, avec sa violence et ses tourmentes, avec son goût d'enfance et son dégoût fasciné pour l'histoire de notre siècle.

#### Une vie monvementée et ravagée

Il ne fait aucun doute que Tony Cartano est en train de construire une œuvre et qu'il occupe un espace qui n'appartient qu'à lui. Mais cette situation est également dangereuse. Pour l'écrivain d'abord : creuser inlassablement son sillon peut conduire, en effet, à écrire, de roman en roman, le même livre. Pour les lecteurs aussi qui, s'ils n'ont pas aimé un roman de Cartano, risquent de méconnaître, au nom de la cobérence de l'ensemble, des livres qui auraient dû davantage les amener à partager l'aventure littéraire de l'ocrivaus.

Schmutz tente, de manière risquée, hardie, de sortir de ce cercle : Cartano s'y remet en cause - ce qui veut dire aussi, bien sûr, qu'il ne se renie pas. Les lecteurs de Blackbird ou de Bocanegra retrouveront assurément dans Schmutz le discours entêté, lancinant, qui court, explicite ou presque clandestin, dans ces romans. cette interrogation sur l'identité. Comment est-il possible de se dire et de se sentir soi, c'est-à-dire le même, tout au long d'une vie, quand nous participons aux mouvements fous d'une époque qui ne cesse de déplacer les points de repère, d'inverser la valeur des. signes, de disperser les certitudes aux quatre vents des hasards, des humeurs et des massacres, de biaiser avec la mémoire, de tromper les souvenirs, d'obliger sans cesse à se réécrire ?

Le héros de Schmutz, Zacharie Wolfe, est un écrivain de sciencefiction célèbre, riche et septuagénaire, qui s'est retiré sur la Côte d'Azur pour y finir au soleil une vie mouvementée et ravagée. Il a été anarchiste, amoureux de l'éblouissante Emma Goldmann. terroriste par dépit sentimental, prisonnier de droit commun pendant de longues années, pacifiste quand il convensit de se battre. Revenu de tout et surtout de luimême, il cultive avec un acharnement morbide le remords d'une existence qui lui paraît définitivement dépourvue de sens.

A ses côtés, une jeune femme, une garde-malade, Gioria, que Zack a débaptisée pour la prénommer Judith. Elle vit pour le présent et pour l'avenir, et refuse de toutes ses forces de se laisser prendre dans la toile vénéneuse des souvenirs et de la culpabilité, où Zack voudrait l'engiuer. Combat truqué, déloyal, où les adversaires n'ont pas même le désir de d'écrivains français qui ont assez vaincre tant ils sont séduits par le de souffie et de générosité pour monde de l'autre, en même temps ce qu'ils ne seront jamais. Et dès les premières pages nous savons que Judith assassinera Zack.

Cartano nous entraîne donc, une fois encore, sur des lieux où s'est manifestée l'aveugle passion de ce siècle, avec des personnages à la fois magnifiques et dérisoires, héroïques et désemparés, terriblement lucides lorsqu'il s'agit d'analyser une part de la réalité et totalement incapables de se gouverner eux-mêmes. Généreux un moment, et stupidement mesquins l'heure qui suit, prêts à mourir un jour pour leur idéal. et composant le lendemain avec

#### L'itinéraire de l'extravagance.

leurs ennemis de toujours.

Mais, sans rien perdre de sa richesse, de la multiplicité des thèmes qui s'y dessinent, cet itinéraire de l'extravagance est décrit d'une manière simple, immédiate. Le journal à deux voix qu'écrivent le vieux romancier et sa dame de compagnie donne à chaque chapitre du récit son ordre, sa tonalité, sa place définie dans l'organisation du drame. Cartano a renoncé à tirer à la fois sur tous les fils de son intrigue, à essayer de poser ensemble toutes les questions qui

Schmutz est un livre tendu ; la fièvre des précédents romans de Cartano, cette urgence à tout dire tout de suite, et à livrer à l'état brut ces sacs de nœuds que sont notre histoire et nos consciences, a fait place à une construction et à une écriture dans lesquelles l'ampleur remplace le feu.

Cela ne fait pas de Schmutz un roman moins ambitieux que les précédents - Cartano fait partie de cette trop courte cohorte faire de toute notre époque et de qu'ils le rejettent avec la haine de toute notre humanité la matière de leurs livres, - mais cela prouve que l'auteur est parvenu à une nouvelle maîtrise, à une manière de sérénité dans l'angoisse.

PIERRE LEPAPE.

\* SCHMUTZ, de Tony Cartano. Grasset. 334 p., 98 F.

## Les héros fitzgéraldiens d'Yves Simon

المالامل المحل

Le chanteur-écrivain nous entraîne sur les chemins qui mènent de la passion à la désillusion

VEC le Voyageur magnifique, Yves Simon ralliera sans doute à sa canse les derniers récalcitrants, ceux qui voyaient en lui une idole des jeunes devenue écrivain du dimanche. Rien, ici, d'une « écriture musicale », lyrique et désordonnée, mais une construction rigoureuse. Rien des états d'âme d'un chanteur en quête de reconnaissance littéraire, mais un carnet de voyage, une chronique des années de braise, la vie brûlante d'un homme pas tout à fait mûr et d'une femme encore isune.

Adrien, un photographe de vingt-neuf ans, a rencontré une cinéphile prénommée Miléna. Elle est comédienne, tchèque, réfugiée politique. Son père, Ivan Pallach, se cantonne dans le rôle d'un écrivain en exil, interdit sur sa terre natale, ignoré dans son pays d'accueil.

Au commencement étaient leur naïveté, leur mamère d'annoncer an monde qu'ils sont jeunes,

l'appelle « ma petite parcelle d'univers », une façon d'attraper au vol l'éternité. Scott Fitzgerald les aurait applaudis. Ils se découvrent des angoisses - l'oubli, la mort, l'anonymat, - des envies une virée au bord de la mer, - des moments d'exaltation et un entêtement à vouloir naviguer à vue : « Souffrance, désir, arrangement et oubli, ils étaient faits de ce bric-à-brac bizarre où se mélangent au quotidien le souffreteux, la lâcheté, l'amnésie. Restait le

temps? Miléna préfère la maternité, une valeur sûre, et l'enfant, moins fugace que les sens. Leur

Le désir... pour combien de

« histoire » prend des allures de roman bourgeois. Ecœurement déguisé en exaltation. « Provisoirement et pour toute la vie », avait écrit Kafka à son amante qui se prénommait Miléna, elle aussi. Adrien s'éclipse, à la recherche des commence



libres, aimables, aimés. Il l'humanité - toujours cette obstination à conquérir le ciel.

Le lac Turkana, au Kenya. Les premiers hommes d'Afrique. Cap-Kennedy. Les premiers hommes à marcher sur la Lune. Adrien déambule dans les rues de New-York avec le souvenir des films de Woody Allen, de la musique de Gershwin: « Il était cet homme d'une fin de siècle qui attendait tout, n'espérait-rien, ballotté de vague en vague, perdu dans l'espace, le temps, sans but, comme un parachutiste atterri sur le monde par hasard. >

A Hiroshima, la plaie du Japon moderne, il erre, comme Wim Wenders à Tokyo, à la recherche de la fin de l'humanité. Keiko, son guide, lui parle de l'e orchidée des êtres perdus » : ses pétales renferment un poison qui offre aux égarés, peu avant de mourir, extase, bonheur et volupté. Unvieil homme, drapé dans un manteau noir, le visage voilé, lui donne la cié de l'énigme : un idéogramme qui, regardé dans un sens, signific « fin », et, dans l'autre, « début ».

Quand le voyageur magnifique regagne ses pénates, Miléna récite Tchekhov: « Il me semble que je m'éloigne de plus en plus de la vie véritable et belle, que je m'approche d'un abime. » Chacun aura joué sa comédie juaqu'au bout. Le rideau tombe : il est temos de rentrer dans le néant, de ressasser des souvenirs amers et insignifiants.

On a perdu le goût de frimer, de se donner pour autre qu'on est. Les pitreries de l'héroisme nous toucheront dorénavant moins que le calvaire de la mesquinerie. Oui. Fitzgerald aurait aimé ce roman qui débute dans l'euphorie et s'achève comme un enterrement. Michel Foucault avait vu juste : l'œuvre d'Yves Simon est de celles avec lesquelles il faudra dorénavant compter.

ROLAND JACCARD. \* LE VOYAGEUR MAGNIFI-QUE, d'Yves Simon. Grasset, 283 p., 98 F.

## LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH

## Comment c'est venu

(Suite de la page 15.)

L'enfant s'achemine vers la vie éternelle en poussent du pied son caillou, comme à la mareile, at pfuitt!, voilà que la ciel, sous son demi-cercle de craie à même le sol, se vide. Rappelez-vous le petit Sartre des Mots, soudain trahi per la transcendance, entre deux tramways de La Rochelle I Bellefroid n'a pas été lâché moins subitement. Laissons au lecteur la surprise de découvrir dans quelles circonstances, comme il est de règle dans les comptes rendus de romans policiers. (Cetta disparition, au fond, qu'est-ce d'autre ?}

HAQUE élève a son grain de foile. Ici, l'un d'eux est seul à savoir qu'il est... roi. Les rares confidents recoivent du monarque des missions inaperçues : représentant personnel pour les provinces du Nord, par exemple. Ça fiatte. Un autre ne se voit d'avenir que dans l'extrême passé de la paléontologie. Un troisième s'imagine avoir tué la tante Gabrielle : ça occupe. Sans parler du cancre morveux, énurésique et bientôt orphelin, champion de la dégoûtation et du pitoyable. Chaque classe a eu le sien, c'est statistique. Et on ne lui fait pes de quartier, souvenez-vous. Ainsi le veut la jungle enfantine : malheur au faible ! Bellefroid montre cette violence et le caractère plus appris qu'inné, aléatoire pour tout dire, de la pitié. Il les montre presque aussi bien que Louis Malle, dans son film Au revoir, les enfants; ce n'est pas peu dire.

A la vacherie des gosses répond la bizarrerie maniaque de certains maîtres, tel ce manchot qui point des tableaux à partir de reproductions, cet assommant amateur de science-fiction, ou ce mis-sionnaire aux anecdotes aussi interminables que sa barbe - à moins que ce ne soit l'inverse.

Lui, Bellefroid, c'est donc écrire qu'il veut. Son entêtement est gagné, et gagé, sur des épreuves héroïques. Témoin, le jour où sa mère l'oblige à brûler dans le calorifère un cahier noirci de pages adorées, dont le texte se recroqueville et pâlit dans les flammes ; perdu à jamais, comme le temps qu'il avait fixé de haute lutte. Mais la machine à phreses se recharge toute seule, chez qui a juré d'en faire sa vie. Les souvenirs en forment le combustible idéal. Voici le temps des messes, où l'enfant de chœur inventait un poignard à manche détachable, instrument de crime parfait. Voici le père de famille

et ses gentils fous rires, qui compensent se manie de partir en voyage avant le lever du jour. Voici grand-mère, qui bat les cartes à jouer comme on bet le campagne...

ANS une demière partie, l'auteur délaisse la mémoire pour la pensée. Y gagne-t-on ? Les souvenirs, le lecteur peut y loger les siens propres, s'y lover ; des concepts, c'est moins sûr. Un exemple : il est peut-être vrai que les livres franchement mauvais ont du bon (page 198), que leur manque de ruse laisse libre cours à la nôtre ; soi-même, au soupçon et à l'escapade ? Une théorie du passé n'a iamais valu une jolie réminiscence. On donnerait toutes les exégèses de la Rachardhe pour une page du Temps perdu! Notre époque trop raisonneuse joue des tours aux prosateurs les

J'oubliais la suite, que l'on devine. Notre jeune homme de lettres envoie un poème à Cocteau, et va prendre le thé à la NRF, du temps de Paulhan. Ce demier, tout en lainages, lui demande, de sa voix perchée ; « Vous simez la poésie ? » On reigint la question de l'oncle sur ougi faire € dans la vie ». La boucle est bouclée. Les jeux sont faits. Tu

L'auteur ne sera pas le seul, héles. D'une vocation, il va falloir faire un métier, un gagneain. Il y a foule au portilion. Cette profusion, Bellefroid dit excellemment la peur où elle nous plonge tous. L'industrie de l'abondance et le e publicz à tour de bras » lui paraissent aussi redoutables que les bûchers de livres au temps des inquisiteurs et des nazis. Dans les grandes surfaces, et même dans les librairies, les titres ne forment plus bibliothèque, mais des amas d'« objets mort-nés, calcinés de l'intérieur par le feu rayageur de la circulation marchande »..

On a compris qu'ayec la Maison de l'écriture, de Pividal, le Voleur de temps réhabilite le genre du e comment d'est venu ». Il s'adresse aux bons lecteurs. aux vrais fous de mots, à ceux qui ont vaguement révé de devenir écrivains eux-mêmes. quand ils étaient petits, et qui attendent, qui sait ?. de nos nouvelles...

\* LE VOLEUR DE TEMPS, de Jacques Belletroid, La Différence, 248 p., 79 F.

## Les démons terroristes de René-Victor Pilhes

La suite de la Pompéi, un roman-reportage onirique et délirant.

Rohan, bien cachée dans le sixième arrondissement de Paris, vous rêverez d'habiter l'une de ces très anciennes et curieuses maisons qui dorment dans le calme d'un autre âge. Comment pourriez-vous deviner que dans le secret d'un de ces hôtels particuliers les démons terroristes de René-Victor Pilhes complotent pour pulvériser notre société? L'imaginaire et le réel se mêlent si heureusement dans ce deuxième volet de la Pompéi (1) que vous n'aborderez pas sans malaise les lieux qui y sont décrits. Voilà plus de deux ans que vous attendiez, après la première partie intitulée la Mort inouie de la comtesse, la suite de cette magistrale Pompéi, nom de

guerre de Gisèle de Tonombres. Reprenant les personnages de son village des Pyrénées ariégeoises, le narrateur, Henri Rouquet, creuse son histoire, revient sur certains faits, en expose d'autres, avec une riche invention romanesque camouflée sous la feinte naïveté du témoin. Ainsi revient, lancinante comme une parodie d'enquête, l'hostie empoisonnée administrée à la comtesse Marthe. Ainsi s'aggrave le rôle d'espion joué par Rouquet, au service du patron de presse Sanaris, puis des services secrets. Espion rendu maladroit par l'amour qu'il porte à la Pompéi, au point de faire un moment le jeu du réseau terroriste qu'il est chargé d'« infil-

I vous découvrez la cour de trer », en montrant à Gisèle des caches dans la montagne, connues

de lui seul. Utilisant des événements contemporains, Pilhes, une fois de plus, bâtit une œuvre de feuilletoniste, au meilleur sens du terme. Rouquet, fils d'aubergiste, que de solides liens de tendresse unissent à ses parents, est beaucoup plus que le narrateur-auteur du roman. L'anteur a d'ailleurs prévu l'ambiguité du rôle du fils Rouquet. Lisez le reproche que lui fait Mauny, qui sera le légat du manuscrit de la Pompét : • Trop souvent, l'impression naît que vous accusez la balourdise du narrateur par peur d'assumer vos opinions intimes sur tel ou tel sujet délicat, telle erreur, tel pěché que vous avez commis... »

#### La disparition des amants

Ainsi le mode de récit sera-t-il modifié, de l'intérieur et sur un clin d'œil, célébrant définitivement les noces du romancier et de son porte-parole, jusqu'à l'an 1991, où le mot « fin » est inexorablement inscrit. La puissance de René-Victor Pilhes, de style comme de pensée, confère à ses livres une épaisseur telle, au propre et au figuré, que vous vous rappelez avec remords quelques très belles scènes, furieux de les privilégier aux dépens de quel-

S'impose, par exemple, le mariage du narrateur avec la Pompéi si longtemps désirée, alors qu'un assaut des gendarmes dans une cache de la montagne l'a laissée cliniquement vivante, mais inconsciente et paralysée à vie. Le fils Rouquet continue de la désirer, de la caresser, la gardant enfin pour lui seul. Notons, pour le femilleton, qu'il avait découvert leur cousinage. Il est donc lié à Gisèle par le sang autant que par

l'amour. En même temps qu'est enfin résolu le mystère de la mort de la comtesse Marthe, et que les représailles des terroristes détraisent la famille Rouquet, s'installe en vous une certitude : la fin des Démons de la cour de Rohan ne peut se concevoir sans la disparition des deux amants, aussi étrangement dissemblables.

L'écrivain aura tenu son pari jusqu'au bout. Romancier visionnaire, Pilhes a rêvê la vie avec une intensité si forte que tout, dans ce roman-reportage onirique, apparaît dans la lumière d'une évidence contraignante.

MANTZ-ANDRE BIRGUET.

★ LES DÉMONS DE LA COUR DE ROHAN, de René-Victor Pilhes, Albin Michel, 435 p.,

René-Victor Pilhes a reçu le prix Médicis pour la Rhubarhe (1965) et le prix Femina pour l'Imprécatour

(1) Albin Michelm .... games an ex









## e wer les chemins

Philipping - 10 Billian o company in the les parere

Quand in empirement sekabite set betrief And .... Michael de plus et 22. de la commo d'arrest.

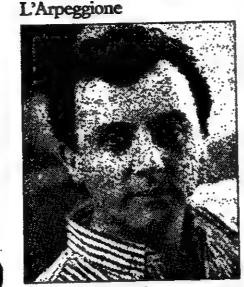
Pautre, - cebara,

WITTH TOTAL ELL ... QT E. & Yest Smith. &.

## Rentrée 87. Une grande page de littérature.



Christine Clerc L'Arpeggione



Tanguy Le Cléguer Les sœurs de la nuit



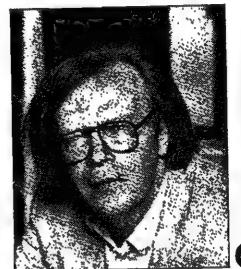
Gilles Pudlowski Le voyage de Clémence



Hortense Dufour La garde du cocon



Brigitte Lozerec'h



Pierre-Jean Rémy Des Châteaux en Allemagne



Anne-Marie Garat

L'insomniaque

Jean-Michel Valençon Les dernières extrémités

Flammarion

مكذا س الاصل



● L'HISTOIRE, par Jean-Pierre Rioux

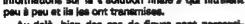
## Cette mémoire qui saigne

E 26 février 1942, aux heures glacées des rutabagas et des semelles de bois, un titre, bien visible dans les kiosques, barrait le Cri du peuple, la feuille nazifiante de Jacques Doriot : « Le Führer s'adresse à ses compagnons de lutte : les juifs seront exterminés ». Rares, il est vrai, étaient les passants qui croyaient encore sur man-chette les collabos hystériques. Mais beaucoup de Français subodorèrent dès 1942 que là-bas, à l'Est, les camps dépassaient an horreur le travail forcé, malgré ces chorales allègres et ces géra-niums éclatants qui agrémentaient les actualités au cinéma et abusaient les visiteurs de la Croix-Rouge. L'immense mérite de l'équipe d'historiens emblés en urgence par Stéphane Courtois et Adam Rayski est d'avoir cerné, sobrement, avec une probité sans superlatifs inutiles les zones d'ombre et les certitudes du « Qui savait quoi ? ».

Deux groupes ennemis iront seuls dès avant 1944 jusqu'à toucher la réalité de l'indicible. Les chefs français de la collaboration idéologique, flanqués de quelques croisés de l'anti-bolcheviame qui s'exerçaient sur le front russe en uniforme SS avec un coquet écusson tricolore à la manche, ont connu les grands massacres de julfe, tout en ne eschant pas leur préférence secrète pour le bon vieux pogrom e classique », plus conforme à notre

A l'opposé, des communistes, ressemblés dans la section juive de la Main-d'œuvre immigrée (MOI) et au Mouvement national contre le racisme, diront, dans leur presse clandestine et armes à la

main, qu'il y aura destruction totale des juits dans l'Europe hitiérienna si las chefs alliés et les populations ne prennent pas consaccélération de 1942 : la guerre contre les « soushommes » va pius vite at plus ioin que la guerre tout court. Les documents publiés par Adam Rayski, qui fut un de leurs chefs, na laissent place à aucun cru à la réalité des informations sur la « solution finale » qui filtraient



Au-delà, bien des cas de figure sont perceptiau Vatican ou à Vichy, ont eu confirmation du pire pendant l'été de 1942, au fort de la mise en œuvre de l'extermination. En décembre, ils savaient qu'elle dépassait tout ce qu'on n'osait imaginer gazages compris, sans pour autant prendre conscience d'une déchirure de l'histoire per la Shosh, La Résistance non communiste, soucieuse evant tout de la libération du pays et du dislogue avec la massa des Français occupés, n'accords qu'une place modeste et rarement prioritaire à l'Holocauste, même si les micros de Londres parlèrent haut et si des groupes comme celui de Témolgnage chrétien crièrent souvent l'indignation.

Quant à l'opinion moyenne, qui s'était accommodée des mesures d'exclusion prises par Vichy dès 1940, on seit aujourd'hui, par les rapports des préfets et la censure postale, qu'émue per les rafles et les déportations elle a basculé à la fin de l'été 1942. La guerre au quotidien reprendra certes ses droits ensuite, avec le STO notamment, et ne laissera guère soupçonner l'ampleur du crime. Mais de choc d'opinion, rentorcé par les protestations des Eglises chrétiennes, activa le secours aux victimes et contraignit l'étain et Laval à se décharger davantage sur les nazis du travail antisémite, quitte à prêter volontiers la milica pour renforcer

Le petit livre de Doris Bensimon - cui résume honorablement, malgré son titre trompeur, tout ce qu'on doit savoir sur les juifs en France de 1940 à 1944 - confirme, grâce aux témoignages craux ou'à défaut d'avoir donc eu claire conscience de ce qu'étaient les camps d'extermination, des hommes et des femmes comprirent des 1942 qu'il fallait s cher ou se battre pour survivre, que la solidarité et le courage sauvérent du génocide des milliers de condamnés : utile rappei de ces victimes peu disanragent d'être dépossédés de leurs proies, y compris dans la police française.

TOUS ceux-là, qui savaient ou non, qui prirent ou non le risque de faire front, est dû l'hommage de la mémoire vivante. A caux qui aujourd'hui nient l'Holocauste sous couvert d'expertise « historienne » sur les chambres à dez. Pierre Vidal-Naquet ne concéda jamais qu'on puisse assessiner une seconde fois cette mémoire et redoubler Auschwitz d'un trait de plume. Son livre, qui rassemble les essais où il dénonça dans Esprit d'abord - depuis 1980 tous les e Eichmann de papier », plaide pour le rigueur his-torique contre la confusion, pour une histoire à venir contre les délires des morticoles. Il argumente sur les négateurs sans jamais leur rendre les armes de la critique.

mémoires, nouvelles, poésie, théâtre...

Les ouvrages retenus feront l'objet d'un lancement par presse, radio et télévision. Contrat défini par l'article

Adressez manuscrits et CV à : La Pensée Universelle Service L.M. 4, rue Charlemagne 75004 Pans

LA PENSÉE UNIVERSELLE ÉDITEURS

49 de la loi du 11/03/57 sur la propriéte littéraire.

Vous écrivez? Ecrivez-nous!

important éditeur parisien recherche, pour ses différentes collections manuscrits inédits de romans, essais, récits,

processor and a second

Le beau texte inédit qui ponctue la démonstration pour 1987 dénonce au passage quelques parallèles dont on avait trop cru qu'ils armeraient Mª Vergès au procès de Barbie. Les crimes de l'armée française en Algérie, dit l'ancien du Comité Audin et du Manifeste des 121, « étaient contraires aux lois de la République, alors que ceux de Himmler et Eichmann étalent conformes aux principes hitlériens, et cela établit une différence de nature essentielle entre les deux s. En histoire, ajoute-t-il, n'en n'est rétrospectif et seuls des imposteurs veulent donner réalité à leur image du

Jamais les raids de l'aviation israélienne sur le camps palestiniens du sud du Liban, jamais les bombes des terroristes anti-sionistes, ne changeront un lota « au caractère intégralement crimine de ce que furent Auschwitz et Treblinka ». Ainsi, conclut Vidal-Naquet, les négateurs du génocide rôdent en vain autour d'une réalité incontournable, cette extermination qui scelle le cours du siècle Laur argumentaire est bien monotone depuis neuf ans. Mais, à défaut de pouvoir convaincre, ils offrent le secours de leur entêtement à tous les autres délires qui rôdent, « Point de détail » com-

Si tant de piètres errents cherchent à s'unir nous dit Henry Rousso, c'est sans doute aussi parce que nous vivons depuis dix ans au moins l'obmesion des « années noires » jusqu'à plus soif. Et que nos mémoires en souffrance errent elles aussi, à l'heure où le déchirement national du temps de guerre

> devenu le « syndrome de mal d'histoire enfin sereine, m où la mémoire les négateurs s'insurge, où liss acteurs du drame lancent les derniers témoignages et où la relève des générations - v compris en politique - distend tous les discours.

Historien de bel aloi, né en 1954, Rousse nous isnes un de ces livres qu'on n'expédie

pas en quelques lignes, tant il ouvre la perspective et excite la réflexion. On ne le suivra peut-être pas toujours dans son diagnostic sévère sur la pérennité et la profondeur du mai. On sourirs de quelques-unes de ses formulations, qui sentent la psychanalyse du peuvre. Mais on lui saura gré d'avoir été ce bon artisan de l'histoire qui établit la juste chronologie de Vichy après Vichy.

De 1944 à 1954, explique-t-il, le travail du deuil inachevé conjugue tant bien que mai l'épuration et la reconstruction ; le pays vibre mais prend 1971, à l'ombre du général de Gaulle, les années du refoulement collectif et de l'héroïsation de la Résistance : la croissance et le mieux-être valent bien quelques silences, à peine troublés per les activismes de la guerre d'Aigérie.

Puis - morcesu de choix dans le livre miroir se brise, d'un coup, entre 1971 et 1974, Pompidou régnant et le rétro pointant le nez, sur fond de projections passionnées du Chagrin et la Pitié et de retour dans les gazettes et les burenux des juges d'instruction du lourd dossier de quelques vieux collabos. Affreux moment du « bof ! » rénéralisé : avec moins de héros et trop de salauds l'addition ne tombera plus jamais juste.

Sur cette déchirure, la France entretient aujourd'hui, depuis la fin du gauffisme et dens l'effritement de la mémoire communiste, une obsession multiforme, qui dramatise tout incident, active les fantasmes jusqu'à la lassitude et favorise toute dénégation à propos des « détails ». Nous pataugeons dans l'ère du soupçon, mécontents de mes et pourtant convaincus qu'il est grand temps de penser l'Occupation.

A ce tracé chronologique du « syndrome », Rousso ajoute une réflexion sur ses vecteurs, tout à fait inédite, gorgée de documents neufs : défi les historiens et les cinéastes, les hommes politi-ques et les enfants des écoles, les associations du souvenir et les nazillons, dans une sarabande bien trouvers mille recourcis méthodiques et l'occasion de rebondir après ce livre pionnier. Car, n'en doutons pas, cette mémoire va saigner encore. Et les historiens compteront les farmes sans pouvoir les

★ QUI SAVAIT QUOI ? L'EXTERMINA-TION DES JUIFS, 1941-1945, de Stéphane Courtois et Adam Rayski, La Découverte, 236 p.,

\* LES GRANDES RAFLES. JUIFS DE FRANCE, 1940-1944, de Doris Bensimon, Privat, 160 p., 85 F.

\* LES ASSASSINS DE LA MÉMOIRE. UN EICHMANN DE PAPIER » ET AUTRES ESSAIS SUR LE RÉVISIONNISME, de Pierre iquet, La Découverte, 232 p., 69 F.

★ LE SYNDROME DE VICHY (1944-198...), d'Henry Rousso, Le Senil, 379 p., 110 F.

EDITEURS

OU TROUVER UN

LIVRE ÉPUISÉ?

Dans le stock, au par le réseau de la

LIBRAIRIE

LE TOUR DU MONDE

9, rue de la Pompe, 75116 PARIS

45-20-87-12

## La filière des Pyrénées

Les souvenirs de Lisa Fittko la « passeuse » de frontières

محدا من الاصل

A vicillesse est l'âge des souvenirs et chacun des « livres de Mémoires » qui est publié - roman, journal intime, témoignage, albam ou film-document - apporte sa pierre à l'Histoire, celle des années nazies » en l'occurrence. Vérifiable encore, du moins tant qu'il y gura des survivants... Ensuite vient le temps des archives, de la compilation, de l'exégèse, de l'hypothèse...

Par exemple, dans le Chemin des Pyrénées, l'auteur, Lisa Fittko, qui vécut le dernier jour de la vie de Walter Benjamin en lui faisant passer clundentinement la frontière espagnole, aurait pu se prévaloir, il y a déjà longtemps, de cet acte d'héroisme suivi par beaucoup d'autres passages avec des « voyageurs » moins célèbres. Pourquoi lui fallait-il attendre quarante-cinq ans (1) pour évo-quer cette période où elle a tant de sois risqué sa vie? Humilité des vrais braves... Volonté d'oublier l'horrible... Désir de recommencer une vie nouvelle On interrogation à soi-même indéfiniment réitérée pour comprendre pourquoi, quelques heures plus tard, Benjamin se suicidait avec les cachets de morphine qu'il portait sur lui, pour ne pas affron-ter ces douaniers espagnols qui réclamaient à l'apatride un visa de sortie du territoire français! Cela se passait le 26 septembre 1940 à Port-Bou, en Espagne.



Lisa Fittko n'apprit le drame que plusieurs jours plus tard, se remémorant l'étrange avertissement de l'intellectuel cardiaque ( · Le Vieux Benjamin », comme ious l'appelions — je ne sais pai pourquoi, il avait seulement *uarante-huit ans »)* qui lui avait dit, sur la « route Lister » au beau milieu des Pyrénées: « Il ne faut imals aller jusqu'à l'extrême limite de ses forces. » Mais la « passeuse » ne pouvait déjà plus rien pour l'auteur des Passages de Paris et de Sens unique.

Dans sa présentation du volume intitulé Walter Benjamin et Paris (2), Maurice de Gandillac note: « Benjamin s'est tué parce qu'on lui refusait un passage vers le monde libre. Déjà dissicilement adapté à l'exil parisien, aurait-il trouvé un authentique accès à l'Amérique? Toute sa vie fut quête d'impossibles accueils, notamment celui du marxisme et de la judéité. »

Chapitre «central» du Chemin des Pyrénées, le texte consecré an «Vieux Benjamin» ne représente pourtant que quinze pages auxquelles on ne cesse de revenir. Comme Lisa Fittho, on n'est pas près d'oublier la sil- la passé sa jeunesse à Vienne, puis houette du sage pourchassé, à Berlin - le Berlin du « Mai sanchargé d'une lourde sacoche en glant » de 1929, de l'Opéra de : cuir noir, « bien le plus précieux, quat'sous et de l'Ange bleu, puis



a-t-il dit. Elle contient mon dernier manuscrit ». Manuscrit mystérieux dont personne n'a plus entendu parler. Disparu comme la sacoche, inscrite à l'époque sur le registre des décès de Figueras avec la mention « renfermant des . papiers à la teneur incomme » et qui n'étaient peut-être que le dou-ble de manuscrits déjà envoyés à New-York et à la Bibliothèque nationale de Paris.

## des apairmes

Une fois de plus, avec une précision et une mémoire prodigicuse, sans jamais accepter de s'apitoyer, c'est la débâcle que nous fait vivre Lisa Fittko. La débacle de tous ces apatrides, de ces antinazis militants de la première heure, fugitifs pourchassés et que la France, dès mai 1940, interna en tant qu'e étrangers ememis » dans des camps de concentration (Gurs, Le Vernet, Saliers, le camp des Milles, etc.), donc livrés directement à leurs persécuteurs ou pris au piège des Pyrénées on de la Méditerranée, en transit, réduits à l'impuissance et à la mort, s'ils ne parvenaient à partir de Marseille ou de Lisbonne, vers la terre cui ne leurétait pas forcément promise: l'Amérique.

Née à Oujgorod, en Pologne (aujourd'hui République d'Ulemme soviétique), Lisa Fittho

de l'incendie du Reichstag. Militante antifesciste, elle fuit en 1933 vers Prague, où elle rencontre Hans, son mari, journaliste condamné à mort per contumace pour «incitation» au meurire d'un SA. Expulsés de Tchécoslovaquie, ils partent pour la Suisse, les Pays-Bas, la France, où, en 1939, Hans s'engage dans Itinéraires tragiques plus ou

moins parallèles que l'on retrouve dans le magnifique roman d'Anna Seghers, Transit (Alinéa, 1986), on dans le Diable en France, de Lion Feuchtwanger (J.-C. Godefroid, 1985), on encore dans cos documents précieux pour la mémoire que sont des ouvrages comme les Bannis de Hitler (EDL, 1984) et les Camps en Provence, 1933-1942 (Alin6a. 1984) et surtout dans les mémoires de l'extraordinaire femme, militante; éducatrice, écrivain. Lotte Schwarz : Je vivrai jusqu'à ma mort (Seuil, 1979). Beaucoup se sont suicidés. davantage out été exterminés, une infime minorité ont réussi à quitter l'Europe. Lisa et Hans Fittko arrivèrent à Cuba en 1941. Elle vit aujourd'hui à Chicago. Sans regret aucun de cette France de la

\* LE CHEMIN DES PYRÉ-NEES. Souveairs 1940-1941. Tra-duit de l'allemand par Lea Marcos. Mares Sell ed., 316 p., 96 F.

(1) Para en 1985 en Allemagae, le livre a remporté le Prix du livre politi-que de RFA.

## Directeur commercial et développement

Vous exercez depuis quelques années des responsabilités commerciales dans l'édition. A 35 ans, vous imposez votre talent dans la promotion et la vente du livre. Vos interlocuteurs permanents et privilégiés sont les éditeurs, les libraires, et les représentants. Avec les agences de publicité et de nouveaux partenaires économiques hors édition, vous innovez dans les stratégies publipromotionnelles et les actions de développement du chiffre d'affaires (sponsoring, ouvrages spéciaux, vente d'espaces publicitaires...).

Vous intégrerez l'équipe de direction de l'une de nos sociétés d'édition. Vous en assurerez le développement commercial avec toute latitude d'exprimer vos compétences et votre tempérament

Merci d'adresser votre lettre de candidature sous réf. 7031/M Gestion des Cadres du Groupe HACHETTE - 12, rue François 1° 75008 PARIS.



Hachette: l'enthousiasme ça se communique.



TE COLE

4

Will the state of

理器とはいった。

Bell the Marie

Z kogu

Statement of

A Part San Control

के दे अन्यक्ति ।

File Courses Consultation

diameter for the

Sample of the same of the same

Kim er minn de

建压 中。 1

Arab Magniti ku

Bank Andrews

Section ....

Part for a con-

Ad Address of the

是 20 mg . 40

多年 から さん・

The Park

April 2 . . . . . . . . .

St. I tent Na

STATE OF THE PERSON OF THE PER

See Fig. 52-15

the Property of

----

41

A street of the said

bracse

E alige

The state of the

2. 4. 4 4 E.

And de granding

A the second

Care Section

A STATE OF THE STA

Mary and and 44.22

S. 4. 1. 19 Large Cha

A Comment of the Comm

the state

一本の一切である大学を記録機会 and the second THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO

A STATE STATE OF THE PARTY OF T en. Teleponete The problems with the The term and the second The second second 1977年18年1月1日 1888年1月1日 1888年1 A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

一 12. 1. 1 四樓 金额 Section of Section of The same of the same of THE PERSON NAMED IN The language of the second of The state of the s

The same of the sa The second secon THE PLANT WITH BY STOR STANDARD The second

The same are transmitted A NO ON WARRANT To the second se · · · · · · · · STATE OF THE PARTY habitate was ----

To the same of the to Company

THE PERSON NAMED IN - - A MARINE AND A PROPERTY AND A PR 

ur commercial

AND THE PARTY OF T

A BE AND WELL STORY

west du duffre d'affaire.

TO COMPANY

Branch de l'ora

CONTENTED OF VOTER

THE STATE OF THE S

THE PERSON

SCHOOL STATE OF THE STATE OF TH

eloppement

de l'incender de Rechast tante armuscate, ca b told for the first of the De Harrist Man 123 SA 137-38 213 regere, in pariett 702 35 ter Parrieta la franca a 1919, Blatt Carpilli

errores munt to be due to the Carrier Tarridge month Septem Drug - Light car alient in 1 after enforce Librarian in the state of California dona berte greeten me Provence (1879/34) 12 the state of the state of the state of terrime in una state

NELL WEIGHT 1967

dele de l'automani per la lit-

Marce believe literati

121 45 141

HICAGO début mai. Fin mai, Bologne, Londres début juin. A la mi-juin, Bâle. Nice début juillet. Burtist : " " Street Ou Carrare, au même gerren Ben in eit dess Zimoment. Paris fin octobre. A la andere per en europe et etter i mi-novembre, Cologne. Los Angeles début décembre. En tout, neuf Foires internationales d'art porain : c'est le compte de l'année passée. En 1987, il faut ajouter à le liste Madrid en REST LAND IN COLUMN février, Bari en mars et Stockholm dans les premiers jours • II - HEARN DEE.

Qui pourrait croire que la vie du galeriste est reposante? Nombreux sont ceux qui se font un devoir d'être présents aux foires qui passent pour les plus respectables: Chicago, Bâle et, pour les Français, du moins, Paris. La tra-State of Section 19 1 Section 20 dition est récente - à peine plus d'une dizaine d'années - mais elle a force de loi. Les galeristes le savent, et les artistes ne l'ignorent pas, pour lesquels une exposition melle dans un stand du Grand Palais vaut mieux qu'une exposition en galerie: se montrer là c'est se montrer à un public plus nombreux et susceptible de pius d'achats, et à un nombre élevé de marchands, qu'ils aient oux-mômes un stand on qu'ils viennent aux nouvelles et fassent «leur marché», s'il est permis d'employer une expression si mer-

*ROBERT MAPPLETHORPE* (Stand Baudoin Lebon)...

#### L'apothéose de l'échange

C'est que le mercantile est au centre du sujet. Les foires ne sont pas de simples endroits d'exposition, ainsi qu'on a pu le prétendre en les comparant à une institution fort ancienne, le Salon. Le parallèle est séduisant : on sait, pour s'en tenir à la situation parisienne que les grands Salons où se déci-dait l'histoire de l'art, salons officiels des artistes français, et de la société nationale, Salon des Indépendants et Salon d'automne, tous deux réputés d'avant-garde, ont perdu l'essentiel de leur influence dans l'entre-deux-guerres - et ce qui leur en restait après 1945. De là un vide : il n'existant plus, dans les amées 70, de point de réunion

tations et comparaisons. La FIAC, dens cette hypothèse, serait l'héritière du Salon d'automne des giorieuses années 1905-1914, et cela de façon d'antant plus légitime qu'elle occupe le même espace ; celui du Grand Palais.

seuls responsables des œuvres qu'ils montraient, les ayant choisies ou les ayant exécutées pour passé du peintre - ou du sculpteur - au galeriste, qui compose sa sélection comme il l'entend. Or qu'est-oc qu'une foire? Un rassemblement au cours duquel s'achète le plus grand nombre possible de produits entre le plus grand nombre possible de partenaires. La foire, c'est l'apothéose de l'échange, et donc un lieu où le commerce s'exerce et s'exalte à la fois. Où secret des prix et parade des fortunes font bon ménage. On négoce et spectacle ont partie liée.

Les foires d'art obéissent à la règie, comme les autres. Leur succès se mesure en chiffres d'affaire et en bénéfices. Il se mesure aussi en chiffres de fréquentation et en retentissement. Il faut prouver que le commerce est actif, et que l'art est vivant, étant entendu que les deux sont supposés aller de pair, si bien que, d'une manière peut-être singulière, on semble attendre d'une telle manifestation qu'elle rassure et qu'elle convainque d'une vitalité dont on douterait peut-être sinon. Cette étrange et lourde responsabilité « historique » détermine bien des comportements.

Pour que le commerce soit actif, il n'est de meilleure solution que le respect des célébrités, célébrités du siècle ou du moment. C'est ainsi que l'on a vu des F, I, A, C à la gloire des maîtres de notre époque, mais aussi des FIAC « Chia » ou des FIAC Basquiat », selon que l'un ou l'autre avait la vedette. On cultivera donc, d'une part, les gloires certaines et, d'autre part, puisque l'art doit être d'avant-garde pour demeurer moderne, tout ce qui a l'apparence d'une rupture.

De la tendance à l'historique, il y a peu à dire, sinon qu'elle donne parfois aux foires un air de somptueux Salon des antiquaires en tableaux et qu'elle vaut souvent au visiteur ses meilleurs moments.

On se souvient ainsi des Léger de Sidney Jamis, des Delaunay et des Picasso de la galorie Gmurzynska. C'est à la FIAC, on ne peut l'oublier, que les Parisiens doivent d'avoir pu regarder le dernier autoportrait de Picasso et cent antres œuvres dont l'on s'étonne nalvement qu'elles n'appartiennent pas encore à tel ou tel musée, tant elles sont dignes d'y figurer.

Encore faut-il s'entendre sur les mota : si est contemporain l'art du vingtième siècle tout entier, il n'en demeure pes moins qu'une foire perdrait de son caractère si elle tendait à se poser en succé-dané de musée. D'abord, parce que rares sont les galeries qui peuvent exposer des œuvres de premier plan, particulièrement en France. Ensuite, parce qu'en cédant au « muséal », la foire abandonnerait sa fonction de théâtre de l'actualité. Elle ne pourrait plus se prétendre d'avant-garde. Or, on le sait, c'est là pour elle une nécessité.

#### Fausses nouveautés

Théâtre ou scène : la comparaison n'est pas tout à fait gratuite : mercantile et spectaculaire se conjuguent étrangement, et si intimement, que l'on serait tenté de croire qu'une catégorie non négligeable de la production esthétique s'en trouve en grande partie conditionnée. On pourrait appeler ce système : système de la surprise prévue - une telle surprise n'existant naturellement pas. En effet, l'inattendu véritable et la découverte sont proscrits là où, précisément, l'on affirme cultiver la nouveauté, parce que s'est constitué un système de la foire et de la mode, de la foire comme diffuseur de la mode, de la mode comme raison d'être de la foire.

un département des « nouvelles tendances ». D'année en année, on y a vu alterner par contrastes réglés la figuration libre et la peinture dite « cultivée », le néoexpressionnisme et le néodadaisme. On peut imaginer que, cette année, vienne le tour du néogéo lancé il y a un pen plus d'un an a New-York. Or ces mouvements, comme leurs appellations l'indiquent et comme leurs productions le confirment, relèvent de la répétition ou du ressassement. Et s'il n'y avait là qu'illu-. sion de mouvement, simulation d'histoire? Et si la foire exigeait l'apparition de ces fausses nouveantés parce qu'elles sont seules

## Un menu avec entrées, plats de résistance et desserts

On nous promet cette année une FIAC new-look, de vastes allées, des places - une place Picasso, une place Matisse, - pour s'y reposer et de grandes galeries pleines de bonnes choses pour ponctuer les chemins jusqu'aux fins fonds des ailes du Grand Palais. On l'attend de pied ferme. Il le faudra pour la soirée du vernissage, événement parisien par excellence. Il le faudra pour parcourir les stands des cent trente galeries offrant aux regards quelque cinq mille œuvres de huit cents artistes, plus vifs que morts espérons-le, inscrits au menu. Un menu avec entrées (de jeunes artistes et de nouvelles galeries), plats de résistance (qui pourraient être certains one man shows), desserts (ces petites œuvres pour vrais amateurs, que cachent un peu les exposants).

De quelle cuisine relèvera-t-il ce menu FIAC 87 ? Sera-t-elle internationale, française, nouvelle ou postmoderne ? Pour l'international, on

peut d'ores et déjà noter 400 mètres carrés dans la nef, pour appuyer les rencontres francodanoises de l'automne, des Espagnols ici et là, quand Greco fait l'affiche dans tout Paris, des Italiens, dont Fontana - on n'allait pas l'oublier quand le Musée national d'art moderne lui consacre une rétrospective, - des Soviétiques, ce qui est plus étonnant. Pour le national assurément, il y aura quelques accents sur les « nouveaux réalistes ». Pour le reste, on verra, le temps de neuf jours.

 Grand Palais des Champs-Elysées, du 10 au 18 octobre.

 Vernissage : vendredi 9 octobre, de 20 à 23 heures, au profit de Médecins du monde (entrée 100 F).

 Ouverture de 12 heures à 19 h 30 en semaine, samedi et dimanche de 10 heures à 19 h 30. Nocturne, jeudi 15 octobre de 12 heures à 23 heures. Prix d'entrée : 40 F. Visites commen-

tées: 40 F. Catalogue: 140 F. Téléphone : 42-25-99-01.

## La foire postmoderne qui permette, chaque année, et Qu'est-ce qu'une foire avec un peu de soiennité, confrond'art contemporain?

Ni un musée ni un Salon, mais peut-être un théâtre, celui d'une parade bien réglée.

C'est pousser trop loin l'amour du parallèle : dans les Salons d'antrefois, les artistes étaient l'occasion. Il n'en est plus de même: le pouvoir de décision est

On sait qu'il existe à la FIAC

Sous la verrière du Grand Palais... la foire. à pouvoir alimenter le marché et à pouvoir entretenir en même temps la conviction qu'il y a du nouveau qui apparaît, et donc de l'histoire de l'art qui se fait? L'essentiel serait que les flux soient maintems. Peu importerait même que les œuvres soient promptement périmées, du moment qu'elles auraient joué, ne serait-ce qu'une fois, leur rôle d'étalon monétaire et de signe d'un événement.

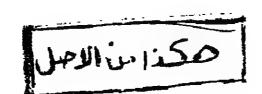
S'il en était ainsi - et il arrive que l'on soit contraint de l'admettre, fût-ce contre son gré, - il faudrait admettre que l'art contemporain échappe pour l'essentiel aux analyses traditionnelles, du type de celles que l'on utilise pour expliquer, par exemple, la genèse de l'abstraction ou celle, plus

récente, du minimalisme. Aucune logique esthétique, même sommaire, aucune doctrine du progrès, füt-elle simpliste, ne s'appliquerait plus désormais. Resterait la seule logique de la diversité et du pastiche, de la reprise a posteriori de toutes les formules picturales ou antipicturales, du baroquisme italianisant au pastiche de Duchamp, du remake de Mondrian à celui de l'art dogon. Ce serait, pour un temps, le règne de l'éclectisme, éclectisme accepté, encouragé même par la demande de renouvellement, celle des institutions, des musées d'art moderne, des mécénats et des collectionneurs, tous consommateurs d'une histoire de l'art contemporain en révolution permanente.

Si l'analyse est exacte - et ce que l'on sait du système des galeries et des expositions officielles le laisse croire, - la foire d'art contemporain, phénomène des années 80, est un phénomène « postmoderne » par excellence, postmoderne au sens où Jean Baudrillard emploie le mot. C'est qu'elle illustre à merveille, et jusque dans l'autoparodie télégénique et le culte du « médiatique », ce que cet auteur nomme la - configuration finale » : « celle de la · postmodernité », marquant la hase la plus dégradée, la plus factice, la plus éclectique, fétichisme en miettes de toutes les idoles et des signes plus purs qui l'ont précédée ».



PHILIPPE DAGEN





## FIAC 87

## Des artistes et le marché

Ils viennent d'horizons différents, ne sont pas de la même génération, et n'ont pas les mêmes itinéraires. Sont-ils pour autant si loin de penser les mêmes choses sur certains aspects de notre société, et sur le marché de l'art en particulier ?

JOAN MITCHELL

#### « Les mêmes règles partout »

« Vous êtes une artiste américaine établie en France et, si l'ou peut dire, me artiste française qui retourne fréquemment à New-York. Vous connaissez de la sorte aussi bien le monde de l'art eu Europe qu'aux Etats-Unis. Que sez-vous de ce que l'on appelle

- Le marché... le marché... Il y a une si grande distance entre le marché et la peinture... il y a longtemps, à New-York, j'ai aidé mon ami le peintre Franz Kline à accrocher une exposition de ses œuvres chez Sidney Janis. Après, il m'a dit en riant qu'il n'avait pas tout vendu : ce n'était pas bien grave. Il me semble qu'aujourd'hui, pour un jeune peintre, ce doit être grave.

#### Qu'est-ce qui a changé ?

- La manière de travailler peut-être? Dans notre génération, des peintres « abstract expressionnists », vendre ne comptait pas beaucoup, mais on avait le sentiment qu'il y avait quelque chose à trouver, que l'on ne connaissait pas, qui n'existait pas encore. Ce queique chose n'était pas dans les musées, n'était pas non plus dans sie, ou de dédain. Alors...

voyait dans les galeries. La guerre, en isolant les Etats-Unis de l'Europe, a augmenté cette sensation de nécessité. Que l'on

#### - Une sorte de foi...

devait y aller.

- Je n'aime pas le mot. Mais enfin oui... c'était un peu comme une sorte d'Eglise tout de même. Et maintenant, je ne ressens plus cela, il me semble que l'on peint sans nécessité ni profondeur... et c'est un sentiment que je trouve très déprimant, vraiment.

#### Observez-vous le même phénomène à New-York et à Paris ?

Naturellement. Le marché s'est internationalisé, il a les mêmes règles partout. La scule différence, c'est qu'il y a beaucoup plus d'argent aux Etats-Unis qu'en France et que le pays est beaucoup plus grand. Voilà tout... Mais, vous savez, je n'aime pas parler du marché. Il me semble que c'est un sujet un peu délicat, difficile pour un artiste. Si je suis critique, on va m'accuser de jalou-

binoche et godeau

1000 tableaux contemporains

en vente publique

les 12, 13, 14 et 15 octobre 1987

#### **OLIVIER DEBRÉ**

## « Faute de comprendre »

 Que pensez-vous de ce que l'on appelle les « tendances nonvelles • et de leur succession à un rythme de plus en plus accéléré ?

- Les phénomènes superficiels de mode ont existé de tout temps... Ils sont liés au commerce et au mar-ché, ils n'ont ni sincérité ni nécessité profonde. Us ne viennent pas de 'être. C'est pour cela, d'ailleurs, que je ne crois pas que les Etats-Unis puissent, comme Rome l'a pu, engendrer quelque chose de durable : ils ont trop le désir de la réalisation immédiate, trop de passion appliquée au basard.

#### marché une valeur péjorative.

- Naturellement. Parce que le marché ne suppose pas une prise de conscience de l'art et de ses mécanismes mais une estimation par l'argent. Et donc une idolâtrie de l'objet ou de l'œuvre qui devient obsédante. Notre époqué est idolâtre faute de comprendre. Et le marché, s'il est une nécessité, est une nécessité décevante dans la mesure où les relations de l'art et de la société se limitent à lui. Ce qui me satisferait, ce serait un rapport plus intime, le sentiment plus profond d'une nécessité, la compréhension de l'expression. Nous en sommes bien éloignés.

#### – Est-ce à dire qu'il n'y a plus de rapports entre l'art et la

- En France, je le crains. La société française ne croit plus à la nécessité de sa propre projection actuelle, elle se contente de ses images passées, et de tout cela, un artiste ne peut que souffrir comme d'une absence de vitalité et de stimulation. Dans la société actuelle, nous, les artistes, nous ne sommes pas à l'aise. L'artiste est regardé avec condescendance, il est malvenu, inutile ou rejeté, dans le pire des cas. Mieux vaut être un scientifi-

On croirait pourtant que l'art est, si l'ou peut dire, à is mode; et même en politique.

- Certaines mesures les commandes, la réforme actuelle des enseignements artistiques tentent de remédier à cet état de choses, mais avec timidité et sans assez de

 En réalité, l'artiste est systèmatiquement banni. Il est exclu de l'enseignement, parce que l'on fait comme si l'enseignement d'une culture remplaçait l'expérience de la

 De la même façon, les artistes sont interdits de décisions, que ce soit en matière de mécénat - on a créé une commission, il y siège un seul artiste, au milieu d'énarques et d'hommes d'affaires - ou en matière d'audiovisuel : il n'y a pas d'éducation artistique à la télévision. En fait, on trouve le même refus de l'artiste jusque dans les musées d'art moderne, il est certes intéressant qu'il y ait des conservateurs, mais il conviendrait que les artistes aient un droit de réponse et le droit d'aller librement au bout de leurs projets sans devoir en rendre compte auprès de conservateurs devenus directeurs de conscience. Il n'y avait pas un Pontus Hulten entre Michel-Ange et

C'est encore l'état de la société qui est en cause : la nôtre a peur de l'art, elle n'en ressent plus la nécessité, elle n'en veut pas. Et elle a peur parce qu'elle se sciérose et qu'elle vicillit. Elle n'a plus ni instinct ni vitalité pour susciter et accepter l'art. Il m'arrive de penser, à voir où nous en sommes, que la grande période humaniste s'achève. Que nous sommes à la fin d'une époque, comme ont fini le Vi siècle athénien ou la Rome impériale. On se sait pas pourquoi. Pour des raisons écono ques et politiques? Ou par épuisement, pour avoir trop duré? Tout ce que l'on peut espérer, c'est que cette fin coîncide avec le début d'autre chose, d'une autre chose qui fasse à l'expression artistique une autre place, plus grande. Je veux espérer qu'il en sera ainsi, en tout cas. .

PHILIPPE DAGEN.

#### **GÉRARD GAROUSTE**

#### « Faire avec sans être dupe »

« Les foires d'art contemporain, vom êtes pour ?

- Je n'ai rien contre le principe

des soires. Une soire a au moins l'avantage d'être quelque chose de très vivant, qui déplace du monde, plus de monde qu'une biennale. Alors pourquoi être contre? Il faut seulement ne pas oublier qu'une foire est la quintessence d'un marché. Pour moi, le marché de l'art et l'art sont deux choses bien distinctes, qu'il faut juger séparément, Art et marché sont antinomiques L'art n'est pas comme un spectacle qui a besoin tout de suite d'un public. C'est un plan fixe, arrêté dans le temps, qu'on a le temps de voir. Le marché, c'est une course contre la montre dont le mécanisme tend à se confondre avec celui de la Bourse. Ca n'a pas de signification. Voyez l'histoire de Sandro Chia dont le collectionneur Saatchi a commencé par acheter toute la production - les prix ont grimpé; puis il décidé de s'en débarrasser et Chia a été envoyé aux oubliettes. Va-t-on juger de sa peinture selon le bon ou mauvais goût de monsieur Seatchi ? Dire que Chia a été un bon, puis un mauvais peintre? Il faudra attendre pour le vérifier. En art contempo rain, personne ne détient la vérité, Celle-ci se fait avec le temps.

#### - C'est us pen dur pour un

 Un artiste dolt accepter que son œuvre n'a rien à voir avec la justice divine. L'important c'est avant tout qu'il soit persuadé de tendre vers quelque chose d'excellent. Il doit accepter que le système de l'art est un jeu humain et qu'il est aléa-toire. Pour moi, le marché il faut le repérer. Pas le dénoncer. Faire avec sans être dupe, connaître les incidences qu'il peut avoir sur la pro-duction d'un artiste, en qualité et en

#### - Comment ca?

- Par exemple, un artiste, qui produit peu, a peu de chances de toucher le marché international. On ne peut pas « dealer » avec lui. Pour speculer, il faut disposer d'une quantité suffisante d'œuvres. Un marchand comme Bischofberger n'aurait jamais travaillé avec Vermour. Le système international

d'aujourd'hui pousse l'artiste à pro-duire. Dès qu'il commence à être comm, il peut exposer tous les trois-mois entre New-York, Düsseldorf, Paris et Rome... C'est un danger surtout si on revient à la peinture. Un artiste doit être conscient des problèmes de son époque, repérer les pièges, les bons et les manvais marchands, les coups de fric. Mais pour-quoi crier au scandale? Je ne vois pas pourquoi le milieu de l'art serait

#### plus parfait qu'un autre. - Il a fait fort ces dernières

- Notre époque de doute et d'errance fait, je crois, que la puissance de l'argent se cristallise énor-mément. On est tellement peu sûr de ses valeurs qu'on veut des têtes d'affiche, des stars. En France, d'ailleurs, plutôt moins qu'ailleurs. On y assume assez bien le doute, on y est moins pressé de fabriquer des stars éclair, des étoiles filantes qui se démodent comme un restaurant chinois sur la Vanvenue.

#### - Vous-même, vous exposez

 Je n'ai pas fait d'exposition personnelle pendant trois aus. Castelli me l'a dit : on ne peut pas travailler avec toi. Aux Etata-Unis. c'est grave qu'un artiste ait un trou de trois ans. Mais si je n'ai pas exposé, c'est qu'il m'était néces de couper avec ce que je faisais avant. L'avais besoin de temps pour créer cette coupure. Ca m'a pris deux ans. Ce qui est peu. Un artiste, surtout un peintre, c'est fait pour vivre dans ses quatre murs et y travailler. L'art du peintre c'est aussi de refuser de montrer. Il faut qu'il réussisse à recréer un système intimiste. Mais c'est vrai que les médias et que les marchands sont tellement puissants qu'ils les lient au système

 $\{ j_{n} \}_{n=1}^{n} \in \mathbb{N}$ 

240.5%

Tall many

Display the Section 1997

2 1 King 2 1 1 2 1

MEUER

4-5-4MD C-4

100

\$ 100 - 12

Propos recueillis par GENEVÈVE BREERETTE.

#### **GALERIE**

#### MICHÈLE ZELLER Kramgesse 20, BERN

T.: 031-22-93-88

RUEDI BECHTLER MARISCHA BURCKHARUT LILIANE CSUKA LISETTE KUPFER CÉCILE WICK

FIAC STAND D 32

#### ERIK DESMAZIERES exposition personnelle FIAC stand A 62, tel. : 43-59-85-25 Galerie DTTESHEIM Neuchatel (Suisse)

4, rue de Miromesnil 75008 Paris 42-65-86-32 ARNAUD D'AUNAY

Galerie Bruno Ráct-Madoux

Tempera Jusqu'au 7 novembre

## **FIGURATION** CRITIQUE

ACROPOLIS (Nice)

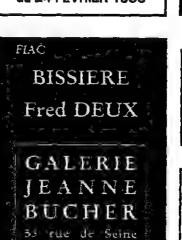
14 JANVIER au 24 FÉVRIER 1988



## **JACQUES** GAUTIER

BIJOUX D'ART

36, rue Jacob PARIS-6 - 42-60-84-33



75006 Paris (1) 43 26 22 52

Jean Dubuffet

NON-LIEUX

14 peintures "

**GALERIE DINA VIERNY-**36, rue Jacob, 75006 Paris - 42-61-32-83

FIAC 87 - Stand A 4 - 42-25-99-62

**GALERIE DES ORFÈVRES** 

66, quai des Orfèvres - 23, place Dauphine, 75001 PARIS

TRAVERS - POULAIN

du 6 au 24 octobre

🗗 GALERIE LOUIS CARRE & C\* 💂 10, avenue de Messine, 75008 Paris - 45-62-57-07

Peintures jusqu'au 17 octobre Du côté galeries



المحاج عضوات المحاجب

mark water fig. 3 - 1000 年間 👛

Compare the 🚳 was white in the said with To place this time?

证明 医脓性 美国 ad . This Branch

Roland SASI Alum SA Jean-Paul Ch

PERSONAL MESSAGE

NAMES OF STREET The later than the second will be the

IMPORTAN TABLEAU ONTEMPO TOTAL P THE RESERVE 

CONTRACTOR OF 1 小 数据连 THE PARTY NAMED IN 

FAC 87 Stand C 54



# COLLECTION DE S.A. LE PRINCE MURAT

Vente à l'hôtel drouot

lundi 12 octobre 1987 à 14h et 21h mardi 13 octobre 1987 à 14h et 21h

Viallat - Monory - Tapiés - Soulages - Debré - Peyrolle - Aslan - Poumeyrol - Scott -Gourdon - Giger - Schlosser - Pincemin - Sandorfi - Cat - Appel - Dado - Dali - Fromanger Klasen - Rebeyrolle - Rousse - Rustin - etc...

Exposition publique : samedi 10 octobre et dimanche 11 octobre de 11h à 18h salles 1, 2, 3, 4, 5, 6 et 7

#### VENTE AU PROFIT DE LA RECHERCHE **CONTRE LE SIDA**

espace cardin

mercredi 14 octobre 1987 à 21h jeudi 15 octobre 1987 à 11h

Alechinsky - Arman - Bauchant - Buren - Cane - Cesar · Calder - Di Rosa - Hartung -Jasper Johns - Jorn - Lalanne - Laurencin - Leger - Masson - Mahsse - Michaux - Ossono -Picasso - Pincemin - J.-P. Raynaud - Riopelle - Rouan - Szafran - Takis - Saint-Phaile -Vieira da Silva - Zao Wou-Ki

Experts: Monsieur Claude Bernard Haim - Monsieur André Schoeller Exposition publique : du samedi 10 octobre au mardi 13 octobre de 11h à 18h et le mercredi 14 octobre de 11h à 16h

binoche et godeau commissaires-priseurs 5, rue La Boétie 75008 Paris Tél. 42.65.79.50 - 47.42.78.01

The section is principle to the section of the sect Total Control of the The second of th

chara in the dres to the state of the state Sylve to an in the said ARREST... derent Come The second state region of the particular of the second se BREAT CLEANING William Commence Section 1 the second of th District Control of the Control of t Service of the servic Charles of the state of the sta Management Suscept to the control of  $\lim_{n\to\infty} ||u_n(x_n)||_{L^2(\mathbb{R}^n)} \leq \|u_n\|_{L^2(\mathbb{R}^n)} \leq \|u_n\|_{L^2(\mathbb{R}^n)}$ State of the state the apparent of service A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

(200 - 10 to CONTRACTOR SESTER CIC The second of th to de la designation de l'art The second of th

Canada Maria de Canada de The market date ( ) ACRES SERVICES

10 10 M (8 12 PAUNAY

DANIEL HUMAIR FIAC 87 ALERIE ERVAL

BALERIE DINA VIERNY 50 See Jacob. 75006 Proce - 414 195

GALERIE DES ORFEVRES

Company 23, popula 27

CALLEST LOUBS

dure of the same o Du côté Salde California

- if a fait fort o

- Jest-mem M

- 12 -1 74 Mg

Section of Maria

Catalant Service Contraction

द्ध राज्य प्रस्ते स्थ

Control of the part of the control o

dens - Franklik

The second second

The second secon

Electrical Control of the State of the State

で、4000 MEANS

GALERE.

DENEVIEWE STEE

MICHELE ZE

Significance (Light

7 33 446

RUEDI BECHT

MARISCHA BURG

LISETTE NEW

CECILE 期

FLAC STAND

JACQU

GAUTE

 $e^{-1} \in V_{k}(X_{k}^{*})$ 

Jo. rue Jari

 $(1/k_{\frac{1}{2}})^{-1} \leq 1/(1+2\frac{1}{2}k_{\frac{1}{2}}^{$ 

ptent (425"

des galeries

Après avoir glissé de l'avenue Matignon et du boulevard Haussmann vers Saint-Germain-des-Prés, les galeries repassent la Seine pour gagner Beaubourg, puis la Bastille. Pendant une semaine, la plupart se retrouveront néanmoins sous la verrière du Grand Palais.

galeries parisiennes vers l'est de la capitale se poursuit. Mais, le temps d'une semaine, la plupart d'entre elles vont se retrouver sous la verrière du Grand Palais. Celles qui n'y sont pas invoquent cent bonnes raisons d'être absentes. A moins ou elles ne préparent, déjà, activement leur entrée dans la FIAC pour l'année prochains. C'est l'intention avonée de Martine Bercovy et d'Anne Fugier, qui ont ouvert, il y a un an à peine, un vaste local blanc, domant sur la rue de Charonne. Les jeunes femmes vien-nent toutes deux de la rive gauche en faisant l'économie d'une halte Beaubourg: • Il y a trop d'agitation, c'est trop la foire, ce n'est pas notre public comme ici. . Un public, relativement jeune - trente-cinq-quarante ans - de cadres ou de professions libérales dans le vent, du psychanalyste au publicitaire, qui ont sulvi les pion-niers installés ici dès les années 70. Les lofts aménagés out singulièrement changé de prix. Les looks se sont affinés au gré des modes. Et les œuvres accros, comme ailleurs, correspondent à l'éclectisme du goût de ces jeunes couples qui poussent la porte et font trois petits tours

avant de disparaître. Anne Fugier affirme son souci de pluralisme : « Je suis à la recherche de nouvelles formes d'abstraction comme de figurations nouvelles: . L'exposition en cours est consacrée à Richard

GALERIE PROTÉE-

38, rue de Seine 75006 Paris

Tél. : (1) 43-25-21-95

**B. LINDSTROM** 

J. MEIJER

FIAC - STAND C 4

Tél.: (1) 43-59-85-13

ADER PICARD TAJAN

COMMISSAIRES-PRISEURS ASSOCIES - 12, RUE EAVART, 75002 PARIS

NOUVEAU DROUOT Mercredi 14, vendredi 16 octobre à 14 h 30

A lente transhumance des Dussaulx. Celui-ci, barbe rase et chevelure mi-longue, confie qu'il mène de front recherches conceptuelles et peinture-peinture : « J'oscille entre une très grande rigueur et une liberté non moins grande, mais je veux aussi maintenir un contact avec le public. » Et il reconnaît que . le conceptuel accroche moins le public



ANNE FUGIER : « # faut être d'excellents commerçants. »

pas un hasard al les artistes qui sont ou seront prochainement présentés sont issus de la figuration des années 70. Ici l'art doit se marier avec une gestion sans faille. Pour réussir, « il faut faire des choix de qualité et être d'excellents commerçants », note Anne Fugier. Un raisonnement qui semble partagé par beaucoup de galeries du quartier Bastille. puisque vingt-deux d'entre elles se sont groupées au sein d'une association qui édite un catalogue

GALERIE RAMBERT

4, rue des Beaux-Arts

75006 Paris - 43-29-34-90

**Roland SABATIER** 

Alain SATIÉ

Jean-Paul CURTAY

Peintres lettristes

du 8 octobre au 3 novembre

**IMPORTANTS** 

**TABLEAUX** 

**CONTEMPORAINS** 

Estampes - Sculptures

Mme Marie-Aline Prat,

Romand.

Expositions: es 13 et 15 octobre de 11 à 18h.

Renseignements - catalogues Thierry Picard : (1) 42.61.80.07 poste 428

ATLAN. Toile 81 x 54 cm.

Galerie Clivages

46, rue de l'Université, 75007 PARIS - 42-96-69-57

**JANOS BER** 

FIAC 87 Stand C 54

MM. Pacitti et de Louvencourt,

commun, utilise les service d'une même attachée de presse et organise des opérations de promotion comme « Les quatre saisons ». Mais pour Anne Fugier, la FLAC reste une vitrine privilegiee. L'occasion de se présenter sur le marché international. Ce n'est pas l'opinion de tout le

monde. Si Lucien Durand est

cette année au Grand Palais, c'est grâce à un concours de circonstances. Jusqu'à présent, il l'a toujours boudé. « La foire de l'art, ce n'est pas pour les gens de mon àge, laissc-t-il tomber. Mais je me suis, il y a quelque temps, trouvé coincé dans un avion entre deux piliers de la FIAC. Jouët et Lebon. Ils m'ont tellement chambré qu'à l'atterrissage j'avais accepté de venir. » Le personnage est plutôt casanier. Depuis 1953, il est installé rue Mazarine et n'entend pas en bouger. Sa galerie, long boyau qui s'ouvre aux deux bouts, n'est guère faite pour les grands formats si appréciés aujourd'hui des artistes. « Je lutte contre ce penchant, mais regardez : je n'expose que ça », dit-il, en montrant une éporme composition de Le Floch, Lucien Durand n'est pas à un paradoxe près. Il a la réputation d'être un grand dénicheur de talent mais de ne jamais pouvoir retenir ceux qu'il a lances. - On entre chez moi inconnu et l'on en sort - hélas ! connu. » Vosa, Kermarrec, Frize, Rouan, ont commencé par expo-ser chez lui. Ils sont ailleurs aujourd'hui. - Depuis trente ans j'expose des peintres de trente ans, constate- t-il avec philosophie. Sans doute parce que j'alme créer la mode et ne pas la suivre. Et puis les artistes alment qu l'on s'occupe d'eux. Il faut les promouvoir sans arrêt, courir les foires. C'est peut-être pour cela qu'ils me quittent. Mais ne croyez pas que je sois insensible à ces départs. Je me couche huit jours quand j'apprends que l'un d'entre eux s'en va. - Sa clientèle lui est plus fidèle. Comme lui, elle perd rarement de vue le clocher de Saint-Germain-des-Prés. Les prix qu'il pratique ne sont pas très élevés - entre 10 000 F et

LUCIEN DURAND : « J'aime créer la mode et ne pas la

quarante-cinq ans, qui viennent de toucher un héritage trop modeste pour acheter un appartement, présèrent le consacrer à acheter une œuvre qu'ils aiment plutôt que le gaspiller n'importe comment. . Aurait-il plus de succès en acceptant de traverser la Seine ? : " Peut-être, mais je me vois mal occuper une galerie de 800 mi... ..

La galerie à laquelle il fait allusion est sans doute celle d'Yvon Lambert, une des plus vastes de Paris, située rue Vieille-du-Temple, à égale distance de la Bastille et de Beaubourg. Elle a été inaugurée l'an dernier avec des séries de Twombly, de taille modeste. Aujourd'hui, les compositions de Sol Lewitt occupent toute la surface de ses cimaises. Mais Yvon Lambert a conservé à l'ombre du Centre Pompidou, rue du Grenier-Saint-Lazare, son ancienne galerie destinée aux artistes souffrant d'agoraphobie comme Richard Tuttle. - Je n'al pas changé de politique parce que J'ai demenage, explique-t-il. Tout au plus ai-je pu faire venir chez moi un artiste comme Schnabel, qui a besoin de grands espaces. Ceux que j'expose sont toujours les mêmes : Twombly, Sol Lewitt, avec qui je travaille depuis quinze ans : Barcelo, Toroni, Blais, Combas, ou des jeunes comme Christophe Bouttin. . Parmi les noms qu'il cite, peu de ces conceptuels qu'il avait défendus au cours de la décennie précédente. « Je n'ai jamais laissé tomber un artiste. Quand

on travaille avec l'un d'entre eux, c'est qu'on s'y intéresse. J'essaye de les garder le plus longtemps possible. Il finit d'ailleurs par s'établir entre nous des relations personnelles. Certains deviennent des amis. Mais je n'ai pas la vocation d'être un antiquaire. Je veux continuer à prendre des risques. . Aussi continue-t-il d'explorer une conjoncture aujourd'hui difficile à saisir. · L'art conceptuel était sans doute trop cérébral pour beaucoup, pas assez sensible. Le retour de la siguration a amené des dizaines de jeunes gens à la peinture. J'en vois souvent trois par jour qui n'ont jamais exposé » Pourquoi ce renouveau de la peinture figurative? - Les jeunes artistes la trouvent plus facile d'accès. Les amateurs aussi. Mais seuls les meilleurs s'imposeront durablement. • Et de citer ses deux favoris : Biais et Combas, qui exposent tous les deux chez lui. Il sera à la FIAC parce que c'est son intérel ». mais regrette son côté trop exclusivement français, et son absence de brassage international qui fait



DENISE RENÉ : « Aujourd'hui, pour vendre, il faut se renouveler suns cesses. P

Au Grand Palais, on retrouvers avec plaisir Denise René, petite et brune. Elle a de nouveau le vent en poupe depuis que New-York a programmé le retour de l'abstraction dure. Pendant sept ans, la grande prêtresse de l'art géométrique a du bravement affronter un passage à vide qui a contrarié nombre de ses projets. Elle possé-dait une galerie rue La Boétie, une autre à New-York, une troisième à Dusseldorf. Elle envisageait de s'installer près du Centre Pompidou et utilisait à Paris les



YVON LAMBERT: « Je n'ai jamais laissé tomber un artiste. »

services de quarante-cinq personnes. Elle a dû se replier boulevard Saint-Germain avec une douzaine de collaborateurs dans la galerie où elle commercialisait ses « multiples ». Depuis 1945, elle désend « l'abstraction construite géométrisante. Ses premières expositions surent consacrées à Vasarely, Agam, Pol Bury et Nicolas Schoffer. L'ancêtre révéré, c'est Malevitch. Aujourd'hui, elle bataille pour Luque, Naraha, Peres Flores et Aurelie Nemours. Aux - effu-sions lyriques mal contrôlées -, elle oppose la rigueur de la raison. Le mal, c'est l'image - qui ne fait qu'ajouter à la confusion ambiante, au chaos, reflet d'une société détraquée, sans marale, où l'artiste se perd . Ses bêtes noires: Schnabel et des mouvements comme la trans-avantgarde : - Leurs effets de provocation sont totalement émoussés. Ils ne choquent que pour mieux vendre. Et ces productions sont souvent d'une très grande vulgarlië. Aujourd'hui pour vendre, il faut se renouveler sans cesse, d'où un effet de mode facile où les artistes qui comptent sont ceux qui se sont battus pour imposer leurs conceptions. Je sais que je n'ai pas choisi le chemin le plus facile, mais je m'y tiens. . Depuis deux ans, son public s'est renouvelé, rajeuni. Elle regrette cependant que les Français soient aussi peu collectionneurs. Ses meilleurs supporters sont aujourd'hui américains. Peut-être en trouvera-t-elle de nouveaux à la FIAC, où elle défendra comme d'habitude les vertus de la raison face au déferiement de l'éclec-

EMMANUEL DE ROUX.

#### GALERIE LAHUMIÈRE · CHARLES BEZIE IEAN DEWASNE EMILE GILIOLI AUGUSTE HERBIN · FIEAN D'IMBLEVAL ROBERT JACOBSEN JEAN LEPPIEN ALBERTO MAGNELLI ANDRÉ MASSON AURELIE NEMOURS ... DANIEL DE SPIRT

20 000 F et depuis cinq ans il n'a

jamais autant vendu. « Beaucoup

de gens, de trente-cinq -

TSUKUI VICTOR VASARELY de Courcelles, 75017 PARIS FLAT - STAND A57 - TAL 47-59-90-97.



MACKENDREE. MARAVAL Mc EWEN, MEYER

FIAC - STAND E28 Tél 45-62-65-33 7, rue Pacquary 75004 Paris 42-77-72-77

# Galerie Beaubourg Marianne et Pierre NAHON

SPECIAL FIAC 87

30 FF

DOSSIER L'ART ET L'ARGENT

en vente dans les kiosques

et les bonnes librairies

à la FIAC 87 : stand A 31

Sculptures 1927 à 1967

#### **GALERIE VALLOIS**

41, rue de Saine, PARIS-6º - 43-28-50-55.

EXPOSITION AU 8 OCTOBRE DU 8 NOVEMBRE

GALERIE DENISE RENÉ

## ORBUSIER

PEINTURES - DESSINS - COLLAGES

FIAC - STAND B. 56

## **MORTENSEN**

ŒUVRES DE 1950 à 1965

حكدا سالاصل



« La tristesse de Cléopâtre » de Savadov et Sanchenko.

■ Dans un stand de la FIAC sont exposées et mises en vente des ceuvres d'artistes soviétiques. Non pas des émigrés de Paris ou de New-York comme Rabine. Chemiakin ou Kuper, mais des artistes qui vivent et travaillent en Union soviétique et qui, hier interdits d'exposition, aujourd'hui commencent à avoir droit de cité. liya Kabakov est le plus connu d'entre eux à l'étranger, où son œuvre passée sous le manteau a plusieurs fois été exposée - à Paris notamment, chez Dina Vierny et à la Fondation nationale des arts graphiques et plastiques, rue Berryer.

Certains d'entre eux peignent comme de jeunes artistes occidentaux. L'un fait penser à Castelli ou à Fetting, un autre aux préférés d'Achile Bonito Oliva, père de la trans-avant- garde, . . qu'ils ne sont pas censés connaître.

Eux aussi commencent à pouvoir exposer, avec la bénédiction du ministre de la culture, mais peut-être pas celle des têtes de l'Union des artistes, l'association souveraine quelque peu débordée. Témoin de ces changements, Catherine Thisck, directrice de la Galerie de France, à qui nous avons demandé comment elle avait travaillé avec les artistes qu'elle expose.

# L'entrée en scène des peintres soviétiques

## UN ENTRETIEN AVEC CATHERINE THIECK (\*)

« La Galerie de France présente à la FIAC une dizaine d'artistes t. S'agit-li d'artistes offi-

Ce ne sont pas des artistes officiels. Ils évoluent en dehors des circuits traditionnels et s'ils sont inscrits à l'Union des artistes, cela ne veut pas dire qu'ils sont reconnus, qu'ils exposent, ont des commandes, qu'ils bénéficient des privilèges dont jouissent les membres de l'association. Ce ne sont pes non plus des dissidents qui cherchent à partir. Ils veulent rester là-bas, où ils ont leurs racines. Ils sont très soviétiques, y compris ceux qui refusent la tradition, et beaucoup révent d'abord d'être reconnus chez eux. La situation a changé ces dernières années et la ligne de partage que l'on a l'habitude de faire entre artistes officiels et non officiels ne colle plus avec la situation d'aujourd'hui.

#### Ouelle est cette situation ?

- Monvante, Avec un novau d'artistes qui continuent de peindre dans la ligne du réalisme socialiste, usant de thèmes allant de la bataille de Sébastopol au marin de Potemkine, qui sont hostiles aux réformes et à l'ouverture du marché sur l'Occident; et beaucoup d'officiels dont l'astuce est de reprendre les mêmes thèmes en ne les peignant plus comme avant. Il y a ceux que j'expose dont les plus âgés étaient les non-conformistes des années 60 et 70. Ceux-là ont cherché à s'affirmer le plus souvent par le biais des genres dits mineurs, la photographie ou le graphisme, où il leur était plus facile de s'exprimer qu'à travers la peinture bloquée par l'exemple des chefs de file de l'Union. Leur spécialité, c'est le détournement ou la dérision.

#### - C'est le cas de Kabakov, qui est comme à l'étranger...

- Oui. Mais au terme de nonconformiste, il préfère colui d'artiste de l'underground. Il défi-nit l'underground - j'ai noté sa définition - « comme l'éloignement le plus important possible du réalisme socialiste à l'aide des moyens les plus personnels, les plus authentiques ». Lui, Chin-kov, Kocheishvili sont des figures montantes aujourd'hui. Kabakov vient d'exposer ouvertement dix toiles dans un nouveau lieu, l'Ermitage, géré par des jeunes artistes de moins de quarante ans. C'était sa première exposition officielle. Enfin, il y a ces jeunes qui émergent en force comme Filatov, Volkov, qui sont « en phase » avec les artistes occiden-Dett.

#### - Ils ont des liens avec l'Europe écoldentale ?

- Par la Finlande et avec l'Allemagne et l'Autriche où certains out été exposés ces dernières années. Mais ils n'ont jamais quitté Moscou et leurs références avouées sont les avant-gardes du début du siècle : Picasso, Matisse, qu'ils peuvent voir dans les

En faitent des visites d'ateliera à Moscou et dans les différentes Républiques au cours Union soviétique depuis trois ans. J'ai dû visiter au moins deux cents ateliers, Et José Alvarez, l'éditeur d'art des Éditions du Regard, avec qui j'ai entrepris de constituer une collection, encore plus que moi. C'est un peu lui qui m'a embarquée dans cette aventure.

## - Vous êtes passés par l'ambassade, par l'Union des

- Notre porte d'entrée a été la société du droit d'auteur, la VAAP. Notre intention au départ

Texte aur le côté gauche

mer Noire du Caucase.

Les excursions sont le

Le bureau d'excursions

- du bois de buis de

de Ritsa, du jardin botani-

que de Soukhoumi, de la

réserve naturelle centrale

d'excursions et l'adresse

des agences de voyages :

Sotchi, rue Marakov, 24 : Adler, rue Vokzalnaia, 6.

Chambre de repos de

Signature : N. Arkhipov (1).

(1) Peintre social réaliste officiel et académique célèbre dans les années 50, dont Kaba-kov copie un tableau.

Suit la liste des lieux

auorès de l'organisme des

da tablesu :

des visites :

de Batoumi, etc.

Perio à Sotchi.

historiques. Il a aussi acheté des non-conformistes. C'est à travers sa collection, et quelques autres, que j'ai en mos premières infor-

#### Oni sout les collection Des étrangers en poste à Mos-

cou, des intellectuels, un photo-graphe très connu, un architecte, - Ces artistes vendent-ils suffiment pour vivre ? - Ils vivent d'autres métiers en rapport avec les disciplines artistiques, essentiellement les métiers du livre. Ils sont gra-

#### phistes, metteurs en pages, tra-ducteurs, affichistes, illustrateurs, photographes, font des livres pour

- Où avez-rous acheté lours regyres ? Deux les auchers ? - Non, très officiellement

dans un nouveau Salon d'exporta-

wig a constitué la collection d'artistes soviétiques qui est aujourd'hui à Aix-la-Chapelle. Ou

– II sont proposés par les artistes, discutés avec les comités organisateurs des Salons qui prenneut une commission sur la vente. L'artiste en principe reçoit 50 %. Il peut être payé en roubles, mais aussi en bons d'achats dans les magasina réservés aux étrangers. Paiements, envois de factures, transport des œuvres se font par un autre organisme, la Mezhknige, commun aux deux Salons.

#### - Ils vendent cher?

- Ils out des exigences effrayantes. Ils demandent les prix du marché occidental, alors qu'ils ne sont pas insérés dans le circuit. Si bien que je me retrouve à la FIAC avec des œuvres d'artistes, inconnus pour la plupart, qui seront mises en vente

vendre le plus cher possible. A qui? Je crois que cela leur est un ous voulions faire, d'abord, c'était un programme culturel: nouer des liens, publier des catalones. Es ont tout juste des polyco-

piés. Cela n'a pas été possible. Ça ne les intéresse pas. Ils veulent vendre. Moscou, c'est pire que New-York! On y est dans une économie et un marché serrés et de se dire qu'on va tenter de négocier 10 % du prix demandé.

#### Est-ce que ce sent les mêmes pelx qui sont pratiqués à l'inti-

- Oui. Le marché intérieur est en train de récupérer les artistes qui ont toniours vendu à l'extérieur. Des artistes comme Kabakov on Boulstov ont tonious vendu très cher à l'étranger des œuvres passées par la valise diplomatique. Je crois que nous avons été les premiers à les acheter en.

galeries. Il y avait quelques Soviétiques à la dernière Foire de

#### - Ce n'est pont-être pus si ant que les Soviétique deut cher, si la demande est forte.. Il y a us point que je voudrais éclaireir. Tout à l'heure, vous avez parié de la constitution d'une col-lection et vous vendez les œuvres à ia FIAC. Pouvez-vous m'expliquer

vetre démarche ? ...

- Premièrement il y a la collection Kniga, qui veut dire livre en russe. Jusque-là, nous avons acheté deux cent cinquante tableaux, investi 4 millions de france et nous comptous encore en acquérir cent cinquante cette année. José Alvarez et moi gérons, animons cette collection avec des mises de fonds de financiers. Nous achetons, nous vendons, car elle doit évoluer. On ne peut pas geler les tableaux. L'objectif, c'est de vendre pour acheter à nouveau, enrichir la collection dont j'aimerais qu'elle devience une institution. Deuxièmement, en tant que galerie, Paimerais travailler avec certains artistes, trois ou quatre, comme je le fais avec les artistes occidentaux, en les suivant, en organisant régulièrement des expositions de leurs œuvres, en les valorisant.

Enfin, pour le fond, cels m'intéresse beaucoup de travailler sur une culture à part, refermée sur elle-même, profondément enracinée, à un moment où tout vaut tout, où tout se ressemble, de Los Angeles à Israël, de l'Australie au Japon. On dira strement que tout ceia n'est qu'un coup de marché. Je répondrai que c'est de la curiosité intellectuelle; et que cette curiosité intellectuelle est le fondement même du métier et qu'on n'a pas souvent l'occasion de l'exercer dans de telles conditions, aussi solitaires. Cette fois, c'est nous qui donnons l'information et pas vous. Enfin, il me paraît nécessaire de relativiser ce que nous faisons en Occident, ce que nous instituous. Une dernière chose, si j'ai aussi décidé de montrer des artistes soviétiques à la FIAC cette année, c'est parce que l'ouverture, de plus en plus sensible pour nous d'un voyage a l'autre, là-bas, tout le monde dit qu'elle ne va pas durer, aussi bien les artistes que les bureancrates intelligents, il y en a

#### Propos recueillis per GENEVIÈVE BREERETTE.

Directrice de la Galerie de Françe.



Peinture d'Ilya Kabakov.

était de faire des catalogues, des monographies d'artistes et non d'acheter leurs tableaux. Nos visites ont été organisées par Vitalis Manine, qui est actuelle-ment au ministère de la culture chargé des achats pour les Répu-bliques. C'est un historien de l'art du dix-neuvième siècle qui a toujours suivi les artistes des années 60 et 70. Il connaît l'art moderne. Il a été conservateur à la galerie Tretiakov et c'est ini qui a été chargé d'organiser le départ de la collection de Georges Costakis. Costakis d'ailleurs n'a pas

tion créé par le ministère de la culture en janvier dernier pour « désenvorger » celui qui existait déjà. Ce nouveau Salon, Palenka - du nom de l'église où il se tient en permanence, - est géré par deux historiens d'art : Irina Efimovitch et Pavel Horoshilov. Les jeunes y déposent leurs œuvres et c'est là que les étrangers vicament surtout acheter maintenant.

Avant il fallait obligatoirement passer par l'ancien Salon que contrôle l'Union des artistes c'est dans ceiui-là que Peter Lud-

entre 200 000 F et 400 000 F, aussi cher qu'un Soulages! C'est un prix professionnel: 33 % de plus que le prix auquel je les ai achetos. Cenx qui croient qu'on cherche à faire beaucoup d'argent en achetant à bas prix hors des circuits internationaux se trompent besucoup. On a très pen de marge sur ces artistes-là.

#### Comment expliquez-rous tant d'exigences ?

Les artistes aiment qu'on voit leurs œuvres, c'est certain. avril et en juin 1987. Cela nous a

 Les Soviétiques suvaient bien que ces œuvres passaient en

- Oui, Mais on laissait faire parce que, pour eux, cela n'avait pas de poids culturel. Ils n'imaginaient pas, non plus, que ces talents pouvaient représenter des devises. Maintenant, ils se rendent compte que leur patrimoine fout le camp et que c'est de l'argent. De plus en plus d'Occidentaux vont acheter la-bax. Dans

Land Co. 

1 4 1

্রাই র বারেশ হার নারক afama siamar a s 2 th tag (area at 1864) Galerania Con the

its belief gamen govern י פיפני פיינישן אמב REPORT OF STREET 美術の 独 あげる かべぶ (サ) termination in the THE REPORT OF THE PARTY THE RESIDENCE SHIP WITH A P. and the state of the same The British Section is seen as M 4 HARRING MAN IN THE REAL PROPERTY. STAND SHARE AND in me firfarinmen mi 38 24 to 10 11 de the a tenier a part. the first standard to the of the print of a " " Hill and the county of the

there was

HALL SHE WAS COLUMN

Specifical Services

and take of Leaving Long

the parameter of the

April 9: July 1, 188

Alle Alle " Britis -

A 444 34 1 11 11

to ter sig graf righ

BART IN LEW WA

Comp. Sec. 115.

State 5 11.3 8

Section in the second

Sent Springer

THE WAY A STREET

Des Mit Bir in a

B. 62. 85 23 184

TO Shiparity it ---

The second section is

1 2 1 2 1 1 m

THE POPULATION OF STREET

Allegane (a proc

The 's countries of the state of Print digital The Paper and & Course

The state of the second

Supplement of the Parket

**化心中性 - 對金色的** 

#### HISTOIRE

ux peignen artistes

fait pense.

ng, un aute Bonito Oliva

Agui- Badi

ncent à pour

benediction of

e des têtes é

es, l'associate

ne ben dépoué

hangements,

. directrice de la

e, à qui nous

comment elle

ec les artistes

and an expension of

Il y a fant de pen fte

Let be a market water

Le M. Frants affic

alter Printe to water

But you make a Mag

12 62 m 1-20 (2)

to a ... bein bie fin

the protecting mant out in Specimen Cher will dream me

a an profit day and

great Court a Themeres

t de la communicion (m:

pk fil that mystem

146 Programa ani

Bren Himmington

arts November 20, 100 Pt.

Product of Life Study

William Train Album

and the second of

AND REPORT OF STREET

resident and the second second

35, 50 m to 10 to 25 to

war programme de

equipment of the second

reterant and their

and produce the second

المتوافق والمناج والمتاج والما

AND THE RESERVE

HERESCHILL THE STATE

Cartes of the Contract of

All the real services

KENT THE TOTAL

Service of the Court

The same of the same

448 Stranger 20 20 12 15

indicate the same

WATER STATE

agreet to the

CSP\*CT Kings with the

test . . き. でお と \*\*\*

The state 25.66 1 1

ega dast it. 4.0

THE METERS OF

5 C 164 . "grander 45.50 RIS ET !  $(\underline{x},\xi e):= \underline{y}^{(p)}$ 

加震 を描める。 45 27 1 11 1 5

----

. 7 . 18 6

4 . Mag 2

- . : M. 18 2 3

turn of the second

a decession i

250 7

282

ture, mais

: censés

## L'espion bénévole

L'étonnant destin du « Griffon », ce chercheur d'origine autrichienne qui travaillait pour les services britanniques, au sein de l'Allemagne nazie

de novembre 1939 à la légation britannique d'Oslo contenait un livre et un tube de verre scellé. Inséré dans le livre, an long rapport sur les matériels militaires allemands secrets on à l'étude. Dans le tube, un nouvezu type de détonateur. Le renseignement proprement scientifique en était alors à ses balbutiements, en Grande-Bretagne comme en Allemagne. Le «rapport d'Oslo» ne suscita nère d'intérêt sur le moment. L'avenir montra que, à part quelques erreurs, le document était

Qui en était l'auteur? Beau sujet de discussion. De guerre lasse, certains experts ont parlé de canular. Arnold Kramisch assure avoir percé le mystère. Le rapport a été envoyé anonymement par le «Griffon», pseudonyme de Paul Rosbaud. Directeur scientifique des éditions Springer, mort en janvier 1963, le «Griffon» n'a cessé, tout au long de la guerre, de fournir bénévolement aux services britanniques une foule d'informations capitales sur les secrets allemands, notamment les fusées de Peenemunde et surtout l'avancement des recherches en matière nucléaire.

Etomant personnage que Paul Rosbaud, fils de père inconnu. Autrichien d'origine, comme Adolf Hitler, anglophile jusque dans sa vêture, il professe à l'égard du nazisme une haine farouche et prend des risques considérables pour en secourir les victimes. Son poste chez Springer en fait le familier de tous les

N paquet déposé au début savants allemands de haut niveau. l'a fait savoir des 1942-1943 aux scientifique de Churchill, lord Pour lui, pas de secrets, on pres-

> La communauté scientifique ~. notamment les physiciens nucléaires - forme une sorte de famille où tout le monde, à travers l'Europe, se connaît, se déteste ou s'entraide. Les savants allemands ne sont pas tous nazis, loin de là. Et les nazis cux-mêmes apprécient Rosband. Beaucoup de savants sont juifs, et, à partir de 1933, il faudra les aider à fuir en Suède, en Norvège on à gagner la Grande-Bretagne. Jusqu'à la fin, le collaborateur de Springer informera Londres et portera secours aux proscrits et aux internés.

## Un silence

Lorsqu'il mourra - sujet britannique - après voir été le fondateur de Pergamon Press avec le futur magnat Robert Maxwell, Rosbaud n'aura jamais fait état publiquement de son immense contribution à la cause alliée. Il savait que ses compatriotes allemands cussent été choqués par ce que certains considèrent comme une trabison; la publication outre-Rhin du livre de Kramisch l'a montré.

Sur un point capital, Rosbaud ne pouvait que soulever l'ire de certains. Selon une légende forgée par les savants allemands internés en 1945 par les Alliés, c'est par scrupule moral qu'ils renoncèrent à doter le IIIe Reich de l'arme nucléaire. Or, selon Rosband, qui

Anglais et l'a confirmé depuis, les scientifiques allemands savaient certes que l'on pouvait construire une bombe à fission, mais ils ignoraient comment. Les Américains, avec le général Grove, « patron » du programme de construction de la bombe A - auquel travailla Kramisch, - reponsserent vivement une information aussi démo-

de son héros. l'auteur a interrogé plus de cinq cents personnes, fouillé les correspondances privées. Son livre, s'il est convaincant sur le fond et s'il fourmille de détails, n'en offre pas moins une certaine confusion. Comment Rosbaud, personnage voyant, marié à une juive réfugiée à Londres, ami des plus illustres savants juifs d'Allemagne, a-t-il échappé à l'œil de la Gestapo et aux services du contre-espionnage? Nétait-il pas couvert par un très haut personnage du régime? On le saura peut-être lorsque les archives ultra-secrètes du Secret Intelligence Service seront DHYETTES

Pour percer le silence obstiné

L'intérêt du livre ne s'arrête pas aux mystères qu'il dévoile. Des portraits assez étonnants surgissent de ses pages. L'illustre Niels Bohr se laissant amener en Grande-Bretagne en avion militaire, sa grosse tête débordant de son masque à oxygène, « pour empêcher qu'on sabrique la bombe »; Victor Goldschmidt, autre génie, traînant en exil son capharnailm et ses animaux familiers; Lisc Meitner, vieille fille ombrageuse, que le conseiller Cherwell, refuse de recevoir en Angleterre, parce qu'il déteste les

Et la filière française : deux élèves de Louis Leprince-Ringuet à Polytechnique, prisonniers de guerre: Henri Piatier et Charles Peyrou, en liaison avec l'économiste André Piatier, frère du premier. Rosbaud obtint que, pour traduire en français un atlas de photographies touchant au nucléaire, ils quittent leur Offlag.

Henri Piatier, futur directeur au Commissariat à l'énergie atomique, vécut un an chez lui. Les deux polytechniciens transmirent au réseau de Marie-Madeleine Fourcade et à son sous-réseau Douide les informations requeillies chez Rosbaud et les résultats des recherches des laboratoires allemands où ils étaient affectés. Pour se distraire, ils sabotaient les installations de la Wehrmacht et firent sauter allègrement l'usine Telefunken de Berlin.

Dans sa préface, Henri Piatier dit de son ami : - Rosbaud n'était pas un espion. C'était avant tout un apôtre de la liberté... Il a agi spontanément, il n'était commandé par personne, il n'a pas reçu la moindre rémunération... » Un homme libre dans l'Allemagne de Hitler.

#### JEAN PLANCHAIS.

\* GRIFFON, d'Arnold Eraseisch. La plus grande histoire d'espioanage jamais révélée. Pré-face d'Henri Piatier, Sylvie Messiager. 320 pages, 120 F.

## Les hommes de l'exil absolu

(Suite de la page 15.)

Parmi les forcats eux-mêmes. on découvre aussi des filous plus malins ou plus vigoureux que les autres qui participent au trafic, des espèces de « caids », alors que les forcats un peu bêtes, ceux qui ne savent rien faire, qui ne comprennent rien, seront exploités, tricoteront à longueur d'années gne qu'à Marseille, qui vit en partie de leur présence.

Ce livre riche et passionnant ouvre une lucarne sur un moment honteux de notre histoire. Et. certes, les moments honteux sont légion, mais celui-ci fut l'un des plus nauséabonds. Aujourd'hui même, qui se souvient? Qui se rappelle que Marseille fut, durant



Galère royale tous Louis XIV.

pour les bonnetiers de la ville à des prix désiroires.

Deuxième révélation: un certain nombre de galériens, ceux qui ont quelque savoir professionnel, travaillent à Marseille pendant la mauvaise saison. Chaque matin, ils quittent la galère, chaque soir, leur employeur les ramène à l'arsenal. Aucun danger d'évasjon. Comment s'enfuir les fers aux pieds et vétu d'un costume écarlate? Du reste, si d'aventure un lorçat parvient à sortir de la cité de Marseille, un coup de canon alerte le pays, et les campagnards se lancent dans une chasse féroce, car les forçats sont haïs, plus encore à la campaplus d'un demi-siècle, cette capitale de la douleur et que, sur les quais, fonctionnait l'un des plus grands pourrissoirs d'hommes de la France moderne? Plus tard, les galères disparaîtront. Les bagnes de Brest ou de Toulon prendront le relais, puis la Guyane. Et Zysberg conclut bellement : - Longtemps encore, d'un condamné aux travaux forcés, on disait : « Il est » aux galères », comme si les bagnards ramaient encore sur des vaisseaux fantômes. »

GILLES LAPQUGE.

\* LES GALÉRIENS. Vies et destins de 60 000 forçats sur les guières de France, 1689-1748, d'André Zysberg, Le Scuil, « Univers historique », 324 pages, 190 F.

## Les étranges souvenirs de Leni Riefenstahl

ans, Leni Riefenstahi, qui a été le témoin de près d'un siècle d'histoire allemends et à qui l'on doit des filme et des photos aux qualités esthétiques incontestables, reconte, dans un gros livre de plus de huit centa pages qui vient de sortir en Aliemagne, l'histoire de sa vie, de sa cerrière avec ses succès, ses échecs, ses arrités, ses rencontres. Pour son soixente-quinzième allemand Stern lui avait proposé de faire une série d'interviews et de publier un récit de se vie. Estiment qu'elle était la seule à pouvoir exhumer son passé et le raconter, elle avait rafusé.

Née en 1902 dans une famille de la bourgeoisie aisée, Leni Riefenstahl devint dens le Berlin des années 20 une danseuse et une actrice de cinéma au talent internationalement reconnu. Deverue rázlisatrice elle-même, son film 🕼 Lumière bleue, dont alle était éga-lement l'interprète, lui valut une immense popularité. C'est préciément à cette-époque-là qu'elle fit le connaissance de Hitler. Après un meeting, doublement fascinée par l'homme et per la ferveur de la foule, elle lui écrivit : « Pour la première fois de ma vie; l'ai assisté à une réunion politique. Vous avez fait un discours au Palais des sports. Je dois avouer que vous m'avez impressionnés, vous et l'enthousiasme de vos

QUATRE-VINGT-CINQ auditours. J'almerais vous rencontrer. >

> Hitter, écrit-elle, crand admireteur de ses films, acquiecs immédistament. Dès leur première rencontre, l'attitude de Hitler fut aens équivoque : la femme le séclulesit tout autent — si ce n'est plus - que l'actrice.

D'autre part, il souhaitait qu'elle devint la cinéaste officielle du régime dès qu'il serait au pouvoir. Leni Riefenstahl dit tions. On ne paut pas s'empêcher de penser que son refue ne dut pas êtra obstiná - sur le plan professionnel tout au moins puisqu'elle réalise en 1934 le film official du congrès du parti à Nuremberg - le Triomphe de la volonté - et le film officiel des Jeux olympiques en 1936 - les Dieux du stade.

#### Oabli ?

De la citation d'Albert Schweitzer, en épigraphe, jusqu'à la post-face, les *Mémoires* de Leni Riefenstahl sont animés d'une même volonté : lever les malentendus, disculper leur auteur. Le livre n'échappe pas à l'ambiguité propre au genre : rédigés fort longtemps après les événements qu'ils relatent, ces Mémoires peuvent-ils être fidèles ?

Lani Riefensthal rapporte de nombreuses conversations avec

des hommes politiques et bien «Or avec Hitler. Prévenant toute objection, elle explique dans la postface qu'on lui avait conseillé de renoncer à ces citatione pulsqu'aucun document ne permettait de les authemilier. Elle est passée outre, écrit-elle, perçe que « Hitler a tellement marqué [son] destin qu'elle a gardé en mémoire le moindre mot échangé avec lui ou avec les membres de son

entourage ».

pendant son internement, elle a dū répéter maintes fois aux autorités civiles et militaires, françaless et américaines, qui l'interrogeaient, le contenu de ses conversations avec Hitler, et que tout cela a été consigné. Soit. Mais il est troubiant que Leni Riefenstahl ne rapporta que des propos, des altuations qui pourraient donner du personnage une image positive. A-t-elle oublid ? a-t-elle refoulé au-delà de sa mémoire les souvenirs insupports-

Sous la plume de Leni Riefenstahi, les heures les plus noires et les plus douloureuses de l'histoire mande deviennent des anecdotes d'une grande banalité, Les événements politiques, les troubles sociaux qui ont entraîne l'exil, l'emprisonnement ou la mort de millions d'êtres humains semblent avoir glissé sur elle sans laisser de trace. Ce n'est pas sa prédulité ou sa naïveté qui sont le

plus choquantes, mais bien qu'elle tente - cinquente ans après - de les justifier.

en toute bonne foi - reste une arreur. On pouvait espérer que Leni Riefenstahl s'interrogerait sur les siennes et les silences qui ont cautionné un système politique qui a envoyé à la mort des milions d'innocents.

Peut-être aurait-elle alora victime d'un affroyable maientendu, que les Américains et aurtout les Français s'étaient rendus coupables envers elle d'une grande injustics. Sans doute pansait-elle - pense-t-elle ? -qu'un artiste peut se commettre avec n'importe quel pouvoir parce que l'art est su-dessus de la politique. L'art, peut-être, à cette nuance près que le pouvoir peut aussi le récupérer. Quant à l'artiste, comme tout homme, il reste responsable de ses actes. Heurausement, l'œuvra d'art se se d'explications. La beauté des premiers films de Leni Riefenstahl et ses photos des Noubas continueront à nous

MICOLE BARY.

\* Lexi Riefenstahl, Memoiren, Albrecht Knam Verlag,

## CHINA TOWN PAR CEUX QUI Y VIVENT

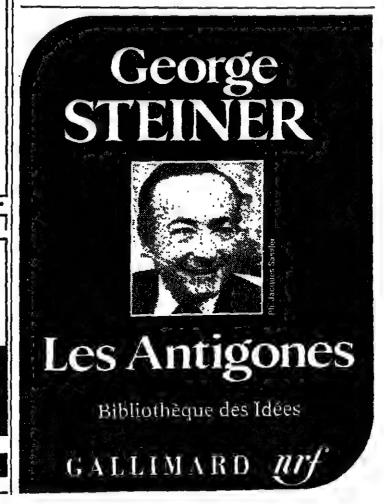


PORTRAITS DE CHINA TOWN Par Eric Venturipi et Dominique Vidal

Le bonze vietnamien, le commissaire de police, L'ex-compagnon de Pol Pot. Le Venerable de la pagode racontent leur ville. Une ville poussée en plein Paris, inconnue, mystérieuse, dont tout le monde parle mais que personne ne connaît : CHINA TOWN. 192 pages, 79 F.

EDITIONS

Some attacked a straight and the straight and the





Une prodigieuse machine romanesque

**Schmutz** 

**ROMAN** 

Tony Cartano

Schmutz

GRASSET

## Le roi mort et sa représentation

En analysant les rites funéraires de la monarchie, l'historien Ralph Giesey atteint au plus secret du mystère de l'Etat royal.

funérailles des rois de France exigent de bien étranges rites. Le roi régnant, pourtant doté du pouvoir de commander et de légiférer dès l'instant de la mort de son prédécesseur, n'y paraît pes. Plusieurs semaines durant, il fait retraite loin des préparatifs et de l'exécution du cérémonial funèbre, se gardant de toute participation publique aux obsèques. En 1547, c'est secrètement, caché dans une maison de la rue Saint-Jacques, que Henri II regarde passer le convoi funéraire de son père,

Plus étonnant : au centre de tout le rituel se trouve placée, non le corps du roi mort, mais son « effigie », c'est-à-dire un mannequin d'osier, de bois ou de cuir dont le visage en cire reproduit fidèlement les traits du monarque défunt. Cette « représentation », comme disait la langue ancienne, porte les insignes de la souveraineté: la couronne, le sceptre, la main de justice. Elle est exposée sur un lit de parade et servie tout comme l'était le roi de son vivant : aux heures marquées et selon les formes en usage, les gens de sa maison dressent la table et apportent les diners et soupers, présentant à la royale image coupes de vin et services de viandes.

#### Entre le corps et l'effigie

Plus tard, l'effigie est montrée qui traverse la ville jusqu'à Notre-Dame avant de gagner la nécropole dynastique de Saint-Denis. Tandis que le cadavre royal, nu en son cercueil, est porté sur un chariot d'armes et voué aux prières des hommes d'Eglise, la « représentation », habillée de vêtements du sacre, détentrice des signes du pouvoir, accompagnée par les présidents du parlement en robe rouge, fait en la ville, sur la litière qui l'exhibe, comme une joyeuse entrée. A Saint-Denis, dernière étape de l'ultime voyage, après que le cercueil a été placé dans son tombeau, la bannière de France est abaissée jusqu'à lui puis relevée. Retentit alors le cri qui marque l'achèvement du cérémonial : « Le roi est mort ! Vive le

Dans un livre publié en anglais en 1960 et anjourd'hui traduit, l'historien américain Ralph Giesey s'est donné pour tâche de rendre raison de ce rituel complexe. bizarre, qui investit d'une forte charge symbolique des gestes et des pratiques assemblés au fil du temps. Il en reconstitue la genèse, décomposant le cérémonial en ses différents éléments et établissant pour chacun d'eux la date et le part, qui est grande.

C'est ainsi que l'utilisation de l'effigie, attestée pour la première fois en Angleterre en 1327 et en 1422 en France, n'est pas l'imitation d'un usage romain mais, simplement, une solution commode permettant que soit allongée la durée d'exposition du corps mort, forcement brève auparavant, maigré les progrès des techniques

A partir des funérailles de François I., le rite prend sa forme schevée. Pour le comprendre, Ralph Giesey s'appuie sur l'œuvre de ceiui qui fut son maître : Ernst Kantorowicz (1). Tout dans le cérémonial français indique que la dignité royale demeure attachée au roi mort jusqu'à son ensevelissement : ce n'est qu'alors que sa maison est dispersée et que lui sont retirés les insignes de la souversineté. Jusque-là, le nouveau roi n'est qu'un roi imparfait, incomplet. Seule la mise au tombeau de son prédécesseur lui donne une pleine investiture, ensuite confirmée par le couronnement. Mise à la place du cadavre fragile, l'effigie, qui peut être longuement exhibée et promenée, autorise une pleine expression de

Mais que signifio-t-elle vraiment? La «représentation» n'est pas seulement un substitut du corps mort. Elle désigne ce corps politique du roi qui, à l'inverse de son corps physique, ne meurt pas. Dans les funérailles, par une fuigurante inversion, ce qui babituelcorps naturel du roi) se trouve sonstrait aux regards, et ce qui d'ordinaire ne peut se voir (son corps mystique qui est la dignité nature du prince français, corrupmontré au peuple rassemblé. De là la distance nécessaire entre le corps et l'effigie, exposés successivement, portés séparément : de là. la présence au pius près de l'image de cire des magistrats du parlement puisqu'ils sont la justice du roi, qui jamais ne cesse.

#### Simulacre

De cette doctrine des deux natures du roi, des deux corps unis en une seule personne, les juristes français de la Renaissance n'ont guère donné de commentaires, laissant à leurs confrères de l'Angleterre Tudor le soin de l'élaborer en ses plus extrêmes subtilités. En revanche, comme par compensation, c'est dans le royaume des Valois qu'en est montrée la plus spectaculaire des minet en scene.

Mais le spectacle ne durera pus. En 1610, avec les funérailles

U seizième siècle, les pourquoi de son apparition. Le d'Henri IV, le rituel se vide de sa funérailles des rois de hasard ou les nécessités ont là leur signification. Certes, les formes sont respectées et, cette fois encore, une effigie est confectionnce. Pourtant, un acte a tout bou-

leversé : en tenent un lit de justice au parlement avant l'inhumation de son père, Louis XIII, encore mineur, a manifesté publique-ment que la complétude de sa majesté souveraine n'était en rien dépendante de l'accomplissement du rituel funèbre. Celui-ci, des iors, n'est qu'un simulacre et, après 1610, ancun roi de France ne paraît plus en «représenta-tion» à ses obsèques. Pour Giesey et pour les histo-

riens américains qui l'ont suivi dans l'exploration des grands rites monarchiques (le sacre, le lit de justice, l'entrée royale), il y a là une césure décisive (2). Elle marque la dislocation de la symbolique subtile des célébrations publiques et inaugure un temps autre où le roi, enfermé en sa cour, devient l'objet d'un culte qui détruit la distinction fondamentale entre sa personne et sa dignité. La thèse mérite sans doute nuances : le cérémonial de Versailles, après tout, est également un rituel d'Etat dont l'efficacité est assurée par la multiplication des images peintes, gravées ou imprimées qui en sont faites. Et l'absolutisme curial n'épuise pas la force de sacralité du couronnement, qui seul fait du roi un roi achevé (3). Mais elle touche au cœur du mystère de l'Etat monarchique en ce temps finalement court (deux siècles si l'on ne retient que le seul usage de l'effigie, beaucoup moins si l'on consiplexité) pendant lequel les funérailles royales unt aignifié, sans recourir aux mots, la double perpétuée de la couronne) est tible en son humanitas, immortel en sa dignitas.

#### ROGER CHARTIER.

\* LE ROI NE MEURT JAMAIS, de Ralph Giesey. Préface de François Furet. Paris, Fla rion, Nouvelle Bibliothèque accentifique, 310 p., 170 F.

(1) Erast H. Kantorowicz, The Eleg's Two Bodies. A Study in Medie-val Political Theology, Princeton Uni-versity Press, 1957. Après bezucoup d'autres, déplorons que ce livre majour attende encore se publication en fran-

(2) Sarak Hanley, The Lit de Jus-(2) Saran Hamey, The Lif de Justice of the Kings of France. Constitutional Ideology in Legend, Ritual and Discourse. Princeton University Press, 1983; Lawrence M. Bryant, The King and the City in the Farisian Entry Ceremony. Politics, Ritual and Art in the Renaissance, Genève, Librairie Druz, 1984.

(3) Voir la récente et counciète thèse de Jacques Le Goff, «Reims, ville du sacre», dans le recueil les Lieux de mémoire, sous la direction de Pjerre Nora. Paris, Gallimard, tome II, «La Nazion -, volume 1, pp. 89-184.

C'est un roman d'initiation

#### BIOGRAPHIE

المالامل المحل

## Le « Chevalier rouge » de la Commune

Deux biographes rendent vie à Gustave Flourens savant, philosophe et révolutionnaire

OUR qui connaît l'histoire de la Commune, le nom de Gustave Flourens sonne familier. On l'a dépeint comme « notre Don Quichotte, tout aussi courageux, tout aussi fou, tout aussi ridicule que celui de Cervantès, tout aussi sympathique (1) ». A vingt-cinq ans, appelé à suppléer son père, qui était professeur au Collège de France, Gustave Flourens prononce sa leçon d'ouverture sur l'Histoire de l'homme, corps organisé (1863). Cela lui donne d'emblée la réputation d'une per-sonnalité intellectuellement dangereuse. Limogé par Victor Duray, il part pour la Crète en 1866 et s'engage auprès des insurgés. Revenu en France, il apparaît intimement mélé à tous les mouvements populaires : agi-tateur impénitent, on le retrouve en tête des manifestations lors des élections de 1869, de l'enterrement de Victor Noir on de l'arrestation de Henri Rochefort...

Il s'empare illégalement de la mairie du 20º arrondissement, le 22 janvier 1871, mais passé le 18 mars il accède officiellement au titre de « général de Belleville », au grand embarras du Comité central qui ne se fie pas à cet « aventurier politique (1) ». Elu membre de la Commune par les habitants des 19° et 20° arrondissements, Gustave Flourens prend le commandement d'une des colonnes dirigées sur Ver-sailles et, le 3 avril 1871, isolé de ses soldats en pleine déroute, il meurt à trente-trois ans, victime d'un coup de chassepot, asséné par le gendarme Desmarets.

#### UR neuveau Savenarele

Collaborateur de divers journaux, dont la Marseillaise, de Rochefort, Gustave Flourens fut anssi témoin et juge de son temps: il publia, en particulier, Ce qui est possible (1864), Science de l'homme (1865), et des mémoires sur le siège, Paris livré (1871), qui s'ouvraient ainsi: « Nous continuons d'espérer plus fermement que jamais le triomphe de nos sublimes principes d'égalité sociale, de fraternité entre tous les peuples, entre tous les hommes... .



rens suscita, chez ses contemporains comme chez les historiens de la Commune, les commentaires les plus mitigés. Henri Bellenger le décrit comme un nouvesu Savonarole: « L'air d'un de ces moines pécheurs, socialistes : militants du Moyen Age ou de la Renaissance, qui soulevaient les populations au nom d'une idée de réforme et de vertu (2). On devi-: nait l'écervelé dans le regard extatique et souvent étrange à force d'être hagard », renchérit P. Delion (1). Edmond Lepelletier écrit qu'il fut - un patriote outrancier, un révolutionnaire un homme d'action » et qu'à il ne put jouer qu'un rôle de second rang tout en paraissant fait pour le premier » (3). Aux yeux de Victor Hugo, l'homme était « très

brave et un peu fou (4) ». Le destin agité et rocambolesque du « Chevalier rouge » de la Commune semble avoir provoqué chez ses biographes de l'heure. Richard-Pierre Guiraudou et ' 1871. Michel Rebondy, quelque racheuse bésitation entre le rendu sec d'un ouvrage purement historique et la séduction plus avenante de la fiction romanesque... Figure imprévisible, ingouver- Et de choisir une voie ambigue, nable, mais qui avait les faveurs justifiée par l'appellation « bio- : Paris, 1913.

emprunte, selon le prière d'insérec. « certains procédés de fiction -comme « se mettre dans la peau du personnage », et privilégie « l'esthétique du « petit fait

En fait, cette forme grevée de procédés littéraires par trop visi-bles, parasite le fond d'une véritable enquête, riche d'archives parfois inédites et de correspondances privées, enquête qui aurait certainement mérité plus franc

#### CLAIRE PAULHAN.

CHEVALIER ROUGE, de Rebondy. Editions Le Pré aux Clercs, 502 p., 118 F.

(1) P. Dellou: Les Membres de la Commune et du Comité central, édi-tions Lemezre, 1871.

(2) lienri Bellanger: Hommes et kones du temps de la Commune, Paris,

(3) Edmond Lepelletier: Histoire de la Commune de 1871, Paris, 1913 (ché par Bernard Noël imm le Diction-naire de la Commune, édition Hazan, 1971).

(4) Victor Hago: Chasts vues,

## Le « professeur de révolutions »

Iean Lessay ressuscite Thomas Paine, .... un Américain devenu député de la Convention

EAN LESSAY, déjà connu par sa belle biographie de George Washington (1), nous donne aujourd'hui celle d'un autre Père fondateur de la nation américaine, Thomas Paine, et il s'étonne, à juste titre, que ce personnage soit si méconnu en France, après avoir joué un rôle important dans notre histoire.

C'est, en effet, une figure haute en couleur que cet Anglais d'origine modeste, quasi autodidacte, né ea 1737 dans une famille d'artisans, qui, touché par la grâce révolutionnaire, émigre à Philadelphie en 1774 et y devient rapidement une des têtes pensantes de la révolte autibritannique contre Sa Majesté George III, qu'il appelle - la brute royale ..

Combattant par sa plume mordante de journaliste - son pam-phiet justement célèbre Common Sense, le Sens commun (traduit aux éditions Aubier, 1985) est un véritable brûket lancé contre la monarchie, - puis par les armes dans la guerre d'indépendance américaine, Thomas Paine devient, suivant l'heureuse la vie du roi : il fait remarquer expression de Jean Lessay, un professeur de révolutions ».

Dès la prise de la Bastille, cet ami de Franklin et de La Fayette se passionne pour les événements de Paris, dont il saisit d'emblée l'importance et où il voit le prélude à la destruction de toutes les pourrait y constater qu'une nation

lente controverse avec Burke sur verain. En butte à la haine de les droits de l'homme, il passe en France; officiellement doté de la citoyenneté française, il se lie d'amitié avec Condorcet, Danton, Nicolas de Bonneville (celui-ci, le journaliste de la Bouche de fer. reste aussi un grand méconnu), et, républicain avant tous les Français, il est élu à la Conven-tion par le Pas-de-Calais - le

département de Robespierre.

#### Um « citoyen du mende »

Le député Paine, « Idéologue au sens strict du terme », dit très bien Jean Lessay, assidu à son-mandat législatif, participe de façon pragmatique à tous les débats constitutionnels, ch il fait entendre la voix du bon sens et de la fermeté républicaine la plus intransigeante. Lors du procès de Louis XVI, il a le courage d'apporter un argument d'une sarcastique intelligence pour sauver que la condamnation à mort d'un monarque dont l'alliance avec les Américains révoltés a été décisive pour leur victoire choquerzit l'opinion d'outre-Atlantique, et il plaide le bannissement du roi parjure aux Etats-Unis. Celui-ci

monarchies décrépites de la est capable de prospérer dens la vieille Europe. Après une vira- i liberté sans la présence d'un sou-Robespierre - où entrent peutêtre des motifs de politique locale calaisienne? - Paine, jugé trop tiède par les extrémistes, fait un long séjour en prison, où il est maintenu même après Thermidor. Il rentre aux Etats-Unis en 1802. ef meurt en 1809 sans avoir vu la réalisation de son vœu le plus constant : la chute de la monarchie anglaise, qu'il attendait de

Bonaparte... Après la résurrection de cet étrange personnage, véritable citoyen du monde » anglofranço-américain, à la fois pratique et utopiste, grand buveur mais aussi curieux de technologie, bel exemple de l'homme des Lumières, Jean Lessay nous apporte l'une des premières contributions positives à la célé-bration du bicentenaire de 1789. Que M. Edgar Faure lise ce livre d'une documentation impecable, solide et sans vain pédantisme, où l'histoire vraie dépasse la fiction, : il y trouvers matière à d'utiles

#### JEAN GAULMER.

\* L'AMÉRICAIN DE LA CONVENTION, THOMAS PAINE, PROFESSEUR DE REVOLUTIONS, de Jean Lemay, Librairie académique Perriu,

(1) Lattès.

d'espérance de at the same area for integral in a theory and favors du pas

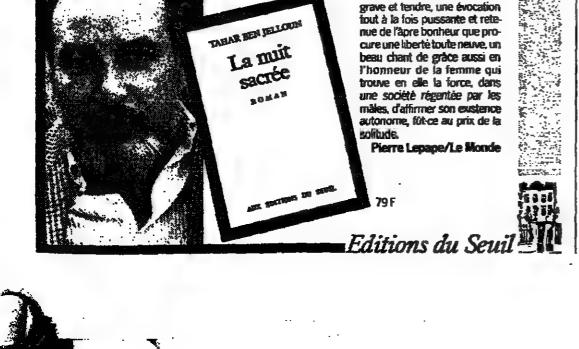
The last

475

2 8% Sec. 35.

the con-

3 f 44 34 tax



#### RELIGION

## La leçon d'espérance de Hans Urs von Balthasar

Au soir de sa vie, ce théologien suisse, le « Nobel catholique » comme l'ont surnommé les Italiens, rompt encore des lances avec les intégristes sur l'enfer et le salut. On dit qu'il est le théologien favori du pape : von Balthasar nous livre son analyse de l'évolution du catholicisme.

E taille haut perchée, flottant dans on strict costume fermé maigré la touffeur de cet été sinissant, Hans Urs von Balthasar, quatre-vingtdeux ans, nous ouvre la porte de son appartement dans une grosse maison bourgeoise de la rue Arnold-Böcklin à Bâle. Sur les étagères, trône l'impressionnante série des soixante volumes d'Adrienne von Speyr, cette philosophe mystique morte il y a tout juste vingt ans, qui a illuminé la vie de Balthasar et dont la fréquentation intellectuelle a été à l'origine de son divorce en 1950 d'avec la Compagnie de Jésus. Quelques portraits en bonne place retiennent l'œil, comme cette photographie de Thérèse de Lisieux, à qui il voue une véritable vénération, et, discrète sur son

E CHIEF PLAN in the financial COMMEN. Hear Bel MANE WAS PLANT. Lat due de of District Care Fire facts cette frame pa teres de se de se en contractes des a sem L'un idee de COURSE IN THE REAL

the first to the state of

**建设 连 张明** (12)

- 1-1 t

M MAN OF PERSON OF

Manager of Manager Laperier Badement. MA SER SER PROPERTY CLAPEPAILS

Carron (4.2 p., 118 E.)

traine de Theore. The residence of Bebrick. English design applyes for 14 to 2 April 6 mention of the the second section in the The second second THE PERSON NAMED IN THE PERSON NAMED AND POST OF

TET, A SEPTEMBER PROPERTY gie . Cetterique de ge

> proceed litterare to bles, para in a feet fine his chapete, true te parton income a a to gener tures mittel Costa rement mint pa-

CHEVALLER ROLG Rie hard Pierre Garade, Rebunds Leitem ich ere & Deier De Reit.

an a same and School Bridge Be Charles of the state of the Course Contract Contract B Acres as a service distri

e revolutions »

de la Consention CAN LET LA DE DE CONTRETA

ne derifeiten de is abone som opensie OC. ASTRIBUTE INTE STATE OF BUILDING Right on a line THE PARTY OF THE P Section 11 PARTY CONTENTS Seekly St. It M. S. Sept. Manchella . BE THEFT STATE OF THE STATE define areas tout to E per the & to Common Production . I OF THE PERSON NAMED IN

The second secon The Market Pentalah Negarah Negarah Negarah Negarah Negarah Negarah THE POST to souther LE MAN SA 4 SEAL 34 THE PERSON NAMED IN · 一个 BOUND THE WA ME OF FE Con-

THE REAL PROPERTY.

graphie subjection Section of Parish in Maria Bon - Louising , se many Peak Co peri congress

\* GUSTAVE FLORID

Commune of the Comments

المقالة للشاء المراء

الله فأن منتسبة فأن منتسبة

April 1 Total

25 mg at 1

tous deux depuis cardinaux - la revue Communio. A tort ou à raison, celle-ci est apparue comme la réplique de Concilium, l'autre revue internationale, gardienne, avec Alberigo, Moltmann, Schillebeeckx et Hans Küng, d'une interprétation hardie du concile. Communio est diffusée jusqu'en Pologne, en Yougoslavie, au Chili. Appuyée sur un groupe de normaliers dont le plus connu est le philosophe Jean-Luc

burcau, celle du pape Jéan-

Paul II, dont selon la rumour, il

S'il existait un prix Nobel de

théologie, Hans Urs von Balthasar

l'aurait mérité plutôt cent fois

qu'une. Qu'on l'aime ou le

déteste, il reste un « monument »,

l'un des derniers athlètes com-

plets encore vivants de la théolo-

gie contemporaine, dont toute

l'œuvre souligne la dimension

anthropologique de la foi chré-

tienne, tandis que la Gloire et la

Croix, une énorme entreprise de

théologie systématique, en rap-pelle le sens esthétique, la dimen-

Grand compagnon, depuis le scolasticat des jésuites de Four-vière, du Père de Lubac — qu'il

appelle encore « mon makre »;

bien qu'il soit rie neul ant seule-

ment son cadet, von Balthasar a

été avec lui l'un des principaux

inspirateurs du maelström conci-

liaire. Il est juste aussi de dire

qu'il a été l'un des premiers -

bien avant Ratzinger - à tirer la

Théologien conservateur?

Cette réputation ne l'a guère

quitté, notamment depuis qu'il a

créé en 1971, avec de Lubac et

Ratzinger précisément - devenus

sonnette d'alarme devant les

dérives possibles de Vatican II.

sion de beauté.

Une cabale

d'intégristes

est le théologien préféré.

cardinal-archevêque de Paris. - Mais l'œuvre immense du théologien suisse, sa puissance spéculative, littéraire et contemplative s'accommodent mal des étiquettes quelles qu'elles soient.

Marion, son équipe en France compte beaucoup d'amis du

On en vent pour preuve la minitempète qui a éclaté il y a quelques mois en Allemagne à propos de son interprétation de l'enfer et du salut. Le dernier livre de von Balthasar, qui vient d'ère traduit



en français, est une cinglante réponse à des intégristes qui l'accusent de rompre avec la grande tradition scolastique de l'Eglise et de prêcher l'«espéranca » pour tous les hommes. « Tandis que la tribu de gauche m'exécute comme un conservateur impénitent, écrit-il, je fais connaissance avec le tas d'ordure où me traine la droite. » Choqué par sa propre audace, il s'excuse

devant nous dans un large sourire

miséricordieux: « Je voulais par-

ler du fumier de Job... »

Si la France, en effet, compte des intégristes de choc, les théologiens de ce courant se trouvent plutôt en Allemagne. Sans surestimer leur importance, des revues comme Fels on Theologisches jouent aux-gendarmes de la dogmatique traditionnelle et font le procès de von Belthssar : si le saint sat promis à tous les hommes, il n'y a plus d'enfer, disent-elles, et - un motif essentiel de conversion et de résolution chrétiennes disparaît ».

e Je n'ai pas parlé de certitude, mais d'espérance de saiut pour tous les hommes », réplique le théologien bâlois, ébranlé par cette polémique au soir de sa vie. Karl Rahner, de Lubac, et avant eux bien des Pères de l'Eglise, avaient soutenu cette thèse. Von Balthasar ajoute, comme il en est contumier, une motivation proprement esthétique à son refus d'une

division entre les damnés et les rachetés. « Je ne nie pas les puissances du mal, mais je suis incapable de les définir, nous dit-il. Mais regardez les porches des cathédrales et Michel-Ange: cette ancienne prédication de l'enfer ne peut plus toucher les cœurs aujourd'hui. • La croyance aux phénomènes

para-normaux connaît un regain de vigueur. Le spectacle du monde moderne n'atteste-t-il pas l'existence de l'enfer? « Oui, Auschwitz est un enfer, répond-il, oul, la vie de beaucoup d'hommes est infernale, mais c'est l'homme moderne qui se fabrique son propre enfer», martèle von Baithasar, qui ajoute: «L'idée qui consiste à limiter l'espérance est contraire à toute vision chrétienne. » Il se souvient de saint Ignace dans ses Exercices spirituels: « Ne prêchez pas l'enfer, méditez-le seulement pour vous », et appelle saint Paul à la rescousse: • Nous devons connaitre l'amour du Christ, qui dépasse toute connaissance.

#### Né<del>o-</del>jansénisme

Les aires culturelles francophone et germanophone se croisent à Bâle. Homme de frontières, Hans Urs von Balthasar est inquiet de la remontée de la tradition préconciliaire en France et en Allemagne: « La crainte de l'enfer, la référence à un Dieu

Des soixente volumes écrits par von Balthasar, il faut citer les quatre tomes de la Gloire et la Croix (1965-1983 chez Aubier) et les cinq de la Dramatique divine (1973-1983, traduits chez Lethiellaux). Pour lui, la théologie a un fondement esthétique. La Gloire et la Croix est une sorte de méditation sur la « beauté » de l'œuvre de Dieu. La Dramatique divine est le récit de la lutte de Dieu pour sauver l'homme pecheur, maigré ses arrances et ses refus.

tout-puissant : on assiste, en cette fin de siècle, à une renaissance du jansénisme ., assirme-t-il. Il le croyait liquidé, grâce en particulier à des écrivains comme Claudel, Péguy, Bernanos, qui avaient renoué avec la grande tradition de l'amour et de l'espérance chré-

Même Bernanos? « Il n'y a pas de jansénisme chez Bernanos, plutôt de l'héroïsme. Regardez le petit curé ferraillant avec Satan. Ecoutez le curé de campagne répliquer à la comiesse : « L'enfer, chère madame, c'est de ne plus aimer. » Mauriac, en revanche, baigne dans une atmosphère janséniste, e glorifiant » presque le mai et le péché.

Inclassable von Balthasar. Il déteste les traditionalistes, qui · ne veulent pas voir la vie toujours nouvelle de l'Eglise ». autant que les progressistes, qui « veulent aller au-delà de l'amour de Dieu, au-delà de cette théologie essentielle qu'est l'Evangile ». Il est agacé par les théologiens américains s'érigeant en magistère, sévère pour les théologiens de la libération comme Boff on Secundo, jugés imprudents par rapport au marxisme, indulgent pour Mgr Lesebvre, cet homme divisé ., à qui son entourage a monté la tête. L'évêque dissident ira-t-il jusqu'au schisme? - Il est tellement incalculable », souffle von Balthasar.

Il a la lucidité et la sérénité de l'homme âgé. Malgré des bouffées d'inquiétude, il dit en confidence: « Je ne suis pas déses-

Proche du grand mouvement italien « Communion et libération » - qui rassemble chaque été à Rimini un demi-million de jeunes catholiques, - observateur attentif de toutes les formes de réveil spirituel (Renouveau charismatique, Focolari, nouveaux instituts séculiers, etc.), il insiste pour que ce retour à l'affirmation catholique se fasse bien . par le centre ., c'est-à-dire . par l'Evangile », sans omettre une seule de ses dimensions. « Saint Augustin et l'amour, saint François et la pauvreté, saint Ignace et l'obéissance: c'est un grand mystère pour moi, dit-il, que dans l'histoire de l'Eglise les grands révells ont toujours commencé par un resour à l'Evangile, comme s'il 'agissait à chaque fois de jaillissements nouveaux d'une source inépuisable. » Il n'est cependant pas complè-

tement rassuré par l'actuelle effervescence religiouse,qui se développerait au détriment d'une structuration de la foi. « Est-ce que ces mouvements vont durer? s'interroge-t-il. Ont-ils la nourriture suffisante pour s'engager dans la société, la politique, l'édition, l'éducation? Il y a des enthousiasmes, mais peu de structures, de substance. - De substance, c'est-à-dire? . De formation théologique, de piété personnelle, fondée sur une dogmatique réelle. L'un des grands péchés du monde moderne est d'avoir séparé la spiritualité du dogme. Aujourd'hui, il y a de la spiritualité, mais la théologie estelle à la hauteur ? »

Voisin des protestants suisses et allemands, ce catholique balois est plus sceptique encore quant aux chances de l'œcuménisme. · C'est mon pessimisme personnel -, confesse von Balthasar, qui rit encore de cette remarque que lui fit un jour son grand ami Karl Barth : « Serions-nous d'accord sur tous les points du dogme que vous sentiriez encore l'odeur du catholicisme et moi celle du protestantisme. =

#### La « grandezza » du pape

Von Balthasar est souvent consulté à Rome. Il se dit impressionné à la fois par l'autorité naturelle et la puissance mystique du pape. - Il a un sens de l'autorité et une grandezza (grandeur) qu'on ne trouve nulle part allleurs qu'en Pologne. Il n'a pas l'humilité extérieure qu'avait Paul VI, mais il a en lui une grande force spirituelle qui l'aide à tenir pendant ses voyages, alors que tous ses collaborateurs sont éreintés. »

Cette grandezza, ces voyages lointains et multiples sont-ils nécessaires au gouvernement de l'Eglise ? Von Balthasar lui-même s'interroge : « Il préfère être dans les huttes de Papouasie ou chez les Indios que dans ses appartements romains. » Il est cependant

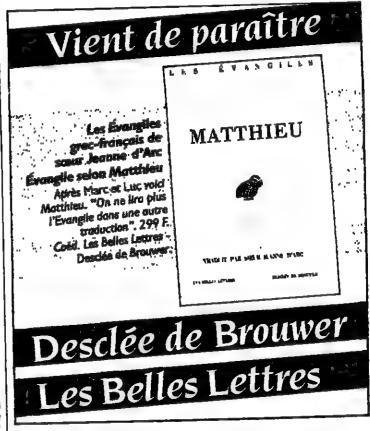
convaincu, comme le pape, que le renouveau du catholicisme passe par le tiers-monde, par la ferveur des communautés de base d'Amérique latine et la foi aujourd'hui opprimée des chrétiens de Russie et de Lituanie. « C'est un catholicisme des profondeurs, dit-il. C'est un nouveau commencement, un bouillonnement, qui sera bientôt purifié. -

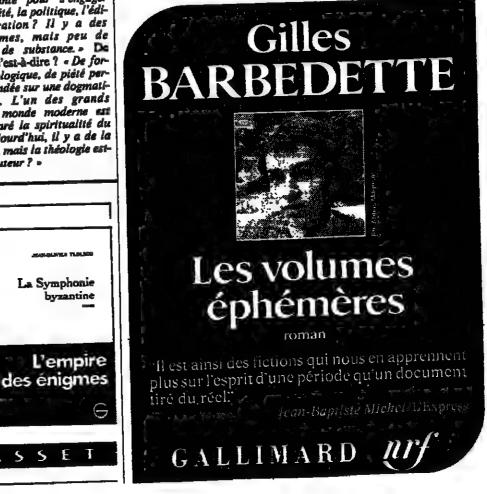
Ce qui ne veut pas dire qu'il ne faut plus parler de Dieu aux sociétés repues. Cette question le hante. « A travers les machines, comment voulez-vous voir Dieu? A travers les médias, comment arriver à parler encore de mystère ? . Il est lié à Olivier Messiaen, qui connaît bien son œuvre. Celui-ci se désole de ne plus voir d'art chrétien, alors que des créateurs agnostiques, en mal d'inspiration, puisent dans le patrimoine

Von Balthasar n'a chez lui ni télé ni radio. Il se défend pourtant de vouloir fuir le monde moderne. - Passé quatre-vingts ans, dit-il seulement, on reve enfin d'avoir la paix et de sinir son œuvre. » Et le visiteur referme doucement la porte du maître, comme s'il avait peur de déranger...

HENRI TINCOL

\* ESPÉRER POUR TOUS, de Hans Urs von Balthasar, traduit par Henri Rochais et Jean-Louis Schlegel, Desclée de Brouwer,





## Un Père de l'Eglise chez les Helvètes

Né à Luceme le 12 soût 1905, Hans Urs von Balthaser entre chez les jésuites en 1929 et se spécialise dans l'étude des Pères de l'Eglise ; il dislogue avec Karl Berth, son compatriote protestant (1886-1968), Péguy et Bernancs, qu'il traduit en allemend et commente. Il quitte la Compagnie da Jésus en 1950 pour fonder avec Adrienné von Speyr un institut

JEAN - OLIVIER TEDESCO

**Enigme et aventures** dans l'Europe du XVIII° siècle

La Symphonie byzantine

ROMAN

GRASSET

La Symphonie

byzantine

مكذا سالاصل

# المحالة المحل

#### LETTRES ÉTRANGÈRES

## Gadda, une voix aux harmoniques sans pareil

Des croquis et des nouvelles de ce Milanais qui est, en littérature, l'hêritier de Verdi.

intraduisibles, il est à parier que pas un n'a autant que l'Italien Carlo-Emilio Gadda bénéficié, dans le domaine français, d'aussi prodigieux traducteurs: hier, Louis Bonalumi lui ouvrait grandes les portes avec sa traduction de l'Affreux Pastis de la rue des Merles, à laquelle Gadda lui-même donna son entière approbation. Et, onze ans plus tard, le même Bonalumi et François Wahl, premier et grand éditeur de Gadda en France, accomplissaient ce miracle qu'est leur version de la Connaissance de la douleur (1). Anjourd'hui, avec l'Adalgisa, un autre ouvrage majeur, Jean-Paul Manganaro se place sans discussion au niveau de ses prédécesseurs. Et si l'écriture de Giovanni Joppolo, Annette Luciani et Thierry-Olivier Séchan, qui se sont mis à trois pour nous offrir Novella seconda, peut sembler moins savoureuse, c'est que, dans ce livre de jeunesse, Gadda était encore à tâter du romanesque et n'avait pas tout à fait « placé » sa voix aux harmoniques sans pareil (2).

Carlo-Emilio Gadda naît à Milan en 1893 d'un père industriel et d'une mère professeur de lettres, auteur d'essais sur la littérature et qui, en guise de contes de fées, propose à ses enfants Shakespeare, La Fontaine et Cervantes, « le plus grand inventeur européen », pour Carlo-Emilio.

Cédant a un délire de grandour, le père va se ruiner à construire une villa somptueuse dont seule la mort arrêtera les travaux de construction, recommencés sans central tantôt un mur d'enceinte, tantôt un fossé ou un portique. De son côté, la mère n'acceptora iamais de vendre, quitte à ce que ses enfants souffrent parfois de la faim, de sorte que « la foutue villa de Longone - sera l'une des bêtes noires de la psychose gad-

ARMI les écrivains jugés dienne et le prétexte principal de ses plus délirantes invectives. Elle apparaît déjà dans le plus beau récit de Novella seconda, et so trouve au cœur même de son chefd'œuvre, la Connaissance de la douleur. l'œuvre tout entière de Gadda étant un peu à l'image de cette demeure, avec ses ajouts, ses déplacements de textes d'un ouvrage à l'autre, en somme proliférante et inachevée elle aussi.

> An demeurant, elle peut être lue comme un essai de biographie indirecte, transfigurée par une bouffonnerie rageuse. « hénaurme », dissimulant la nappe d'un courant lyrique sans précédent dans la littérature itaienne depuis Leopardi.

#### a manyaise racterique

Dans la Connaissance comme disent les happy-few, c'est en ces termes qu'il évoque son enfance : « J'ai enduré la faim : avec un chandail ravaudé : des engelures aux doigts : et des punitions parce que ces doists ne pouvaient pas tenir un porteplume : penché sur « Phèdre » maigré le mai de gorge. » Et si, à quatorze ans, il a déjà contracté l'habitude de faire des vers, sa mère, pourtant si «littéraire», n'hésitera pas, le moment venu, à le pousser vers des études « sériouses ». Il deviendra ingénieur et il exercera sa profession jusqu'aux années 40 - en Sardaigne, en Argentine, en Lorraine, au Vatican - avant de décrocher, sur le tard, un poste de journaliste stagiaire à la RAI.

Mais, bien avant, en 1915, alors qu'il n'a pes encore terminé ses études, il se jette avec enthousiasme dans la guerre qui vient d'écister, et dans laquelle il voit upe - douloureuse nécessité rationnelle » et « la seule hygiène



Codés : « L'anniques ne sur part parit considéres et à soutités. »

du monde ». Il est étonnant que, tout en détestant cette Cassandre chanve en temis d'aviateur qu'est à l'époque D'Amunzio, Gadda ait partagé avec Marinetti et les futsristes des idées qui préparaient l'avenement de Mussolini, que par allleurs il abominera. Plus surprenant encore ; ayant reconnu que la bestialité, le cyniame, la mauvaise rhétorique, le crétinisme se trouvent à l'origine de toute guerre, il dans les tranchées quelques unes des plus belles heures de sa vie. dans l'oubli de sol, dans une sorte de symbiose enfin accomplie entre son être et sa pensée.

Pour ce qui est de la littérature, hésita d'abord entre la poésie lyrique et la satire, entre le chant et l'injure, avant de canaliser dans le genre romanesque toutes ses tendances ou, si l'on préfère, see

Face au roman, il trouvait que sa faiblesse était de s'intéresser anx êtres sans pour autant posséder cette « cupidité », qu'il jugeait indispensable au romancier, à l'égard des petits faits de er vie 🗕 cet esprit fonincur au'i. ses year Dante, Saint-Simon et Baizac, ces « trois grands cancanters », possédaient au plus haut degré. Mais il y voyait le scul « instrument de revendication contre les ouvrages du destin et ses projets, l'instrument du

seul « capable de rétablir sa vérité personnelle », son existence « d'humilié et d'offensé » : « J'ai tout subi, la pauvreté, la mort du père, l'humiliation de la maladie. Je n'ai pas eu d'amour ni rien. L'intelligence ne me sert qu'à considérer et à souffrir. >

En dépit de la sottise du monde, peoplé de « comédiens nés crétins et aux diplômes de bourriques », c'est le désir de comprendre les hommes qui pousse Gadda à recueillir les nuances du parler populaire, bourgeois on aristocratique, les jargons scientifiques ou littéraires, pour aboutir à l'épaisseur de sens que proposent ces « pyramides syntaxiques, ces paragraphes tire-bouchons = caractérisant une prose composite, souvent heuriée, macaronique et solonnelle, comme mâchée par le dégoût et le hargne, certes, mais de laquelle s'élève soudain le plus élégiaque des chants. Et chez Gadda, l'élégie est générouse, elle prend en charge la douleur du monde, elle est la voix sublimée de la pitié, ce fin mot de toute chose et, pour lui, le bouclier qui le sanve de la haine.

Et si Gadda était avant tout l'héritier de Verdi et du mélodrame, en littérature? La mélodie, les épanchements du cœur. les sentiments, les plaintes, les larmes, tout ce que la frileuse modernité a en horreur, Gadda leur donne libre cours. Il n'est pas interdit de penser que l'on célèbre son génie, malgré son lyrisme, rien que pour la complexité d'une langue où voisinent la plus noble la réflexion philosophique se coule dans les dislectes.

Ses ouvrages, il les écrivit au fil des ans, les publiant au comptegouttes dans des revues d'abord, en volume, ensuite, mais souvent inachevés, des pages arrachées à des tiroirs percimonieux venant ultérisarement les enrichir. Aussi, la Connaissance fut-elle grossie de l'apport de deux chapitres, sept ans après l'obtention, en 1963, du Prix international de littérature - le regretté Prix « Formenter » des éditeurs, qui avait donné auparavant un coup d'envoi décisif à la renommée de Nathalia Sarraute, de Borges, de Beckett.

Les Croquis milanais de l'Adalgisa sont au nombre de huit. Celui qui donne son titre à Pouvrage est l'un des grands moments de l'œuvre gaddienne, aussi bien par les digressions sur la nature qu'il contient - où l'on remarque au passage des emprints aux Souvenirs d'un entomologiste, de Fabre, que par la façon qu'il a de camper les personnages. En particulier, cette Adalgisa, cantatrice de cinquième ordre qui, mariée à un jeune homme de la haute bourgeoisie, a

une belle-mère déclamant à tout propos du Longfellow, du Tennyson, et même du Swinburne, et possédant, « comme nulle autre dame de la bonne société, l'art de s'asseoir au centre de ses mercredis. » Regrettant à jamais de ne pas avoir triomphé au Metronolitan, cinquante rangs de perles hi bardant la poitrine, à la mort de son mari, Adalgisa « vagabonde dans les pâturages illimités du veuvage » : « Sa pauvre mémoire allait, allait : vers le temps, les images, qui jamais ne reviennent », car « toute âme tend à donner une raison à son être : quand cette raison git dans le temps qui ne peut faire retour. c'est en la mémoire que vit toute

tant souffert d'être méprisée par

#### Les pertes du paradis

François Wahl disait, à propos de l'Affreux Pastis, qu'il ne failait pas tourner les résistances, mais au contraire les soupeser, en chercher le pourquoi, la portée : « C'est quand l'ongle heurte les aspérités de la pierre qu'on en goûte le mieux le grain. »

Une légende veut que les druzes pertis en Asie à la recherche du paradis, et croyant l'avoir trouvé dans un certain palais, sient creusé de leurs pas un profond cercle autour, craignant de se tromper de porte. Tels apparaissent les lecteurs virtuels de Gadda. Eh bien! s'ils se trouvaient déconcertés par l'Adalgisa. qu'ils abordent les cinq derniers la douleur. Si, ce faisant, ils ratent l'entrée du paradis gaddien, il y a des chances pour qu'ils restent dehors à ismais. Mais si. en revanche, ils parviennent à en franchir le seuil, ils risquent de ne pes en sortir, de toute leur vie, les bienheureux !

#### HECTOR BIANCIOTTI.

\* L'ADALGISA, de Carlo-Emilio Gadda ; tradult et présenté par Jean-Paul Manganaro. Lo Scuil, coll. « Le Don des langues », 288 p., 95 F.

\* NOVELLA SECONDA, de Curio-Emilio Gadda. Traduit par Giovanni Joppolo, Amette Luciani et Thierry-Olivier Séchan. Préface de Gérard-Georges Lemaire (\*). Christian Bourgois, 140 p., 60 F.

(I) Le Seuil, 1974 et 1987, collec-

(2) La traduction du Château d'Udine, de Giovanni Clerico (Grasset, 1982), est remarquable.

(\*) Directeur de la revue annuelle l'Emeni, que publient les éditions Christian Bourgois. Le numéro de 1981 contient un dossier Gadda comportant plusieurs textes de l'écrivain; celui de cette année est consacré aux « créations italiques ». On y trouve des textes pas-sionnants de Gadda, de De Chirico, de Savinio, de Marinetti, etc.

The second secon

The second secon

The second secon

A STATE OF THE STA

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

## W. M. Spackman, dites-vous...

(Suite de la page 15.) C'est donc en 1978, vingt-cinq ans après Heyday, qu'a paru An Armful of Warm Girl, « ce texte incomparablement civilisé ». notait alors un critique. Dès 1980. sortalt A Presence with Secrets. traduit aniourd'hui en français sous le titre l'Ombre d'une présence: Hugh, peintre renommé, issu de la bonne société de Philadelphie, grand voyageur et grand amoureux, vient de mourir. Sa vie refait surface par bribes, dans la mémoire des autres, dans trois parties où se mêlent les points de vue, les tons, les styles pour mieux . distiller l'enchantement ». comme l'écrivait le romancier Edmund White dans l'hebdomadaire Village Voice. Ce texte de

#### (Envres

Spackman fut pourtant accreilli

- (Ballantine, 1953). - An Armful of Warm Girl (Knopf, 1978, repris en édition

- A Presence with Secrets (Knopf, 1980). En français, l'Ombre d'une présence (Quai Voltaire, 1987).

- A Difference of Design, (Knopf, 1983). - A Little Decorum for

Once (Knopf, 1985). - On the Decay of Humanism, recueil d'essais (Editions

ersitaires, 1967). Enfin. W. M. Spackman a publié, en 1967, à Perros-Guirec une plaquette de poèmes, sans doute introuvable aujourd'hui, un très joli patit livre. Twenty-Five Years of It (imprimerie Anger, Lannion). Il travaille actuellement à la rédaction d'un roman qui devrait sortir prochaine chez Knopf.

plus fraichement que le précédent, notamment par le New Yorker, qui soulignait « sa totale irréalité qui le fait adorer - ou détester - dans l'instant ». « Cest stupide, commente Spackman. D'abord, c'est très réel, et puis, le réel... ».

Alors on se dit que, plus que « tuée » par des éditeurs frileux. la carrière de Spackmann a été gênée par la manière dont on juge la fiction dans son pays. « En effet, je ne crois pas que mes intrigues solent bonnes, expliquet-il. Les rebondissements de l'anecdote ne m'intéressent guère. J'écris des « comédies de mœurs ». Pas de meurtre, pas de viol, ce n'est pas du «travail sérieux » (2). Ön n'alme pas que les hommes écrivent cela. Les féministes me haïssent. Mais estce que cela a un sens de critiques les comportements de personnages de fiction? »

#### « En bon lecteur de Flaubert >

Les circonstances, le fil du récit, Spackman s'en moque bien. Seul lui importe le style: « Dès que j'ai une sorte de structure, ca va. Surtout, je récris beaucoup. Je cherche la phrase, en bon lecteur de Flaubert. Mais je ne me lis pas à haute voix, comme lui. Je vis dans un pays si peu cultivé, déplore-t-il. Les gens ne savent rien de l'Europe. > Lui se flatte d'être WASP (White Anglo-Saxon Protestant). « Du côté de ma mère on est arrivé en 1702, du côté de mon père en 1750 », précise-t-il. Même si ce propos est tenu au nom de la culture et de l'Europe, on n'a pas envie de trop chercher à savoir ce qu'il recouvre de frilosité et de dédain d'une préserver pour lire, sans arrière- passé sa vie à chercher : « Si c'est

pensées, la prose subtile et légère de cet autour Tare. Malheureusement, quelque

chose échappera nécessairement au lecteur français de la musique de la langue de Spackman, de ses ienx secrets et délicats, des assonances et résonances qui font qu'on l'a comparé à Henry Green et Ivy Compton-Burnett (3), auxquels il se réfère lui-même. Et aussi de ce divertissement cultivé qui consiste à enrichir ses textes d'expressions étrangères. Spackman était donc réputé intraduisible, comme le Finnegan's Wake de Joyce; aussi sourit-on en voyant, non loin de sa maison, un panneau indiquant la direction Finnegans Lane ....

On mesurera d'autant mieux le remarquable travail de son traducteur, Bernard Turle, que W.M. Spackman lui-même, a salué (4): « Permettez-moi de vous signifier tout le plaisir que j'ai eu à découvrir l'adresse et la finesse avec lesquelles vous avez réussi à adapter – pour ne pas dire « apprivoiser ! » – aux exigences formelles de la langue française, cette façon particulière que j'ai de tourner les choses en anglais (...), mes appositions interminables, mon entossement de propositions, mes constructions plus absolues que celles de ce sacré Tite-Live. »

#### Voix de femmes

Si l'on s'intéresse avant tout au contenu des livres, on sera peutêtre décu par ces petites histoires d'hommes et de femmes riches qui ont le luxe de se perdre, d'un bout à l'autre du monde, dans la contemplation de leurs poursuites amoureuses. Mais si l'on résumait

Cenx qui apprécient Spackman sont d'abord sensibles aux délices Amérique cosmopolite... Il faut se de ces voix de femmes qu'il a

ècris comme les gens parlent, ça ne fonctionne par. Il faut styliser. Dans l'écriture comme dans mon existence, je n'al aimé que parler avec des femmes. Les conversations des hommes m'ennuient. D'ailleurs, les hommes n'aiment pas les femmes. Mais les femmes, dit-il en français, se laissent trop faire. » Celles qui l'ont aimé doivent en savoir quelque chose... Il suffit de lire ses livres, finalement assez autobiographiques, pour

a'en persuader.

L'Ombre d'une présence est outre son fort bean titre - un bon exemple de la prose de Spackman (dont on espère que Quai Voltaire va publier tous les romans) : un style souple, se laissant modeler par les inflexions de la langue, par son mélange avec des mots étrangers. Et puis ce je-ne-sais-quoi de ténu, de cristallin, de fragile qui, soudain, d'une succession de phrases qu'on croyait anodines, fait naître une étrange émotion. Si, miraculensement, vons êtes sensible à ce subtil assemblage, alors William Mode Spackman ne sera plus jamais, pour vous, un

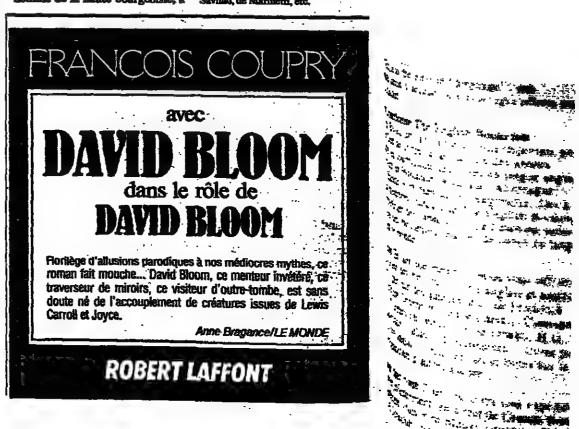
JOSYANE SAVIGNEAU. \* L'OMBRE D'UNE PRÉ-SENCE, de W. M. Spackman, tra-duit de l'américain par Bernard Turle, Quai Voltaire, 236 p., 95 F.

(2) W. M. Spackman aime à parse mer aussi sa convenation d'expressions

en français.

(3) La romancière anglaise ley
Compton-Burnett (1884-1969) et sur
compairiote Henry Green (1905-1973) unt été remarqués pour leurs qualités de style et considérés sonvent comme des précurseurs du nouveau roman fran-çais : pour l'une un évoque Nathalie Sarraute et pour l'autre, Alain Robbe-

(4) L'ensemble de la correspondance entre W. M. Spackman et son tra-ducteur paraît dans la livraison d'octobre de la revue le Promeneur (LVI) (diffusion Distique).







Toutes les actions hantes en couleur qui firent la légende vivante et fescimente de l'histoire d'Angieterre.



Compressed plus de 56 000 mous-ciés dérivés. Inclut également les expressions familières et les mors d'argot, les différents points

The state of the s



The Day of the Jackal, The Odessa File et The Fourth Protocol. 820 pages qui regroupent trois formidables romans à suspense du fameux auseur.



Plus de 650 pages avec toutes les informations nécessaires pour vous guider: où loger, où manger, où aller ... une aide avantageuse!



Depuis les anciens tabous jusqu'au sexe en l'an 2000, avec de somptueuses illustrations.

Venez rejoindre The English Bookclub... des aujourd'hui Oui, à time exceptionnel de bienvenue, vous pouvez choisir 3 de ces livres séduisants pour moins de 10 F chacun ET vous pouvez acquérir GRATUFFEMENT le magnifique "Oxford Guide to the English Language", une merveilleuse façon d'acceder aux avantages offerts par The English Bookclub.

Comment functionne The English Bookclub The English Bookclub fait partie du plus important groupe anglais de Club de livres, ayant acquis des années angiais de Ciub de rivres, ayant acquis des années d'expérience en fournissant des livres en langue anglaise, principalement en Hollande, Australie, Allemagne, Nouvelle Zélande — et bien sûr en Angleterre. Dès à présent, les membres français de The English Bookclub pourront bénéficier des capacités et de l'énorme puissance d'acchat d'arre des meilleures sources de livres en langue. d'achat d'une des meilleures sources de livres en langue anglaise dans le monde.

Grand Choix En tant que membre, nous vous offrirons une très large variété des meilleurs livres anglais et américains. Bestsellers signés par des auteurs tels que Frederick Forsyth, Graham Greene et John le Carré... Classiques en littérature, d'auteurs reconnus comme Orwell, H.G. Wells et D.H. Lawrence... atlas... dictionnaires... livres pour améliorer votre anglais... histoire, art et livres sur la nature... et beaucoup d'autres encore...

Directement chez vous Tous vos livres sont expédiés rapidement et efficacement, en direct de Grande Bretagne. Tous entièrement reliés et en édition complète. Parce qu'à The English Bookcinb, nous baissons les prix, jamais la

Magazine Gratuit Tous les trimestres, vous recevrez notre Magazine gratuit en couleur, le "Bookshop". Votre seule obligation est de choisir au moins 1 livre par trimestre, parmi plus de 600 titres proposés tout au long de l'année. La durée minimum d'adhésion est fixée à 1 an seulement.

10 jours d'examen gratuit Commandez des aujourd'hui vos livres afin de vérifier vousmême ce que nous voulons dire par Qualité. Mais n'envoyez pas d'argent maintenant, examinez tranquillement vos livres, chez vous, avant de décider de rejoindre les membres de The English Bookclub.

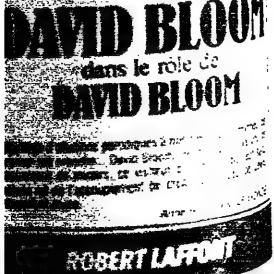
Agissez maintenant! Faites votre choix parmi les livres proposés ici et renvoyez votre Bon de Commande



•	Renvoyez ce coupon-réponse à notre adresse française: The English Bookclub, B.P. 24, 62246 Noyelles-sous-Lens Cedex. Oui, je désire devenir membre de The English Bookclub, Londres et je souhaite recevoir les livres dont les codes sont indiqués ci-dessous dans les cases prévues.	
00	Marquez d'une croix (x) la case cir-contre si vous souhaitez recevoir 'The Oxford Guide to the English Language'  Si je décide de conserver les livres, je ne paierai que 29 F pour l'ensemble des 3 livres de necendu que je recevrai aussi gratuitement 'The Oxford Guide to the English Language acommander au moi seulement 19 F d'envoi et de conditionnement*. Je m'engage à commander au moi rimestre, narmi les titres proposés dans le magazine trimestriel gratuit Bookshop'	ns un livre par . Si je ne passe evoir le Choix
į	pas de commande dans les délais précisés par le magazine du crut, y accept de l'Editeur, décris dans le 'Bookshop'. Mon adhésion est enregistrée pour une pet de l'Editeur, décris dans le 'Bookshop'. Mon adhésion est enregistrée pour une pet de l'editeur, décris dans le 'Bookshop'. Mon adhésion est enregistrée pour une pet de l'entre de l'e	riode minimum e ne suis pas tourner daes les

En cas de réclamations concernant les produits ou services du Club, n'hésitez pas à nous écrire directement à l'adresse suivante: The English Bookclub, 87, Newman Street, LONDON WIP 4EN, ANGLETERRE

totalement satisfait de mon offre exceptionnelle de bienvenue, je pourrai vous la resourner 10 jours et je ne vous devrai riea.	uis
Signature  Signature  Cette offre s'applique uniquement à la France métropolitaine. Offre réservée aux nouveaux adhérents. (Ecrire en majuscules SVP)	<u> </u>
M. Mme Non Mile Prénom	_
N° Rue	LM



and of the same of

the mart du possessi come The second of th

temps ice image has been a compared to the com

Amand telle raise in the factor of the facto

Manage of des paragra-

Selection School

machine par le

h harden outer, man a Chine assaults it plus and change fit ches

A See sout de cours

at the space, tile

in Menter de

thinks !

William a Francis

the all stone of extent

the same branch

to Papers and attac. THE RESIDENCE OF

intige der cm-

DE A LA PRILL

the party

the per-

di Buquita

MARKET BE SCHOOL

m ex exico-

AND COSI ON IN MEMBER 201

to weard tout gould be mountly print

\$65-15 Line 1

Christian Bourges, 1814

group of the Design

1887 11 1711-12

The Contract of Asset

March 1 to Strate

TOTAL OF THE STATE OF THE STATE

para y Plator F.

ter for per la surant s

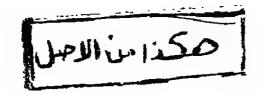
to the second stage &

Les pertes

de paradis

François Williams

boliffu cuccos ser



#### D'AUTRES MONDES - La chronique de Nicole Zand

## Trieste, la ville aux trois langues

A mode est à Trieste (1). Après Vienne. Avant Prague et Budapest. Ou bien encore Berlin pour ses trois quarts de millénaire de tous les côtés du mur... Tandis que se fant la Communauté du vingt et unième siècle et l'agro-alimentaire d'après-demain, l'Europe cultive ses racines plutôt que ses fleurs : les cultures en voie de disparition. le pittoresque de la nostalgie Mais le temps presse, on n'a plus le temps de prendre son temps : au goût des ruines antiques des romantiques a succédé celui des empires runés, dans des lieux momifiés comme pour échapper à la décomposition. Les beaux restes, en quelque sorte.

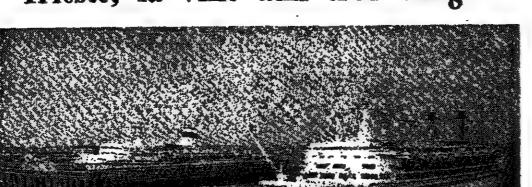
Une ville fantôme, grandiose, avec son architecture néclatine ou carrément viennoise (et mussolinienne, aussi), son canal grande, son port qui fut le second en Europe et où les paquebots blancs ne ennent pratiquement plus, vaisseaux fantômes que les Triestins voient en rêve, comme sur cette carte postale qui nous informe que l'édifice photographié, la gare maritime, est « aujourd'hui Palais des congrès »...

Ville moderne née au dix-huitième siècle, après la proclamation de la libre circulation dans l'Adriatique, qui en avait fait un port franc et l'unique accès maritime de l'Autriche-Hongrie. Ne cesseront d'affluer alors des gens de toutes les origines ethniques, jusqu'à l'effondrement des Habsbourg et de François-Joseph toui semble beaucoup moins impressionnant quand on l'appelle Franco-Giuseppe...).

L'impératrice Merie-Thérèse voulait un débouché sur la mer, un port pour un mpire si puissant, et l'Autriche, grâce à Trieste, eut ses amiraux, sa flotte, ses marchands. Ses assurances, aussi, pouvoir omniprésent à travers la ville, Lloyd Adriatico, qui grava ses lettres sur des dizaines, des centaines d'immeubles. Même si le Lloyd Triestino Adriatico n'est plus que l'ombre de ce qu'il fut : le symbole de sa puissance, l'imposant et superbe hôtel de la grand-place, rebapti-sée, en 1954, placa de l'Unité-de-l'Italie, vient justement d'être cédé à l'admi-nistration de la Région...

« L'Italia est incapable de faire vivre Trieste », nous disait un économiste de famille irrédentiste, alors que nous contemplions le port depuis l'obélisque près de la frontière yougoelave, sur le Carso. « Que faire d'un port commercial sans arrière-pays ? Mince langue de l'Europe de l'Est, isolé dans le golfe de Trieste ? Avec un horizon bouché per la presqu'île d'istrie, qui parie l'italian comme le slovène... »

La population s'était anfiée jusqu'à atteindre, en 1914, un quart de million d'habitants, en ce passage obligé du circuit Vienne-Prague-Trieste. Après le



traité mettant fin au statut de territoire libre de Trieste en 1954, la ville continue de se vider, le chômage d'augmenter. Et ceux qui restent ne cessent de se tourner, nostalgiques, vers un passé grandiose. Ce n'est pas parce qu'une fondation américano-européenne s'est installés sur les terres du château de Duino - celui des Elégies de Riike, détruit pendant la demière querre, - ni parce qu'on projette d'installer un cyclotron sur le Carso près de la frontière avec la Slovénie, ni parce qu'on prévoit la construction d'un réseau d'autoroutes vers le nouveau port industriel de Mugga, que les Triestins sont ressurés

Pourtant, Trieste, que revendiquaient à la fois les Latins et les Siaves, conserve ce qui vous reste quand vous ne voulez pas tout oublier : la culture. Cosmopolite, hétérogène, formée par des Italiens, des Slaves, mais aussi des Allemands, des juifs, des Grecs, des Levantins, des Turcs à fez rouge, etc.

■ROIS cultures ont régné là - germanique, italienne, slovène, qui ont laissé leur marque dans la littérature, avec des romanciers, des poètes, qui sont restés inconnus à peu près toute leur vie : Ettore Schmitz, dit que trois romans dans toute sa vie, trois documents intériorisés à l'extrême, qui ne peuvent être que triestins (Line vie. Senilite, la Conscience de Zeno, traduits chez Gallimard). Umberto Poli, dit Umberto Saba, le libraire de la rue San-Nicolo, là où James Joyce avait conçu, loin de Dublin, son Ulysse. Sabe, le

poète du Canzoniere, à la mélancolie la plus noire dans cettu ville qui n'en finit pas de mourir (2). Et encore Pier-Antonio Quarantotti-Gambini, connu surtout, hélas! à cause des Régates de San-Francisco (Gallimard, 1949), disciple d'Umberto Saba, qui mériterait bien que, vingt ans après sa mort, on reliee ses romans et ses poèmes (chez Gallimard et l'Age d'homme). Et encore Bazlen, l'écrivain qui n'écrivit que des notes (« un Musil sans la nécessité d'écrire », selon Claude Magris) et qui a inspiré le roman de Del Giudice le Stade de Wim-bledon. Bobi Bazlen, l'irrédentiste qui, comme la majorité des enfants de la bourgeoisie, fréquentait les écoles alle mandes et qui, dans un entretien (3), évoque ce monde triestin de son enfance qui se veut italianissime et qui fut, en réalité, une extraordinaire caisse de résonance : « Des gens aux prémisses différentes, qui doivent tenter de conci-lier l'inconciliable, qui, bien sûr, n'y parnnent pas, et des types étranges font leur apparition, des aventuriers de la culture et de la vie, avec tous les échecs les plus étranges et les plus tourment Trieste avait un des pourcentages les plus élevés de tuberculose (la deuxième génération de Slovènes urbanisés), de folie et de suicide en Europe. 3

génération d'écrivains, qui, its-liens, n'eurent aucune relation avec les Hababourg, ont été traduits en français, notemment Fulvio Tomizza (né en 1935 en Istrie, qui, dans la Vie meilleure (Prix Strega, 1977, traduit chez Picquier en 1987), ne parle pas de la cité à le superbe architecture impériale, mais

d'un village d'Istrie, dont il a reconstitué trois siècles d'histoire quotidienne à travers le récit d'un sacristain qui raconte le rythme de la vie, de la mort, des amours et des guerres, et même une rencontre avec Tito... Juaqu'à ce que le fil se rompe et qu'un morceau de l'histoire des hommes disparaisse chaque fois que quelque humble habitant du village passe « à une vie meilleure »... Une chrotoujours, qui suit la grande histoire — à « la heuteur de l'herbe », comme disait J.-L. Bory. Très bien traduit per Claude

Autre roman attachant, citadin celullà, le Fantôme de Trieste, de Bettiza, qui permet d'entrer dans une famille bourgeoise bientôt ruinée, tandis que Daniel. le fils, et de jeunes héros dostolevskiens fomentent un complot pour assassin un archiduc aurichien; prisonnier des Russes en 1917, Daniel nalliera les rangs des révolutionnaires (« Au fond, le steppe me rappelait le Carso an plus vaste et plus semé de dangers, écrit-il à la fin du livre. Pour moi qui, tout enfant, avais prié dans les églises orthodoxes et avais appris à lire les caractères cyrilliques, leur écriture, leur religion ne me paraissaient pas étrangères. ») L'appel du sang sieve succède à l'italianité chez ce jeune homme plein de rêves, de fiè-L'auteur, Enzo Bettiza, ne en Dalmatie mais de langue italienne, avait écrit ce roman à trente ans en 1956. Traduit immédistement en français (Gallimard, 1960), cet ouvrage a été heureusement réimprimé l'an demier.

D'autres textes, plus récents, de jounes écrivains triestins nous restent

encore inconnus, tel le remarqueble ouvrage sur Trieste par Angelo Ara et Claudio Magris (4), qui ont analysé cette culture originale, « cosmopolite, post-humaniste et post-historiciste ». « Qu'il soit romancier ou essayiste, dit Claudio Magris, l'écrivain triestin est un isolé, un tireur d'élite qui mêne sa lutte partisane contre le monde et ses spirale en marge et se cachant au bord de la vie. > Monde insaisissable et fuyant, qui apperaît aussi dans un roman des années 60 d'un Triestin ancayme : #

Claudio Magris, né à Triesta, germa-niste, spécialiste de l'Europe centrale et de tous ses confins, commence à être connu en France, surtout depuis l'exposition sur « Trouver Trieste », l'an der-nier, à Paris. Universitaire, traducteur, syiste, il est devenu pour tous les Mitteleuropéens « leur homme à Trieste », et on peut s'étonner qu'on n'ait traduit jusque-là qu'un court récit historique (Enquête sur un sabre, Desonqueres, 1987) alors que ses ouvrages importants : Joseph Roth e la tradizione ebraico-orientale (1971), Trieste (1982), restent inconnus en Franct. Son dimmer livre, Denubio, une longue écude aur le fleuve de l'Europe per excellence, est en cours de traduction chez Denoël.

Ce n'est pas seulement la bors, le terrâble vent qui souffie là, qui a tout málangé dans cette ville en marge, où on a l'impression d'être nulle part, où on cultive la nostalgie de l'aigle à deux tâtes en même temps que le pationsismo italien et le nationalisme slovane. Trieste, la ville aux trois langues et aux multiples cultures. Trieste (en Italien), Triest (en allemend), Trat (en slovane).

if Des royageurs français d'hier et aujourd'hai out parié de Trieste :

- Les Slaves du Sud au dixneuvième siècle vus par Xavier Marmont par Liljana Todorova (Publications orientalistes de France, 1980). - Venises, par Paul Morand (Galli-

- Trieste, par Franck Venaille (Champ Valion, 1985).

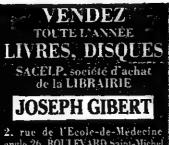
(1) Voir Critique nº 435-436. Les Mys-tères de Trieste. Septembre 1983. Voir aussi Italo Survo et Trieste (Cahiers du Cenme Pompiciou, 1987).

(2) Trieste et un poète, choix de p (2) Trieste et un poète, choît de poèmet, présentés par Georges Mounin (Seghers 1977); Trieste et autres poèmes, traduit par Georges Haldes (L'Age d'homme, 1982); Comme un vieillord qui rève, traduit par Gérard Maoé (L'Alphée-Villa Médicia, 1983); Contear du temps, nouvoltes (Rivages, trad. R. de Ceocaty, 1985). (3) L'Energumène, a. 5, pp. 80-92 (1985).

(4) Trieste – Un identita di frontiera, lessadi 1982. Nonvelle édition augmentée



#### - LA VIE DU LIVRE -



Sortez sur imprimante à laser

LASERMARK

48 bd Richard-Lengir 75011 PARIS

vos textes entegistrės sur disquettes Macintosh ou Amstrad

#### **VOUS VOULEZ ÊTRE** ÉDITÉ ?

· Les Écrivains du temps présent évaluent voire œuvre, vous conseil-lent, vons orientent dans voire recherche d'un éditeur. DOCUMENTATION SUR DEMANDE

Ecrire à M. le Secrétaire ginéral AAEFET.P. 2, rue Dante - 75005 PARIS

angle 26. BOLLEVARD Saint-Miche rel.: 40-46-02-45, 75006 Paris M. Odéon - RER Luxembourg The State of the S

#### livres d'histoire neuis et épuisés

LIBRAIRIE PAGES D'HISTOIRE

8, rue Bréa, 75006 Paris. (1) 43-54-43-61 Catalogues mensuels

sur demande Tél: 48 06 84 01 And the State of t

#### ESSAIS

## Chercheurs de poésie

Philippe Jaccottet, Claude Esteban, Gilles Quinsat: trois réflexions sur le poème, cette « transaction secrète ».

TOUT lecteur pour qui la poésie n'est pas simple. divertissement, mais approche du monde et de l'être. rejoint, dans le mouvement de sa lecture, une part de la genèse du poeme. Citant Virginia Woolf, Philippe Jaccottet ne pouvait avec plus de bonheur nommer ce mouvement: Une transaction secrète.

Plus encore que ses traductions celles, exemplaires, de Hölderlin, de Rilke, d'Ungaretti, - les « lecture de poésie » que Philippe Jaccottet a réunies dans Une transaction secrète témoignent de cet échange. Elles font suite aux - chroniques - de l'Entretien des muses (1) et sont parallèles aux notes éparses des Carnets (2).

Loin des « formules catégoriques », des « refus tranchants », des · affirmations péremptoires -, ce recueil est une invitation à partager une « chance de joie . Comme dans un musée intime où les œuvres sont rassemblées, hors des références historiques ou d'école, les poètes coexistent ici selon le principe du libre choix, des libres affinités. L'- Orient limpide - du haïku, Maurice Scève, Gongora on Jonbert: Gustave Roud, Jean Follain on Pierre-Albert Jourdan ... mal besoin d'invoquer une quelconque volonté d'acuménisme poétique. Le simple désir de répondre aux attentes de l'esprit et de l'âme en leurs divers états suffit à justifier cette présence simultanée. L'amitié, l'évocation d'un souvenir, d'un lieu, ont aussi leur place dans ces · lectures », participent à cet « agrandissement de l'espace du cœur » dont parle Jaccottet à propos de Hopkins.

## Medestie

Dans une dernière partie, l'anteur a placé quelques « textes de circonstance » - discours pour la remise de récompenses littéraires et articles portant sur le travail de création poétique. Homme de mesure et de pudeur, chez qui l'émerveillement, l'- élan d'amour », doivent, pour se traduire en poème, atteindre une certaine qualité de transparence, Jaccottet est fort éloigné du ricanement sceptique comme des certitudes doctrinales. L'ignorance, pour lui, n'est pas une défaite : « L'œuvre à faire (...) commence chaque fols à partir d'une incertitude profonde, d'une sorte d'état obscur, confus, d'un manque, presque d'un égare-

ne s'en tient pas à cette - circonspection ». cette « réserve de l'esprit », cette « modestie de l'ame », qu'il évoque en parlant de Philippe Jaccottet. Son propos répond à un dessein plus vaste: Toute poétique, même attachée à sa muit, aspire à bâtir comme une architecture de signes, et donc une demeure possible pour le sens. .

Poète, traducteur, spécialiste du

domaine hispanique, dont il est,

pour moitié, issu, Claude Esteban

Fonder en raison l'acte poétique, penser sa validité et sa valeur pour notre temps... La tâche, en effet, est ambitieuse! Le titre de ce livre, Critique de la raison poétique, dans lequel Claude Esteban à rassemblé l'essentiel de ses réflexions inédites on déjà publiées, en donne la mesure. Parole dans le temps ., la poésie reste pour Esteban quête du « lien fondateur de notre vie » afin d' - accepter d'y parler, d'y penser, d'y vivre, dans l'inachevé de nos conduites et le balbutiement de nos efforts -.

Ecrivant - en marge - de certaines œuvres, Gilles Quinsat ne se donne d'autre but que celui de proposer sa propre compréhension des

Bien sûr, l'espace littéraire que dessinent les écrivains choisis par Quinsat n'est pas indifférent. Là . aussi, se retrouve le souci d'aller jusqu'où l'esprit conduit, par des chemins inédits, contraints ou non, avec une lucidité sans faille ou dans l'un de ces « états obscurs » dont parlait Jaccottet. Qu'ils se nomment, pour les aînés, Henry James, Robert Walser, Robert Musil, on, plus proches de nous, Michel Leiris, Louis-René des Forêts, ou bien encore, pour les oètes. Andrea Zanzotto, Henri Michaux, André du Bouchet, c'est, pour chacun de ces noms, la. totalité d'une expérience singulière qui est désignée.

#### PATRICK KÉCHICHIANL

\* UNE TRANSACTION SECRÈTE, de Philippe Juccottet, Gallimard, 344 p., 145 F. Sons letitre Autres Journées, Philippe Jaccottet public également, chez Fata Morgana, des pages de ses Carnets datées de 1980 à 1984.

\* CRITIQUE DE LA RAISON POÉTIQUE, de Claude Esteban, Flammariou, 268 p., 130 F.

\* ÉCRIT EN MARGE, de Gilles usat, Champ Vailon, 260 p.

(1) Gallimard, 1968. (2) La Semaison, carnets 1954-1979 a Gallimard, 1984.

PLUS FAUX QUE FAUX, C'EST VRAI...

PLUS VRAI QUE VRAI, C'EST FAUX...



18.00

## Culture

#### ARCHITECTURE

SECTION ASSESSED. TO THE

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

William Product to the product of Section of the second of the s

Manual of Special Control of the State of th

the transfer of the continue of the

Marie Marie managed of borns

Stores 20 cm I was a series

Mande Magn. 18 of These St.

Charles telegra, to the first in

SHOW, ASPERANTAGE OF THE STORE CONTROL OF THE STORE

A Part istory late to the

Manager & Gar School 20% of the same of th

CONTRACTOR OF CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

MANUFACTURE SERVICE THE SAME AND THE SAME AN

AMERICAN SERVICE OF THE SERVICE OF T

State of the control of the control

Andrew Germ, Daniels, are inches

Eth as the frame of the second of post of

Compare American Compare Compa

A PROPERTY OF THE PARTY OF THE

A Experience of the second sec

Colored in the control of the same state of the colored of the col

Thereto, up the man of the there are

Port de la fin d'un monde

Transit into allegation of Test of San

& Des seragrure français fing

- Les Slaver du Sad in the

Minime Sucinity of Adias House

A Train I want to Particular

w Pentier on the Marie to

Triexte one France length

(1) Voy Colland to know to be

Mark the Terester was to the term to the term.

De Priette et et et et et et et et et

descripts to the Charme of the second second

the Constant of the Land

A AND THE STATE OF THE PARTY

things on the content of

686 Service 2 - 100 (2012)

Francisco Company of the F

May 100 25

\$40.50 (100 mg/d)

OF THE STREET

Secretary of the Control PATE OF COCH

The Terror of the Control of the Con

Contactates de l'anne 1945

Parkett Vallege Cold.

esta mui cent parte de l'riese:

MAN TRADET PRODUCTS OF THE S

STATE OF PERSONS AND DESCRIPTIONS

September 1 16 Julius 1 16 Jul

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE

and a The state of the state of

L'exposition du centenaire ouvre à Beaubourg

## Mais qui est donc Le Corbusier?

L'exposition officielle du centenaire de Le Corbusier ouvre aujourd'hti au Centre Pomp.dou. C'est la première fois que Beaubourg consacre ainsi sa prestigieuse grande galerie à la célébration d'un architecte. [] est vrai qu'il remplit seul toutes les exigences de pluridisciplinarité puisqu'il fut aussi peintre, écrivain, urbaniste.

Voilà l'homme ? voilà le monstre. Il aura fallu tout le cinquième étage du Centre Pompidon et l'énorme volume qui sous forme d'encyclopédie, l'accompagne, pour enfu ras-sembler tout l'envre et le person-nage, tout le génie et tout le raté, toute la chaleur et tout l'arrivisme du plus grand architecte français, et du plus détestable urbaniste, que le vingtième siècle ait produit, jusqu'à pouvel ordre... C'est l'honneur du Centre Pompidon d'avoir acconché d'une telle bête, même si les bruits les plus divers circulent sur sa difficile gestation, même si elle arrive bien lard sur l'échéancier des hommages. Un excellent prétexte a d'ailleurs été trouvé : on voulait attendre le 6 octobre, date de la naissance da petit Charles-Edouard Jeanneret. pur Le Corbusier, pour ouvrir l'exposition du centenaire.

Mais qui était Le Corbusier? Dans la cacaphonie des passions qu'a suscités son œuvre, il reste dif-ficile de s'en faire une idée exacte, a fortiori une idée simple. Les uns portent l'architecte su pinacle, postion inconfortable qui leur permet de se mettre en boule à la moindre réticence. Les autres vitupèrent contre l'urbaniste, en font la source de tous nos maux, refusent d'entendre son nom, et du même coup se privent de connaître le plus sensuel inventeur de l'espace. Mais ces uns et ces autres sont peu hombreux. L'architecture, dans l'esprit du grand public, reste du domaine des grand phone, reste de domaine des spécialistes, et ceux-ci ne font, il faut bien le dire, pas grand-chose pour en démocratiser la compréhension et lui rendre sa dimension, sa fonction populaire. « Vous connais-sez La Corbusier? », pas difficile d'imaginer les réponses aux inévitabies reportages radio que sescite ce genre d'hommage. Cette fois-ci, pourtant, elles tomberont plus souvent juste. Ils auront raison, aussi, ceux qui diront : un peintre, un sculpteur. Ceax qui diront : un écrivain, un philosophe. Ceux qui

diront : un « facho », un ganchiste Tous ces aspects se trouve effet dans la vie de l'« architecte » suisse, naturalisé français en 1930, et qui choisit alors comme profession « homme de lettres ». C'est évidemment pure mentorie, mais révé-lateur du besoin d'ouverture de l'homme, de la naturelle mégalomanie qui sied aux grands constructeurs, mais qui prend, dans son cas, une allure d'archétype. En vérité, le public, éradit ou non, a raison de ne retenir de son cenvre que le bâti, l'exemplaire, et de laisser le reste au vestiaire. Même la peinture - infiniment meilleure que la réputation que lui ont faite les peintres — si elle doit masquer ou déformer l'essentiel : l'architecture.

Car tout, même la peinture, et même la politique, tout n'a de raison d'être pour Le Corbusier que si cela concourt à l'architecture ou, pour être plus juste, à l'interaction du paysage et de l'architecture. C'est, semble-t-il aussi, l'idée latente de l'exposition du Centre Pompidou, si





André Mairaux et Charles Edouard Jeanneret, dit Le Corbusier, lors d'un voyage en Inde, à Chandigarh

moins il est raisonnable de parler de latence devant 350 dessins originaux, 70 maquettes, 400 photographies, 45 tableaux, 7 programmes andiovisuels, 6 reconstitutions d'espace et un bon nombre de pecca-dilles diverses, l'ensemble se faisant fort d'écraser par ses seuls chiffres toutes les autres manifestations qui ont su le culet de s'ouvrir avant le 6 octobre aux quatre coins du monde et aux six de l'hexagone. Pour faire tenir cette masse d'informations, les commissures Bruno Reichlin et François Burkhardt (directeur di CCI) ont fait appel à l'architecte halien Vittorio Gregotti l'exposition doit ensuite aller à Turin, - qui s'est offert une inter-prétation essez insolente de l'œuvre de maître honoré, un pen plus fidèle à l'esprit de Piano et Rogers (les deux architectes du Centre) et carrément à opposé du travail de Gae Aulout, pour le Musée d'art

> Bonheur mathématique

moderne an quatrième étage du

L'espace de Gregotti est libre, infiniment libre et sans surprise, au point que les coups de théâtre, les inciente de cherrie qu'eureient dû contenenant susciter, même sans l'aide d'un scénographe, quelques-uns des résors lei accumulés, sont gommés, comme si l'architecture d'intérieu s'était inspirée de l'urba-nisme de plan Voisin, terrifiante et mécanique intention de notre transfuge susse. Peut-être est-ce volontaire ? l'ent-être est-ce la volonté de mettreà plat une œuvre controver-sée ? souhaitons que le public le prema ainsi. D'ailleurs, il aura malgré not une joie salubre et lumi-neuse ce public. C'est la seule surprise vraiment riche de sens que réserve cette scénographie : le débaché, après bien des reptations uniformes, sur l'immense fenètre latéale, entièrement dégagée pour déouvrir le paysage parisien, donné par le pain de sucre mont-metrois (dont l'intérieur au moins es sans doute à redécouvrir...) et pr les « Orgues de Flandre », triste gatar de la pensée corbuséenne, dar ils sont encore nombreux, les achitectes d'anjourd'hui, à lire sans recul les textes du vieux maître, à estimer leur génie neuf propre à balayer et curer le patient travail de

Un grand nombre de sophismes s'attachent à justifier ce qu'il faut au moins appeler les erreurs de Corbu (c'est son petit nom). Normal, quand on vit ainsi pendant des mois dans l'intimité et la complexité d'un tel être. Ainsi se trouvent gentiment pardonnées et ses énormités doctrinales, en matière d'urbanisme, et son séjour de dix-huit mois à Vichy, en 1941 et 1942, pendant lesquels il se contorsionne vainement pour obtenir une commande... qu'il aura la veine de ne pas obtenir. Cet aura la veine de ne pas cotenir. Cet arrivisme, il fant l'accepter come une donnée désagréable du person-nage (et ou sait aujourd'hui qu'il n'était pas le seul), une donnée qui ne retire rien à son génie (Michel-Ange n'était pas hi-même un saint).

L'Encyclopédie qui accompagne l'exposition, impressionnant volume réalisé sous la direction de Jacques Lucan, n'élude pas le problème, détaillant ce qu'on peut savoir de ce séjour aux eaux qui, dit l'anteur de l'article, pose « de manière générale

les limites politiques de l'exercice architectural (...) A défaut d'une définition juridique, au nom de quelle morale l'architecte peut-il être sanctionné? ». Le problème n'est en effet pas négligeable. Au moins faut-il ne pas fuir la sanction de l'histoire : ils ne furent quand même pas légion, les maîtresd'œuvre qui firent le pélerinage de Vichy. Et sans doute pourrait-on en tirer un minimum de réglementation. Il convicadrait, per exemple, de limiter les « cotisations » des architectes aux partis politiques des maires qui leur passent commandes. Ainsi se clarifierait un jeu, dont Le Corbusier fut, moins qu'il ne cessa de s'en plaindre, la victime.

C'est le premier paradoxe de cat homme si soucieux du bonheur universel - un bonheur mathématique, oblige, totalitaire - d'avoir dû, avant-guerre, sa réputation aux mai-sons individuelles. A une exception notable qui, disent les mauvaises langues, amonce le pacte germano-soviétique : le Centrosoyus de Moscon (1928-1934). Le second paradoxe étant, de la part de cet agnostique complet, l'extraordinaire intuition déployée après guerre pour les contructions religieuses. Ron-champ (1950-1955), La Tourette (1957-1960) ou Firminy (1962-...), Pinachevée. Là, comme dans les maisons individuelles, il atteint à la perfection dans le maniement d'espaces improbables, invérifiables, voire non crédibles avant leur les références, où sont, pour nos fameux commanditaires, les garants de la réussite hors de Le Corbusier hul-même et de se conviction? Et voici que ces formes, parfois nées de, ou plutôt élaborée dans les deux dimensions de la peinture, font éclore un espace et une lumière où l'apparente liberté de l'architecture méditerranéenne s'associe aux principes apparemment raides des nes avant-garde germaniques.

> L'utilité et la beauté

 La fonction beauté est inséparable de la fonction utilité; ce sont deux choses. Ce qui est déplaisant à l'esprit, c'est le gaspillage; car le gaspillage est bête; c'est pour cela que l'utile nous plait. Mais l'utile n'est pas le beau. » La texte, daté de n est pas le beaut. 1929 et qui clôt alors de pénibles querelles avec les théoriciens de l'Est, Soviétiques, Tchèques ou Allenands, est l'un des plus célèbres de Le Corbusier. Un texte assez simpliste, et qui devalt donc plaire... Mais il en reste la dernière phrase, formule qui peut maintenant encore résonner curieusement pour qui n'a pas suivi, heure par heure, querelle par querelle, les développements rageurs du mouvement moderne, de l'architecture fonctionnaliste on du style international. Toute l'œuvre du Corbu, que nous avons appris à aimer, s'y trouve, comme dans le « less is more » (moins on en met, mieux cela est - traduction libre) de Mies van der Rohe, et davantage que dans ambigu - la forme suit la fonction » de l'aimable Sullivan qu'Orsay nons présente en ce moment près de ses confrères de

Chicago. Un siècle, et trois formules qui n'ont eu de vérité que pour leurs inventeurs, mais qui ont, hélas, permis à d'autres architectes de s'asseoir sur des certitudes qu'ils

L'extrême écart entre la notion

d'utilité et l'exigence de beauté se trouve sans doute dans cette église de Firminy qu'aucun gouvernement n'a estimé nécessaire d'achever la mort de son créateur, en 965. Il est vrai que l'énorme maquette présentée à Beaubourg donne les éléments et presque les clefs qui manquaient, pour comprendre ce projet mystérieux comme une pyramide. Faut-il l'achever, comme sucoup le demandent ? Faut-il le laisser à l'état de concept, comp les puristes le préfèrent, arguant des libertés que prenzit le maître d'œuvre en cours de travaux? La solution est-elle à chercher du côté de la cathédrale de Cologne (commencée au Moyen Age et terminée au siècle dernier) ou de la Sagrada Familia que Barcelone n'en finit pas d'achever sur les plans de Gaudi? Ou fant-il laisser les plans dans les cartons pour l'édification et l'inspiration des jeunes architectes? La solution, la nécessité vient vite à l'esprit lorsqu'on juxtapose les images actuelles de l'église croupion, et la puissante maquette de ce qu'elle pourrait-être.

 Je vis venir à moi, très raide, un extraordinaire objet mobile sous un meion, avec des lunettes et un pardestus ROIF. L'ODJES bicyclette, obéissant scrupuleusement aux lois de la perspective. L'énigme que voici est due à Fernand Léger qui, dans le parcours de l'exposition, tient brillamment la main du peintre-architecta. Elle vaut pour l'ensemble de cet extraordinaire hommage au « fada » comme chacun continue d'appeler à Marseille l'inventeur de « Unité d'habitation ». Un portrait complexe, monvementé, attachant, inquiétant, qui ne révèle jamais ce qu'il est. Comme ce bixarre pac nyme de Le Corbusier, empranté à une branche collatérale de la famille pour les besoins de l'Esprit nouveau, la revue qu'il rédiges quelque tamps avec son complice Ozenfant.

C'est d'ailleurs l'une des indications que pourreit donner de manière plus ciaire le Centre Pompidon. Ceux qui n'ont pas lu la totalité des écrits de l'architecte ni pu suivre toutes les expositions de l'année, ceux encore qui ne saisissent pas spontanément toutes les subtilités des prolixes panneaux, seraient henreux d'apprendre, dès l'entrée, que ce M. Jeanneret, qu'ils découvrent dans les premières travées, est bien ce fameux Le Corbusier qu'ils sont venus chercher.

FRÉDÉRIC EDELMANN.

\* L'Aventure Le Corbusier, 1987-1965, exposition pour le centenaire de la naissance de l'architecte, Centre Pompi-dou, grande galerie, du 8 octobre 1987

\* Le Corbusier, une Encyclopédie, éditions du Centre Pompidou, coll. Monographies, ouvrage publié sons la direction de Jacques Lucan, 500 p.,

MUSIQUES

Bob Dylan à Bercy

## Transition

Une iois de plus. Mr. Tambourine Man. à la croisée de nouveaux chemins, a surpris.

Dans un Bercy plein à craquer mercredi 7 octobre, et devant un public prêt à la même célébration chaleureuse qu'il y a trois ans au parc de Sceaux, Bob Dylan, vivant au présent, ne s'occupant de personne, a laisse - son pas-de-porte derrière lui, a frotte une allumette et pris un autre départ à travers une musique sans cesse radicalement modifiée.

Pour un public constitué à 70 % de jeunes de dix-sept à vingt-cinq ans, le choc a été d'autant plus rude que Dylan, à l'exception de Like a rolling stone et Forever young vite expedies, n'a pas repris ses classiques, ses chansons-phares chantées habituellement à la lueur des briquets et qu'il n'y a pas eu de mouve-ment crescendo dans un concert d'une heure un quart, deux fois moins long qu'à Sceaux, mais précédé, il est vrai, par les prestations de Roger McGuinn et de Tom Petty. L'ancien leader des Byrds a chanté quelques titres fameux (Turn turn turn, Mr. Tambourine Man) du groupe dont il fut le leader.

Avec une extrême rigueur, une austérité poussée à ses limites, sans bla-bla-bla entre chaque titre, sans un mot ni au début ni à la fin du concert, Bob Dylan a joué à la guitare (mise à part Licence to kill interprété à l'harmonica) et a chanté de cette voix toujours aussi étonnamment nasillarde et rocailleuse, flexible et sauvage. A la suite de Don't think twice it's all right, d'autres longues ballades, d'autres

chants libres se sont succédé, antithèses de la consommation fabriquée, de l'exploitation méthodique d'une certaine production dérivée du

Paradoxzlement, celui dont l'œuvre est sans doute la plus importante de la musique populaire américaine des trente dernières années et dont l'influence se retrouve plus que jamais chez les rock-stars d'aujourd'hui, l'auteur de Blowin in the wind a pour fondement sa propre fragilité. Dès lors, l'enfermer dans quelques formules ou dans le temps est absurde. Dylan peut dérouter, voire paraître en décalage. Le cri d'un homme et d'un poète en est la

CLAUDE FLÉOUTER.

#### Le retour de François Jeanneau

Depuis qu'il a passé la baguette de chef de l'ONJ (Orchestre national de jazz) à Antoine Hervé, Francois Jeanneau est redevenu simple saxophoniste. Indépendant et libre comme l'air. On sait qu'il excelle au différe. Ou'il à un soprano et à la flûte. Qu'il a un phrasé et un son majestusux au ténor. Comme compositeur, il avance avec une opiniaureté souriante une œuvre très construite. Le passé de François Jeanneau est riche de toutes les expériences que peut connaître un musicien profess Il n'est pas desagréable de le retrou-ver enfin en club, bien entouré d'anciens complices de l'ONJ, dans la position du soliste, de l'improvisateur, du réveur à voix haute.

FRANCIS MARMANDE ★ François Jeanneau au Sunset (avec Andy Emler, Michel Benita et Aaron Scott), jusqu'au 10 octobre.





مكذا سالاصل

ALLERRETOUR DIMANCHE 16 H

Mercura and the state of the state of Opening to the state. est on Charle Conset of his Laure Conset inches diesers de Service of the Control of the Control the material de Special Control of the Control the second dest per la committe STATE WATER Server 1 1 1 1 1 1 1 1 THE RESERVE 100

Control of the Contro

meters and a second WHEF ME BERET La Chibe, etc The first of the second of the ALL LANGUAGE TO GE The state of the state of A STATE OF THE REAL PROPERTY. PCF all the man

ILS VRAI QUE VRA

FAUX...

## Quatre hommes du mal

Brecht de la ieunesse poète incendiaire amoureux de la Bible. Rimbaud, Villon. mis en scène par Georges Lavaudant.

Brecht écrit la première version de Boal en 1918 - il a vingt ans.

Pour dire qui il est, à ce momentlà, dans sa petite ville d'Augsbourg, chez nous il n'y a pas de mot : « phénomène » est beaucoup trop faible. « caid de voyous » est trop fort.

C'est un grand brun filiforme, front haut très dégagé, tiré à quatre épingles, en chemises blanches et cravates noires, qui fait les quatre cents coups avec des copains. Au collège, à seize ans, il s'est déjà montré un écrivain hors série. Dans le journal scolaire, il a publié des récits, courts, d'un esprit très per-sonnel. D'une prose sèche, il décrit des situations qui ont quelque chose de provocant, de contradictoire.

Par exemple, c'est un vieillard, malade, qui, sur un chemin de cam-pagne, est dépouillé du peu qu'il a sur lui par quatre voleurs. Un peu plus loin, le vieillard, profitant de ce que les voleurs se begarrent entre oux, récupère ses sous, et s'enfuit. Les voieurs déposent plainte, pour vol. Le juge condamne le vieillard à leur rendre ce qui lui appartenait, sous prétexte que « les quatre drôles, sans cela, troubleralent l'ordre public ».

Ou bien c'est un père de famille dont le fils est depuis deux ans en prison. Ce père, personne en ville ne lui adresse plus la parole. C'est la guerre. Trop âgé, le père se porte engagé volontaire. Dans le groupe de jeunes mobilisés qui marche au pas vers la gare, il est le seul homme livide, impassible, qui ne répond pas aux vivats imbéciles de la foule. Mais d'anciens amis lui crient : « Au revoir, Kettner i » Le père détend ses

Tout un esprit de l'œuvre de Brecht est là, déjà, dans ces proses de collège. Mais il y a austi, à vingt ans, un autre Brecht, celui de Baal, qui, hélas, ne durera pas des années.

C'est un Brecht poète incendiaire, déchaîné, presque terroriste. Il est sous le coup de certaines lectures : la Bible, Shakespeare, Buchner, Vil-lon, Rimbaud, Zola, Claudel, et, plus proche que tous, Wedekind. Il ne va suivre aucun d'entre eux, mais il va embolter le pas à leur liberté d'action, à leur aventure apirituelle, à leur feu lyrique, tout cela recoupant chez Brecht cette constante, qui lui est si particulière, d'une méthode provo-critique.

#### « La vie est un toboggan »

Ses poètes maudits mis à part, Brecht a toujours été dressé contre ceux à qui il avait affaire. Il disait drôlement que, « durant ses neuf années de mise en conserve dans le lycée d'Augsbourg, il n'avait pas réussi vraiment à faire faire des progrès à ses professeurs ». Et quand il écrit Baal, il a sous les yeux le bon exemple de sa grand-mère Karoline, qui, à soixante-dix-huit ans, veuve enfin, scandalise la ville en menant une vie presque de bâton de chaise (ce sera la Vieille Dame indigne).

Baal, le premier protagoniste de Brecht, est un poète, un homme aux semelles de vent, comme Villon et Rimbaud. Brecht a écrit aussi un lequel un naufragé traîne à sa suite ses seuls amis, des requins, qu'il

Baal fonce en avant, en aveugle, brisant tout et lui-même sur sa route. Il suit presque à la lettre le mot de Wedekind : « La vie est un

Mais dans cette embardéemonstre il y a une lle, un point fixe, qui est tout de même l'axe de la ièce : c'est le lien indénouable entre deux hommes, Baal et Ekart.

Comme si dans le cauchemar à tombeau ouvert des nuits et des jours il n'y avait que ca pour ne pas sombrer : l'entente de deux hommes qui ne se lâchent pes.

Brecht ne manque pas de précédents, en poésie, réel et imaginaire confondus. C'est rimband et Verlaine, Woyzek et Andrès, Dom Juan et Sganarelle, Southampton et Sha-kespeare, Hamlet et Horatio, Tête

d'Or et Cébès... Brecht lui-même ne pent se passer de son alter ego, Kaspar Neher, qui est au front. Il lui envoie lettre sur

lettre, lul demandant d'obtenir une permission, au besoin de déserter, Brecht est un véritable séducteur de femmes, à vingt ans, c'est presque une boulimie sexuelle, et il traite ces femmes comme des chiennes, lorsqu'elles sont enceintes il les engueule, il leur faut du caractère pour ne pas se faire avorter. Entres autres. Paula Banhoizer donnera naissance à un garçon, Frank, qui sera tué sur le front russe le 13 novembre 1943.

Parallèlement à cette « folie de femmes », Brecht ne trouve son assiette, sa respiration; ses échanges autres que sexuels, qu'avec des d'une incandescence, prodigieux. Pius tard, Brecht aura perdu cette

Pour Baal, Georges Lavaudant a fait une très belle mise en scène, tout à fait libre elle aussi, sensible vibrante, et emportée à fond de train par André Marcon dans le rôle de Baal, Gilles Arbonat lui donnant la réplique dans celui de son ami Ekart. Marcon est une force de la nature, il fonce comme un taureau, après avoir poignardé à mort son ami il atteint une transparence détachéa, très émouvante.

Il semble que Lavaudant ait eu l'idée de ne pas traiter la mise en scène de Dans la jungle des villes



André Marcon dans «Banl», de Bertolt Brecht

que l'autre. Ouand il voit son ami Ekart avec une serveuse sur ses genoux, Baal is tue, par jaiousie.

Cette attache cruciale des deux hommes, elle va être le propos de la nièce que Brecht écrit quetre ans plus tard, Dans la jungie des villes, qui, du point de vue de la critique sociale, est un peu à «Baal» ce qu'est la grande ville (Munich, déguisée en Chicago) à la bourgade de campagne (Augsbourg). Comme dans Baal, les femmes de Dans la jungle des villes sont des « coureuses » à la dérive, mais le lien des deux hommes est beaucoup plus fouillé, car la pièce n'est que le combat, passionnel, délirant, d'un riche entreprezeur assez âgé qui finit par crever à force de provoquer, de soutenir, et de détruire, le jeune George

Ces deux pièces sont d'une liberté, d'une poésie, d'un passionné, comme une entreprise distincte. Ce sont les mêmes décors d'une lande de campagne, qui ne convienment pas aux scènes urbaines de la « jungle ». Les tableaux sont joués à la ve-vite, dans des coins de scène, comme expédiés, et néanmoins nous allons de temps mort en temps mort. François Marthouret et Charles Schmitt, dans les rôles des deux bonshommes, jouent blen, mais sont beaucoup moins habités que Marcon et Arbona dans Baal. Cela dit, quand j'ai vu Dans la jungle des villes, il était évident, dès les premières secondes, que quelque chose ne - passait » pas, ce soir-là. Cela, c'est propre au théâtre, d'un soir à l'autre c'est le jour et la nuit, même des Brecht et des Lavaudant n'y échappent pas.

MICHEL COURINGT. \* Théilire de la Ville , 20 h 45, en

#### CINÉMA

« Le Journal d'un fou », de Roger Coggio

#### La passion de l'illusion

Dans le cycle des Nouvelles l'écran, avec l'aide de Marcel pétersbourgeoises, de Gogol, parues en 1831, le Journal d'un fou est l'histoire fantasmagorique d'un humble fonctionnaire, Popricht-chine, refusant la médiocrité de son existence et du monde qui l'entoure, pour se réfugier dans l'illusion. Un matin, en allant à son bureau, Popritchichine surprend, sur le trot-toir, la conversation de deux petites chiennes. A partir de cet événement, confié à son journal intime. Il va basculer dans le rêve, l'incohérence, cherchant ainsi à reconquérir sa dignité bafonée. L'une des chiennes dignité bafonée. L'une des chiennes appartenait à la fille de son direc-teur, Sophie, dont il est amoureux. Et il se prétendra héritier du rol d'Espagne Ferdinand VII, dont la succession est ouverte.

En 1962, Roger Coggio, jeune acteur fou de théâtre, joue le personnage de Gogol dans une adaptation pour la scène réalisée en collaboration pour la scène réalisée en collaboration pour la scène de la laboration pour la laboration de la lab tion avec Sylvie Luneau. L'année suivante, il porte cette pièce à

Moussy. L'action modernisée se passe à Paris. Popritchtchine est devenu Pascal Canteloup, correcsophie est interprétée par Dorothée Blank et l'on parle d'un prétendant au trône d'Espagne Don Jaime..., après la mort de Franco. Le film. qui fait très « nouvelle vague » sans pourtant revendiquer cette appartenance, est un exercice de style en univers clos, avec une performance de comédien, Roger. Coggio étant presque seul sur l'écran. Il restera comme possédé par ce rûle d'un homme déchiré, vous à la folie et à la camisole de force.

Sa nouvelle version cinématographique du Journal d'un fou, recrée la société de Saint-Pétersbourg vers 1830. On n'en est plus au budget limité d'il y a vingt-quatre ans. La production, le financement, se sont faits selon le système de prévente» des Amis du cinéma populaire (

le Monde du 25 juillet 1987), et Roger Coggio a réécrit, avec Bernard Landry, use adaptation directement tirée de la nouvelle. Les décors, ici, principalement ceini de l'asile, étargissen l'espace, donneut un autre champ d'action à la caméra, aux personnèges (qui ont les traits de Fanny Cottençon, Yvette Etievan, Jon-Pierre Darras, Charles Charrasi Mare Cholo-Charles Charras Marc Cholo-denko) et à l'acteur Coggio.

denko) et à l'acteur Coggio.

Depuis le temps qu'il peaufine le texte du « journal » dépuis le temps qu'il entre dans la pein de ce dondoureux paranolaque, Coggio n'en est plus à une nuarie près. Il sait tout ce qu'il faut dire, crier, représenter, dans l'agressivité verbale et le pathétique intérietr. Mais beauture plus qu'en 1963 em internécoup plus qu'en 1963 son interpré-tation renvoie à une nise en scène extrêmement travailléequi fait comprendre l'écart entre le monde réel neats de Pourichtehine JACQUES SIGLIER.

> \* Charlie Dingo \*, de Gilles Béhat

## La revanche de la godiche

«Le Chant des sirènes», de Patricia Rozema

Un film à petit budget, un sujet intimiste qui a fait un malheur à Cannes

et l'ouverture du Festival de Toronto.

Au cœur du film de Patricia Rozema, le Chant des strènes: Polly la godiche, Polly la distraite — Sheila Mac Carthy, actrice cana-dienne réputée. Bonne à pas grandchose et s'avouant « organisation-nellement infirme ». « Mais, dit la réalisatrice, son univers intérieur est à prendre en considération, à rescter. Polly représente les gens qui se sentent amoindris face à ceux qui font bouger le monde. Elle a les mêmes émotions que vous et moi, elle me ressemble. »

Fonda et le Kid de Chaplin, Patricia Rozema (vingt-neuf ans) est belle, blonde, alerte, dynamique, sédui-sante et séductrice. Et animée d'une volonté de fer. Il lui en a fallu pour mener ses Sirènes à blen, pour moins de 350 000 dollars. Elle est fille d'immigrants hollandais, ins-tallés dans l'Optario. Education rigoureuse, instruction rigide dans des institutions calvinistes au Canada et dans le Michigan. Le promier film qu'elle a jamais vu, c'est l'Exorciste. Elle avait seize ans. Le cinema l'attire. Quittant le carcan

de l'église calviniste, elle en déco vre un aussi étroit dans le monde des arts qu'elle qualifie d'ailleurs de « nouvelle Eglise ».

Son héroïne, Poliy, prend des photos de tout et de n'importe quoi. Pour gagner sa vie, elle devient secrétaire à tout faire de Gabrielle, directrice de galerie d'art, élégante, riche, intellectuelle, froide, intimiemement liée à une artiste peintre Polly tombs amoureuse de Gabrielle. Sans lui dire de qui elles sont, elle lui montre ses photos que l'antre rejette d'une phrase blessante. Polly détruit son œuvre et découvre que Gabrielle, dans le domaine de l'art, vit in mensonge permanent. Fin de sa dépendance.

Patricia Rozema conneit les affres du douve et l'humiliation. Pendant des années ses scénarios ont été. rejetés. Elle «travaille, comme assistante et en 1985, resporte un priz an Festival de court nétrage de Chicago. Ce qui lui a pirmis de tourner le Chant des strêmes

Le soir de son triomphe à Cannes. elle examine in situation exception dité: « J'ai fait un film dons l'air du temps. Est-ce que cela signifie que je suis un bon cinesse? » Elle se remet au travail, sur un scenario intitulé pour l'instant : Zella, la grande prêtresse de l'Uniers.

HENRI BEHAR,

## Vive les acteurs!

II débarque, un jour grà, d'un areo panaméen. Marin sale, barbu, cargo panaméen. Marin sale, barbu, goguenard, Charlie (Guy Marchand) revient de loin, puisqué – on va l'apprendre – sa mort dans maccident d'automobile avait été officiellement constatée. Charlie adde autour d'an petit hôtel tenn par Georgia. (Caroline Cellier) et son mart, l'inspecteur Wolski (Niels Arestrup). Drôle de ménage où la femme et l'homme, liés par un paote d'intérêts, se portent les coups da la haine et du mépris.

Jean Vautrin et Gilles Bébat ont

Jean Vautrin et Gilles Béhat ont écrit un scénario de série noire à la française dont l'intrigue criminelle sert de révélateur à des passions enfouies. Tout est bien en place dans le récit — chose rare, aujourd'hui, pour un film français — et le choc des personnages lancés les uns contre les autres, à la recherche les uns des autres, retient forcement

maux, Gilles Béhat a retrouvé son

style de peintre d'atmosphère. Et puis ... c'est encore une façon de rejoindre une grande tradition du cinéma français - Charlie Dingo est, as film d'acteurs. Belle comme le ome d'un amour idéal, Caroline Cellier élève au dessus de la reine de gargote, de la garce prenant les hommes au piège, le rôle de Geor-gia, femme qui se défend, ne sait plus très bien où elle en est. Sous la comédie des apparences, on perçoit concole des apparences, on perçon sa sensibilité, ses meurtrissures, Cheveux très courts, petites lunettes, allure de séminariste coincé, Laurent Malet joue en finesse, en profondeur, les hésitations de Mathien, partagé entre deux fascinations, tenté par les forces d'ombre. En fait, il est le personnage clé dans le duel engrerois personnage-clé dans le duel sournois que livre Guy Marchand, l'obsédé, le dingue pour de bon (quel numéro!), à Georgia et à ce flic pourri, sexuellement frustré et sadique, incarné par Niels Arestrup

#### CALENDRIER DES ADMINISTRATEURS DE CONCERTS

_	T OUTTOHINGS
SALLE	E.O.P.
PLEYEL	
Samed	Direction: Armin JORDAN
10 octobre à 20 h 30	Soprano:
lo.e. Mondial	Beans COTRURAS
Musique,	Tenor;
Musicagiotz,	Keith LEWIS
Warner)	Basse ; Robert HOLL
	HAYDN
	LES SAISONS
ÉGLISE	Philip BRIDE
DES	violen
M, rue des	
rebies	Appel Byrnyn et bycht
immoche	Pieno
Occuping	Imágrale des Sonates de
Theures (N. Kisspen)	BEETHOVEN IT COME
eli-	
Distance of	CONCERTS
Dimense	LAMOUREUX
11 tobre 17 85	
17 05	. URS SCHNEIBER
-	Sol. France
	CLIDAT
COMEDIDES	Liszt
CH-ATTES	LES MUSICIENS
15.av Marian	AMOURSUX LOT.
Landi	THE COLOMBUS
12 actobr	DAY CONCERT
20 h 30	WIENER, ROUSSEL
Ina Valency	BELA BARTOK
Rens. 181.	CIL IVES, GERSHWIN:
	COPLAND, BERNSTEIN
BAYEAU	L-M. FOURIER PRODUCTIONS
Marcrad \	Manager Harris

Plano: NARMA

HANSEN

MOZART - SCHUBERT MELSEN - GREG

The same of the same PASS-PROVINCE S. British

BAYEAU à 21 houres (p.e. Mondi

A l'occasion du 50° anniversaire de sa fondation, LE NID organise une Journée Nationale d'Information sur la Prostitution, le 10 octobre 1987, à Paris, salle de la Mutualité, Dix-huit autres villes organisent également une journée d'information : Avignon, Besan-con, Bordeaux, Clermont-Ferrand, Grenoble, Lille, Limoges, Lorient, Lyon, Marseille, Mulhouse, Nantes, Nîmes, Rennes, Roven, Strasbourg, Toulan et Tours. Si vous voulez aider LE NID : Rendez-vous à cette Journée Nationale d'Information : téléphonez-nous pour con-naître les lieux des différentes réunions. Faites parvenir vos dons à l'adresse suivante ; un recu vous sera délivré, vous permettant de déduire jusqu'à 5 % de votre revenu imposable. Etablissement d'utilité publique agissant sur les couses et les conséquences de la prostitution, 7, rue du Landy, 92110 CLICHY, Tél. : (1) 42 70 92 40, C.C.P. 32.630.80.5 La Source

théâtre F-62.25

· 24 1 1 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 -

or water the state of

4-71-2 10 40 40 40

THE STREET NEW PROPERTY.

· 主题 中華 (47 / 1992)在

THE RESERVE

STATE OF THE PARTY

AND THE PERSONS NAMED IN

14. 《中國教育學院 發展。李明

THE SA COMMENTS

"老力"。 沙外 网络安全电路 化甲基

THE RESERVE OF THE PARTY.

En & o Select Market

AL MA THE PROPERTY

MANAGEMENT OF THE STREET

No of street street, and

Total and the same

· 事本化學學 / 45-學の通過

· 如此 "如果",是 表现

TO MAKE THE PARTY OF THE PARTY

14 mm 大海水 (水水 (水水 (水水))

Print the same of the same

And which is the second

the state of the same of

Same of the same of the party.

aming fingspage

1.50

Constitution of the second

The same of the sa

大小大小小小小

se sa inches participated

4.1

THE PARTY

A Second Second

BLUX LITT

IT YOU HAVE Y

12 2067 Barrier V.

10.42

医性性性 医二十二二

THE RESERVE

Indian in the same

بممهرة والطعان

SERVICE PROPERTY.

COLD ESSEES

In diverse men

STILL ST. IS A LO

Aprile 8 . 14

Water 1 1 th makes

STANCE COURSE OF STANCE THE RESERVE AND ADDRESS OF

define the

Te Zaluge -

A Marie No. Committee

C wheeling the

Marian Marian

41 .

-VICIN

II START COM

Carlo January

A SECTION OF Section of the Party

ALC: N

AND DESCRIPTION

## **Spectacles**

## de Roger Coggio de l'illusion

Marcel Marcel M. R. Tree M. R. Tr the feet to be the second Day Juan Strains to fine The series of th Service From Service S

THE WAR THE WAY Contraction of the first state of the state The state of the bedree Comment of the second

rich Rozema

**go**diche the best of the me when the THE PROPERTY AS

The first designate and the first state of the firs The second secon 

Market Annual Control 

THE PARTY

The second secon Margaria. es la i 13 1 1 2 48 M Bert Literatur en en eta Eta 社、特別問題 P. 197. Bernardi Marijan Jack 6 7. " See a Street by Mary Park 100 2.1 Jack B CANADA B Repaired **学生为学生工作的** ले को अध्यक्ति <del>है ह</del>ु, 26 2 B. ... SERVICE PARTY OF THE PARTY OF T **新州主命教** Skynggelf#, Tier , eref : ... ··. ds 36 E 15, 10 I Capping .D 14 m 14 1

## théâtre

#### SPECTALLES NOUVEAUX VOUS AVEZ DIT OFFENBACH, Arcuse (43-38-19-0), 20 h 30.

Les salles suventionnées

COMEDIE FRANKAISE (40-15-00-15). an Thélètre de 1 Porte Saint-Martin, 20 h : Dialogue des Carmélites ; à la saile Richelles 20 à 30 : Mousieur salle Richeffer 20 h 30: Monsieur Chante!; au (hihire Monsparance, Grante Salle, 21 h: Autres horizons: Pett Monsparance, 21 h: Cétait hier. CHAULOT (472-81-15), Grand Tafáire, 20 h 30: Risconner; Grand Tafáire, 20 h 30: Luif Nono, Concert III (Risconner Erran à Massimo Caccimi), dir. F. Goldman, Tafáire Gámier, 20 h 30: Prochéire.

- 77 - 12 m

JACOES

e Charlie Ding. de Gilles Jan

Vive les actes

Compared to the party of the pa

And the second s

The second secon

Andrew State 20 22 25

to or or others.

TENNEN THE PARTY.

gris 5.

A CHARGE

14 (50 M)

P\* 50 57

1-10-1-00 300 100

EET, THE

- COACE

The state of the s

LAYOUS

CLID

مجليا محكون محكون محكون محكون محكون محكون محكون

241 2745

Branch St. Land Com.

And the second s

Mary Comments of the Comments

Er jer bit nemient finge

ODEON-COMEDIE-FRANCAISE (43-25-70-32) JO h 30 : Genomic.
PETTI ODION (43-25-70-32), 18 h 30 :
Biéviaire l'amour d'un habitrophile. TEP (43-6-80-80), 19 h : Entre pession

TEP (43-6-80-80), 19 h : Entre passione et prairie et prairie et prairie (42-71-12-33) Débais-Remouves : 18 h 30, Marcelin Pleynet : Salle d'Actualité, à 18 h 30 : la Protitution asplurd'hui et les droits de l'homme. Chains-visée : Vidéo-information : 16 h, ce monde pourri qui neus entoure, réal 18C : 19 h, Une journée ordinaire de C. Okreat, de C. Roussopoules ; professios : conchylicultrice, de C. Roussopoules ; vidéo-Musiques : 16 h, Brami, de Verdi : 19 h, Léonard Berstein ; Cycle de cinéma hrisilism à la salle garance (4278-37-29) : Se reporter à la rubrique. citéma ; Concerts-Spectacles : Concerts, 18 h 30, musique de chambre, use hame avec les solistes de l'EIC (3.A. Zimmermann et B. Bartok) ; 30 h 30 : Stephen Petranio Company (Simulscrum Rects, Walkin). THEATRE MUSICAL DE PARIS, 20 h 30: Récial Barbara. THEATRE DE LA VILLE (42-74-22-77), 20 h 45: Dans la jungle des villes.

#### Les autres salles

ANTOINE (49-08-77-71). 20 h 45: in Tampo. ARCANE (43-38-19-70)-20 h 30 : Yous avez di Offenbach.

ARTS-HERERTOT (48-87-23-23) Zi h :

Une chambre sur la Dordogna.

ATELIER (46-06-49-24) 21 h : le Réch de
la servane Zerline (Fest, d'automne).

ATHÈNÈE (47-42-67-27) I : 21 h, disc.
16 h : les Acteurs de bonna fet . II :
18 h 30 : Fragments de théfire I st II.

BASTILLE (43-57-42-14), 20 h : l'Hypethe bourfe (Fest, d'automne).

BASTILLE (43-57-42-14), 20 h : l'Hypethe bourfe (Fest, d'automne).

BASTILLE (43-57-42-14), 20 h : l'Hypethe bourfe (Fest, d'automne).

COUFFES DU NORD (48-04-74-7). 20 h 30: Dom Juan. BOUFFES PARISIENS (42-96-60-2). CAPÉ DE LA DANSE (43-57-08-3).

CAPÉ DE LA DANSE (43-57-08-3).

ZO h: Bambino Bambino.

CAPÉ DE LA GARE (42-78-52-3).

20 h 15; Bien dégagi autour des creiles;

CARTOUCHERIE DE VINCENDES, Tempéta (43-28-36-36), 20 h 30 : Aler-petoux. Délètre du Sciell (43-74-24-05), 18 h 30 : l'indiade ou l'Inde de leurs réves.

rives.
CITÉ INTERNATIONALE (45-3-38-63) Grand Thélètre, 20 h 30 : Il Cindelato ou le Philosophe fessé. Gaisere, 20 h 30 : Berouf à Chioggia.
COMEDIE. CAUMARTIN (47-42-43-41) 21 h : Reviews doznir à l'Hysée.
COMÉDIE DE PARIS (42-81-90-11)
21 h , 15 h 30 : Poll de carotte. HE ITALIENNE (49-21-22-22)

20 h: Casmova.

COMEDIE DES CHAMPS-ELYSTES

(47-20-08-24), 20 h 30: Flear da cacina.

CONFILUENCES (43-87-71-05) 18 h F

Jean Vilas la bataille de Chaillot.

CLYPTE SAINTE-AGNES (47-00-19-31) 20 h 30 : le Missenbrops. DAUNOU (42-61-69-14) 21 h : Month DEX HEURES (42-64-35-90) (D. soir)

20 h 15 : Cul sec. ; 22 h 15 : Marnan. EDGAR (43-20-85-11) 20 h 15 : les Babes cadres, 22 h : Nous on fait oh on sous dit EDOUARD VILSACHA GUITRY (4)-

42-57-49) 20 h 30 : in Jon de l'amour et du hasard. ESPACE CARDEN (42-66-17-61), 20 h 30 : Normal Best. ESPACE MARAES (42-71-10-19), 22 h :

ESSAION (42-78-46-42) 19 h : Iluminttions ; 21 h : Poésic et absolu. FONDATION DEUTSCR DE LA MEURTHE (47-78-70-88) 21 h.: ier

PONTAINE (48-74-74-40), 21 b : A 

GALERIE 55 (43-26-63-51), 21 h : ]9tayal (en anglais). GAVEAU (45-63-20-30), 19 h: La pite

GRAND EDGAR (43-20-90-09), L 1 20 h 15 : Palier de crabes ; 22 h : Comen Cru.

CREVIN (42-46-84-47), 21 h: lerTrois GUICHET-MONTPARNASSE 43-27-88-61), 19 h 30 : le Lutin aux shans ; 21 h : Fragments ; 22 h 15 : Egardent.

## GYMNASE (42-46-79-79), 20 h 30 :

HUCHETTE (43-26-38-99), 19 b 30 : la Cantatrice chauve : 20 b 30 : la Loçon : 21 b 30 : Lettre d'une inconnec. JARDIN DES ABBESSES (42-62-49-93) 20 h : Folies an inchin 1890. EIRON (43-73-50-25) 19 b : Les mottes

des ravins sont donces à 52 dépo LA BRUYERE (48-74-76-99), 21 h : Première jeunesse.

LUCERNAIRE (45-44-57-34), I.:
19 h 30 : Baudelaire ; 21 h 15 : le Métro
fantière ; II. 20 h : le Petit Prince ;

21 h 15 : Are MADELEINE (42-65-07-09), 21 h ; les MARAIS (4278-03-53), 20 h 30 : En

famille, on 5 arrange toujours.

MARIE-STUART (45-80-17-80).

20 h 15 : Lady Strans. MARIGNY (\$2-56-04-41), 20 h : Kezn. Petite salle (\$2-25-20-74), 21 h : la Mes-

MATHURENS (42-65-90-00), 20 b 30 : MICHEL (42-65-35-02), 21 h 45 : Pyjama pour six. MICHODERE (47-42-95-22), 20 h 30:

MODERNE (48-74-16-82), 18 h 30 : Hamlet :21 h: J. Mailhot. MOGADOR (42-85-45-30), 20 h 30 : MONTP RNASSE (43-22-77-74) Grande salle, 20 h 45: Autres horizons. Petite alle, 21 h: Cétait hier. NOUVEAUTÉS (47-70-52-76), 20 h 30:

Musiqui est qui?

NOUVIAU THÉATRE MOUFFETARD

(43-1-199), 20 h 45; Hello and goodbye.

CEUVE (48-74-47-36), 21 h; Léopoid is

PALOS DES GLACES (46-07-49-93), 20 30 : Manoe ; 18 h 30 : Kleen. PAIAIS ROYAL (42-97-59-81), 20 h 30: PLINE (42-50-15-65), 20 b 30 : is

Chasse aux corbeans.

POCHE MONTPARNASSE (45-482-97), 19 h : Variations sur un canard;
20 h 45 : Reine mère. Madame de la Carière ; 20 h 30 : le Jour-sai d'un curé de campagne.

\*\*RANELAGH\*\* (42-88-64-44), 20 h 30 : Buffo ; 19 h : L'Indien cherche le Bross.

RENAISSANCE (42-08-18-50), 20 h 45 :

SPLENDID SALVI-MARKIN (4248-21-93), 20 h: Jango Edwards. TAI THÉATRE (42-78-10-79) L: 20 h 30 #Euroger. THÉATRE DE PARIS. (48-74-16-82), THEATRE DE PARIS-CENTRE (43-60-THÉATRE DE PARIS-CENTRE (43-60-20-24) 21 à 15 : l'Amour riste. THÉATRE BES DÉCHARGEURS (43-36-0402), 21 à : l'Étoaments Famille Brosts.

THEARTE DU ROND-FOATA RARRAULT-RENAUD (42-56-70-90), 1:21 h.J.J. Rousseau ; A 18 h 30 : Voix de S. Réchets ; 20 h 30 : Donn.Juan. THEATLE 14 (45-45-49-77), 20 h 45 :

L'homnequissvalt.
T. L. P. DEJAZET (42-74-20-50), 21 h : la TRIST.N-BERNARD (45-22-08-40) 19 h; Violondingues. TOUR OUR (48-87-82-48), 19 h: Un comm

rouge contains; 20h 30: Lesous-sol.
VARITES (42-33-09-92), 20 h 30 : C'est

#### Lescafés-théâtres

AUSEC FIN (42-96-29-35), 20 h 30: Dvos existe, je l'ai renconné; 23 h 30: Fin comme Fourcade; 22 h 15: JP. Sèvres.

p. Sevres.

BRNCS - MANTEAUX (48-87-15-84),

20 h 15: Arcah = MC2; 21 h 30: Sanez les bébés femmes; 22 h 30: Mais que
est la police? - IL 20 h 15: les Sacris

Monstres; 21 h 30: Derrière vont... y'a
quelqu'une; 22 h 30: Joue-moi un air da
tapioca.

AFÉ D'EDGAE (43-20-85-11),

E 20 h 15: Tiens, vollà deux boudins;
21 h 30: Mangeuses d'hommes; 22 h 30:
Ortics de secours. - IL 20 h 15: le Caberet des chasseurs en exal; 21 h 30: le
Chromosome chatomileux; 22 h 30: C'est plus show à deux. C'est plus show à deux.

CLUB DES POÈTES (47-05-06-03), 22 h : Festival de poèsie insolite d'A Allais à A Prédérique. COMÉDIE FTALIENNE (43-21-22-22). 20 h: Saloté de péumia; 21 h : Fais voir ton Cupidon : 22 h 13 : Huis gianque;

18 h 30 : Histoire du tigre. LE GRENIER (43-80-68-02), 21 h 30 : erre à tes risq MAG'AIRS (43-25-19-92), 20 h 30 : Spec-PETIT CASINO (42-78-36-50), 21 h : Les otes sont vuches ; 22 h 15 : Nous, on sème.

POINT-VIRGULE 21 h 30 : Nos désira font désord. P. Pellerin : 22 h 45 : Tie break. TENTAMARRE (48-87-33-82), 20 h 15 : A. Lamy; 22 h 15 : le Dé d'avion le plus fou de l'amée.

Le Monde ser minitel

CINEMA

'ARIS-PROVINCE

Tous les programes. Toutes les salles. Tous les horaires.

36.1 TAPEZ LEMONDE

#### Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20 Pour tous renseignements concernor:

l'ensemble des programmes ou des salles Ide 11 h à 21 h sauf dimanches et jours téries! Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

#### Jeudi 8 octobre

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-DEUX-ANES (46-06-10-26), 21 h: Ely-

#### Les concerts

Pleyel, 20 h 30 : Orchestre de Paris, A Schiff (dir. et pasno) (Back). Centre Pompidou, 18 h 30 : Solistes de l'Ensemble Intercontemporain (Bartok, Zimmermana).

Mosée d'Orsay, 20 h 30 : Quatnor Via Nova, J. Hubeau (piano) (Wolf, Bruhms, Fauré. Cortos, 20 h 30 : R. Coraman (piano) (Mozzri, Monseorgaki, Comman, De Falla).

hastical Hongrols, 16 h 30 : A. Kiss (mezzo), P. Dechorgoat (piano) (Kadosa). Centre culturel de Yongoslavie, 21 h : 2. Janeic (piano) (Bach, Brahms, Debussy, Rachmaninov).

Lacernsire, 18 h 30 : R. Tanb (piano)
(Brahms, Babin, Chopin).

57-34).

BOIRE ET DEBOIRES (a., v.a.): Forum
Arcen-Ciel, 1\* (42-97-53-74): Hantefenille, 6\* (46-33-79-38): George V. 8\*
(45-62-41-46); Marignan, 8\* (43-5992-82); 7 Parnassiens, 14\* (43-2032-20). \*\* V.J.: Rez., 2\* (42-36-83-93);
Ernassie Gt (47-70-32-83): Farnassie

32-03). = v.l.: REE, E (42-30-0-73); Français, 9: (47-70-33-88); Fairvette, 13: (43-31-56-86); Momparasse-Pathé, 14: (43-20-12-06).

14\* (43-20-12-06).

LA BONNE (\*\*\*) (h., v.s.) : George V, §\*\*
(45-62-42-46). — V.f. : Maxéville, 9\*\*
(47-70-72-86).

BRAZIL (Bril., v.s.) : Epés-de-Bois, 3\*\*
(43-37-57-47).

BUISSON ARDENT (Fr.) : Studio 43, 9

CHAMBRE AVEC VUE (Brit., v.o.) :

CHAMBRE AVEC VUE (Brit., v.o.) ?
Smdio de la Harpe, \$\( \) (46-34-25-22).

CHAMP D'HONNEUR (Fr.) ? Gaumous.
Halles, 1" (40-26-12-12) ; Gaumous.
Opéra, 2" (47-42-60-33) ; Saint-Germain.
Village, 5" (46-33-63-20) ; Ambassade,
8" (43-59-19-08) ; Montpursos, 14" (43-27-52-37).

ZI-52-37).

CHANT DES SIRÈNES (Can.): Forum
Orient-Express, 1= (42-33-42-56): SanntGermain Hochette, 5= (46-33-63-20);
Elysé Lincoln, 8= (43-59-36-14); Parmassiens, 14= (43-20-32-20).
COMPUTE (E.-

sens, 14 (43-20-32-20).

COMÉDIE (Fr.): Forum Arc-en-Ciel, 1st (42-97-53-74); 14-juillet Odéon, 6st (43-25-59-83); Colisée, 3st (43-59-29-46); Peramount Opéra, 4st (47-42-56-31); UGC Gara de Lyon, 12st (43-43-01-59); Galaxie, 13st (43-27-84-50); Montparnos, 14st (43-27-52-37); Convention Structures, 13st (45-79-33-00).

CRECOBILE DUNDER (A., v.o.):
Triomphe, & (45-62-45-76); Parmaisens, 14 (43-20-30-19). — V.f.: Français, 9 (47-70-33-88).

ANGEREUSE SOUS TOUS RAP-PORTS (A., v.o.): Templiers, 3 (42-72-94-36).

LE DECLIN DE L'EMPIRE AMÉRI-

CAIN (Can.): Cinoches St-Germain, 6 (46-33-10-82).

DOWN BY LAW (A., v.o.) : Saint-André-dos-Aris, & (43-26-48-18).

#### cinéma SIRDY (A., v.o.) : Lacercaire, 6 (45-44-

Les films marqués (\*) sont interdits aux moins de treixe aus, (\*\*) aux moiss de dix-buit ann.

La Cinémathèque

CHATLLOT (47-84-24-24) 16 h. Simplet; Hommage à H. Hawks: 19 h : Boule de fett (v.c.a.f.); 21 h 15 ; Air Force (v.c.).

BEAUBOURG (42-78-35-57) Hommage à H. Hawks: 15 h, Prince sans amour; 17 h, Flasoumise; 19 h. Buarriz; Tross de cœur, de F. Cazals (v.o.s.Lf).

BEAUBOURG (selle Garance) (42-78-37-29) Cycle de cinéma brésillen

14 h 30 : Amei um Bicheiro, de Jorge Hell et Paulo Wanderley ; 17 h 30, A Morte Comanda o Cangaço, de C. Coimbra ; 20 h 30, les Héritiers, de C. Diegues.

#### Les exclusivités

AGENT TROUME (Fr.): George V, 8 (45-62-41-46); Paramount Opéra. 9 (47-42-56-31); Galaxie, 13 (45-80-18-03); 7 Paraassiens, 14 (43-20-

18-03): 7 Parnassiens, 14- (18-03): 32-20).

IES AHLES DU DÉSIR (All., v.o.): Gaumot Halles, 1s (40-26-12-12); Impérial, 2s (47-42-74-52); Saint-Andrédes-Arta, 6s (43-26-48-18); Pagode, 7s (47-05-12-15); Gaumost Champéliyaées, 2s (43-39-04-67); Bastille, 11s (43-42-16-80); Escurial, 1s (47-07-28-04); Gaumost Alésia, 1s (43-27-88-50); 14-Juillet Benagrassile, 15 (45-75-79-79); v.o. st v.f.; Binavenne Mostparusse, 19 (45-44-26-02); V.f.; Gaumost Opéra, 2s (47-43-60-33); Pavevette, 1s (43-31-60-74); Gaumost Convention, 1s (48-28-42-27); Pathé-Ciichy, 18 (45-22-46-01).

ALANTRIE (Ind., v.o.); Républic

AJANTRIE (Ind., v.a.) : Républic Cinéma, 11º (48-05-51-33) ; h. sp. 17-MM DE MON AMIE (Fr.): Gaumost Halles, 1º (40-25-12-12); Impérial, 2º (47-42-72-52); Saim-Germain-des-Pria, 6º (42-22-87-23); Marignan, 9º (43-59-

AU REVOIR LES ENFANTS. Film

U REVOR LES ENFANTS. Fum français de L. Maile. Gaumont Halies, Jr. (40-26-12-12); Gaumon-Opéra, 2 (47-42-60-33); Hautefoulle, 6 (43-32-79-38); 14 Juillet-Odéon, 6 (43-25-98-83); 14 Juillet-Parnasse, 6 (43-26-58-00); Pagode, 7 (47-05-12-15); Ambassade, 8 (43-59-19-08); Labited Charmas-Probies, 8 (47-20-

Publicia Champs-Elysées, 8: (47-20-76-23); Saint-Lazars Pasquier, 8: (43-67-35-43); 14 Juillet-Bastille, 11: (43-57-90-81); Nation, 12: (43-43-04-67); Fanvette, 13: (43-43-04-67); Miramar, 14: (43-20-89-52); Gaumost-Aisis, 13: (43-27-84-50); Miramar, 14: (43-20-89-52); Gaumost-Miramar, 14: (43-20-89-52); Gaumost-Miramar, 14: (43-20-89-52); Faumost-Miramar, 14: (43-20-89-52); Faumost-Miramar, 14: (43-20-89-52); Faumost-Miramar, 18: (45-22-46-01).

Wepter, 18" (45-22-40-011).

CHARLIE DINGO, Film français de G. Béhal, Ret, 2" (42-36-93-93); Ciné-Beaubourg, 3" (42-71-52-36); UGC Danton, 6" (42-25-10-30); UGC Montparnanse, 6" (45-74-

LES ENFANTS DU SILENCE (A. LES FILMS NOUVEAUX

94-94); UGC Biarritz, 8° (45-62-20-40); UGC Boulevard, 9° (45-74-95-40); UGC Gare de Lyon, 12° (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Mistral, 14° (45-39-32-43); Images, 18° (45-22-47-94). FLAG. Film français de J. Santi-Forum Horizon, 1° (45-08-57-57); Rex., 2° (42-36-83-93); 14 Juillet Odéon, 6° (43-25-59-83); Mari-Odéon, 6 (43-25-59-83); Marigon, 8 (43-59-93-82); UGC Normandia, 8 (45-63-16-16); Paramount-Opéra, 9 (47-42-56-31); UGC Gare de Lyon, 13 (43-43-14); Mirsmar, (4/43-20-89-52); Mistral, 14/(43-59-52-43); UGC Convention, 15/4-93-40); Images, 18/45-74-93-40); Images, 18/450N CAS, Film français de M. de

MON CAS. Film français de M. de Oliveira. Ciné-Beaubourg. 3 (42-71-52-36); Luzambourg, & (46-33-97-77).

92-82); Fauvetta, 19 (43-31-56-86); Genment Parmane, 14 (43-35-30-40); 3 Parmanions, 14 (43-20-30-19); Gau-mous Convention, 19 (48-28-42-27). ANGEL HEART (\*) (A., V.A.) : Lucernaire, 6\* (45-44-57-34) ; George V, 8\* (45-62-41-46).

L'APICULTEUR (Fr.-Gr., VA.) : Templiers, 9: (42-72-94-56), h. sp.

L'ARME FATALE (A.) (\*): (v.a.)

Ermitage, 9: (45-63-16-16). - V.f.:

Français, 9: (47-70-33-88); Montiparmisse Pathé, 14: (43-20-12-06).

ASSOCIATION DE MALTAITEURS (Fr.): George V, & (45-62-41-46). AU-DELA DU SOUVENUR (Fr.) : Uto-

phons, 3 (42-72-94-56).

IES BALEINES DU MOIS D'AOUT (Ang., v.A.): UGC Denton, 6 (42-23-10-30).

10-30).

IA BAMBA (A., v.e.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); UGC Odéon, 6: (45-74-25-10-30); UGC Rotomole, 6: (45-74-24-34-34-34); Normandie, 8: (45-63-16-16).

V.f.: Rex., 2: (42-36-83-93); UGC Montipartusses, 6: (45-74-94-94); UGC Boulevard 9: (45-74-95-40); UGC Garode-Lyon, 12: (43-43-01-59); UGC Gobalins, 13: (45-36-23-44); Mistral, 14: (45-39-52-43); UGC Convention, 15: (45-74-93-40); Images, 18: (45-24-79-94); Secrétans, 19: (42-06-79-79).

BARFLY (A., v.o.): Forum Arcen-Ciel.

Secrétans, 19 (42-06-79-79).

RARFLY (A., v.o.): Forum Arcen-Ciel,
1 (42-97-53-74); UGC Danton, 6 (4225-10-30); UGC Rotmée, 6 (45-7494-94); Marignan, 8 (43-59-92-82);
UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); Bastille, 11 (43-42-16-80); 14-Juillet Beangrenelle, 15 (45-75-79-79). V.f.:
Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31);
UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44);
Montparasse Pathé, 14 (43-20-12-06).

RASIL DÉTECTIVE PRIVÉ (A. 46).

BASIL DÉTECTIVE PRIVÉ (A., v.f.) : Napoléon, 17t (42-67-63-42). BEYOND THERAPY (Brit., v.o.) : Forum Orient-Express, 1" (42-33-42-26).

v.a.): Lucernaire, 6<sup>a</sup> (45-44-57-34); Parnassiens, 14<sup>a</sup> (43-20-32-20). V.f.; Lumière, 9<sup>a</sup> (42-46-49-07). ENVOUTÉS (\*) (A., v.a.): Forum Horizon, 1<sup>a</sup> (45-08-57-57); Marignan. 8<sup>a</sup> (43-59-92-82); Parnassiens, 1<sup>a</sup> (43-20-30-19). V.f.: Français, 9<sup>a</sup> (47-70-33-88); Mazéville, 9<sup>a</sup> (47-70-72-86); Fauvette, 1<sup>a</sup> (43-20-12-06); Pathé Clicky, 1<sup>a</sup> (45-24-6-01).

EVIL DEAD 2 (A., v.a.) (\*) v.f. : Maxéville, 9\* (47-70-72-86). ville, 9 (47-70-72-86).

LA FAMILLE (IL, v.o.): Forum OrismaExpress, 1= (42-33-42-26); Latins, 4=
(42-78-47-86); Studio de la Harpe, 5=
(46-34-25-52); Colisée, 8= (43-5929-46). = V.f.: Lamière, 9= (42-4649-07); Montparuos, 14= (43-27-52-37).

LE FLIC DE BEVERLY HILLS 2 (A.,

LE FLIC DE BEVERLY HILLS 2 (A., v.o.): Forum Orient-Express, 1" (42-33-42-26)): Bretagne, 6" (42-22-57-97); Marignan, 8" (43-59-92-82); Publicis Champs-Elysées, 8" (47-20-76-23); Parmassiens, 14" (43-20-30-19). — V.f.: Rex, 2" (42-36-83-93); Paramonnt Opéra, 9" (47-42-56-31); Fauvette, 13" (43-31-60-74); Gaumont Alésia, 14" (43-27-84-50); Convention Saint-Charles, 15" (45-79-33-00); Gaumont Convention, 15" (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18" (45-22-46-01).

LE GRAND CHEMIN (Fr.): George V. 8 (45-62-41-46); Gaumont-Parname, 14 (43-35-30-40). 6 (42-25-10-30); Biarritz, 8 (45-62-20-40). L'HOMME VOILE (Fr.) : DOC DE

JEAN DE FLORETTE (Fr.) : Templiere, 3: (42-72-94-56), b. sp. LE JOURNAL D'UN FOU (Fr.) : Forum

Orient-Express, 1s (42-33-42-26); George V & (45-62-41-46); La Bastille, 11s (43-42-16-80). MACBETH (Fr., v. it.) : Studio des Ursnlines, 5: (43-26-19-09)

MALADIE D'AMOUR (Fr.) : Forum Horizon, 1= (42-08-57-57); impérial, 2-(47-42-72-52) : Rex. 2- (42-36-83-93);

Hantefeuille, & (46-33-79-38): Publicia St-Germain, & (42-22-72-80); Colinde, & (43-52-94-6); George V. & (45-62-41-46): St-Lazare Pasonier, & (43-87-35-43); Français, & (47-70-33-88): 14-Juillet-Bastille, 11: (43-57-90-81); Nations, 12: (43-43-04-67): UGC Garedol-you, 12: (43-43-04-67): UGC Garedol-you, 12: (43-43-04-67): UGC Garedol-you, 12: (43-43-04-67): Hawetie, 13: (43-21-24-50); Montpurnasse-Pathé, 14: (43-22-45-06); Gaumont-Parnasse, 14: (43-35-30-40): Gaumont-Parnasse, 14: (43-35-30-40): Gaumont-Convention, 15: (48-28-42-27); 14-Juillet-Beaugrepelle, 15: (48-75-79-79); Mayfart, 16: (45-25-27-06): Maillot, 17: (47-48-06-06): Pathé-Clichy, 18: (45-22-46-01); Secrétans, 19: (42-06-79-79).

79-79).
MAN ON FIRE (A. v.o.), George V, 8
(45-62-41-46). – V.f.: ParamountOpera, 9 (47-42-56-31); Montparaes,
14 (43-27-52-37).

MANON DES SOURCES (Fr.): Elysées Lincoin, 8 (42-59-36-14). MÉLO (Fr.): Templiers, 3 (42-72-94-56). MISSION (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1= (45-08-94-14) ; Elysées-Lincoln, 8-

1= (45-08-94-14); Elysers-Lincoln, 8-(43-59-36-14). LE MOINE ET LA SORCIÈRE (Fr.) : Ciné-Beaubourg, 3- (42-71-52-36). MY BEAUTIFUL LAUNDRETTE (Brit,

MY BEAUTIFUL LAUNDRETTE (Brit, v.o.): Cinoches, & (46-33-10-82).

NEUF SEMANES ET DEMIE (Hong., v.o.): Triomphe, & (45-62-45-76).

LE NOM DE LA ROSE (Fr.): V. Ang.: Trois Balzac, B: (45-61-10-60). — V.f.: Lumière, 9: (42-46-49-07).

PERSONNAL SERVICES (A., v.o.): Ciné-Beaubourg, 3: (42-71-52-36).

LA PETITE ALLUMEUSE (Fr.): Sundio 43, 9: (47-70-63-40).

BI ATOON (\*) (A., v.o.): George V. B.

dio 43, 9: (47-70-63-40).

PLATOON (\*) (A, v.o.): George V, 9: (45-62-41-46).

PREDATOR (\*) (A., v.o.): UGC Ermitage, 8: (45-63-16-16). - V.f.: UGC Montparnasse, 6: (45-74-94-94).

QUATRE AVENTURES DE RAINETTE ET MIRABELLE (Fr.), Trois Luxembourg, 6: (46-33-97-77).

Luxembourg 6 (46-33-97-77).

PADIO DAYS (A., v.o.): Action Books, 5 (43-25-72-07). PAINING IN THE MOUNTAIN (Hong.,

PAINING IN THE MOUNTAIN (Hong. v.o.): Chmy-Palace, 6 (43-54-07-76).

PEQUIEM POUR UN MASSACRE (Sov., v.o.): Cosmos, 6 (45-44-28-80); Forum Arc-en-Ciel, 1s (42-97-53-74); Triomphe, 8 (45-62-45-76); Gammon-Parmasse, 14 (43-35-30-40). — V.f.: Masfeville, 9 (47-70-72-86). PICHARD ET COSIMA (Fr.Ail.) : Cinoches Saint-Germain, 6 (46-33-

10-82).

LES SORCIÈRES D'EASTWICE (A., v.o.) : Forum Horizon, 1= (45-08-57-57) ; 14-Juillet-Odéon, 6= (43-25-59-83) ; Brenagne, 6= (42-22-57-77) ; Hautefeuille, 6= (46-33-79-38) ; Biarritz, 10-08) ; 14-Juillet-Beaugreneille, 19= (45-62-20-40) ; Ambassade, 8= (43-39-19-08) ; 14-Juillet-Beaugreneille, 19= (45-62-20-40) ; Ambassade, 8= (43-39-19-08) ; 14-Juillet-Beaugreneille, 19= (45-62-20-40) ; Ambassade, 8= (43-39-19-08) ; 14-Juillet-Beaugreneille, 19= (45-62-20-40) ; Ambassade, 8= (45-39-19-08) ; 14-Juillet-Beaugreneille, 19= (45-62-20-40) ; Ambassade, 8= (45-39-19-08) ; 14-Juillet-Beaugreneille, 19= (45-63-63-93) ; Gaumont-Opéra, 2= (47-42-60-33) ; Gaumont-Opéra, 2= (47-42-40-40) ; Montparasse, 6= (45-74-94-94) ; Montparasse, 6= (45-74-94

UGC Montparasse, 6 (45-74-94-94);
Nations, 12 (43-43-04-67); UGC Gare de Lyon, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Oaumont-Aléria, 13 (43-36-23-44); Gaumont-Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé-Wepler, 18 (45-22-46-01); Gaumont-Gambetra, 20 (46-36-10-96).

Gaumont-Gambetra, 20 (46-36-10-96).

Gaumont-Gambetra, 20 (46-36-10-96).

Gaumont-Gambetra, 20 (46-36-10-96). SOUL MAN (A., v.A.); Genmoni-Ambassade, 8 (43-59-19-08).

SOUS LE SOLEIL DE SATAN (Pr.) : Gaumont-Halles, 1= (40-26-12-12); Gaumont-Opéra, 2- (47-42-60-33); 14-Juliet-Odéon, 6- (43-25-59-83); Ambas-Indict-Oddon, 6" (43-25-59-83); Ambersade, 8" (43-59-19-08); 14-Juillet-Bestille, 11" (43-57-90-81); Escorial, 13" (47-07-28-04); Gaument-Alésia, 13" (43-27-84-50); Miramar, 14" (43-20-89-52); 14-Juillet-Beangroselle, 13" (45-75-79-79); Pathé-Chichy, 18" (45-22-46-01).

SPIRALE: (Pr.) UGC Montpermesse, 6<sup>a</sup> (45-74-94-94); Biarritz, B<sup>a</sup> (45-62-

20-40); UGC Boolevard, 9 (45-74-95-40). LA STORIA ([L, v.o.) : Templion, 3 (42-12-94-56).

STRANGER THAN PARADISE (A., v.o.): Usopiz, 5" (43-26-84-65). TANDEM (Fr.): Templiers. 3: (42-72-

THE BIG EASY (A., v.o.) : Cinoches, & TRAVELLING AVANT (Fr.): St-André-des-Arts, 6\* (43-26-80-25). (46-33-10-82). 37'2 LE MATIN (Fr.) : 14-Juillet-Parnasse, 6' (43-26-58-00).

TUER N'EST PAS JOUER (Brit. VA.): UER NEST PAS ROUER (1816) Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); UGC Odéon, 6: (42-25-10-30); Ambassade, 8-(43-59-19-08); Normandic, 8- (45-63-Odéon, 6' (42-25-10-30); Ambassade, 8' (43-59-19-08); Normandie, 8' (45-62-41-46); George V, 8' (45-62-41-46); Gausont-Parrasse, 18' (43-35-30-40), V.f.: Rex, 2' (42-36-83-93); Saint-Lazare-Pasquier, 8' (43-87-35-43); Montparrasse-Pathé, 14' (43-20-12-06); Paramount-Opéra, 9' (47-42-56-31); Nationa, 12' (43-43-01-59); Galazie, 13' (45-80-18-03); UGC Gobelins, 13' (43-80-18-03); UGC Gobelins, 13' (43-36-23-44); Mistral, 14' (45-39-52-43); Convention-Saint-Charles, 15' (45-74-93-40); Maillot, 17' (47-48-06-06); Pathé-Wepler, 18' (45-22-46-01); Scorftans, 19' (42-06-79-79); Gausmont-Gambetta, 20' (46-36-10-96).

LE VENTRE DE L'ARCHITECTE.

Gambetta, 20 (46-36-10-96).

LE VENTRE DE L'ARCHITECTE.
(Ang., v.o.): Ciné-Beanbourg, 3\* (42-7152-36): UGC Odéon, 6\* (42-25-10-30);
UGC Champs-Elysées, 8\* (45-6220-40): 14-Juillet-Beatille, 11\* (43-7790-81): 14-Juillet-Beangrenelle, 15\* (4575-79-79): UGC Montparnasse, 6\* (45-74-94-94).

WERTHER (Esp., v.o.) : Latina, 4 (42-

\*\*T847-86\*\*.

LES YEUX NOIRS (It.-Sow., v.a.); Cinébe Beaubourg. 3\* (42-71-52-36); Saint-André-des-Arts. 6\* (43-26-48-18); UGC Danton, 6\* (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6\* (45-74-94-94); Marignan, 8\* (43-59-92-82); UGC Biarritz, 8\* (45-62-20-40). V.f.: Rex., 2\* (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6\* (45-74-94-94); Saint-Lazire Pasquier, 8\* (43-87-35-43). \*\* V.a. V.f.: UGC Boulevards, 9\* (45-74-95-40). V.f.: UGC Gobelins, 13\* (43-36-21-44); Mistral, 14\* (45-39-52-43); UGC Convention, 15\* (45-74-93-40); Maillet, 17\* (47-48-06-06); Images, 18\* (45-22-47-94).

Les séances spéciales

AMARCORD (IL, v.o.), Templiers, 3.

14 (43-21-41-41), mar. 12 b.

LE FACTEUR SONNE TOUJOURS

DEUX FOIS (A., v.o.), Saint-Lambert,
15: (45-32-91-68), jeu. 21 h, ven.
18 h 30, lun. 16 h 30.

GHDA (A., v.o.), Saint-Ambroise, 11:
(47-00-89-16), mar. 19 h 45, lun. 20 h;
Ranclagh, 16: (42-88-64-44). H. sp.
JAMAIS PLUS JAMAIS (A., v.o.),
Grand-Pavois, 15: (45-54-46-85), sam.
15 h 30.

LOLITA (A., v.o.), Studio des Ursulines,
5: (43-26-19-09), jeu., sam., lun.,
19 h 30.

LOULOU (All., v.o.), Républic Ciráma,
11: (48-05-51-33), mer., ven., 20 h, dim,
19 h 20.

LA MOUCHE (A., v.o.), Châtelet Victoria, 1e (45-08-94-14), 22 h.

LES TUEURS (A., v.o.), Rialto, 19: (4607-87-61), mar. 21 h 30, dim. 19 h 10.

LA VALLEE FANTOME (Suis.), Tempiiers, 3: (42-72-94-56), tij 15 h 40.

#### **PARIS EN VISITES**

#### **VENDREDI 9 OCTOBRE**

Forum du patrimoine :

Le musée d'Orsay : histoire et architecture - (limité à trente per-sonnes), 11 heures, sur le parvis, sortie RER, station Orsay, devant le Rhino-

« Paris et ses villages : le village de Montrouge, du parc Montsouris à l'église Saint-Pierre du Petit-

Montrouge », 15 heures, sortis station RER Cité-universitaire. « Un chef-d'œuvre de l'Exposition universelle de 1900 », le Petit Palais,

15 heures, vestibule d'entrée, avenue Winston-Churchill. Orsay : la gare 1900 et l'architecture nouvelle du musée », 10 h 30, 1, rue de Bellechasse, statue éléphant, métro

Orszy on Solférino. . Saint-Eustache, église des

anciernes halles et du nouveau forum .

10 h 30, intérieur de l'église sous le grand orgue, mêtro Châtelet, côté forum des Halles. « Un bon choix : la gare d'Orsay pour l'art du dix-neuvième siècle », 13 h 30, 1, rue de Bellechasse, status éléphant,

métro Orsay ou Solférino. « Le musée d'Orsay », 10 h 15, 1, rue de Bellechesse, près du Rhinochros (Paris livre d'histoire).

e Les appartements royaux du Lou-vre », 15 heures, porche Eglise Saint-Germain-l'Auxerrois (C.-A. Messer). « Hôtels et jardins du Marais, place les Vosges», 14 h 30, sortie mêtro

des Vosges », 14 h 30, sortie me Saint-Paul (Résurrection du passé). Du canal Saint-Martin au bourg Saint-Laurent = 14 h 30, métro Jacques-Bonsergeni (Paris pittoresque et insolite).

L'Opéra, chef-d'œuvre de Charles-Garnier », 13 h 30, hall d'entrée

(Pierre-Yves Jasket).

a L'ancienne abbaye de Saint-Germain-des-Prés et son quartier -, 14 h 30, mêtro Saint-Germain-des-Prés,

côté église (E. Botteau). - Musée d'Orsay : la vie quotidienne au temps du baron Haussmann », 10 h 30, 1, rue de Bellechasse (Paris et

« Le parc Moncoau », 10 h 30, métro Monceau (Mis Lebiane). « Le siège du comité central du Parti communiste: chef d'œuvre d'oscar Nie-meyer », 15 heures, mêtro Colonel-Fabien (Marie-Christine Lasnier).

«L'île de la Cité et Notre-Dame». 14 h 30, métro Cité (Michèle Polyer). L'hôtel de Lauzun -, 14 h 30, 17, quai d'Anjou (ARS Conférences). « Les neul plus jolies demeures du Marais et leurs Jardins secrets ». 14 h 30, métro Saint-Paul (Isabelle

Hauller). « Hôtels du faubourg Saint-Germain-des-Prés », 14 h 30, mêtro Chambre-des-Députés (Les Flâneries). . De la rue Visconti et ses célébres

habitants à l'ex-palais de la Reine Margot », 15 h 15, 21, rua Visconti (Simone Barbier). « Le musée Picasso de l'Hôtel Salé », 14 h 30. 5, rue de Thorigny (Arts et

#### curiosités). **CONFÉRENCES**

Musée d'art moderne de la Ville de Paris, petit auditorium, 11, avenue du président-Wilson, métro léna-Alma-Marceau : . La peinture allemande contemporaine ».

Institut Domus-Medica, 60, bd de Latour-Maubourg, 75005 Paris : - Les conceptions d'Erickson sur l'hypne Renseignements, Institut Milton-Erikson, tél.: 43-29-83-49.

- MUSÉE RODIN -

77, rue de Varenne (7°) - Mº Varenne Ornement de la Durée Isadora Duncan, Ruth St-Denis, Adorée Villany, Loie Fuller Photographies : Collection Auguste-Rodin Tous les jours, seuf marcé, 10 h - 17 h, DU 30 SEPTEMBRE AU 30 NOVEMBR

مكذا من الاجل

## Radio-télévision

Les programmes complets de ratio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplitment du manedi daté dimanche-handi. Signification des symboles : » Signalé dans « le Monde radio-télévision » © Film à ériter a On peut voir m m Ne pas manquer u u m Chef-d'œuvre ou classique.

#### Jeudi 8 octobre

20,35 Série: Chalant-balant. De Jean Sagols. Avec Jacques Dufilho, François Domange, Jean Vigny, Arielle Semenoff, Catherine Lachens. (3° et 4º épisodes). 22.20 Magazine: L'enjea, De François de Closeis, Emmanuel de la Taille et Alain Weiller. L'Etat, et nous, et nous, et nous; Le ministre sur le terrain: Pierre Méhaignerie; La politique des cathédrales; L'homme du mois: Jacques Chérèque; Pays sous-développés, Etats hyper-développés; Le parcours d'un accident. 23.35 Journal et Bourse. 23.53 Permission de minuit. Emission de Prédéric Mitterrand et Jérôme Garcin.

20.35 Cinéma : les Bronzés m Film français de Patrice Leconte (1978). Avec Josiane Balasko, Michel Blanc, Marie-Anne Chezel, Christian Clavier, Gérard Jugnat, Thierry Lhermitte, Dominique Lavanant. 22.05 Magazine: Résistances. Présenté par Noël Mamère. Au sommaire : L'Europe des sans-voix, en direct du parvis des Droits de l'homme au Trocadéro. Avec : Jacques Delors, président de la Commission européenne, Geneviève Antonioz, présidente d'ATD quart-monde France. 23.30 informations : 24 h sur FA 2. 0.00 Série : Brigade criminelle. La cible (rediff.).

#### FR 3

20.35 Chéma: Cuba & Film américain de Richard Lesser (1979). Avec Sean Connery, Brooke Adams, Jack Weston, Hector Elizondo. En 1959, un ancien major de l'armée britannique est engagé comme conseiller technique responsable de la sécurité à La Havane, ou moment où le régime de Basde la sécurité à La Havane, au moment où le régime de Ras-tia est aux prises avec les partisant de Fidel Castro. Un film très curieux – inédit en France – où les personnages vivent dans une atmosphère de fin d'époque, 22.40 Journal. 23.05 Magazine : Océaniques. Coux qui appellont les requims. De Domis O'Rourke. En Papoussie-Nouvelle-Guinèr, chez les pécheurs Kontu, ils ne sont plus que-quelques-uns à appeler les requins, car le dieu Moroa, qui a appris aux hommes la magie de la pèche aux requins, n'a plus de place dans la société actuelle. 0.00 Muniques, musi-tus.

20.30 Cinéma: les Jeux de Satan et Film américain de Sidney Lumet (1973). Avec James Mason, Robert Preston, Bour Bridges. 22.05 Flush d'Informations. 22.10 Cinéma: le Feume secrète et Film français de Sébastion Grafi (1986). Avec Jacques Bonnaffé, Clémemine Célarié, Philippe Noiret,

Wisnimir Yordanoff, 23.45 Codess 1 Persons u Film ambricain de Joe Dante (1978). Avec Bradford Dillman, Heather Menzies, Kevin McCarthy, Keenan Wyan.
1.10 Chisms: Pfkin contral u Film français de Camille de Casabianca (1986). Avec Yves Rénier, Christian Citti, Marco Bisson, Sophie Deschamps, Béatrice Lord.

20.30 Teléffin: Scrupules. D'Alan J. Levi, avec Lindsay Wagner, Marie-France Pisier, Barry Bostwick, Connie Stevens (2º partie). 22.10 Série: Capitaine Puritle. Le bras de la justice. 23.05 Série: Les Grant. Viol. 23.50 Série: Mars de menace. Haute couture (rediff.). 0.15 Série: Les chevalurs du ciel. 0.45 Feuilleton: Le temps des capains. 1.15 Les cinq dernières minutes. Pigeon vole (rediff.).

20.35 Série: Les têtes brêtées. Le réprouvé (rediff.), 21.30 M/6 M Magazine. Louis Maile et son film Au revoir les enfants; Jeanne Moreau, per Louis Maile; Portraît d'un ami disparu: Maurice Ronet. 22.10 Journal et métée. 22.30 Craéma; le Feu follet mum Film français de Louis Maile (1963). Avec Maurice Ronet, Léan Skerla, Yvonne Clech, Hubert Deschamps. 0.20 Club 6. Invités: Raymond Jérôme. Dominique de Montvalon, Sylvie Pierre-Brossolette et Hunist Schneiderman. 1.05 Mossique: Boulevard des clips. 1.40 Cliu des clips.

#### FRANCE-CULTURE

20.30 Dramatique: Je ne vous oulieral jamais, de Jacques Sternberg. 21.30 Musique: Groupe de musique expérimentale de Marseille (concert donné au musée Cantini, le 30 janvier 1987): Ubris, création de Jacques Diennet, 22.30 Nuits magnétiques. Les gens... tout de même; Cosmopolite; Le théâtre du peuple (1). 6.10 De jour au lendemain.

#### FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 7 septembre au Festival de Paris): Extraits de la Geistliche Chormusik, de Schütz; Motet à double chœur, neuf voix et besse continue, de Bach; Extraits des Selva morale e spirituale de Monteverdi; Extraits des Israëls Brömlein, de Hermann; Motets, de Bach; Extraits des Israëls Brömlein, de Hermann; Motets, de Bach; Extraits des Israëls Brömlein, de Hermann; Motets, de Bach; Extraits des Israëls Brömlein, de Illemente chorur, buit voix et besse continue, de Schütz, par l'Ensemble Sagittarius, dir. Michel Laplénie. 23.07 Club de la musique contemporalne. 9.30 Métodies. Berastein, Cago, Barber, Ives, Copland, Rorem.

#### Vendredi 9 octobre



20.00 Journal et météo. 20.30 Variétés: Nostaigle. Emission de Gérard Louvin, présentée par Michel Leeb. Hommage à Bourvil, décédé il y a dix-sept ans. 22.10 Série: Drôles d'occupations. 23.60 Journal et Bourse. 23.18 Magazine: Rapido. D'Antoine de Caunea. Avec Mick Jagger, The Stupids, The Fat Boys. Joan Jett, The Fashion Victims, Dave Stewart. Wendy et Lita. Trouble Emis 1985. Victims, Dave Stewart, Wendy et Lita, Trouble Funk, Elli Medeiros, Susan Sedeilman, Johnny Clegg, et une rubrique cinéma « les Incorruptibles ». 23.55 Permission de misuit.



APPELEZ VITE

GRANADA 30.64.31.00

20.00 Journal. ▶ 20.30 La mit des 7 d'or. En direct du ZULUB JOHEMS. P. 28.30 La min des 7 d'or. En direct de Lido. Emission proposée par Georges Cravenne et Paul Gian-noli, animée par Jean-Marie Cavada, Gérard Holtz, Roger Zabel, Eve Ruggeri. Cette troisième Nuit des 7 d'or est pré-sentée par Shirley MacLaine. 23.00 Journal. P. 23.10 Ciné-ciub: L'aigle à deux têtes. Film français de Jean Cocteu (1947). Avec Edwige Feuillère, Jean Marais, Jean Debu-court, Jacques Varennes, Silvia Monfort.

20.05 Jeux : La classe. Avec Nilda Fernandez.
20.35 Fenilleton: Guillaunae Tell. De Georges Mihalia.
Avec Will Lyman. 3 épisode: Le petit soldat. 20.57 Jeu.
21.00 Fenilleton: Guillaunae Tell. 4 épisode: La caverne.
21.30 Magazine: Thalassa. De Georges Pernoud. La fibre

des mers. L'équipe de Thalasse a embarqué sur le Vercors, le plus grand navire câblier enropéen, pour assister à la pose des 400 kilomètres de câble à fîbre nécessaires pour relier Mar-seille et Ajaccio, et tripler le trafic téléphonique entre l'île et le continent. 22.20 Journal. 22.40 Pertrait. Invité: Robert Hossein. 23.35 Musiques, sunique.

#### CANAL +

20.30 Série : Le retour de Milke Hammer. 21.15 Chéma : 20.36 Série: Le retour de Milice Hammer. 21.15 Cinéme: Le combut dans l'île. MM Film français d'Alain Cavalier (1961). Avec Romy Schneider. Jean-Louis Trintignant, Henri Serre. 22.55 Flash d'informations. 23.90 Cinéma: Maxie. M Film américain de Paul Agron (1983). Avec Glens Glose, Mandy Patinkin, Ruth Gordon. 0.35 Cinéma: Phranhas. M Film américain de Joe Dunté (1978). Avec Bradford Dillman, Heather Menzies, Kevin McCarthy, Keenan Wynn. 2.00 Cinéma: Tenue de soirée. MM Film français de Bertrand Blier (1985). Avec Gérard Depardieu, Michel Blanc, Micu-Micu, Bruno Cremer, Jean-Pierre Marielle. 3.25 Chéma: Pikim central. M Film français de Camille de Cassbianca (1986). Avec Yves Renier, Christine Citti, Marco Bisson, Sophie Deschamps, Béatrice Lord, Jacques Pibarot. 4.55 Série: Rawhide. 5.45 Magazine: Cinémade. La rentrée 1987.

20.00 Journal. 20.30 Variètés: Bos auniversaire. Emission de Patrick Sébastien. Avec France Gall, Christophe Lambert, Richard Cocciante, Laurent Voulzy, Herbert Léonard, Samantha Fox, Cock Robin. 22.80 Lote sportif: Foot vos jeux. Présenté par Michel Hidalgo. 22.15 Série: L'inspecteur Derrick. Une muit d'octobre. 23.25 Magazine: Bains de minuit. Présenté par Thierry Ardiston. 1.05 Série: Max la memore. Un espion dans la piscine (rediff.). 1.35 Los cinq dernières minutes. 45 tours et puis s'en vant (rediff.).

10.14 Sor minute l'informations. 20.36 Sèrie : Le Seine. Tentative de meurtre. 21.20 Feuilletou : La clinique de la Forêt-Noire. (6º épisode.) 22.10 Journal et météo. 22.25 Soirée policière : Les privés ne meurent jumais. Présentée par Guy Marchand. Séries : Peter Gunn; Mr Lacky. 23.45 Magazine : Autour de millo muits (rediff.). 6.15 Musique : Boulevard des clips. 1.40 Clip des clips.

#### FRANCE-CULTURE

20.30 Feuilleton: Les vaillances, farces et aventures de Gas-pard des Montagnes. 16 et dernier. Le bois des fourches et la confession du bourreau des chèvres. 21.00 Opéra comique: La fonce, de J.-Jacques Birge et Régis Franc. 21.30 Mussi-que: Black and Shue. Table roode des journalistes. 22.30 Nuits ausguétiques. Les gens... tout de même; Moder-nité; Le théâtre du peuple (2). 9.10 Du jour un leudemain.

#### FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (domé le 15 novembre 1986, salle Pleyel): Euryanthe (ouverture), de Weber; Concerno pour piano et orchestre a 1 en mi mineur, op.11, de Chopin; Concerno pour orchestre, de Lutoslawski, par l'Orchestre national de France, dir. David Zinnan. 22.20 Premières loges. Honnange à Georges Thill. Son professeur vénéré: Vincenzo Bellini; Son premier diaque: Jules Massenet, Georges Binet; Ses partenaires: Guiseppe Verdi, Hector Berlioz. 23.07 Chub de la manique ancienne. 0.30 Archives. 9 symphonic en fa majeur, op. 93, de Besthoven; Concerto pour violoncelle et orchestre de Walton, par l'Orchestre philingmonique de New-York, dir. Dimitri Mitropoulos.

#### Audience TV du 7 octobre 1987 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

ludence instante	nda, région panislemni	1 point = 320	OO IOJES				
HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDÉ LA TV (en %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	M6
		Senta Barbara	Actual, région.	Actual rigion.	Starquizz	Porto suggiano	Onção 2001
19 h 22	48,1	25,4	6.9	1.6	0.6	7.9	5.8
		Rose furning	Boo mot A2	Actual rigion.	Note part	S, me Thillian	Duktari
19 h 45	54,5	29,6	4.8	2_1	2.8	3-0	5.3
		Journal	Januari	Ledone	Naile part	James	Dektori
20 h 16	61,9	25.9	16-9	6.3	2.6	3,2	6.9
		Sacrée soirée	Hayro vácial	Folgrand See.	Cini salas	Culturages	Dynamic
20 h 65	68,7	19,8	20.1	4.8	3.7	12.2	6.9
		Sucrée soirée	Heure vérteő	Feinmeiten.	Yid.connect.	Acabaque	Falcon Creet
22 h 08	54.5	18.0	16.9	5.8	3.7	5.3	4.8
	- <del></del>	Destrice	La balle via	Journal	Take stiffe	Amburgan	Las Esplans
22 h 44	33.9	10.6	9-0	4,2	2.1	5.3	3,2

Echantillon: plus de 200 foyers en lle-de-France, dont 183 reçoivent la 5 et 143 reçoivent M 6 dans de bonnes conditions.

## Informations «services»

#### MÉTÉOROLOGIE

Evalution probable du temps en France entre le jeudi 8 octobre à 8 h TU et to dissanche 10 octobre à 24 h TU.

Jusqu'à dimanche la France restern en régime de baine pressione se curacté-risant par un temps perturbé avac une succession de passages pluvieux et d'éclaircies médiocres, le tout accompa-gé de veuts assez forte et de violantes succession de passages qu'est et de violantes

Vendredt: sprès une relative accal-mie, nouvelle aggravation sur l'ouest avec le retour de la pluie. sure le restour de la pune.

Sar la Bretagne, la Basse Normandie
et les Pays de Loire : il pleavra durant
une bonne partie de la journée. Les
phines localement abondantes s'accompagneront d'un fort vent du sud-onest.

Des Landes au Poitou-Charentes et au Centre, le soleil du matin se voilera peu à pou, autonicant une source plu-vieuse.

beomillars maximum. En cours de jour-née, miages et éclaireies se partageront le ciel.

Du Bassin Parisien à l'Alance, à la tié sud.

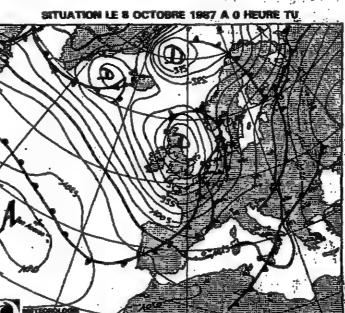
Du Bassin Parisien à l'Alsace, à la Bourgogne et aux Alpes du nord, des averses assez fortes se produiront encore le matin ; elles s'accompagneront de rafales de vent, d'orages et parfois de grêle. Il pourra même neiger an-dessus de 1 200 mètres d'altitude.

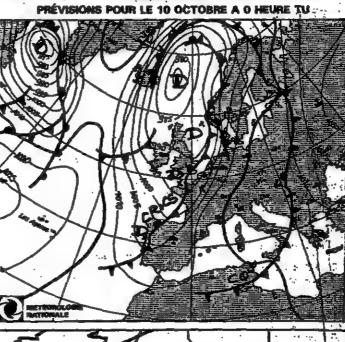
te 1 200 metres d'altitude.

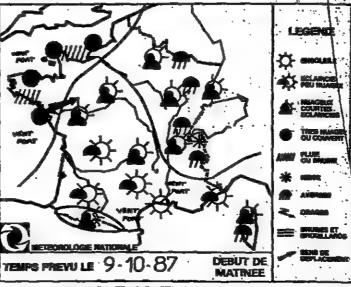
En coars de journée, le soloit repres-dra le dessus sur la Champagne-Ardennes, la Lorraine, l'Alsace, la Rour-gogne, la Fran che-Comté, et Rhôse-Alpes, En revanche une aggrava-tion pluvieuse se produira sur le Bassia Purisien et la Picardie. Des Alpes de sud à la Corse: c'est le solel, mis à part quelques averses passagères en débux de statinée.

an Centre, le soleil de matin se vollera le languedoc-Rossillon committra pen à pou, amonçant une soute piavieuse.

De l'Aquinine su Massil Central, il faut s'attendre à quelques banes de que goutes de pluie.







Valours extrêmes relevées entre la 7-10 à 6 beures TU et le 8-10-1987 à 6 heures TU ÉTRANGER ETHANGER

ALGER 37 15 N

AUSTREAM 4 12 A

ATHÈNES 23 16 N

BANGEOR 34 27 C

BREGROE 21 18 N

BELGRADE 26 14 C

SERIN 16 3 C

SERIN 16 3 C NEXICO ......... 23 MONTHEAL ..... 19 10 MONTREAL 19 16

MOSCOU 12 5

MAIRON 28 14

NEW-YORK 21 12

OSLO 13 8 OSLO 13 8 PALMARENOL 25 17 PERN 22 12 10006-100600 25 28 LDM0985 \_\_\_\_\_ 14 NARSPELLENIA 22 ROME....... 25 16 SINGAPOUR...... 34 26 HART ... STOCKBOLM .... 14 6 SYDNEY ...... 18 14 PARSHER 15 11 TOEYO .... 22 17 VAISONE \_\_\_\_ 17 9 SEEDOE 20 14 .... 21 14 11 ..... 19 11 19 18 12 B C D 0 P T ंह्ये कारन्त ange plaic Mige

TEMPÉRATURES mexime - minime et temps observé

la 8-10-1987

\* TU = temps universal, s'est-à-dire pour la France : houre légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie aution

Les température maximales varie-ront entre 5 et 9°C u nord au sud, 10 et 12°C près de la Méderranée. Les température minimales ne dépasseront pas 14 à 1°C sur la moitié nord de la France, V-h 22°C sur les régions méridionales.

LE TEMPS SAMEDAS: Temps dans l'enscrible pluvieux ou sungeux sur la France.

Lemps dans i cusacions pouveeux on singenz sur la France.

Des Charentes à la licingne et à la Normandie les avezses di matin ininteriori piace à quelques écilircies.

Sur les pays médierunéeux et les Alpes le beau temps minal laissera, place à un temps phivilux avec des ondées purfois cragenses.

Des vents du sud-est pouront souffler amez fort dans le golfe du l'on et seront accompagnés de l'ortes laies dans-l'astère pays.

Sin les autres régions le tops restera pluvieux avec des ondées bealement oragenses au sud puis quelque éclair-cies l'après-midi dans le sud-ouer.

Les températures minimale s'éche-loanseout de 9 à 13°C sur la moitié sud mais pouvant atteindre 13°a, 16°C près de pourtour méditerranéen.

Les températures maximales ront de 13°a 16°C près de pourtour méditerranéen.

Les températures maximales ront de 13 à 16°C sur la moitié nord aveclucale-ment 18 en Alsace et de 15 à 18°C sur la moitié sud pouvant attoindre locaiment 21°C près de la Moditerranée. LE TEMPS DIMANCHE 11:

Le temps pluvieux avec oudées ora-genes se déclarera su sud-act au ocurre-est à l'Aleace et à la Lorraine. Il ern accompangé de forts vents de sud-aud-est en Méditeranée.

Sur les autres régions les brumes et con se autres regions les brames et brouillards matinaux laisseront place à des éctaircies. Cependant en cours d'aprè-midi le ciel se souvrire de la Bretagne à la Normandie au Bassin Parissen et au Nord aven de petites pluies ou bruines.

Les températures minimales seront dans l'accorde es baies de 1 à 2°C tandis que les températures maximales

#### MOTS CROISES



HORIZONTALEMENT

L Accessoire adapté à la « dou-che». — Il Qui ne serait pas forcé-ment gobé par un gogo. Tombe sans faire de bruit. — III. Permet parfois de faire de bruit. — III. Permet parfois de tiper profit d'une rencontre. Est fait pour ne presque rien faire. — IV. Celui-qui n'u pas un radis n'en est pas obliganoirement privé. Easaic donc de faire bonne mesure. — V. Source d'activité. — VII. Fabrique des tubes. — VII. Ses bords sont très fréquentés. Castor ou Pollux. — VIII. Donne de quoi alimenter les canards. Sert aux trayanx du ter les canards. Sert aux travaux du bâtiment. — IX. Les prises de bec l'incitent à frapper. Porte des palmes. — X. Souvent cité en premier. Preneur de son. Réfléchi. — XI. Ont souvent un personne est et maior.

#### perroquet entre les mains. VERTICALEMENT

VERTICALEMENT

1. Apporte la distraction. On n'est.

pas fâché de le voir quitter son foyer.

- 2. «Elève» de nombreux moutons.

Grande boîte. — 3. Une envie nous pousse à nous en débarrasser. Pour celui qui juge inutile d'en rajouter. —

4. Cenx qui décident de le fréquenter se retrouvent sur le sable. Quelque chosé de grave. — 5. Certains y font teur entrée en sabots. — 6. Ni vus mi tonnus. Est présent dans maints règléments. — 7. Battu par le revers. Il ne is viendrait évidenment pas à l'idée e chercher le mouton à canq pattes!

-8. Des lames y sont brisées. Variété de pomitie ». — 9. Ne manque pas de se Il leur arrive de traverser de beaux qu'éters.

Selection de mandre pas de se la leur arrive de traverser de beaux qu'éters.

Solution du problème nº 4587 Horizontalemen Horizontalement

LBénéfice. — II. Artilleur. —
III. Joué. Anis. — IV. Adieu. Is. —
V. L. Sis. — VI. Iule. Asne. —
VII. Iru. Plein. — VIII. Toupies. —
IX. Isi. Na. Ré. — X. Agréé. —
XI. XiOsée.

Verticalement 1. Articieux. — 2. Brodeur. — 3. Etui urin. — 4. Niée. — 5. El. Ur. PuNas. 6. Fla. Alpage. — 7. Ienissel. Ré. — 8. uismière. — 9. Ers. Sensées. GUY BROUTY.

Pontoise Le Salon de l'autorité
ble de Cuy-Pontoise, premier du ca
norn, se tint du 9 au 12 octobre au 1
half Saint-larin (chaussée Jules César, à Pittoise. Accès par auto-... route A 15 priie nº 9).

SUR MINITEL

Méso marine Temps oponyé aris, province, étranger 36.15 Tapez LIGONDE puis METEO

of Cabinata Course District Calling

CALL STREET

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER.

LAND CAMPAGE AT

n des communications prob**erges de T** 

ARREST 12 ATT 17個業業 **建铁山 新 北京 医 医多种畸形** 

10 NG 3 12 GR 71 中間重要 自分なりです。 AND THE WAY IN A MANY IN THE REPORT OF THE PARTY OF THE PARTY. The second section of the second second second ARREST CONTRACTOR

· 其代日 (9·44) (25 m. 20 m) The transfer when it products to the contract of ARCHITECTURES. The Commission of the Local Property Commission of the Local Prope

The talk a receipt (a) (b) I have taken the talk at 本をでは、一年にからは本書。

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER. The same of the sa 

Santan K. S. Santan 

State of the state Caro withing PENCERCH LOSE TYPES the section of the se The state of the s

The second secon The same of the sa 

SUBLEM MERCALDERA TO THE PARTY CONTENTS The same of the sa

All the second s EDISTRICTED

THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T PARTY OF SOURCE STATE OF STATE

All to some state of the same THE LAND WITH THE LAND WITH THE PARTY OF THE

## Le Carnet du Monde

Naissances

Engine et Micheline ENRIQUEZ

out la joie d'amoncer la naissance de
leur petit-fils

Autoine Respect Given the Control of the Con

LE TEMP SAMEDIN Military for a feet of the second of the sec

THE RESIDENCE OF THE PARTY OF

There is a second of the secon A TEMP DIMACHER AR TEMPO DESCRIPTION OF THE PROPERTY OF THE PR Act of the second secon

Esta Company factor and to the persons of MOTS CROISÉS PROBLEME WAS 1 2 3 4 5 6 7 1

Marie de la companie de la companie

- 1 NOTE: 127

April 124 (2022)

and the state of the

er i galaren 122a

- 100 22 - 100 22 22

 $\tau_{i} \mapsto \tau_{i} = \tau_{i} \in VEN^{\bullet}$ 

The Court of the

12.0

A CONTRACT OF S

1

1.00

3. - 623.

and the second

10 Miles

GRAND STATEMEN municipations again. Tax

to edicion

4 April 1

CARREL ...

A 1 (18 )

NR SEE

. Baggert ; artiste

tree or i

Paris ...

1950 20 f-

Secretary of the second of the

de la

4767 St -

Section of the section a production of Se 5. 2. 160 SWITSTAN, LET !! THE PARTY OF THE P Story States 1

Sa stept.

à Paris, le 25 septembre 1987.

The Control of the Parish of the point of the Parish of th MARIENBACH-DELAMOUR Control of the second of the s out le joie de faire part de la naiss

Matthew Francis, le 4 octobre 1987, au foyer de

Edouard et Barbara à Houston (Texas). STATE OF THE PARTY 20190 Etalon.

Control of the Contro STERN GRAVEVR depuis 1840

Gravure de médailles et commémorations

le prestige de la gravure TH: 42.34.94.45 - 45.45.45 - Les familles Demanesse-

Decressonière, Gobert, Sarrazin, Gobetto, Girardot, Wacker, Reure, Durand, Guignaudean, Vanpoene, Le Sénéchal, Pelletier, ont la douleur de faire part du décès de

Marguerite Suzette
DEMANESSE-DECRESSONIERE, survent dans sa quatre-vingt-

Eglise de Courgenay, le 9 octobre

- Le Clos de la Pigeonne », Courgenay \$9190 Villeneuve-l'Archevêque.

- Mª Antoine Frangie fait part da décès de sa mère

Lamba FRANCIE,

surveen le 3 octobre 1987, au Liban. Les condoléances seront reçues an omicile de Mª Antoine Frangie, les 12 et 13 octobre 1987, au 45, rue Emile-Memier, 75016 Paris.

Cet avis tient lieu de faire-part. - Louis GUIFFRAY,

écrivain et artiste peintre sons le pseudonyme de Erie Turnen, vient de trouver le repos éternel à l'âgu de quaranto-huit ans, victime d'un can-cer pulmopaire.

. Conformément à ses dernières

## drouot

Hôtel des ventes, 9, rue Drouot, 75009 Paris Téléphone : 42-46-17-11 - Télex : Drouot 642260

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris Régisseur O.S.P., 84, rue La Bosde, PARIS - 45-63-12-66 esitions aurant lieu in veille des vences, de 11 à 18 hours, and in particulieus, " expo le matin de la vente.

SAMEDI 19 OCTOBRE

S. S. - Décor végétal - M- MILLON, JUTHEAU. **LUNDI 12 OCTOBRE** 

S. 1. - Islam et archéologie. - Mr BOISGIRARD. :

S. 5 et 6. — Coll. de S.A. le Prince Murat, tableaux contempore M. BINOCHE, GODEAU.

S. 10. — Curses géographiques ancionnes. - M. RENAUD.

S. 11. — Tableaux, bon mobilier du XDX et de style. - M. DAUSSY.

S. 12. - Tembres. - M. ROGEON.
S. 15. - Atelier M.F. de l'Espinay. - M. ROBERT.
S. 16. - 14h 15: bons meables, objets mobiliers. - M. ADER, FICARD,

MARDI 13 OCTOBRE

S. 2. - Objets d'Extrême-Orient. - Ma ADER, PICARD, TAJAN, S. 5 et 6. — (Suite de la vante de 12); - Mª BINOCHE, GODEAU.

S. S. - Tableaux, bibelots, mobiliers - Me LANGLADE.

MERCREDI 14 OCTOBRE

S. L - Tablesux, moubles et objets d'art. - MTCHARBONNEAUX. S. S. - Atelier Lucienne Tessier du Crot. - Mª BOISGIRARD. Antener Laterance 1 course on Cross. When sides par les Blaévier.
 A 14 h 15: Evres imprimés du XVII<sup>e</sup> sides par les Blaévier.
 M<sup>a</sup> ADER, PICARD, TAJAN. Experts: MM. Guéria et Courvoisier. Exposition: 1. Chez les experts, librairie Giraud-Badia, 22, rue Guynemer, 75006 Paris. Tél.: (1) 45-48-30-58, jusq. -13 incins (9-13 heures/14-18 heures); 2. / Droot; mercredi 14 octobre (de 11 à 18 heures).

S. 7. Tableaux modernes et contemporains, estampes, aculptures.

Me ADER, PICARD, TAIAN. Experts: M= Marie-Aline Prat.

MM. Pacitti et de Louvencourt, Romanet. Exposition: mardi

13 octobre, salle 7, et jeudi 15 octobre, salle 4, de 11 à 18 heures.

Contactes Thierry Picard au 42-61-88-07 (poste 428).

S. 11. — Tableaux, bibelots, membles anciens et de style prove propriété. - Mª AUDAP, GODEAU, SOLANET.
S. 12. — Linge, bibelots, Mª BONDU.
S. 14. — Tableaux, membles. - Mª RENAUD.

VENDREDI 16 OCTOBRE

S. 1. - Tableaux, membles et objets d'art. - M- MILLON, JUTHEAU. 8. 4 - (Suite de la vente du 14, S. 7). - M- ADER, PICARD, TAJAN. S. 16. - Succession Man de B., et divers. Tableaux, argenterie, bei amenblement ancien et de style. - Man PESCHETEAU-BADIN,

S. 11. - Bocaments d'architectures, livres. - Mª ROGBON. S. 11. - Documents u aromuscustes, invice. - MT KLASEUN.

S. 16. - imp. biblioth. militaire et coil. de soldats en carton, aquarelles, gravures et, mercredi 21 octobre, S. 12: uniformes, coiffares, armes blanches, exceptions. coil. de figurines, lacotte et plats d'étain. - M= DELAVENNE, LAFARGE.

**MERCREDI 14 OCTOBRE** a 21 houres

ESPACE CARDIN - TABLEAUX CONTEMPORAINS Vente au profit de la recherche contre le SIDA M- BINOCHE, GODEAU, commissaires-priseurs.

**JEUDI 15 OCTOBRE** 11 heures

ESPACE CARDIN. - TABLEAUX CONTEMPORAINS - Vente au profit de la recherche cantre le SIDA Mª BINOCHE, GODEAU, commissaires-prisenta. ÉTUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE

ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Favart (75002), 42-61-80-07.
AUDAP, GODEAU, SOLANET, 32, rue Drouot (75009), 47-70-67-68.
BINDCHE, GODEAU, 5, rue La Boétic (75008), 47-42-78-01.
BINDCHE, GODEAU, 5, rue La Boétic (75008), 47-42-78-01.
BORSGIRARD, 2, rue de Provence (75009), 47-70-81-36.
I, Pil et II. BONDU, 17, rue Drouot (75009), 47-70-36-16.
Catherine CHARBONNEAUX, 134, fg Saint-Honoré (75008), 43-59-66-56.
DAUSSY, 46, rue de la Victoire (75009), 48-74-38-93.
DELAVENNE, LAFARGE, 12, rue de la Grange-Butchère (75009), 47-70-45-96.

47-70-45-96.

LANGLADE, 12, rne Descentes (75017), 42-27-00-91.

LANGLADE, 12, rne Descentes (75017), 42-27-00-45.

MILLON, JUTHEAU, 14 rue Drouot (75009), 47-70-00-45.

PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, 16, rue de la Grange-Batelière PESCHETEAU-BADIN, PERRIEN, PERRIEN,

(75009), 47-70-88-38.

RENAUD, 6, rue de la Grange-Batchère (75009), 47-70-48-95.

ROBERT, 5, avenue d'Eyin (75016), 47-27-95-34.

ROGERN, 16, rue Milton (75009), 48-78-81-06.

volontés, son incinération a cu lieu le ... On nous prie d'annencer le décès de ... de Décès

Une messe de requiem sera célébrée le samedi 7 novembre, à 10 h 30, en l'église Saint-Sulpice, place Saint-Sulpice, Paris-6°.

M= Louis Guiffray.

- Chili. France. Conspelo et Lucas Ramirez Lerem

oure,

M= Alfred Pose,

M= Marie-Claire Pose,

M= Etjenne Leremboure,

M. et M= Patrick Beillevaire M= Michel Leremboure

et ses enfants, M. et M= Jean Michel Simeray ct icurs cafants, Et toute la familie ont la douleur de faire part du décès de

servena le 5 octobre 1987, à l'âge de rento-trois 206.

Emmanuel LEREMBOURE,

Les obsèques ont lieu le jeudi 8 octo-bre 1987, à 15 h 30, en l'église Saint-Germain du Chesnay (Yvelines).

Cet avis tient lien de faire-pert. - M= Fréjus Michon, Ses enfants, Et toute sa famille ont la douleur de faire part du décès de

M. Frijm MICHON, surveus le 6 octobre 1987, à l'âge de

La cárémonie religiouse sera octébrée : samedi 10 octobre 1987, à 11 heures, n l'église de Saint-Honoré-Village (La fare-l'iskro).

Condolfances et remerci l'issue de la ofrémenie.

Cet avis tient lieu de faire-part.

- Les membres du sonseil de direc-Et le directeur de l'Office national putiers ont la tristame de faire part du décès de

M. Fréjus MICHON, fsident du conseil de directi de l'Onilait (1983-1987),

2, rue Saint-Charles, 75740 Paris Cedex 15.

Le consoil d'administration
 Et le personnel de la FNCL
 at la douleur de faire part de décès de

M. Fréjus MICHON, président de la FNCL,

mort subitement le 6 octobre, à Paris, à Piège de scixuate-trois ans.

Les obsègnes auront lieu le samedi 10 octobre, à 11 beures, en l'église de Saint-Honoré-Village, La Muro-d'Isère (inère).

Le conseil de surveillance de SODIMA

Le consul d'administration
Et les collaborateurs de SODIMA
ont la tristesse de faire part du décès de

M. Fréjas MICHON, président de la coopérative latitère
Orlac à Lyon,
et vice-président
de conseil de surveillance de SODIMA,

mryemi le 6 octobre 1987.

La cérémonie religieuse et les obse-ques auront lieu le samedi 10 octobre 1987, à 11 heures, en l'église Seint-Honoré-Village dans l'intre.

Le président
Et le bureau de la CNMCCA
ont le très grand regret de faire part du
décès de

M. Fréjus MICHON, ésident honoraire de la CNMCCA, officier de la Légion d'honneur,

arvens le 6 octobre 1987.

La cérémonie religiouse aura lieu le samedi 10 octobre, à 11 beures, en l'église de Saint-Honoré-Village, La Mure-d'Isère (Isère).

129, boolevard Saint-Germain, 75006 Paris.

**CARNET DU MONDE** 

Les avia pouvent être insérés LE JOUR MÉME g'ils neue parviennent svent 10 h an siège du journal, 7, s. des insiless, 75427 Paris Codes 88. Telex MONPAR 650 572 F.

Telfcopieur : 45-23-06-81. Renseignen. Tél. 42-47-95-03. Tant de la ligne H.T.

entions diverses .... 72 F Insertion minimum 10 lignes (dont 4 lignes de biencs). Les lignes en cepitales grasses sont facturées sur la bese de deux lignes.

Afina PÉREZ de LA RIVA, survenu à La Havane, le 11 acût 1987.

Une pensée est demandée pour ses

Juan et Francisco PÉREZ de LA RIVA

également décédés à La Havane (Cuba). - Egletons, Paris.

M= Léon Spinesse, son épouse, Anthony et Aude, M. et M= Pierre Lacaille.

M. et M= Régis Busschahrt. M. et M= Jean Péoch. M. et M= Jean Meynord. දෙස හා නැය.

Jean-Rémy, Vincent, Thomas, Mathieu, Benoît, Sophie, Sean, Elien, Mathide, ses petits-enfants,
M. et M. Emmanuel Coutures,
leurs enfants et petits-enfants, Ainsi que toute la famille. ont la douleur de faire part du décès de

> ML LEDO SPINASSE, gotaire, croix du combattant volontaire, eroix de guerre 1939-1945, médaille militaire,

survenn le 6 octobre 1987, à Egletons (Corrèze).

Une messe a été célébrée à son inten-tion, le jeudi 8 octobre, en l'église d'Eglisses

L'incinération aura lieu au cimetière du Père-Lachaise, à Paris, le vendredi 9 octobre, à 10 beures.

Cet avis tient lies de faire-part.

 Régine Darie,
 Stéphane et Suzanne Vincent.
 Et tous ses amis
ont la tristesse d'annoncer la : Joan VINCENT.

journalists à l'AFP.

Il sers inhumé su cimetière du Père-Lachaise, le vendredi 9 octobre, à 14 h 30. Estrée principale.

**JOURNAL OFFICIEL** 

Sont publiés su Journal officiel du jeudi 8 octobre 1987 :

DES DÉCRET Nº 87-818 du 2 octobre 1987 fixant la liste des communes faisant partie d'une agglomération de plus de 1 000 000 d'habitants. № 87-819 du 2 octobre 1987

portant création de la réserve naturelle des Ramières du Val-de-Drôme (Drůme).

DES ARRÉTÉS Du 30 septembre 1987 modimodifié relatif aux épreuves du baccalauréat de l'enseignement du second degré (Informatique).

Du 30 septembre 1987 modifiant l'arrêté du 14 décembre 1984 fixant la ctégorie d'étrangers visés à l'article R. 341-4 du code du travail auxqueis la situation de l'emploi n'est pas opposable lors d'une demande d'autorisation de travail. UNE DÉCISION:

 Du 28 septembre 1987 de la Commission nationale de la communication et des libertés modifiant une décision du 23 juillet relative à un appel aux candidatures (utilisation de fréquences de télévision).

> Pompes Funèbres Marbrerie

CAHEN & C\*

43-20-74-52 MINITEL par le 11

BENNETON DE MARIAGE

> CHEVALIERES GRAVEES . 75 bd Malesherbes

Paris 8 - tel. (1) 43.87.57.39

PAPIER A LETTRE

-EXILIBRIS.

Remerciements

- M. Aldo OSTI.

ses enfants, Emmanuel et Mercedes, Et toute la famille. prient les personnes qui se sont associées a ieur deuil par leur présence à la messe à le mémoire de

> M= Aldo OSTL nee Christine Richard

de trouver ici l'expression de leurs sinceres remerciements.

- Ses enfants, Petits-enfants. Parents et allies profondement touches par les marques prototuement tout res par les sympathie qui leur ont été prodigues à l'occasion de leur deuil, prient leurs amis de trouver ici leurs très sincères remerciements qu'ils formulent tant en leur nom qu'au nom du défunt

M. Georges SIGAL docteur en études slaves. professeur bonoraire de l'Université de

qui nous a quittés le 12 septembre 1987.

La messe de requiem au domicile et les obsèques ont en lieu dans la plus stricte intimité le 15 septembre 1987.

BP 46, 13400 Aubagne.

Anniversaires — Pour le premier anniversaire du rappel à Dieu de

Bernard MANCEAU, ancien député de Maine-et-Loire, une pieuse pensée est demandée à ceux qui l'ont connu et aimé.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de

notres nignes lies

3 865

Communications diverses

- Un colloque consacré à Ernesto • Che » Guevara, vingt ans après sa mort en Bolivie, doit avoir lieu à la Maison de l'Amerique latine. De nombreuses personnalités, parmi lesquelles Jean Elleinstein, Jean-Pierre Faye, Michael Loewy, Jean Ziegler, Jeannette Abel, sinsi que des journalistes, trato-ront des multiples thèmes liés à l'ancien compagnon de Fidel Castro. Le colloque doi: étre inaugure le vendredi 9 octobre, 4 18 h 30, et se poursuivra toute la jour-

née du samedi. Maison de l'Amérique latine, 217, boulevard Saint-Germain, Paris-7.

- Lundi 12 octobre, à 20 h 30, A propos de . Point de détail », historiens et témoins face au révisionnisme.

Stéphane Courtois, Adam Rayski • Qui savait quoi ? • (1941-1945). Pierre Vidal-Naquet • Les Assassins de la mémoire », participeront à une table ronde organisée par l'Amiliar et le Cercle Bernard-Lazare et animée par Heary Bulawko, ancien résistant ét

C.B.L., 10, rue Saint-Claude, Paris-3.

Le Cercle des médecins et le doc-Le Cercie des medectus et le docteur Jacques Leibowitch remercient
Sami Frey, Jean-François Balmer,
M™ Danielle Cattand et la Compagnie
Renaud-Barrault pour leur génereuse
contribution à la lutte contre le SIDA.

Soutenances de thèses

- Université Paris-I, le lundi 12 octobre, à 14 beures, amphithéâtre Turgot, M= Los Relia : « La sculpture assemblée en France de 1880 à 1918. De la sculpture traditionnelle aux - Université Paris-I, le lundi

12 octobre, à 14 h 30, salte 308, entrée I, rue V. Cousin, galerie J.-B.-Dumas, escalier L. M. Chaker Khedira: « Le canal de Suez et la politique extérieure de l'Egypte (1948-1958) ». LISTE OFFICIELLE DES SOMMES À PAYER
TOUS GURRALS COMPRES AUX BILLETS ENTRERS ioterie nationale 1 200 9 577 gémeses sortens sign 8 087 7 00 637 nagittaire patros rigare

2 anters signer tens signed byen signed vierge putren signes 3 9 974 1 200 50 000 5 000 18 784 19 139 00 006 Ì andres algues esmost antres eligani suglitario estres signas sucres vignes 400 12 000 1 200 12 000 1 200 60 000 6 000 6 000 6 000 7 190 7 879 7 800 0 9 38 6 94 29 12 750 13 340

TAUREAU CANCER S LION **QAGNENT** 100,00 F TRANCHE DES SIGNES DU ZODIAQUE TIRAGE DU MERCHEDI 7 OCTOBRE 1987

loterie nationale um ormanus AUX BELLETS ENTERS La règlement du TAC-C-TAC no préseit neum cumul (J.C. du 20102187)

Le musiro 0 2 2 9 4 1 gagne 4 000 000,00 F 122941 622941 222941 7 2 2 9 4 1 gagnent 322941 8 2 2 9 4 1 40 000,00 F à la containe 422941 922941 522941

Les numéros approchants aux gagnent 022901 022940 020941 022041 002941 022911 022942 012941 021941 022141 022921 022943 022241 032941 023941 022931 022944 042941 024941 022341 022951 022945 10 000,00 F 052941 025941 022441 022961 022946 022541 062941 026941 022971 022947 072941 027941 022641 022741 022981 022948 082941 028941 092941 029941 022841 022991 022949

100,00 F **4 6 4 4 4 4** POUR LES TIRAGES DES MERCREDI 14 ET SAMEDI 17 OCTOBRE 198 VALIDATION JUSCIPALI MARDI APRÈS MIDI

400,00 F

200.00 F

**DU MERCREDI** 7 OCTOSSE 1967

مكذا من الاحل

\_ M26. ... Warris in SUR MINITEL Total state of the same MATERIAL AND MAN

Le Monde CADRES

Le Cabinet ETAP a proposè sux lecteurs du MONDE les postes suivants :

Cher on leader on DIRIGER UNE DIVISION

600.000

rdf. 40 A 781 - 7 MR

Du cabinet à l'entreprise **FUTUR CHEF SERVICE** COMPTABLE

250.000 +

ref. 38 A 767 - 7 MR

MAISON DE COUTURE

recherche

AGENT COMMERCIAL

T&L: 48-53-54-97, 9 h-19 h

**TEtudiant** 

Secrétaire

de rédaction/reviseur Le ou la candidat(e) retenule) sure une expérience de 2 ou 3 ens du secrétariet de

Envoyer CV et prétentions à : Annie AGNÉS, l'Etudiant, 27, rue du Chemin-Vert, 78011 Paris-

pavillons

conible de suite. érience exidée.

Entreprise travaux publics RECRUTER NOTRE ENCADREMENT

ref. 40 A 758 - 7 MR

 Société française renommén, CA 1,8 milliore JEUNE INGENIEUR DE FABRICATION

merd France ref. 40 A 780 - 7MR

Si yous êtes intéressé par l'un de ces postes

71.tue d'Autouil 75016 Paris

Banque de données internationale des vins et spiritueux

#### DIRECTEUR COMMERCIAL

pour développer et commercialiser ses produits auprès d'une clientèle d'entreprises.

Le candidat, âgé de trente uns environ, parlera l'anglais et si possible l'espagnoi. Une expérience dans le domaine viti-vinicole est souhaitée.

Rémunération : 200,000 F + intéressement.

Adresser demandes manuscrites et C.V. an service du persomei de la C.C.I. BX - 12, place de la Bourse, 33076 BORDEAUX CEDEX.

RECRUTE UN OPERATEUR

is super lourd souhaittí

Ecrire sous le nº 8.070 l LE MONDE PUBLICITÉ B, rue de Montiessuy, Parie-7

## D'EMPLOIS

F. 37 ans trilingue françai portugals, espagnol, notio anglais, DEA d'anthropologi

réalités inter-enhalques, ch-emploi dans le cadre d'une diversification de postes dans organisms d'enseigne-ment ou de formation (aux soc., éduc.); dans institution ou équipo

éducatr., conseilère, ories Etudie toutes propositions rire sous le n° 8074 LE MONDE PUBLICITE

J.R. 22 sns, yete programmeur COBOL 1 an exp. s/IBM 4381. D. DEUG G, diplôme ch. place stable emetion dans entrepr Tel.: 43-35-22-63.

J.H. 23 ans, diplomé OPERATEUR de saisk

#### travail a domicile

réécriture. Tous nh Tél. : 43-28-01-05.

automobiles ventes

de 5 à 7,C.V.

A vandre BX\*14E 1984 avet option, blanche, intérieur gris accellent état, entraden fac tures appui, Prix Argus, Crédit

propriétés

EXCEPTIONNELLE

SUD VALLÉE DE CHEVREUSE s/magn. PPTE de 12,5 ha boles, gamtilhomm. XVIIII- ree-taurée 280 m² habit. tr. b. ét., bauc. de caract. 5.300.000 f. AS ROYALE - 38-50-14-50.

immobilier

information

EXCEPTIONNEL

**60 PÉRIODES** 

JUILLET-AOUT SAINT-RAPHAEL park couvert les ple dans l'ests. 4.500.000 F. Tél. : 34-88-16-57.

bureaux

Domicifications depute 80 F/ms Paris-1", 8", 9", 12" ou 15 Constitution SARL 1.500 F H.1 INTER DOM, 43-40-31-45

DOMICIL CCIALE 8\* TELEX/SECRET. TEL. BURE AGECO 42-94-95-28.

de commerce

32 Gent urgent à voire cause départ, salon colifture H/F, Aff. très saine, Bon CA, Px du fée de commerce 130 000 F. Tél. : (18) 62-29-12-45,

Ventes

VOTRE SIÈGE SOCIAL striutions de ligatifiés et s services. 43-55-17-50.

Locations

## Communication

Un entretien avec M. Pierre Pezet, président de la Fédération nationale du cinéma

## « Le gouvernement doit choisir entre l'abandon du cinéma français et la reconquête du marché »

Les chiffres sont là : de 1983 à 1986, le cinéma français a perdu plus de 18 % de ses spectateurs. Cette année, la chute des entrées s'est brusquement aggravée : 20 % sur le premier semestre, 40 % sur juillet et août. Après les distributeurs, premières victimes de la crise, les exploitants subissent aujourd'hui le choc de plein fouet. En six mois, 500 salles de cinéma ont fermé leurs portes. D'autres s'apprétent à le faire, entraînant la disparition complète de l'exploitation dans certaines petites villes de province.

« Pourquoi faudrait-il encore des salles de cinéma ?

- Parce que les recettes des salles assurent toujours 56 % de l'amortissement des films français. Parce que seul le succès en salle permet à des films ambitieux comme Jean de Florette, Thérèse ou le Nom de la rose d'exister. Si on veut que le cinéma français reste au deuxième rang mondial, il faut sauver d'urgence l'exploitation. Sinon, nous nous retrouverons très vite au niveau de la Grande-Bretagne, qui, avec 600 salles, finance péniblement 17 films par an. Comment feront tiors les télévisions pour alimenter leurs programmes en longs métrages ?

- Mais 5 000 salles pour un pays comme la France, n'est-ce pas beaucoup? Les exploitants n'estils pas mené use politique d'investisement trop optimiste ?

- Entre 1981 et 1983, les pouvoirs publics ont incité les exploitants à créer ou à moderniser des salles, à coups d'avances financières. li y avait alors 200 millions de spectateurs per an. Aujourd'hui, nous aHons retomber à 135 millions d'entrées, et les salles, lourdement endettées, sont asphyxiées.

. L'assainissement du parc est récessaire et il a déjà commencé dans certaines grandes villes. Mais on ne peut pas laisser le marché opérer brutalement. Il faut traiter socialement cette crise. D'abord parce que les pouvoirs publics out leur nonsabilité dans 16 Si quipement. Ensuite parce que la dernière salle qui ferme dans une petite ville, c'est 70 000 personnes qui perdent l'habitude de sortir pour aller au cinéma. Une transformation des pratiques culturelles qui n'est pas facilement réversible. Quand un tissu aussi fragile que les salles de cinèma se déchire, on contrôle mal la déchirure.

#### Les apprentis sorclers

 Ne faut-il pas aussi repenser le parc de salles? Les spectateurs souhaitent pent être un confort et un grand écran qui les changent de

- On critique beaucoup aujourd'hui les complexes multisailes. Ils ont pourtant assuré, dans les années 70, la survie d'un cinéma français très diversifié. Si la petite salle du complexe n'avait pas maintenn à l'affiche Diva, M. Beneix n'aurait pas pu faire 37,2 le matin.

'» il est vrei que le goût du public a changé. Il est moins sensible au cinéma d'auteur, peu attiré par le petit film commmercial français tra-ditionnel. Il recherce un grand spectacle de qualité. Mais le parc de salles peut répondre à ce besoin : il existe dans chaque ville de province des grands écrans et l'équipen son Dolby se généralise. Nous sommes prêts à faire davantage. Mais ces grandes salles trouveront elles, tous les quinze jours, des films comme Amadeus ou Mission à programmer?

#### **Nouvelles extensions** pour les réseaux de la 5 et de M 6

La Commission nationale de la communication et des libertés public au Journal officiel du 6 octo-bre un ensemble d'appel aux candidatures pour des fréquences permetdatures pour des fréquences permet-tant d'étendre les réseaux de 15 et de M 6. Il s'agit pour les deux chaînes d'implanter des émetteurs à Voiron (Isère). Annecy (Haute-Savoie). Albertville (Savoie). Lons-le-Saunier (Jura), Saint-Dizier (Haute-Marne), Quimper (Finis-tère), Vesoul (Haute-Saône). Mayenne (Mayenne). Areachon (Gironde) et Auxerre (Yonne).

Décliu inévitable de la salle au profit du petit écran, qui, lui, programme de plus en plus de films, quitte à les payer an prix fort ? Les exploitants ne veulent pas disparaître et passeut à la contre-attaque. Ils somment les chaînes de respecter leurs cahiers des charges et de réduire leur nombre de films. Ils exigent des pouvoirs publics une baisse de la TVA et divers allégements fiscaux pour reconstituer leur marge et partir à la reconquête du marché. Pour M. Pierre Pezet, président de la Fédération nationale du ciném français, le remède à la crise est aujourd'hui poli-

- Le ministre de la culture et de

le communication semble avoir pris

conscience du danger. Il vient de

souhaiter une concertation entre le

cinéma et la télévision. Nous lui répondons : Où ? Quand ? Et avec vous, monsieur le ministre! Le reste

du gouvernement me semble moins mobilisé. On nous répète dans les

cabinets que la salle est dépassée,

que l'avenir est au satellite, au

cinéma à domicile. C'est laux. Les Etats-Unis, pays « leader » des

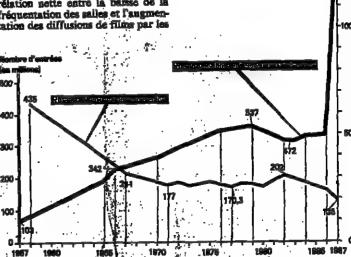
J-1400

trop frilesse?

- La production est un métier à haut risque depuis que les recettes des salles sont devenues très aléatoires. Il y a ceux qui continuent à miser sur le succès en salle, qui per-met d'amortir des budgets ambitieux. Il y a aussi ceux qui préfèrent la pré-financement plus sécurisant de la télévision, de la vidéo, et qui limitent leurs ambitions en conséquence. Je souhaite, pour l'avenir du cinéma, que la seconde catégoris ne l'emporte pas sur la première.

- La télévision, c'est toujours le grand ennessi ?

- Les chiffres montrent due corrélation nette entre la baisse de la fréquentation des salles et l'augmentation des diffusions de filips par les



directement la salle diest aussi banaliser le cinéma détauire son caractère d'événement

» Nous souhaitons que les chaînes. cessent de jouer aux apprentissor-, ciers. Nous souhaitons autoût que le

gouvernement premient set respon-sabilités et réequilibre le paysage audiovisuel. A deux réprises, en 1985 et en 1986, pour des raisons purement électorales, on a transformé brutalement le contexte concurrentiel du cinéma français. On ne peut pas jouer aiusi avec l'économie d'une industria cultu-

 Le gouvernement est-il sonsible à vos arguments ?

chaînes. Programmer deix Louis réseaux audiovisuels, affichent de Funès par soir, c'est concurrencer 20.000 salles de cinéma et plus de 20.000 salles de cinéma et plus de i milliard de spectateurs par an. C'est avec cela qu'ils ont eniourd'hui le premier cinéma mon-

dial. » L'exemple américain montre que le combat n'est pas perdu. Les exploitants ne veulent pas pleurer sur leur sort. Ils sont prêts à se battre pour adapter le parc de salles, modifier leur politique commerciale, retrouver une communication avec le public. Encore faut il surmonter cette crise et rétablir des règles nor-males de la concurrence. L'amée 1988 sera décisive. Le gouverne-ment doit choisir entre l'abandon du cinéma français et la reconquête du

Propos recueillis per JEAN-FRANÇOIS LACAN.

#### Le rachat de Fun par M. Hersant

#### La CNCL enquête sur le respect de la loi anti-concentration

La Commission nationale de la communication et des libertés enquête sur la fusion, début septembre, des réseaux de radios Chic FM et Fun. Un mariage qui fait de M. Robert Hersant l'un des tout premiers acteurs de la bande FM, le seul sans doute à pouvoir contester la suprématie de NRJ Fun - cinquante-quatre stations

relices par satellite - c'était à la fois le succès d'une formule musicale et des difficultés financières qui valurent à la société holding exploitante, la Cofirad, de faire l'objet d'une procédure de redressement judiciaire et de se voir refuser par la CNCL, en août dernier, une fréquence pari-sienne qui -aurait servi de tête de pont au réseau. Chic FMi ce sont au contraire des millions de francs engloutis par le magnat de la presse dans la promotion d'une radio qui n'a jamais décoilé dans les sondagesd, malgré l'octroi par la Commis-sion nationale, d'une fréquence juchée sur un site convoité (la tour Eissel) et d'une puissance importante.

ante. Le 2 septembre dernier, le tribunal de commerce de Paris autorisait. à la satisfaction des parties en cause, la reprise du réseau Fun par le groupe Hersant qui avait accepté de maintenir l'activité, d'éponger les 28 millions de francs de passif et de conserver le personnel. Quarantebuit beures après, les deux réseaux fusionnaient et les stations Chic-FM, moins performantes, adoptaient le - format » et la marque Fun: . . . .

C'est cette opération qu'étudie aujourd'hui de façon approfon-die la CNCL. Une réaction tar-

dive? « Le temps d'Instruire le dos-sier. », affirme le président Gabriel de Broglie. La Commission s'interroge sur deux points : le changement de nom et de programmes de la sta-tion parisienne de M. Hersant, (la senie de l'ex-réseau Chic FM à avoir été autorisée par la CNCL) d'abord : le respect de la législation anti-concentration; ensuite.

Sur le premier point - appellation, programmes, - elle estime n'avoir pas disposé d'un préaris suffisant pour se prononcer utile-ment » sur des changements importants et se réserve en conséquence la possibilié de réexaminer l'autorisation - accordée en août dernier. Cette lecture des faits est contest par le PDG du réseau FUN; M. Jean-Baptiste Blanchemain, pour qui la transformation de Chie FM to fun est « une opération usuelle prévue par la réglementation commerciale ». Quant aux nouvesuix programmes, ils s'inscrivent « en tou point », selon lui, dans le camer des charges in conferie des charges en conferie des charges en conferie des charges en conferie des charges en conferie conferie des charges en conferie con des charges imposé par la CNCL lors de la délivrance de Pantoris-

Plat important encore, la législa-tion anti-concentration dont a CNCL entend vérifier le respecta la fois nationalement et régionale ment. Pour M. Blanchemain, le réseau Fun ne possède que six filiales en province, les quatre-vingtquatre autres étant « indépendantes mais abonnées à la marque. L'explication suffira telle à supp cher une remise des autorisations sur l'ensemble du territoire?

## L'IMMOBILIER

TigNES (Sevole) vende STUDIO eménagé 4 personnes, 28 m³, salle de beirs, soin cuisins, confort, Tát: 87-75-23-88 cu 97-62-31-40.

appartements

achats

Rocherche 2 à 4 P. PARIS, préfère 5-, 6-, 7-, 12-, 14-, 15-, 16- avec ou sans travaux. PAIE COMPTANT chez notaire. 48-73-20-67, même le soir.

IMMO MARCADET

Rech. appre toutes surface même à rénover. 42-62-01-82, 42-23-73-73

locations

non meublées

demandes

EMBASSY SERVICE

8, sv. de Messine, 75008 Paris recherche APPARTS DE GRANDE CLASSE, Belles réceptions avec minimum

TÉL.: (1) 45-62-78-99.

(Région parisienne

INTERNATIONAL SERVICE

immeubles

Investisseur ach. ept ameubles, terrains, hôtels, acrétion 45-53-91-45, p. 10.

SORE S.A.

ACHETORIS COMPTANT Immoubles habitat ou eclaus Partis-Neutilly-Boulegns iterméd, ou Cestionnaires so iterméd. Caste

Discret. 844., Jest-Claud Bore. 42-25-08-58, 133, 1

#### appartements ventes

6° arrdt FLEURUS 45-44-22-36 Cherche-Midi, 2 P. 800.000 Bac, récent 35 m² 850.000 Duroc 2-3 P. 59 m² 885.000 Respeit, 3 P., park. 1,700.000 Cherche-Midi, 100 m² 3,150.000

7° arrdt S/VOIE PRIVEE 157, RUE DE L'UNIVERSITÉ CALME VERDURE, VOLUME 105 m², gde haut. as/pisfond à sménager, dans imm. rénevé. Sur place vendr. 14-17 h.

8° arrdt **RUE DE MARIGNAN** 

Ideal plad-à-renre luxueux 2 p. tt cft en r.-de-ch. sur cour vaste et agréable, clair, décora-tion raffinée, cheminée, jameis habité. Prix 1.860.000 F. NOTAIRE 42-01-05-22

**GEORGE-Y** Bel Imm. pierre de t., tripia récept., 2 ch., 150 m² + chors service, BALCON et SOLEIL 5.750.000 F. 45-82-17-17.

Prox. FRIEDLAND, rue calme, beau 7 p., prof. fib., bon plan. 46-33-29-17, 45-77-38-38.

13° arrdt Mª MAISON-BLANCHE

Stud. tt cft, balc. 330.000 i Immo Marcadet, 42-52-01-82 A VENDRE 13- ARRDT
Part. à part. limite 14-,
5 pièces, culsins, s.d.b.
Ecrire acus le n° 8076 M
LE MONDE PUBLICITÉ
5, rus de Montbauw. Paris.7s.

18° arrdt 117.000 187.000 246.000 STUDIO eft Récent 17 m² 2 PCES eft 3 PCES eft

Rech. DOAR SA CLIENTELE DE CUALITÉ 4. 5. 6 PCES et MAISONS banieue Ouest. BON STANDING. 1.S.L. Tél.: 48-20-18-95. Hauts-de-Seine

BOULOGNE. Ms J.-Jaurès, 2 p. 11 cft. r.-de-ch., imm. moderne. 500.000 F. F. Cruz, 42-66-19-00.

Val-de-Marne SAINT-MAUR

PROX. R.E.R. LE PARC Compagne of assur, vent 3-4 de 400.000 f à 660.000 cave et peri, inclus. U.I.U. - 45-38-65-69.

MAUREPAS, sur 526 m² const. 79 compr. entrée, sée, chem. cuis. amén., à l'ét. 4 ch., a.d.bra, a. d'esu, par. 2 voit., chif. cer. gez. cae mutation. 900.000 F. I.N. - 30-45-28-09. **Province** Nice, rés. 3º âge, studio 32 mº + terrasse, plem aud, urgent 180 000, valeur 240 000. SOVAJA 93-87-00-81.

villas Part. vd P3 meublé à Lyon. Prox. gare Part-Dieu, parc Têxe d'Or (Interpol). r. de c. très caime, ciri cant. ind. gaz, par-quet chêne, cave, poss, los. garage, conv. à cadre ou fonc-tionnaire international. Px 380 000 P. (18) 78-72-27-60. GIF-SUR-YVETTE Domaine de la Bolssière, alliée du Néfliar, Chevry II MAISONS 5-8 P. U.I.U. - 45-38-65-68.

TROUVILLE RARE MAIS. 2-3 peas, e LES PIEDS DANS L'EAU », terrasse, jard. 630.000 F. (11) 39-63-22-7 gu (1) 31-88-83-17 week-and. MONT BLANC-COMBLOUX Vda F2, ctre, vise sens., park Vidal 801 E Estivalière 06 220 Golfe Juan.

maisons de campagne

Perc rág. Maine-Normande.
Entre Alancon et Bagnoles-del'Orne (213 km de Paris), particuliar vand cause meladie malson de campagne en cours de
finition (reste pentrure et
paplers). Sur cave avec cheminée,
2 chembres, cuisine, salle de
bairs et w.c. Chauffage électrique. Le tout sur 1 300 m² de
terrain clos, bordé par patits
rivière 1" catégorie
(pérche et chasse).
Prix 250.000 F. à débattre.
Renasignements: 47-35-18-74.

MONTARGES (48)
Paris direct aut. Sud di

VD CAUSE MUTATION

Spiend, mais, campagne amén.

s/terr, 4.000 m² clos, séj.
rusz., mezzarune, cheminée.
cuis., 4 chbres, brs., w.c., chff.
centr., cave + grange atten.
200 m² - Px tor. 395.000. crédit 100 %. Rembours. comme
un loyer de 4.400 F/mols.
TURPIN, RELAIS MEE.
MONTARGIS (16) 38-85-22-92
cu (16) 38-86-22-29, 24 h/24.

A vendre MARBRERIE ave matériel, sciage jierre, Tél. : 80-93-20-29.

L'AGENDA

Artisans MARC FOSSARD MANC FUSSARD
reprise générale plombel
reprise générale plombel
diffage, couverture, son
4, allée des Profess,
92 160 ANTONY.
Tél.: 40-96-04-99.

Meubles

Pensions de familles peyant étudiant(e) en demi-pen Tél. : 43-36-45-11 le soir.

Vacances Tourisme

Les deux chaînes nationales. seront peut être appelées à partager ces fréquences avec des stations locales de télévision. La CNCL a en effet lancé conjointement sur les mêmes zones des appels aux candidatures pour des services locaux, Les candidats à ces services ont CASSIS
Stud. 4 pers. à louer sem.,
quinz., mois. T.: 42-01-14-78. un dossier à la CNCL.



Nedia me estata, proportional de la companya del companya de la companya de la companya del companya de la comp server que la propertie Edmin, Christian Land mare to serious 2 CHEEFE-REERIGH- | The Color of meter been cabe metal in the land of the land Card bases and a contract of the last Special section of the party of product de la faction de la fa

THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE The second second second 中国城 南西州山北北 一十七 The same and come account BENE CON PAGE COLUMN TO THE PARTY OF THE PARTY. BENEROLES PART PROTECT Martin de la como de 医腹膜神经结核 医动物性神经性 计一个 कुरू के कार्यात्रीत के अपूर्ण

अही क्षे<sup>र्</sup>टिकपूर्ण जनसम्बद्धान्त्रसम्बद्धाः स्ट्रिक्ट १९७० Marche actions in Subject the A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

dispersion of the Residence to

make the section of the section this the lines on 起 电流磁 竹编标法

a CNCL enquête sur le ress de la loi anti-concentration

1. CONTRACTOR

CARLES TO THE atherity thanking the service Application by the transfer of the con-. १९ वर्ष**ावराज्यस्**र । स्टब्स्ट 🕝 والمراز والمنطق والمناث فيهاتها والمرازاتها many of the plants of the Bound & Soft to displaced to seek the service. ELECTRICAL CONTRACTOR OF STATE But Brown a carrier THE PERSON SHAPPINGS, THE PROPERTY. Commence State of the State of · 一 the matter with the term to Photos 5 700 774, 22 17 1 STATES AND STATES the same of the sa

APPROPRIES ANTONIO -SERVICE THE SPECIAL FOR Continue cate individual and the con-Marie Company of the Company a remember of their t was for the party a de compressor vira e मक्षेत्र स्थापिक स्थापन क्षेत्र 😅 😁 क्रमांक केंद्र स्था स्टब्स्साना Mary Mary State of St Bles is the branchesters of the THE PROPERTY WE SEE THE

the state of the s

Des rangements à ces prix, c'est à croire de la reconquête du march qu'ils sont un peu dérangés.

Oction retire l'aband qu'ils sont un peu dérangés.

Commode revêtue PVC blanc.



Comme a dit un jour quelqu'un soucieux de son ménage, tout n'est que poussière et retournera à la poussière. Depuis, on n'arrête pas de passer l'aspirateur, le plumeau ou le chiffon... Pour IKEA, rien vaut quelques bons rangements pour clore la question... Seulement voilà, d'habitude les rangements sont souvent plus chers que ce qui est dedans. Un comble... Chez IKEA, on présère plutôt le contraire. Que le prix de nos rangements vous laisse de quoi les remplir de tout ce dont vous avez envie. Ça semble un bon arrangement.

Placards, penderies, commodes, tiroirs, miroirs, accessoires, à l'unité ou par murs entiers, vous composez ce que vous voulez, comme vous voulez, où vous voulez. Vous pouvez jouer dans les

pas dire mieux. Surtout quand c'est vous qui les montez. Ca arrange sacrément leur prix de les monter. Et de se les livrer soi-même donc. En les emportant dans des cartons plats, faciles à mettre dans ou sur sa voiture. Ensuite, un petit tour de vis par-ci par-là et c'est monté. Vous a-t-on dit que si vous avez vu un peu grand, vous pouvez rapporter ce qui est en trop?

Chez IKEA, on reprend les choses avec le sourire (dans leur emballage d'origine, siou plaît). Avec des prix comme ça on est peut-être dérangé. Mais vous, vous ne vous serez pas dérangé pour rien...

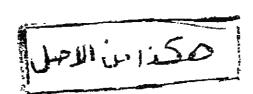
Ils sont fous ces Suédois



MINITEL 36.15 IKEA

IKEA PARIS NORD II - AUTOROUTE DU NORD SORFIE ZI PARIS NORD II. TEL. (I) 18.63.20.25 - LUN. A VEN.: 11-20 H - (NOCTURNE LE MER. JUSQU'A 22 H) - SAM. ET DIM.: 10-20 H RESTAURANT PARADIS D'ENFANTS.

IKEA PARIS NORD II: ZAC PARIS NORD II - AUTOROUTE DU NORD SORFIE ZI PARIS NORD II. TEL. (II) 18.63.20.25 - LUN. A VEN.: 11-20 H - (NOCTURNE LE MER. JUSQU'A 22 H) - SAM. ET DIM.: 10-20 H RESTAURANT PARADIS D'ENFANTS. IKEA PARIS NOKD II: ZAU FARIO NORD II - AU TARIO NO : AL LIL CLASS AGGREGATION OF THE COLOR OF T





## **Economie**

#### SOMMAIRE

L'important accord de libreéchange conclu, samedi 3 octobre, entre les Etats-Unis et le Canada, devrait aboutir, au fil des années, à un marché commun presque total. Mais les deux pays vement général du coût de ne sont pas d'accord sur la ques- l'argent aux Etats-Unis (page 41).

(voir ci-dessous).

■ Deux banques américaines ont déclenché à nouveau un relè-

tion essentielle des subventions 

M. François Guillaume propose un nouveau plan d'aide au tiers-monde (page 41).

M. Henri Krasucki contre le discours économique et social officiel (page 40).

## Canada: les recettes d'une exceptionnelle croissance

MONTREAL de notre envoyé spécial

Le Canada, décidément, n'en finit plus de faire parler de lui. Record du monde du 100 mètres pour Ben Johnson, sommet de la francophonie, traité de libre-échange avec les Etats-Unis, opération-éclair de Northern Telecom rachetant une participation de la firme américaine ITT dans le numéro un mondial (britannique) des transmissions par libres optiques. Et, pour couronner le tout, activité économique débordante.

Aucun pays industrialisé n'aura réussi - et de très loin - le score du Canada en matière de croissance économique: 6% en rythme annuel au premier semestre 1987. Un taux ez invraisemblable qui rappelle les belles années 60 et le bien-être grandissant qui jusqu'en 1974 - sur fond de plein-emploi – se répandait à travers le monde développé. Cette surprenante vigueur s'est probable-ment relentie depuis l'été, mais très

Le Canada, dont la croissance avait déjà été la pius forte des nations industrialisées en 1986, vit donc pleinement son été indien : les érables de Mont-Royal visibles depuis le centre de Montréal se sont enflammés, donnant à la ville, à ses gratte-ciel, à ses chantiers - sous un ciel bleu et froid - la réconfortante impression que tout est possible, y compris la prospérité. En sin de semaine, les autoroutes qui mênent vers les Laurentides, au Nord, vers l'Estrie, au Sud, dégorgent avec peine des flots de voitures, dont beaucoup sont maintenant japonaises, - pour leur qualité », ou

coréennes, « pour leur bas prix ». pays est l'activité du bâtiment. Les chantlers se sont multipliés pour la construction de logements mais aussi pour celle de bureaux et d'usines. A Bromont, en Estrie, c'est Hyundai qui s'est installé pour produire cent mille voitures l'an à partir de 1991 (1). Dans le centre de Montréal, les gratte-ciel neufs ne se comptent plus: Maison des coopérants avec centre commercial en sous-sol, complexe Félix-Martin, tour La Laurentienne, Maison Alcan. L'hôtel Windsor lui-même, complètement rénové, vient d'être inauguré, transformé en bureaux luxueux qu'habitent avocats et

Toute cette activité d'abord concentrée sur l'Ontario et le Québec s'est progressivement étendue. Elle touche maintenant l'ensemble du pays depuis la Colombie britannique (Vancouver) jusqu'à l'Atlantique en passant par l'Alberta (Calgary), qui a consu de bien mauvais nts lors de la dégringolade des prix pétroliers.

Le boom de la construction est tel qu'il a fait flamber les prix un peu partout. Les hausses en 1986 out

souvent atteint 30 % et même 40 %, Du coup, le chômage, qui dépassait largement les 10% de la population active en 1984 et en 1985, a commencé à baisser pour revenir à 9,6 % en 1986. Durant l'été, il est repassé au-dessous de la barre des 9 %, avec des niveaux particulièrement bas dans les zones de forte activité. En Ontario, on on est à moins de 6 %, ce qui est inférieur aux meilleurs niveaux atteints avant la récession de 1981-1982. Toronto, avec son énorme activité industrielle et financière, est pourtant encore une excep-

Le chômage, s'il baises un peu partout dans le pays, n'a pas encore retrouvé ses niveaux d'avant la crise de 1981-1982, malgré de nombreuses créations d'emplois, d'ailleurs souvent précaires. La lenteur de cette amélioration s'explique par la forte augmentation de la population active (+ 1,8 % l'an). Les migrations d'une province à l'autre restent donc importantes et, hélas, nécessaires. Dans les régions défavorisées (Nouveau-Brunswick, Nouvelle-Ecosse), on dépasse des taux de chômage de 13 %, la riche Colombie britannique se situant elle-même aux environs de 12 %.

Disparités qui expliquent, soit dit en passant, l'importance attachée par Ottawa dans ses négociations sur le libre-échange à toute une politique de subventions visant à fournir du travail aux hommes là où ils se trouvent, c'est-à-dire jusque dans les régions les plus reculées du Nord.

#### Epargue en forte balere

Y aurait-il done une solution dont pourrait s'inspirer l'Europe, et la France en particulier, qui va cette année encore réaliser un score assez lamentable (1.5 % de croissance) ? Gardons-nous des comparaisons et des rapprochements, tant sont différentes les ressources, les structures, les étendues. Mais c'est bien la demande des ménages qui - jusqu'à l'été du moins - a été le principal moteur de l'étonnant dynamisme canadien. La consommation a augmenté l'an dernier de 4 %, se portant, on l'a vu, sur le logement mais aussi sur l'automobile, les biens manufacturés, souvent achetés à l'étranger. Les importations en ont été sortement stimulées (+ 9 % en un an), ce qui n'a pas été perdu pour tout le monde mais pourrait poser à la longue des problèmes de balance commerciale au pays.

Ce serait une erreur de croire qu'une forte hausse des salaires explique cette frénésie de consommation. Le pouvoir d'achat des salariés a baissé l'année dernière de 0.7 % et se situe grosso modo au niveau atteint en 1978-1979. On voit que, de ce côté, aucun miracle ne s'est produit, bien au contraire. Si

Georges CHAVANES, Ministre français du Commerce.

et les participants français.

l'on prend en compte les revenus de la propriété - qui, eux, ont forte-ment progressé - et ceux des profes-sions libérales et commerçantes, le ponvoir d'achat global a légèrement augmenté, de 1 % environ.

Il faut done chercher ailleurs l'explication de la forte activité enregistrée depuis la l'in de 1986. Les Canadiens - qui jusqu'en 1980 s'étaient beaucoup andettés - ont accru leur épargne, par peur d'une crise qui fut sévère en 1981-1982, par peur de voir les temps mauvais se prolonger. Cette épargue a culminé au début de 1982, avec un taux représentant 18,2% du revenu disponible des ménages. Au fur et à mesure que la crise s'éloignait, que l'activité reprenait, beaucoup de ménages s'aperçurent que leurs dis-ponibilités financières étaient importantes et commencerent à en profiter. Ce phénomène de soulas - ou de revanche sur l'austérité s'est produite en France, quoique à une moindre échelle, durant

Ce fut le reflux, chacun tirant sur ses réserves. En quelques années, le taux d'épargne a chuté de 8 points, une sorte de record. L'activité qui s'est ensuivie a été d'autant plus forte que, non contents de « déséparer » massivement, les Canadions

les prêts aux particuliers progressant de 30 % l'an.

Ce boom fait un peu peur aux autorités monétaires, qui, craignant une accélération de l'inflation (2), ont commencé en juillet à relever les taux d'intérêt. Le risque est probablement réel, mais beaucoup de pays pourraient envier ce genre de danger telle réussite.

La réforme siscale de 1988 réduira sensiblement l'impôt sur le revenu des particuliers et soutiendra donc la consommation. Les toutes dernières enquêtes de conjoncture montrent que les chefs d'entreprise sont optimistes et qu'ils accrois leurs investissements. Les sondages, eux, montrent que le prenier ministre, M. Mulroney, a perdu beaucoup de sa popularité.

A n'y rien comprendre...

ALAIN VERNHOLES.

(1) Les traveux ont débraé en juin 1986 et devraient se terminer en décembre prochain. La production doit commencer en décembre 1988. L'usin emploiera mille cinq cents personnes quand elle tourners à plein régime. Modès construit: I'Y 2, proche de la Steller.

(2) Le rythme de hausse des prix est actuellement de 4,5 % l'an. Mais le taux d'inflation « sous-jacent» (hors énergie et hors nourriture) ne cesse de se réduire depuis le début de 1987.

#### BILLET

#### Le PS, les « noyaux durs » et le flou

E Parti socialiste est bien décidé à faire éclater les « noyaux durs » de M. Edouard Balladur. Après avoir violemment critiqué ces ∢ groupes d'actionnaires stas a constitués par le ministre de l'économie dans le capital des entreprises privatisées, les diri-geants socialistes se veulent maintenant plus positifs. Mercredi 7 octobre, lors de l'émission « L'heure de vérité » sur Antenne 2, M. Lionel Jospin, premier secrétaire du PS, a, pour première fois, donné quelques indications sur les projets de son parti. Précis sur certains points, il l'a été moins sur d'autres. Ces prises de position pourraient en tout cas influer our les prochaines étapes du programme de privatisations de M. Balladur, comme sur les marchés finan-

En cas da retour du PS aux affaires, la compagnia d'assurances UAP (qui doit être mise sur le marché fin novembre) sera. renationalisée d'une manière classique; en revanche, la société industrielle Saint Gots privatisée à la fin de l'en demier, pourrait rester dans le secteur privá. A ses indications ponetuelles, M. Jospin a ajouté deux des principes qui guideralent un gouvernament sucialiste : une durs » et la possibilité de poursuivre la vente d'entreprises publiques au privé.

Comment casser les « noyaux durs » de M. Balladur ? Le PS se veut pragmatique. M. Jospin i évoqué quelques pistes Première piste : des offres publiques d'achat (OPA) menées per l'État ou ses bras séculiers (la Cai des dépôts, les compagaies sées, ou même une société publique d'investissement créés à cet effet). Au premier abord, la pro-position fait sourire : les socialistes préconisant un recours à l'un des instruments du capita-

Autre piste évoquée par M. Jospin, le rachat par l'Etat des actions détenues par les membres des chovaux durs ». « Ce qu'une loi a fait, une autre loi peut le défaire » a expliqué le premier secrétaire du PS.

Ces deux voies (OPA et rachat des «noyaux dura») pourraient coûter cher à l'Etat. C'est pourquoi certains, dans l'entourage de M. Jospin, envisagent une autre solution : la généralisation; de la golden share, de l'action spécifique inspirée de l'example britannique qui, détenue par l'Etat, permet à ce dernier de contrôler toutes les décisions etratégiques de l'entreprise.

Ces pistes restent encore mail balisées. Mais, au PS, on n'envisage guère de se faire plus précis. Avent mars 1986, la droite n'avait pas, fait-on remarquer dans l'entourage de M. Jospin, détaitlé les modalités des privatisations. Et surtout, il feut éviter que les groupes « amis » de M. Balladur ne mettent en place des dispositifs de verrouillage empêchant le gouvernement ste d'agir. A malin, malin

FRIK DRAFLEWICZ (Lire page 9 les déclarations de

## L'accord de libre-échange signé entre Washington et Ottawa laisse entier le problème des subventions

MONTREAL De notre correspondente

« Projet du ziècle » pour les milieux d'affaires canadie avec le diable » pour les nations-listes et les syndicats, l'accord canado-américain de libre-échange conclu le 3 octobre à Washington reste pour le moment une ambitieuse déclaration reposant sur des principes encore bien vagues. A la lecture du seul document préliminaire publié jusqu'à présent

par le gouvernement canadien, l'accord apparaît comme une géné-reuse ébauche devant mener à un marché commun presque total, voire même à l'intégration des deux éco-

Les deux partenaires commerciaux, dont les trois-quarts des échanges sont déjà exemptés de tarifs douaniers, ont vu grand. Ils ont prévu la libéralisation de leur commerce dans tous les secteurs de l'économie, y compris les services, les investissements, les contrats gouvernemantaux et l'agriculture, un domaine qui pourtant devait échapper à l'accord.

Deux exceptions seniement sont à relever. Les industries culturelles

Nouvelles Perspectives d'Affaires

ENTRE LA FRANCE ET LA GRECE

COLLOQUE FRANCO-HELLENIQUE SOUS LE PATRONAGE

DE LA CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS ET DE LA SECTION COMMERCIALE DE L'AMBASSADE DE GRECE

22 et 23 OCTOBRE 1987 - 27, AV. DE FRIEDLAND - 75008 PARIS

Les journées-débats "Nouvelles Perspectives d'Affaires" ont pour mission de dynamiser les rela-

tions commerciales entre la GRECE et la FRANCE, membres de la C.E.E. et partenaires économiques

Une importante délégation d'hommes d'affaires grecs présidée par Panayiotis ROUMELIOTIS.

Ministre grec du Commerce, participera à ces rencontres dont les travaux seront ouverts par

A l'ordre du jour : • les sociétés joint-venture • les ventes triangulaires • l'optimisation des inves-

tissements • la Grèce, tremplin vers le Moyen-Orient et l'évolution des échanges commerciaux

Le 23 octobre sera réservé à des rencontres individuelles entre les entreprises grecques représentées

Inscriptions et Renseignements : Madame Brigitte ROLLO

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS - Direction des Relations Internationales

2. rue des Viarmes - 75001 Paris - Tél. : (1) 45.08.36.82 - Télex : 230 823 DRI, CCIP

ntaux attribués dans le secteur de la défense resteront réservés aux entreprises nationales pour des raisons de sécurité. Pour le reste, les industriels canadiens pourront répondre aux appeis d'offres américaines si les contrats proposés dénassent 3.5 milliards de dollars américains. Le plancher a été fixé à 25 000 dollars dans l'autre sons.

Si le Congrès, le Parlement cana-dien et les provinces approuvent le projet, la levée de toutes les barrières tarifaires et non tarifaires devrait se faire sur dix ans par étapes (un processus qui reste à définir), à partir de la date d'entrée en vigueur de l'accord, le 1= janvier

L'épineuse question du règlement des différends commercianx susceptibles de survenir avant 1999 n'a été que partiellement réglée. Un tribunai d'arbitrage, composé de deux Canadiens, de deux Américains et d'une cinquième personne neutre, sera chargé de déterminer si les droits compensatoires décrétés par l'un sur les exportations de l'antre sont ou non conformes à la législa-

Publicité .

pourront continuer à être protégées, conformément au souhait du instance ne pourra pas annuler les investisseurs canadiens puissent bénéficier du décloisonnement des Canada, et les contrats gouverne- décisions qui lui sont soumises mais institutions financières américaines, sion obtenue « à l'arrachée » par les nérociateurs canadiens n'abait pas été consentie à Israël, pays avec lequel les Etats-Unis ont concis traité de libre-échange en 1985.

Ce mécanisme a été mis sur pied parce que le Canada et les Etats-Unis, après seize mois de négocia-tions, ne sont pas parvenus à s'entendre sur la question des subventions accordées aux entreprises et de l'aide attribuée aux régions, que les gouvernements pourront done continuer de distribuer. Les deux pays se sont toutefois donné sept ans pour définir un ensemble commun de lois antidumping. S'ils y parviennent, le tribunal d'arbitrage pourre alors véritablement jouer un rôle supra-national. S'ils échouent, chaque pays pourra dénoncer l'accord, avec un préavis de six mois.

Les partisans de l'entente font valoir qu'il était irréaliste d'espérer obtenir plus des négociateurs américains, à l'heure où le Congrès frémit toujours devant les affres du déficit fédéral et brûle d'user de mesures protectionnistes pour le combler. Les partis d'opposition au Parlement d'Ottawa clament cependant que les producteurs canadiens ne seront guère protégés par un tel système et seront pénalisés pendant plusieurs années avant de pouvoir faire valoir

#### Des concessions sur les investissements

Le Parti libéral et le Parti néodémocrate fustigent surtout les concessions exhorbitantes » accordées par Ottawa au chapitre des investissements. Le Canada a en effet accepté de lever à partir de 1992 toute forme d'entrave sur les prises de contrôles effectuées sur les entreprises canadiennes dont les avoirs sont inférieurs à 110 millions de dollars américains. Autrement dit, la moitié des avoirs canadiens ne seront plus soumis à un quelconque examen. Or, d'après les textes actuellement disponibles, Ottawa ne semble guère avoir obtenu en retour. L'administration américaine s'est simplement engagée à ce que les

voter.

Enfin, les nationalistes canadiens s'opposent enfin vivement au mar-ché commun énergétique prévu dans l'accord, qui donne aux Etats-Unis un accès illimité à toutes les ressources canadicames. Les mesures prisce à la fin des années 70 par Pierre Elliott Trudeau, ancien premier ministre du Canada, pour protêger et renforcer l'industrie pétrolière nationale se trouveraient ainsi complètement annihilées. Un résultat que des amis libéraux ne peuvent envisager d'accepter.

Le premier ministre du Canada. M. Brian Muironey, ne dispose pour le moment que de l'appui de cinq de ses .dix homologues provinciaux, parmi lesquels Robert Bourassa. Le premier ministre du Québec s'est fait depuis mardi l'avocat enthonsiaste de l'accord, qui, s'il est entériné, permettra à sa province de ven-dre beaucoup plus d'électricité aux Etats de la Nouvelle-Angleterre et scollerer la mise en chantier de la phase II du complexe hydroectrique de la baie James.

M. Mulroney est toutefois lois d'avoir obtenu l'aval le plus important, celui de l'Ontario. Reporté an pouvoir le mois dernier, David Peterson, le premier ministre libéral de cette province, avait axé sa campagne contre la signature d'un accord avec les Etats-Unis, L'Ontario, où sont concentrées la presque totalité des usines de construction automobile (un secteur qui compte pour un tiers des échanges canadoaméricains), tente d'évaluer ce que l'accord pourrait coûter en perte d'emplois. Le « pacte de l'auto », accord sectoriel de libre-échange signé en 1965, a en effet été légère-ment modifié aux termes de l'accord, et les Canadiens risqueraient d'en tirer moins d'avantages qu'ils ne le font actuellement.

Sur cette clause et sur les autres les textes juridiques détaillés de l'entente, actuellement en cours de rédaction, permettront sans doute de mieux cerner la portée d'un accord, que ses pères ont voulu présenter comme un modèle du genre.

MARTINE JACOT.

#### Vingt-sept Boeing pour Ansett et quatre Airbus pour Sabena

ranime. La compagnie australienne Ansett a acheté vingt-sept appareils à Boeing, soit seize 737-300, cinq 737-500 et six 757-200, qui ini scront livrés en 1989 et 1990. Le montant du marché s'élève à

4.3 milliards de francs. D'autre part, la compagnie belge Sabena a décidé d'acquérir cinq

Après l'accalmie de l'été, le marquadriréacteurs Airbus A-340, deveché de l'aéronautique civile se nant la dixième « compagnie de lancement » de ce programme, après Air France, Air Inter, Air Portugal, ILFC, Lufthansa, Northwest, Royal Jordanian, UTA et That Airways. ces cins avions scrost liviés en 1993 et 1994. Le montant de marché devrait s'élever à environ 2,3 mil-· liards de francs.

A DATE OF THE PROPERTY.

The section is the probability

LANGE TO SHARE BEEN

THE WAY THE PERSON

a suppression is

THE ROOM SHEET LIGHTS

grander and the second

Company of a statio conti and the second · 小山市 经基本证券 (1984) error of the same face The same with the the one was the Table Sec. 2000. 20 1995. ラーフェ 知済物





# ePS, les « noyaux dun,

Con the same of the control of the c A hors screter to a feer full a co A A STAN STOR mont entitled cos ings Sta-S AND IN PROPERTY. W TO REPORT OF ENTRY OF STATE OF STA inhibitor ton de-inhibit son landings postoria Mar-Ches and special a ione de l'arresthe states of the · 编写 2. DOU OF CHICKE M Selected Cas Contains the fact of the contains the contai in her jan die. Constitution of the second of TO M. Bellace

THE REST OF THE REST to the second E ADMINISTRA MAIN E SHIP PRODUCTO Company of the second s THE THREE COCAN THE RESIDENCE OF THE PARTY OF Comments of the Comments of th distant a minute Once Serie detarie de Marie Diversaries El Series A CHARLES UN A Une it die 4 Adjaus

ent tribin Pro-les ellims fastilisade Mandale gas I'S (a:

## re Washington et Ota s subventions

Cotto one forest states

CAUTE I'M ICE CATON IN the fire the property as the

Lagra employment is govern

Lars page 1 les delicate. W. Jagar

Appellation 1997年 直接

At the reservoir

1

100 mm 

The second second

**基础的** 

The second secon

Tank

. المنافع المارية المنافع المن

ERIK IZRAELEN

er dem

Process of the control of the contro THE BUYER OF STREET ST. P. LEWIS CO., LANSING, S AND REPORT OF THE PERSON OF TH THE STATE OF THE PARTY OF THE PARTY. Manager of the English States of the Committee of the Com The state of the s THE STREET WEST OF STREET STREET STREET STREET The Brown of the Control of the Cont the state of the state of the state of The proof of the proof of No. of participation, it is the first the second to the AND THE PROPERTY OF THE PROPER The second of th

The second of th

FARMER OF PART OF A PART O 1 2 mm 

Boeing pour Anselt water Airbus pour Subell

AITOUS POUT SARRIE



OCTOBRE

NO

ERALE

GENI

, IT

SSEMBL

## BENEFICE NET CONSOLIDE DU PREMIER SEMESTRE 1987 hors plus-values nettes à long terme EN HAUSSE DE 86 %

L'Assemblée générale de la Com-pagnie Générale d'Electricité (CGE), tenue le 6 octobre 1987, a approuvé les résolutions qui lui étaient présentées par le Conseil.

En particulier, l'Assemblée a approuvé l'apport effectué par les porteurs de titres participatifs qui avaient, entre le 11 mai et le 19 juin 1987, répondu favorablement à l'offre publique d'échange de ces titres contre des actions de la CGE. Sur les 2 100 000 titres participatifs émis par la Compagnie en 1983 et 1985, 97,8 % ont été apportés à 1985, 97,8 % ont été apportes a l'échange, conduisant à créer 20 544 420 actions nouvelles portant jouissance au 1° janvier 1987. L'augmentation correspondante du capital de la Compagnie est de 821 776 800 F, assortie d'une prime de 1 695 403 802 F.

L'Assemblée a ensuite nommé administrateurs MM. René BOUR-DIN, Guy DEJOUANY, Jacques GUE-RENDEL, René LAMY, Helmut LOHR, Jean MARMIGNON, Jean-Paul PARAYRE, Jacques RAIMAN, Ambroise ROUX, Pierre SUARD, Guy VERUEIL et Marc VIENOT.

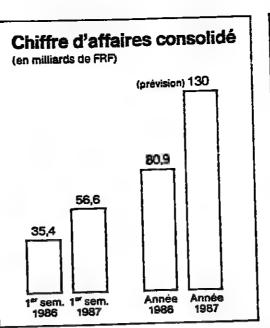
constitué s'est réuni après l'Assem-blée et a porté à sa présidence M. Pierre SUARD.

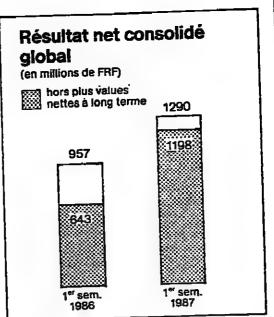
Le conseil a également examiné le rapport sur l'activité et les résultats rapport sur l'activité et les résultats du premier semestre qui a été attesté par les Commissaires aux comptes. Celui-ci fait apparaître un résultat net consolidé global de 1 290 millions de francs, en hausse de 35 % par rapport au premier semestre 1985 et représentant 2,3 % d'un chiffre d'affaires consolidé de 56 602 mâlions de francs. Hora plus-values nattes à long terme, le résultat net consolidé s'établit à 1 198 millions de francs contre 643 millions de de francs contre 843 millions de francs au pramier semestre 1986, soit une augmentation de 86 %.

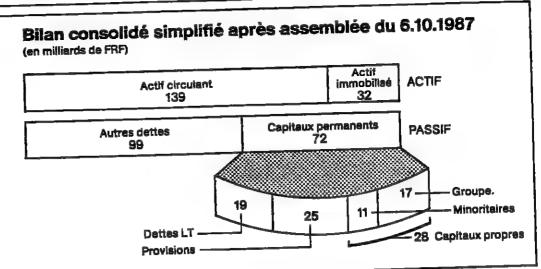
La part revenant à la CGE dans le résultat consolidé s'établit à 723 millions de francs au pramer semestre 1987 contre 762 millions de francs pour les six premiers mois de 1986 ; hors plus values nettes à long terme, elle atteint 660 millions de francs contre 459 millions de francs au premier semestre 1986, marquant ainsi una progression de 44 %.

Les résultats du premier semestre confirment que, pour l'ensemble de l'exercice en cours, le taux de rentel'exercice en cours, le taux de rente-bilité nette globale, qui avait repré-senté 2,1 % du chiffre d'affaires en 1986, devrait au moins se maintenir à ce niveau, le chiffre d'affaires devant, quant à lui, être de l'ordre de 130 milliards de francs contre 80,9 milliards de francs en 1986.

Compte de résultat consolidé 1º (en millions de france)	985	1º 2002. 1987	Année 1986
Childre d'affaires hors	5 370	56 602	80 903
Régultat d'exploitation	1481	2 224	2 630
Résultat net tons plus-values pattes à long terms	W	1 198	1 314
dont : pert reverant à la CGE .	459	660	780
— pert revenent aux saintri- taires	184	<b>638</b>	53
Rémitat pet	957	1 290	1 72
dont : part revenant à la CGE .	762	723	1 15
- part revenant aux minori-	195	587	56







## Extraits de l'allocution du Président Pierre SUARD

à l'Assemblée Générale du 6 octobre 1987

Mendemer, Mendemer,
C'est pour moi un ren grand honneur de présider outre
Amemblée Géoérale de la CGE, qui est la première à se tanir
dépuis le retour au secteur privé de notre société.
Nous vous avons réunis aujourd'ind pour prandre un certain
numbre de décisions. Mais je sonhaite, qu'an-deil des actes
jeridiques indisponsables à la vie de la Compagnie, octus
jeridiques indisponsables à la vie de la Compagnie, octus
jeridiques indisponsables à la vie de la Compagnie, octus
jeridiques indisponsables à la vie de la Compagnie, octus
astrete dirigeants, interrompa par la antionalisation de 1982.
Avant sa nationalisation, la CGE était en effet déjà que des
sociétés françaises avec le plus grand nombre d'actionnaires, et
ess actionnaires étaient très attachés au Groupe, counte en
témoigne le courrier que besucoup d'entre eux m'ont adressé à
l'écasion de la privatisation. Je considère comme une de mes
responsabilités principales d'établir avec mes actionnaires,
commis c'était le oss autrafois, des relations confisances et durables.

Pour lacillier ous relations, nous mettons à la disposition de nos actionnaires l'ensemble des moyens de communication d'aujourd'hui, et notaument mue hanque de domées aur la vis du Groupe, désormais soccessible directement par « Minitel » a'impossit à la CGE. Vous savez que ce résent de plusieurs millions d'abounés place la France au premier rang dans le monde pour la télématique : nous devous su réalisation à la Direction Générale des Télécommendevous su réalisation à la Direction Générale des Télécomments de limancement. Mais nous le devous sursi à que fullales Alexel de l'anocamment les points d'acobs pour les services « Minitel », aissi que l'imanente majorité des terminaux utilisés par le public. Nous sommes fiers de cette réalisation et heureux d'un mettre une application en service de nu accionnaires.

Notre stratégie s'articule amour de quatre axes principater :
Dans nos métiers industriels traditionnels, l'énergie et la communication, nous devous être forts, c'est-à-dire avoir la dimension internationale pour gagner face à des concernents puissants, et pour cela assurer le financement des immenses programmes de recherche, de développement et d'investissements qui préparent l'avenir;
— Cette dimension requiert moire présence sur les principaux marchés, donc l'internationalisation de nos activités;
— Nous devous assurer sotre indépendance technologique;
— Nous devous suivre l'évolution des économies modernes qui transfèrent progressivement la valeur ajoutée de l'activité nul suivre présence aux services, donc nous développer aussi dans les services.

Recentrage industriel, internationalisation, indépendence technologique, services sont les quetre orientations de natra stratégie.

technologique, services sont les quatre crianisticus de notre stratégie.

• Le recentrage industriel s'est tradinit au cours des des-nières amées par la concentration des activités du groupe sur deux grands pèles de base, l'énergie et la communication, qui représentent près de 90 % du chiffre d'affaires en 1987, conics 65 % en 1982.

Anjourd'hui, le recentrage industriel est, pour l'essential, réalisé dans les domaines des télécommunications et des réalisés, où divertes acquisitions, pais les deux opérations successives de reprises des activités de Thomson et d'TIT, placent le groupe CGE au deuxième rang mondial pour les télécommunications et au premier pour les chèles.

Dans le domaine de l'énergie, les concentrations sont égaloment nécessaires, comme en témoigne l'accord récent entre deux de nos concentrations mondiales très solides pour les contrales hydrauliques et mucléaires, pour les turbines à paz, sinsi que pour la traction ferrovaire et les accumulateurs alca-lies.

Au cours des derniers mois, plusieurs opérations d'acquisi-

contrases nyustamentes incis, plusicans opérations d'acquisilins.

Au cours des derniers mois, plusicans opérations d'acquisition ou de désinventissement out renforcé le recentrage de nos
activités dans chacan de ces domaines.

Ainsi Les Chibes de Lyon viennent de négocier dans
accords importants. Le premier concerne la reprise de la majorisé de capital de Thomson Cuivre, cette transaction permettant as Groupe CGE de se placer su premier rang des producteurs européens de fils machine; Thomson appartenant au
secteur public, cet accord est soumis à l'approbation du gouvennement français.

L'autre accord, conche avec le groupe américain Amerace
Corporation, renforcera les positions du Groupe sur le marché
carpéen du matériel de raccordement pour câbles à moyenne
que haute tension en créant une filiale commune européenne,
implantée en Allemagne fédérale, en Belgique et en France.
Dans le même esprit, CGE-Alathom a repris à General Elicotrie son département « transport d'énergie électrique en courant continuà à haute tension ».

En seus inverse, Alostel NV a vendu Marconi Espanola SA en Espagoe, franchissant alusi une étape déclaive de l'assaintament de ses activités dans ce pays.

En France, Alostel Electroofique a cédé à Cap Gémini Soget se participation majoritaire dans la Société d'Etude des Systèmes d'Automatisation (Sea SA), cette cession mettant fin à la duplication oni existait en commutation de paquets à

Systèmes d'Automatisation (Sesa SA), certe commutation de paquets à fin à la duplication qui estatair en commutation de paquets à l'intérieur du groupe entre Sesa SA et Alcatel CIT.

Enflu, récomment, des négociations ent été conduites avec le groupe italien Parrocipazioni Fipanziare a Industriali en une de lui older la majorité des schons de la CGE dans Ceraver, dont les activités dans les isolateurs en verre ne pouvaient atteindre scules la tuille critique. Cette opération achève le processes de restructuration de Ceraver engagé ces dernières

ambes.

Dessième orientation stratégique, l'internationalisation du Groupe qui est nécessaire à la fois pour acquérir le taille mondiale et pour rélabir les risques en diversifiant les débouchés. Elle est déjà très engagée puisque environ 60 % des venues sont actuellement réalisées bors de France.

cones. Este est cesa tres sugraces parties est est ventes sont actuellement réalisées hors de France.

Un pas en avant décisif a été effectué dans le domaine de la communication avec l'accord conclu le 30 décembre 1986 avec l'IT pour reprandra les activités de talécommunications de ce groupe.

Comme vous le savez, cet accord a abouti, à la fin de l'anale desnière, à la création de la nouvelle société holding Aloutel NV, contrôlée par le Groupe CGE et contrôléme l'ensemble des filiales industrielles et commerciales intervenant dans les télécommunications et les câbles et qui, auparaunt dans les télécommunications et les câbles et qui, auparaunt de l'en les les communications et les câbles et qui, auparaunt de CTf. Tehe Alcarde et les Câbles de Lyon, soit étaient filiales d'ITT comme Standard Elektrik Lorenz en Allemagne fédérale, Bell Telephone Manufacturing en Belgique, Face en leufre, Standard Electrica SA en Espagne.

Cette politique d'internationalisation a été poursuivie au

Cette politique d'internationalisation a été poursulvie au cours des premiers mois de 1987.

cours des premiers mois de 1987.

Dans le domaine de la communication, la CGE a renforcé sa position dans Alcatel NV en lui apportant sa participation directe dans Télic Alacatel, société préalablement (usconnée avec Alcatel Electrosique. De son côté, ITT Corporation a sonscrit à une augmentation de capital en numéraire d'Alcatel NV à hauteur de 160 millions d'ECU, manifestant ainsi sa confiance dans la gestion de cette filiale telle qu'elle est assirée par la CGE. A l'issue de ces opérations, la participation du groupe CGE dans Alactel NV passe de 55,6 % à 56,3 %, celle d'ITT est maintenne à 37 % et celles de la Société Géofrale de Belgique et du Crédit Lyomais sont respectivement de 5,2 %.

En Grande-Bretagne, Roseo Alcatel Ltd a acomia la société

st de 1,5 %.

En Grande-Bretagne, Roneo Alcatel Ltd a scenis la société STC Data Systems, qui commercialise das produits de communication d'entreprise.

Dans le domaine de l'énergie, l'internationalisation de sos activités a également progressé: Absthom a pris une partacipation de 49 % dans une société mexicaine spécialisée dans les turbo-alternateurs. Aisthom a par ailleurs créé deux filiales communes avec des sociétés américaines dans le domaine dan matériaux et de la supraconductivité.

De son ofté. Saft a pris le contrôle de la Société britannique.

matériaux et de la supraconductivité.

De son otté, Saft a pris le contrôle de la Société britannique
Alcad, producteur d'accumulateurs « Nickel-Cadmium ».

• Le troisième aux de aotre stratégie, l'indépendance technologique, a été également conforté par notre action en 1987.

Pour le seul premer semestre de 1987, le montant cumulé des investissements industriels et des dépenses de rocherche et de développement a approché 7 milliards de francs, représentant plus de 12 % du chiffre d'affaires. Ce chiffre, en augmentation sur l'année précédente, nous situe au niveau de nos grands concurrents internationaux.

Nous avons également renforcé notre organisation en créant

concurrents internationalis.

Nous avons également renforcé notre organisation en créant une direction scientifique pour le groupe et en confirmant le rôle des laboratoires de Marcoussis, notamment en matière de tablécompunications. La priorité que la CGE accorde à la recherche est illustrée par le fait que la settle subvention versée par la Compagnie est, effectée au financement du centre de recherche des labora-toires de Marcoussia.

en remerciar des management un centre de remerciar des jaguratoires de Marcoussia.

• Le développement dans le domaine des services, enfin, a
marqué des progrès spectaculaires extite année. C'est le sens de
l'accreissement de notre participation dans la Générale Occidentale, intervenn en juillet dermer.

En effet, la CGE a acquis, fin juillet, une participation de
51 % dans la société de portéeuille Trocadéro Participations,
qui détient elle-même 34 % du capital de la Générale Occidentale, complétant ainsi la participation de 49 % dans Trocadéro
Participations que le groupe contrôlait par l'intermédiaire de
la compagnis Électro-Financière et d'Alphaloc en association
svec l'UAP et le Crédit Lyonnais.

Cette opération est la conclusion des accords de 1979 qui avaient permis à notre compagnie de prendre une participation indirecte dans la Générale Occidentale, participation progressivement augmentée les années surantes. Elle contribue, su sein du Groupe CGE, au dévaloppement des services lés à la communication, activités dans lesquelles interviennant plusieurs filiales de la Générale Occidentale, notamment dans le domaine de l'édition.

L'activité du Groups au premier semestre 1987 est en ligne avec les perspectives initiales, notamment rendues publiques à l'occasion de la privatisation de la COE.

Le chiffre d'affaires des six premiers mois s'est étabil à 56,6 milliards de france et marque une progression de 60 % par rapport au premier semestre 1986. Cette évolution reflète les modifications de structures intervenues entre les premiers semestres 1986 et 1987. Hers effets de structures, le chiffre d'affaires enregistre un progrès de l'ordre de 4 %.

Les commandes enregistrées au cours des six premiers mois de l'exercice attérguent 57 milliards de francs. Hors effets de structures, os commandes sont en augmentation de 3 %. Ce tanx peut être considéré comme estisfaisant et traduit une croissance du volume reél des affaires.

Parmi les principaux contrats posifiés au groupe au cours du premier semestre 1987, je signale, en ce qui concerne l'énergie, les succès obteaus pour des turbanes à guz par Alsthom en République démocratique Allemande, et su Pakistan caux remportés dans le nucleaire par Framatume et Alsthom pour douiper la centrale de Chooz et, dans le domaine des batteries « Nickel-Cadmium », par Saft en URSS, en Yougoslavie et an Balgarie.

equiper la centrale de Chooz et, quas se domante des dentrale « Nickel-Cadmium » par Saft en URSS, en Yougoalavie et an Bulgaria.

Dans les activités de communication, des commundes significatives ent été obtennes en manière de câbles et de liaiscos optiques et les centraux téléphoniques numériques des filiales d'Aleasel NV ont remporté des succès importants et significatifs en Belgique, en Espagne, en Norvège, aux Pays-Bas, au Portugal, à Taiwan, en Turquie et en Allemagne fédérale, où Standard Elecktrik Lorenz a reçu de la Bandespost des notifications qui font passer sa part du marché ouest-allemand de la communation publique mamérique de 36 % à 40 %. Dans le même temps, Aleatel-CIT enregistrait près de 2 millions de lignes de communation publique mamérique de 36 % à 40 %. Dans le même temps, Aleatel-CIT enregistrait près de 2 millions de lignes de communate du système de communation E10. Au total, notre filiale Aleatel NV a ainsi brillammans somfirmé as possition de deauxième fabricant mondial.

Enfin, tout récemment, l'inauguration par le président égyptien et le premier ministre français du métro du Caire, à la réalisation duquel le Groupe CGE a largement contribué, a été l'occasion de la conclusion de nouveaux contrais importants pour notre Groupe: fourmitre d'une centrale thermique par Alsthom, de centraix téléphoniques par Aleates-CIT et d'un système informatisé par CGA-HBS.

La rentabilité du Groupe CGE an premier semestre 1987 se situe dans le cadre de la perspective tracée lors de la privatisation de La Compagnie pour l'ensemble de l'année, c'est-è-dire un taux de marge nette par rapport au chiffre d'affaires au moins égal à celu atreint en 1986.

En effet, le bénéfice consolité total du premier semestre le 1987 s'élève à 1 290 millions de francs courre 957 millions de francs fin juin 1986 et représente 2,3 % du chiffre d'affaires, entire 2,1 % pour l'exercice 1986.

A l'exchasion des plas-values nettes sur cessions de titres, le résultat du premier semestre 1987 s'établit à 1 198 millions de francs

A l'exchision des plus-values nettes sur cessions de titres, le résultat du premier semestre 1987 s'établit à 1 198 millions de francs courre 643 millions de francs au premier semestre de 1986, soit une hausse de 86 %, et correspond à 2,1 % du chiffre d'affaires coutre 1,3 % pour le premier semestre 1986 et 1,6 % pour l'ensemble de l'exercice étoulé.

pour i cosemote de l'exercice écoulé.

La part revenant à la CGE dans le résultat consolidé à fin juin 1987 atteint 723 millions de francs contre 762 millions de francs au premier semestro de 1986, qui intégrat plus de 300 millions de francs de plus-values nettes par définition non reconductibles.

reconductibles.

Aussi bien, hors plus-values nettes sur cessions de titres, la part du Groupe dans le résultat consolidé du premier semestre s'établit à 660 millions de francs contre 459 millions de francs au premier semestre de 1986, soit une augmentation de 44 %.

Ces progressions importantes reflètent notamment les effets du redressement déjà engagé des filiales américaines et espagnoles d'Alcatel NV et des autres filiales CGE qui étaient déficitaires en 1986.

Pur l'ememble de l'exercise 1987 commte tenn des céalisa-

népentaires en 1986.

Pour l'ensemble de l'exercice 1987, compte tent des réalisations du premier semestre et des informations plus récentes disponibles, il apparaît que l'évolution de l'activité et les résultats devraient se situer dans la ligne des prévisions initiales. Ainsi, sauf événement conjoneurel majeur et en debors d'éventuelles modifications de structures importantes qui seraient à prendre en compte d'ici à la fin de l'année, le chillre d'affaires consolidé devrait être de l'ordre de 130 milliards de

france et le carnet de commandes en fin d'année devrait repré-senter pius d'un au d'activité.

Le taux de rentabilité annuel globel du Groupe mesuré par rapport au chiffre d'affaires devrait être au moins égal à celui de fun dernier.

S'anisons de la Commande de la Commande

report au chiffre d'affaires devrait être au moins égal à celui de l'an derrière.

S'agissant de la Compagnie, le résultat net de l'année 1987 devrait marquer un progrès per rapport à celui de 1986, qui était de 380 millions de fraces. Le résultat distribuable augient de si maintenir ant dividende net de 6,57 F, soit 10 F après avoir fiscal, destiné à être versé à un monher d'actions en très forte cai, destiné à être versé à un monhe d'actions en très forte suite de l'augmentation de capital et de l'échange des titres suite de l'augmentation de capital et de l'échange des titres suite de l'augmentation de capital et de l'échange des titres marqué par un renforcement souligner que l'exactice 1987 sera marqué par un renforcement considérable de la structure financière du Groupe.

En effet, l'événement majeur de l'exaction, la privatisation de le CGE, aura été l'occasion d'une augmentation de capital d'un moutant de 6,3 milliards de francs et d'une offre pabrique d'échange des titres participatifs; cette dernière offre a comm très large succès, puisque 97,8 % des titres ont été présentés à l'échange, entrainant un accroissement de 2,5 milliards de francs des capitaux propres consolidés a plus que doublé et dépasse 17 milliards de francs, alors qu'elle éssit un peu sopériaure à 8 milliards de francs avant la privatisation.

Mesi le urivatisation, q'était d'abord le retour à la Bourse de

Mais le privatisation, c'était d'abord le retour à la Bourse de Paris, sur laquelle la CGE avait été présente de 1898, année de sa création, à 1982. La première cotation a eu lieu le 3 juin darnier à la Bourse de Paris. Carmer à la Bourse de Paris.

Nous avons poursuivi notre déploiement sur les marchés financiers et introduit les actions de CGE sur sept autres Bourses européennes le 29 septembre dernier : Francfort, Anvers, Bruxelles, Amsterdam, Bâle, Genève et Zurich.

Je tiens à vous dire pourquei je crois au succès de la CGE privatisée :

privatisée:

— Le personnel du Groupe adhère à nos objectifs dans sa grande majorité, en dépit de la difficulté des restructurations, que nous assumons avec lucidité, persévérance et détermination. Il a manifesté de façon éclatante son adhésion à notre politique lors de la privatisation du Groupe. Plus de 100 000 salariés, actifs ou retraités, sont devenus actionnaires de notre société, dont 52 000 en apportant leurs actions et en les bloquant pour cinq ans au Fonds commun de placement qui est aujourd'hui le deuxième actionnaire de notre Compagnie.

— Nous diensent d'un bilen aux capitaux propres ranest aujourd'hui le deuxième actionnaire de notre compagnie.

Nous disposons d'un bilan aux capitaux propres renforcès grâce à la privatisation, de résultats en augmentation,
d'excellentes positions techniques et commerciales, en France
et déjà sur beaucoup de marchés étrangers importants.

et déjà sur beaucoup de marchés étrangers importants.

— Nous avors la confiance d'un actionnariat nombreux et diversifié. C'est en particulier pour reaforcer les relations que nous avions déjà avec des groupes devenus nos actionnaires que nous avons pris ces derniers mois des participations très minoritaires dans la Société Générale, le Crédit Commercial de France, dans la Société Générale de Belgique. Ces relations durables, je les souhaite avec tous nos actionnaires, car nous travaillons pour le long terme, comme le prouve l'importance des sommes que nous consacrons à préparer l'avenir.

Sachez que notre action, oui s'exerce désormais au piveau

des sommes que nous consacrons à préparer l'avenir.

Sachez que notre action, qui s'exerce désormais au niveau international et qui est résolument tournée vers l'avenir, ignors, tout en les déplorant, les polémiques politiciennes françaises qui cherchent parfois à vons faire douter de notre lucidité et de nos capacités. Ces polémiques sont méprisables, voire irresponsables ; comme nous le faisons nous-mêmes, je vons invite à les ignorer.

Merci de la confiance que vous avez faite à notre Groupe su devenant actionnaire. Au nom de l'ensemble du personnel, que je conrais bien, je vous déclare que nous saurons nous en montrer dignes.



مكذا من الاصل

and free years with

THE RESERVE OF THE PERSON NAMED IN

de inicialità i

La Carrier (de 1946) 🐏 💇

A SECTION OF THE PARTY OF THE P

Sugar Cuil aum .



## Economie

#### SOCIAL

#### Deuxième phase des états-généraux de la Sécurité sociale en novembre

La « deuxième phase » nationale - des états généraux de la Sécurité sociale devrait s'achever à la mi-novembre. Le comité interministériel réuni le mardi 6 octobre a précisé l'organisation annoncée par M. Séguin le 24 septembre. Le 14 octobre, les « sages » doivent remettre au premier ministre leur rapport. qui serait rendu public le lendomain. Entre le lundi 26 octobre et le mardi 3 novembre, M. Philippe Séguin, ministre des affaires sociales, Mª Michèle Barzach, ministre délégué à la santé et à la famille, et M. Adrien Zeller, secrétaire d'Etat chargé de la Sécurité sociale, recevront l'ensemble des partenaires sociaux : les conclusions de ces entretiens seront tirées dès le mercredi 4 novembre par M. Séguin.

Les propositions du gouvernement seront débattues par tous les partenaires sociaux, les jeudi 12 et vendredi 13 novembre, au cours de quatre tables rondes publiques, sur le mode des états généraux départementaux de juillet dernier (1). Le gouvernement transmettra le dossier au Conseil économique et social au plus tard en janvier. Mais certaines décisions concernant le court terme — le régime général devant faire face en 1988 à un déficit probable d'une trentaine de milliards de francs — devraient être connues auparavant,

(1) Les tables rondes seront animées par quatre journalistes vedettes ; Jean Boissonnat (organisation et financement de la Sécurité sociale), Jean-Pierre Elkabbach (assurance-maladie), Christine Ockrent (assurancevisibles de Balles de la finaliste

## Un entretien avec M. Henri Krasucki

(Suite de la première page.)

» Diverses actions de branches sont déjà annoncées. Pour la fonction publique, le 15 octobre, notre Union des l'édérations de fonctionnaires ainsi que les PTT et les services publics ont fait connaître leur position. Nos organisations insistent sur la consultation des salariés afin qu'il y ait débat sur les renvendications et que ces actions ne soient pas un simple exutoire. Elles doivent favoriser les mobilisations les plus fortes. La règle de conduite de la confédération est d'être pleinement disponible pour prendre les initiatives imposées par l'évolution des événements. Il y a les actions que l'on peut prévoir et il y a ce que la vie amène et qui ne se programme res.

- En évitant de polémiquer avec les autres syndicats et en observant même quelques convergences, faites-vous entendre une petite musique nouvelle sur l'unité

- Nouvelle ? Si elle est perçue comme telle, je ne m'en plaindrai pas. Mais c'est cette perception qui est pouveile, car nous sommes tou-jours pour l'unité d'action en tenant compte des réalités. Nous évitons d'envenimer les choses. Mais les faits sont les faits. Il vaudrait mieux que les syndicats agissent dans le même sens et se retrouvent ensem ble. Nous sommes pour. Les salariés doivent se faire une opinion sur les positions réelles et les actes de chacun, y compris la CGT, et agir de façon que la force de leur mouvement contribue à faire évoluer les choses. Nous faisons la clarté sans agressivité lantile : il n'est pas nécessaire d'échanger des noms d'oiseaux. Nous recherchons tout ce qui peut rapprocher, sans tricher, sans se bercer d'illusions, en misant sur l'action des travailleurs.

> Ils misent sur la peur

 L'action syndicale est-elle efficace quand le pouvoir d'achat recule, quand le chômage augmente et quand la protection sociale connuit des difficultés persis-

- En période de crise, la situation est difficile pour les travailleurs. La gravité du chômage rappelle à ceux qui l'oublient, l'ignorent
ou le cachent, que, dans le système
capitaliste, le salariat constitue un
« marché du travail ». Quand il est
favorable aux salariés, en période de
prospérité, il est plus aisé de défendre des revendications et d'obtenir
des améliorations. Quand il est défavorable, c'est plus difficile, car le
patronat s'efforce de reprendre ce
qu'il a dû concéder précédemment
et d'imposer sa loi.

» Dans un tel système, les salariés, quelle que soit leur qualification, ne sont pas autre chose que des
vendeurs de leur force de travail.
Mais comment remoncer sans être
écrasés? Faut-il la donner gratuitement catte force de travail? C'est le
sort de tous les salariés d'avoir à
combattre pour conquérir des conditions personnelles et collectives correspondant à ce que le savoir-faire
d'une époque permet. C'est par
l'action qu'au fil d'un siècle les travailleurs de ce pays ont conquis un
niveau de vie indicatif d'un certain
degré de civilisation. Il a fallu l'arracher. Ce que les générations précédentes ont su faire, pourquoi n'en
aerions-nous pas capables
sujourd'hui? Le patronat et le pouvoir misent sur la peur et la faiblesse
humaine. Nous en appelons au
contraire à la dignité et au courage,
à ce qu'il y a de plus noble en
l'homme. Où sont les humanistes?

 Chez Renault, où la CGT est largement majoritaire, la direction continue à supprimer des emplois et à mener une politique salariale très rigoureuse...

Renault est d'abord un phare de l'industrie française, mondialement connu, dont l'existence est menacès. C'est aussi un phare du progrès social que l'on veut éteindre. L'élimination d'activités essentielles (robots, machines-outils, électronique automobile, céramique industrielle nécessaire pour les moteurs propres) vise à ramener Remault à une simple entreprise d'assemblage de voitures. Elle fabrique à l'étranger des voitures qu'elle réimporte en France et ferme des établissements antiers et prestigieux.

» Cette marche arrière mise à l'œuvre chez Renault, c'est une volonté gouvernementale délibérée, correspondant aux exigences du CNPF. Malheureusement, c'était déjà le cas sous le pouvoir précédent. Maintenant, c'est un véritable assaut qui vise particulièrement le site de Billancourt.

» Ce qui vaut pour Renault vaut pour l'ensemble du pays. Dans toutes les branches, on assiste à un recul grave, industriel mais aussi social. Il n'y a pas d'autre voie que la lutte et nous agissons partout dans ce sens. Si les travailleurs de Renault, qui se battent avec la CGT, perdent, toute la France perd. S'ils gagnent, c'est la France, son industrie, son progrès social, ses libertés, qui gagnent. Le danger est grand mais rien n'est perdu.

#### Un immense surpant

 Quels éléments vous permettent d'affirmer que les libertés syndicales sont plus menacées aujourd'hui qu'hlar?

- Les faits! Tout simplement et malheureusement. Chez Renault des dizaines de délégués sont licenciés. Dix militants responsables sont traités en orages, licenciés, traînés devant les tribunaux, sons des chefs d'inculpation qui concernent des malfaiteurs pour avoir mené purement et simplement une action syndicale. Certains ont été condamnés à des amendes qui totalisent des dizaines de millions de centimes et à des paines de prison. Le 26 octobre, un procès doit se dérouler sous de nouveaux chefs d'inculpation rédigés comme pour des procédures criminelles!

» Cet acharnement contre les dirigeants de la CGT vise tous les salariés. Il est destiné à réaliser l'objectif de liquider Billancourt, selon la formule du directeur du personnel, M. Praderie, qui fut directeur de cabinet de Jean Auroux, ministre du travail: « les symboles, cela se tue en famille ». C'est un combat pour la liberté qui concerne non seulement les travailleurs mais tous les démocrates.

» Plus largement, sanctions, brimades, interdits professionnels,
licenciements de syndicalistes, poursuites judiciaires se constatent à
grande écheile. Des tribunaux
jugent comme des délits de droit
commun le fait de mener une action
syndicale. Un procès contre des travailleurs du Livre se soide par une
condamnation des salariés à une
saisie-arrêt sur leur salaire pendant
trente-six ans pour une grève dits
a illicite » faite en 1981. A l'usine
Chapelle-Darblay de GrandCouronnes, des dizaines de salariés
ont été mis à pled pour avoir fait
grève le 1 « octobre.

» Au début des années 30, avant 1936, c'est ainsi qu'on traitait les travailleurs qui faisaient grève le 1er mai ! Nous riposterons de manière appropriée. Il faut briser le silence, informer et entraîner une

véritable prise de conscience. » J'antends parler de « participa-tion », et nous assistons à une des périodes les plus graves de répression dans notre pays. Elle reflète la peur de l'action des travailleurs. Elle vise la CGT parce qu'elle est la plus combative, mais en réalité elle vise quiconque se permet de se rebiffer. Mais encore une fois on n'intimide que les faibles. Nous nous adressons à l'opinion publique, à tous ceux qui sont attachés aux droits de l'homme partout et d'abord chez nous. Au moment où l'on s'apprête à célébrer le bicentenaire de la Déclaration des draits de l'homme, il est indispensable qu'un immense sursaut de liberté et de justice se manifeste, car nous en sommes là.

Avez-vous le sentiment que les dirigeants de la CGT qui sont au comité central du PCF plaident pour un « durcissement » de l'action de votre campal.

- A vrai dire, je devrais refuser cette question. Dans la CGT, et dans sa direction, chacun est CGT et compte comme tel. C'est la condition de notre indépendance et de la vic en commun dans la diversité qui caractérise notre centrale. Mais puisque votre journal a récemment publié un article sur une réunion du comité central du PCF en mettant en cause la CGT, je vous réponds que c'est une affabulation malveillante. Ce procédé n'est pas correct. Les dirigeants de la CGT, chacun avec sa personnalité - heureusement! - prennent une part active à la conduite des luttes, et c'est bien d'un commun accord que nous lui imprimons le dynamisme que l'on

Quel jugement portez-vous sur la politique de M. Chirac ?
N'est-elle qu'une version aggravée de celle de M. Fablus ?

- La politique actuelle est une politique de droite qui s'affiche comme telle et qui l'est bel et bien. Elle est tout entière au service des exigences du CNPF et des détenteurs de la richesse. Elle se réalise au détriment du développement d'une industrie moderne et créatrice d'emplois. Elle détruit les conquêtes sociales et s'achame contre les libertés. Malheureusement, nous l'avons dit en son temps, la politique précédente avait déjà, une foit passés les premiers temps, pris bon nombre de mesures que nous gvome été obligés de combattre.

» Qu'il s'agisse d'un choix déllbéré ou d'un recul, toute politique



qui, face à la crise, refuse de s'en prendre aux tenants du grand capital se traduit par l'austérité et ce qui l'accompagne. Par-delà les personnes et les formations, c'est ce qu'on fait ou ce qu'on ne fait pas qui donne une indication sur le fond des choses.

## Conformisme obligatoire

La CGT refuse le «décliu» économique et social. Mais ne risque-t-elle pas de donnér l'image d'une organisation qui refuse tout accord et qui appelle sans cesse à la grève?

Cette image ne correspond pas à la réalité. Nous sommes pour des accords qui apportent un « plus » raisonnable. Nous ne pouvous pas considérer comme un accord la signature d'une mutilation infligée aux travailleurs. Est-ce une négociation sociale, quand il s'agit de marchander pour savoir de combien les travailleurs doivent être amputés dans leurs droits, leur existence ? C'est une reddition ! Au cours des années récentes, aucune organisation n's accumulé autant de propositions que la CCT. Ce sont des solutions positives qui ne débouchent pas sur des charettes de chômeurs ou des abandons d'activités.

Conjuguer l'action revendicative et la capacité de proposer des solutions réelles, pour aboutir même partiellement à d'autres résultats, c'est un aspect du syndicalisme moderne, de lutte.

» Il est aussi inexact de dire que la CGT appelle «sans cesse» à la grève. Il y a bien d'autres moyens pour les travailleurs d'exprimer leurs volontés. Leur refus de l'injustice, de l'humiliation et de la marche en arrière de la société est un oui pour qu'on discute d'autres solutions replaçant enfin la France à un bon niveau industriel et social. Mais comment ne pas remarquer qu'il n'y a actuellement qu'une manière de penser qui soit tolérée: le discours économique et social officel, quelles que soient les nuances. C'est le conformisme total obligatoire. Pour changer cet engrenage dangereux, il faut que s'exprime et s'impose une force puissante et agissante, multiforme y compris la grève et les manifestations qui sont un droit inal-

 La baisse du nombre de salariés inscrits aux élections prud'homales vous lab-de craindre un mauvais score le 9 décembre ?

tërable.

un mauvais score le 9 décembre ?

— Cette baisse traduit d'abord le recul de l'industrie française et le nombre d'emplois disparus. De plus, le chômurs sont exclus de fait des élections. Nous avions demandé que les chômeurs inscrits à l'UNEDIC soient antomatiquement, sur la base de ces listes, inscrits sur les listes électorales. Cela a été refusé. Par contre, tous les employeurs sont inscrits sur la base des listes de l'UNEDIC Challe injustice.

DIC. Quelle injustice!

Il peut arriver à chacun d'alier un jour aux prud'hommes. Avec quels syndicalistes les droits des salariés seront-ils le mieux défendus? An soir du 9 décembre, qu'est-ce qui compters pour dire que cela ne peut pas continuer comme cela pour le pouvoir d'achat, l'emploi et le sécarité sociale sinon le score de la CGT? Nous meuons campagne pour obtenir le meilleur résultat.

C'est l'intérêt de tous les migriés, dans leur diversité.

#### A chaque formation son rôle

Vous vous retrouvez en étroite couvergence avec le PCF sur des nombreuses questions. Cela va-t-il vous amener à prendre position lors de l'élection présidentielle ?

de l'élection présidentielle c'est la responsabilité des formations politiques. La CGT ne présente pas de candidat et elle ne même pas de campagne électorale. Elle exprime ses propres idées comme élément de réflexion. Depuis longtemps, nous nous évertuons à cultiver le parler vrai et à combattre toute hypocrisie, tout raisonnement partisan. Les partis ont vocation à gouverner, ils y aspirent. Les syndicats, non. A tout moment la situation du pays est une réalité objective, la même pour les formations de toute nature qui se manifestent dans la société. Oniconque veut réellement défendre les intérêts des travailleurs doit nécesairement avoir des convergences avec la CGT qui n'est pas la plus mauvaise référence en la matière. Nous ne refusons aucune convergence avec la CGT qui n'est pas la plus mauvaise référence en la matière. Nous ne refusons aucune convergences avec la CGT qui n'est pas la plus mauvaise référence en la matière. Nous ne refusons aucune convergences avec la CGT qui n'est pas la plus mauvaise référence en la matière. Nous ne refusons aucune convergences pour le formation se situe dans son rôle, sur le terrain qui est le sien. Nous voyons aussi les divergences. Il n'y a pas à les cacher, nous en traitous en exposant surtout nos propres propositions.

- En 1983, vous sommitter une «bonne toilette de printemps» pour la CGT. A-t-elle porté ses fruits pour les effectifs et la correction des «éfants» dans votre vie interne?

- Oul, elle a porté ses fruits. Tous et suffisamment? Non, il y a d'abord eu un large progrès dans notre vie démocratique et dans la conduite de nos luttes. On réunit tout le monde en assemblée générale : le syndicat propose quelque chose qui est le résultat de la réflexion des adhérents, et ensuite les salariés votent. La démocratie demande des droits, des libertés, ce que la répression complique. Il faut pourtant poursuivre et étendre oette méthode qui est très efficace pour bien conduire l'action revendicative.

» A la CGT, on discute constamment — heureusement ! — pour s'adapter aux réalités nouvelles. Il s'agit de faire un syndicat CGT combatif qui correspond à l'état d'esprit des salariés, dans toute l'étendue de leurs diversités. Nous ne craignons pas de nous remettre en cause. On l'aime bien notre CGT mais il ne faut pas se satisfaire d'apen près. La bureaucratie, les formes de routine, les difficultés d'adaptation, la CGT n'en est pas exempte. Nous continuous à nous en occuper sans lever le pied, sans rudoyer, et non comme des donneurs de leçons. Il faut perfectionner, corriger une organisation qui est un corps vivant tout en faisant constamment face à nos responsabilités. Nots disons aussi aux salariés là olt vous êtes : si la CGT n'est pas ce que nous disons et ce qu'elle devrait être, en bien aidez-nous l'Faisons-la ensemble l

» Pour les effectifs, nos efforts n'ont pas encore porté leurs fruits. Avec un chômage aussi massif, il y a des difficultés pour tous, y compris la CGT. Mais nous ne nous abritons pas derrière cette réalité parce qu'entre cenx qui font confiance à la CGT et ceux qui en sont membres l'écart est considérable. Là où nous la vie syndicase qui convient, et un travail concret constant pour l'adhésion, les résultats sont encourageants. Nous devons l'étendre partout. On ne doit pas subir les campagnes et les altuations de sous-organisation face à un patronat super-organisé. Il y sant l'effort des militants et aussi celui des salariés car il fant bien arriver à renforcer ensemble le syndicat de lutte et de rassemblement dont ils ont besoin-des choses.»

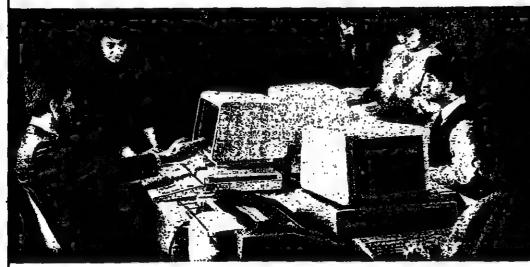
#### Propos recueitiis par MICHEL NOBLECOURT.

 Manifestation contre les mises à pied à la Chapella-Darblay. - Près de mille huitcents personnes ont manifesté, le mercredi 7 octobre à Rouen, pour protester à l'appel de la CGT contra la mise à pied de quarante-deux sa riés de la Chapelle-Derblay pour avoir participé à une grève le 1° octobre. A la tête d'une importante délégation du PCF, M. Roland Leroy, député de Seine Maritime, a vu dans ces événe ments e le morceau d'un grand com bat qui se livre à l'échelon national pour réprimer le droit de grève ». L'union régionale CFDT de Haute-Normandie avait appelé ses achérents à participer à cette manifestation. Lors d'un diner-débat organisé le 6 octobre par Paris-Normandie, M. Pierre Guillen, vlos-président du CNPF, a estimé que ces mises à pied. 
 ← témoignaient d'une insuffisante :

 sance élémentaire du droit ».

#### COMMERCE INTERNATIONAL

## Comment Iktisat a pris 12% du marché turc.



En matière de crèdits internationaux chaque minute compte. Un document retardé ou une erreur dans la communication d'un cours et voilà que votre client voit ses profits fondre du jour au lendemain.

c'est pourquoi à la Iktisat nous agissons vite et effectuons vos opérations dans les meilleurs délais. Nos cours et taux de commissions sont compétitifs grâce à nos frais généraux réduits.

Le secret de notre efficacité réside dans notre action soutenue de développement de nos ressources humaines.

Nous recrutons des collaborateurs de haut niveau et nous confions aux

directeurs de nos succursales le soin de prendre des décisions qui font appel à leurs connaissances spécifiques des différents secteurs d'activité. Les communications sont aussi plus

Les communications sont aussi plus rapides, grâce à l'installation de télécopieurs et à la mise en service de notre programme d'informatisation en direct et en temps réel.

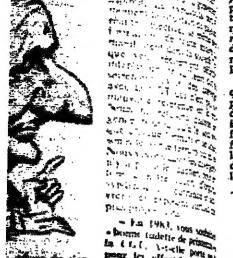
Pour Iktisat, 12% du total des crédits du commerce extérieur n'est qu'une étape. Chaque fois que "le temps c'est de l'argent", Iktisat vous permet d'être en avance d'un compétiteur.



Pour recevoir notre Rapport Annuel 1986, prière de contacter Anhur Wilkinson, Directeur Général Adjoint.
Bidisat Bankasi, Buyukdere Cad. 165 Escotepe, Isaanbul-Turtquie, Télephone: 172 70 00 Télécopieur: 172 30 70 Télex: 27665
Succursales d'Isaanbul (8 succursales), Anhara, Izmir, Bursa, Adama, Marsin, Gaztaratep, Denizii, Isbenderun, Samsun, Ordu, Antahu.

## **Economie**

semble en une fisher splinter for hel er bren, Cea there is de la comme de la Par der deter The service of the service A SHEWICE Calledian bearing by De weigt her MANERY, ESE-THE PARTY OF Transport Description of the second of the s THE REAL PROPERTY. THE STATE SAIL



the proof of the party of the p et .... ... ... penése les Bir and particular

ALCO CO SALVANIA CONTRACTOR

- 1-2 (4h) 1005 subject the principal for the first tradelite de principal first tradelite de princi

been fer tilletille it b the

des . defacts . dam in

FE-1-1

Remarks of the second of the s

The second

The second secon

war in the contract that

1

Asserted the state of the state

Hight is in the top of the

Business of the California

AND THE PROPERTY OF THE PARTY O

表 1991年 - 19

State Committee 

and the Australia

1.00

12 42 0.00 12.2

or a motion

Plan (major 1992)

Marian de la company de la com 17 mg is -

A PARTINE Management of the control of the con en a part = The second secon

#### Les banques américaines relèvent leur taux d'intérêt de base

A chaque fortige Deux grandes banques améri-caines, la Chase Manhattan et Citi-corp, ont donné, le mecredi 7 octo-Compared and part of the control of hre, le signal d'une nouvelle hausse du crédit aux Etats-Unis en relevant d'un demi-point leur taux d'intérêt de base (prime rate), porté à 9,25 %. Ces deux banques ont été suives rapidement par la Chemical Bank, la Manufacturers Hanover, la Continental Illinois et la Morgan

Conquiental filmois et la Morgan.

C'est la cinquième fois depuis le début de l'aunée qu'est relevé le prime fute, tanx qui sert de référence à l'ensemble du coût du crédit aux États-Unis. Le 4 septembre, pen après la décision de la Réserve fédérale (Fed) de relever d'un demipoint à 6 % son taux d'escompe – la première hausse de ce taux dernie. trained to the first tom to première hausse de ce taux depuis trois ans – les grandes banques amé-ricaines avaient porté leur prime rate de 8,25 % à 8,75 %. La Fed devia rapidement décider si elle relève à nouveau son taux de

and the second s La remontée des tanx d'intérêt, qui a débuté aux États-Unis dès le Section 2 Sectio printemps, se poursuit donc. Elle devrait inéoriquement doper le dol-iar et lui permettre de se tenir plus facilement dans les marges de la fluctuation – secrètes – fizées par les accords du Louvre, le 22 février dernier. La hausse des taux a aussi l'avantage de contenir une hausse

des prix qui sera nettement plus forte en 1987 (5% environ) qu'en 1986 (1,5%).

Reste à savoir si, mis à part l'énergie dont les prix fluctuent fortement au fil des années, l'accélération de la hausse des prix traduit bien la renaissance de phénomènes inflationnistes. Beaucoup d'experts se posent la question, car le relèvement des taux d'intérêt aux Etats-Unis risque de se propager dans le monde. Déjà la Bundesbank a augmenté le taux de ses prises cu pension d'effets

Un renchériasement généralisé du coût de l'argent aurait évidenment tendance à freiner la croissance économique dans les pays industrialisés, à un moment où cette croissance est déjà remarquablement faible sauf en Amérique du Nord. Un tel mouvement contredirait donc toutes les résolutions prises par les responsa-bles des pays industrialisés à chaque fois qu'ils se rencontrent, à savoir accélèrer la croissance, notamment en RFA et au Japon, qui disposent - grâce à leur très importants excé-dents commercianx - de marges de

C'est pourquoi la hansse des taux d'intérêt aux Etats-Unis a été

coopération et à la formation et à

des jumelages d'industries agro-

alimentaires destinés à diffuser les

répond sans doute davantage aux

Pour le ministre de l'agriculture, qui entend laisser une trace de son

passage Rue de Vareme, cette opération prend des allures de mission suprême, supérieure — par l'importance médiatique qu'il veut lui donner — à la loi de modernisation de

Tagriculture (dont le projet est sou-tenu du bout des lèvres par les pro-fessionnels) on à la mutualisation

controversée du Crédit agricole.

Mais son « plan Marshall » pour le

tiers-monde est encore loin d'être

Quels consommateurs accepte-ront de «surpayer» les céréales au

moment où, malgré la dépression

des cours mondiaux, les grandes puissances exportatrices se livrent à

une guerre de subventions pour

écouler leur grain à tout prix? Il reste-aussi à mesurer l'intérêt réel

ceptible d'accroître sa dépendance

vis-à-vis de l'agro-industrie du nord.

do tiers-

préoccupations du tiers-monde.

## Aux assises agricoles du RPR

#### M. François Guillaume redéfinit son plan d'action en faveur du tiers-monde

« Les pays où règne la misère glissent vers les idéologies extrémistes, qu'elles viennent de l'Est ou du Moyen-Orient. Plus qu'un geste techniques modernes de production.
humanitaire mon plan [pour le viers-Ainsi formulé, le plan Guillaume 7 Ann. monde) est un placement, à long terme, aux desseins de géopoliti-que » Invité à conclure la première journée des assises agricoles de RPR, le ministre de l'agriculture, M. François Guillanme, a ainsi présenté, le 7 octobre, l'action qu'il entend mener en faveur des pays en développement, avec le concours des grandes nations industrialisées. Présenté au printemps dernier, lors du voyage du ministre français auprès de Jean-Paul II, ce « plan » a contraen quelques mois une sensible évolu-

> A l'origine, il s'agissait d'enrayer la chute des cours mondiaux des céréales et la baisse du revenu des agriculteurs en organisant les mar-chés sur de nouvelles bases : les pays riches devraient consentir à payer plus cher leurs achats de grain, afin de permettre aux exportateurs de dre à bes prix une partie de leur production vers le tiers-monde, La rière l'aide aux pays défavorisés apparaissait le souci du ministre de régler à bon compte le problème des excédents céréaliers. D'aucuns avaient alors reproché au plan Guillaume de ne pas apporter une réponse adaptée aux benoins résis des pays pauvres. Inonder le sud avec les surplus du nord ne risquaitd'essurer sa propre autosuffisance ?

## Mission

Le ministre de l'agriculture a rectifié le tir. Il a affirmé que son plan devait permettre « le développement des productions agricoles des pays qui souffrent de déficit alimen-taire». Ce soutien pourrait se tra-duire, selon lui, par des aides à la

" Le CNPF et le mécénet. Un groupe d'étude du mécénat d'entreprise vient d'être créé par le Conseil national du patronat français (CRPF) dans le but d'aider les entreprises françaises à intégrer le mécénet dans leur politique de communication. La présidence en a été confiée à M. Antoine Guichard, associé-gérant des établissements Casino, qui ont reçu en 1987 l'Oscar du mécénet culturel d'entreprise pour leur action en faveur du Musée d'art moderne de Saint-Etienne, auquel les établissements Casino alloueront chaque année penciant quatre ans, 3 milions de france pour l'acquisition de nouvelles couvres.

**LEMONDE** diplomatique

> octobre EST PARU

## dans la banlieue rouge

de vingt-cinq ans.

bles patronaux.

Georges Valbon.

M. Gettaz, pour sa pert, tient à ce que son comité d'expension soit « transpolitique ». Et, s'il a parce qu'il est domicilié lui-même en Seine-Saint-Denis et perce que l'entreprise qu'il préside, Radiall, y a - à Ro sous-Bois - son siège social.

que personne en France ne pou-vait « se prévaloir du monopole chasse gardée de personne. FRANÇOIS GROSRICHARD.

#### ERIC FOTTORINO.

## M. Gattaz

M. Yvon Gettez ne se résout pas à décrocher. A paine avait-il, en décembre 1986, laissé à M. François Perigot la présidence du CNPF qu'il prit le tête de la fondation Jeunesse et Entreprises pour mobiliser les patrons face su chômage de un million de Français de moins

Aujourd'hui, l'ancien prési-

dent du CNPF se lance dans l'aménagement du territoire. A la demande « unanime », souligne-t-il, du patronat, des chambres de commerce et des métiers et des professions tibé-rales de la Seine-Saint-Denis, il vient d'accepter de présider le tout nouveeu comité d'expansion de ce département. Un rement aux autres organismes de ce type, regroupés dens le CNERP (Conseil national des économies régionales et de la productivité), ne comprend ni élus locaux, ni syndicalistes, ni représentants des organismes de recherche ou universitaires. Souls y siègent des délégués des milieux petroneux. En céna-

Cette initiative a provoqué la stupeur et le courroux du prési-dent du conseil général de la Seine-Saint-Denis, M. Georges Valbon. Comme ses collègues des autres départements, il veut jouer à plein des compétences nouvelles dont il a hérité par les lois de décentralisation, et notamment il est décidé à prendre en main la relence économique de la Seine-Saint-Denis, Là où le bât blasse, c'est que M. Valbon est communiste. e Reconneissons que l'osmose entre les entreprises et les élus du département n'est pas idéale », avouent les responsa-

« Je m'étonne que caux-là mêmes qui depuis tent d'années transforment la Saine-Saint-Denis an friche industrielle et la vident de son potential áconomique s'érigent soudain en défenseurs de ses intérêts... Qui brade actuellement la CGR, entreprise pourtant à la pointe de l'imagerie médicale, qui brade Roussel-Uclaf, qui licencie les femmes enceintes, qui déménage le centre de recherche de Renault ? », s'inturge

On savait depuis longtemps

# Le Monde

#### L'ATTERRISSAGE DES PDG

lis passent sans transition du pétrole à l'automobile, du béton à l'audiovisuel. Comment gérent ces patrons qui débarquent dans des métiers dont ils ignorent tout.

Egalement au sommaire :

PIEDRE MOUSSA DANS SES NOUVEAUX MEUBLES La puissance retrouvée de l'ex-président de Partibas.

SONDAGE Ce que veulent les cadres européens pour l'entreprise de 92.

> DIFORMATIQUE les sociétés de services en ébullition

Face à la concurrence des grands cabinets anglo-saxons d'audit, les sociétés de services informati-ques cherchent à se restructurer en hâte.

DEMAIN

Le Monde

Chaque vendrefi, les affaires c'est l'affaire de tout Le Moude.

## AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

RAPPORT D'ACTIVITÉ SUR LE 1" SEMESTRE 1987

Le résultat pet des six premiers mois de l'exercice 1987 s'élève à 31 465 125,19 F, contre 25 117 417,12 F sur la même période de 1986, soit une progression de 25 % en dépassement sur les prévisions budgétaires du début d'exercice.

La progression globale du chiffre d'affaires de 4.60 % sur la même période de comparaison est inégalement répartie entre le chiffre d'affaires muional, davamage influence par les effets du changement du paysage publicitaire, qui est en léger retrait par rapport à sa prévision d'objectif à fin juin 1987, et le chiffre d'affaires local (60 % du chiffre d'affaires global), qui suit normalement

Compte tean des prises d'ordres déjà omegistrées sur le 2º semestre 1987 et d'un ensemble de prévisions misonna-bles, la société devrait tenir ses objectifs baux de chiffre d'affaires.

La progression des charges d'exploitation est de 3,45 % sur les six premier mois de l'exercice 1987 et corres mos de l'exercice 1987 et correspond au chaix de gestion prudente de la società Le résultat d'explaitation progresse de 21 % et s'élève à 59 311 359,31 F à lin juin 1987 coatre 49 049 602,31 F à

La progression très élevée du résultat financier est la conséquence de la politique prudente de provisions constituées en totaliné en 1986.

La régression du résultat exception-mel à fin juin 1987 est la conséquence de prises de bénéfices sur des opérations exceptionnelles de cessions d'actifs au cours du 1° semestre 1986 et de la constitution d'une provision pour charges sur le 1º semestre 1987.

En termes de résultats consolidés, le groupe Avenir dégage, à lin juin 1987, un résultat net part du Groupe de 34 millions de francs, également en pro-gression très significative par rapport à l'an dernier (+ 28 %).

## Le Monde **PUBLICITÉ** FINANCIÈRE

45-55-91-82, poste 4330

## SCac &

Le conseil d'administration, réuni le 28 septembre 1987, a examiné les comptes du premier semestre 1987.

Les comptes sociaux font ressortir, au 30 juin 1987, un résultat net bénéficiaire de 18,2 millions de francs contre une perte de 23,1 millions de francs au 30 juin 1986.

En consolidé, il a été indiqué que le résultat courant des six premiers mois de 1987 était bénéficiaire de 41 millions de francs contre une perte de 11 millions de francs au cours du premier semestre 1986.

Ce net redressement est conforme aux prévisions.

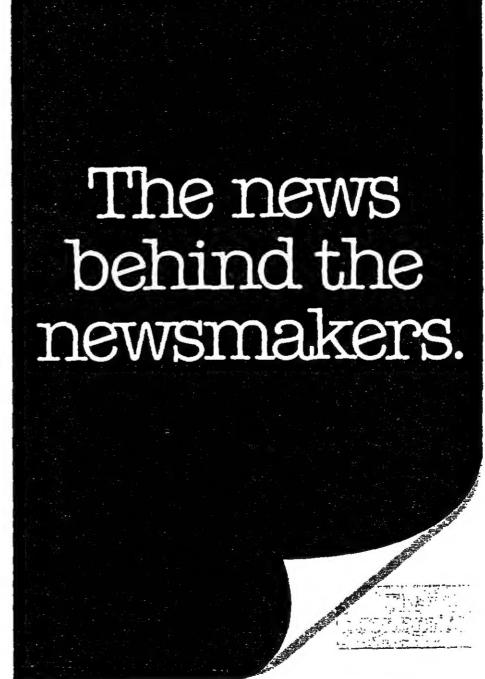
## Faites vos séminaires résidentiels dans un Monument Historique.

• 1 salle de reunion. • 2 pauses café.

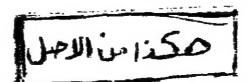
Découvrez le charme unique d'Holiday lun République<sup>\*\*\*</sup> l'hôtel ideal pour vos séminaires (10 salles de réunion, du une capacité de 350 personnes.

10, place de la République - Paris 75011 - Tel.(1) 43 55 44 34 - Teles: 210051 Hollfra F. La rencontre du Paris Historique et du Paris des Affaires.





Your independent weekly view of World Affairs, Finance, Science. Traduction du texte ci-dessus : « AU-DELA DE L'ACTUALITÉ ». Votre aperçu indépendant sur le monde des affaires, de la finance, de la science.





## Marchés financiers

La restructuration de l'électronique outre-Manche

#### Le canadien Northern Telecom prend pied en Grande-Bretagne

Après le suédois Ericsson et, dans une moindre mesure, l'américain ATT, le canadien Northern Telecom vient de prendre pied sur le marché britannique des télécommunica-tions. Northern Telecom va racheter, pour 445 millions de livres (4,4 milliards de francs) les 24 % du capital de la firme britannique STC détenus par ITT. Le groupe canadien avait déjà acquis en Bourse des parts de STC et sa participation totale atteint 27,8 %.

Dans le même temps, STC va acquérir 40 % de la filiale britannique de Northern Telecom. Les deux firmes entendent développer leur coopération dans les compo pour les réseaux numériques de télé-

STC, avec un chiffre d'affaires de 1 933 millions de livres et trente-cinq mille salariés, est spécialisée dans les transmissions. Elle contrôle aussi ICL, le fabricant britannique d'ordinateurs, qui ne sera en rien concerné (en particulier ses liens techniques avec Fujitsu) par le nou-

Northern Telecom compte parmi les géants mondiaux du téléphone (avec ATT, Alcatel, Siemens, Ericsson). Ayant réussi à prendre de l'avance dans les centraux électroniques dès la fin des années 70, le groupe a conquis une solide place sur le marché nord-américain (aux dépens d'ATT) qui représente 95 % de ses ventes totales (4,4 milliards de dollars). La deuxième phase de son développement, aujourd'hui engagée, concerne le reste du monde, et en particulier l'Europe. dat, l'an passé, à la reprise du fran-çais CGCT, enlevé en définitive par Éricsson. Northern Telecom avait été candi-

STC, qui a traversé des difficultés, a réussi un net redressement l'an passé. La firme a fait l'objet de beaucoup de spéculations : sa taille insuffisante à l'échelle mondiale lui imposait de chercher un partenaire et les noms de Siemens et de Fujitsu furent avancés. Le retrait d'ITI des télécommunications (la branche a été vendue à Alcatel à la mi-1986) a fourni l'occasion pour le groupe

L'arrivée de Northern Telecom s'inscrit dans la restructuration en cours de l'industrie électronique bri-tannique, avec la fusion des télécommunications de GEC et Plessey, et celle de Ferranti avec l'américain Signal and Control.

#### Les Japonais au secours de BankAmerica

BankAmerica, la société holding du deuxième groupe bancaire améri-cain, a réussi à réunir 425 millions de dollars d'argent frais pour consolider son capital, grâce essentielle-ment à des investisseurs japonais. Longuement attendue, cette annonce intervient après une des campagnes de marketing les plus ardues de l'histoire des investisse-

ments internationaux. Les 425 millions de dollars offerts se décomposent en 325 millions d'emprunt à taux d'intérêt flottant à douze ans, et 100 millions d'actions convertibles préférentielles. Le taux d'intérêt de l'emprunt se situera à 1 point 1/4 au-dessus du Libor. Les analystes ont remarqué que ce taux d'intérêt est élevé, même si on le compare avec celui des pays les plus endettés du tiers monde. Le Mexique, par exemple, paie seulement 5/8 de point de plus que le Libor.

#### \_ AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

#### COMPAGNIE FRANÇAISE D'INVESTISSEMENTS IMMOBILIERS ET DE GESTION COFIMEG

au capital de 719 637 800 F. Siège social:

75008 PARIS RCS PARIS: B 592 023 923 No SIRET: 592 023 923 00218 Code APE: 8111

#### Avis aux actionnaires

VENTE DE TITRES NON RÉCLAMÉS A LA SUTTE D'OPÉRATIONS ANCIENNES

Les titulaires de titres de la COFI-MEG sont informés de ce que le Conseil d'Administration de la Société, agissant conformément aux dispositions de l'arti-cle 356-1 de la loi nº 66-537 du 24 juillet 1966 et des articles 205-1 et 205-2 du décret nº 67-236 du 23 mars 1967 ajoutés par le décret nº 27-03 du ajoutés par le décret nº 87-93 du 11 février 1987, et en vertu des pouvoirs qui lui ont été conférés par l'Assemblée Générale Extraordinaire du 26 juin vente à la Bourse de Paris, dans un délai de deux ans à compter de la présente publication, des 175 actions de la Société Française d'Investissements Immobiliers et de Gestion - SEFI-MEG - revenant aux actionnaires COFIMEG titulaires des coupons nº 29 et 32, non présentés et qui n'auront pas été réclamées à l'expiration de ce délai par lears avants droit.

Lesdits syants droit sont en consé-quence mis en demeure de faire valoir leurs droits dans ce délai de deux ans à l'issue duquel ils ne pourront plus prétendre qu'à la répartition en numéraire du produit net de la vente des titres non réclamés...

#### Il est de plus précisé que :

à compter de cette vente, les anciens droits (coupons nº 29 et 32) seront, en tant que de besoin, annulés, et les ayants droit seront dessaisis de leurs

roits sur ceux-ci,

— que le produit net de la vente des - que je produit als disposition des ayants droit pendant dix ans à un compte bloqué ouvert au nom de la Société dans un établissement de crédit.

Le Conseil d'Administration

#### SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'INVESTISSEMENTS IMMOBILIERS ET DE GESTION - SEFIMEG -

au capital de 891 422 200 F Siège social : 4, place de Rio-de-Janeiro RCS Paris B 662 010 453 Nº SIRET: 662 010 453 00139

#### Avis aux actionnaires VENTE DE TITRES

NON RECLAMES A LA SUTTE D'OPERATIONS ANCIENNES Les titulaires de titres de SEFIMEG cont informés de curres de SEFIMEG sont informés de ce que le conseil d'administration de la société, agissant conformément aux dispositions de l'arti-cle 356-1 de la loi e 66-537 du 24 juillet 1966 et des articles 205-1 et 205-2 du décret n° 67-236 du 23 mars 1967 ajoutés par le décret n° 87-93 du 11 février 1987, et en vertu des pouvoirs qui lui out été conférés par l'assemblée 11 février 1987, et en vertu des pouvoirs qui lui ont été conférés par l'assemblée géoérale extraordinaire du 17 juin 1981, a décidé de faire procéder à la veate à la Bourse de Paris, dans un délai de deux aus à compter de la présente publication, des 1 663 actions revenant aux propriétaires des 2 326 actions de l'Union française d'investissements immobiliers et de certion et LETMÉE (a. en in 'out Irançaise d'investissements immobiliers et de gestion - UFIMEG - qui n'ont pas été présentées à l'échange consécutif à l'absorption d'UFIMEG par SEFIMEG, à raison d'une action SEFIMEG pour deux actions UFIMEG, et qui n'auront pas été réclamées à l'expiration de ce délai par les avants droit de ce délai par les ayants droit.

Lesdits ayants droit sont en conséquence mis en demeure de faire valoir leurs droits dans ce délai de deux ans à l'issue duquel ils ne pourront plus pré-tendre qu'à la répartition en numéraire du produit net de la vente des titres non

Il est de plus précisé que : - à compter de cette vente, les anciens titres ou les anciens droits relatifs à l'échange seront, en tant que de besoin, annulés et les ayants droit seront dessaisis de leurs droits sur ceux-ci;

- que le produit net de la vente des titres sera tenu à la disposition des ayants droit pendant dix ans sur un compte bloqué ouvert au nom de la société dans un établissement de crédit.

Le couseil d'administration.

#### SOCIÉTÉ DE LA TOUR EIFFEL

Le montant du bénéfice net, après provision pour impôt, s'élève au 30 juin 1987 à 1 219 902 F contre 1 299 297 F an 30 juin 1986 et 2 326 841 F pour l'ensemble de l'enercice 1986.

Cette légère diminution, due à diverses provisions constituées sur le par-tefeuille de titres de placement, ne saurait préjuger le résultat fimi de l'exercice en cours, qui sera influencé par les plus-values des cessions réali-sées pendant le deuxième semestre.

Au cours du premier semestre, la société a cédé la participation de 10 % qu'elle détenait dans la Banque de financement et de trésorerie.

#### DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

# Le Monde

#### NEW-YORK, 7 cc. 1 **Encore lourd**

Encore sons le choc de sa chute historique du mardi 6 octobre, le marché new-yorkais a est bien du mal, metercédi, à recouvrer ses esprits. D'antant plus que de manvaises nouvelles sont parvenues du front monétaire avec la décision des banques américaines de relever leur prime rate - (taux de base) de 3,75 % à 9,25 %. La tendance a été très irréspilère. Le premier résultar 8.75 % à 9.25 %. Le tendance a été très irrégulière. Le premier résultat tangible s'est traduit par une relative stabilité du Dow Jones à 2.551,07 (+2.44 points). Mais le bilan global de la journée a encore été lourd. Sur 1.979 valeurs traitées, 1.009 ont baissé, alors que 541 out monté et 429 n'ont pas varié.

ont monté et 429 n'ont pas varié.

D'après les professionnels, et dans la mesure où elle était attendue, la hausse des taux de base bancaire n'a pas entraîné de réaction particulière. Mais cela ne retire rien à l'affaire. D'une façon générale, une grande inquiétude continue de réguer à Wall Street concernant l'évolution du loyer de l'argent. Une chute du Dow Jones en dessous du pelier des 2 500 points risquarait, disait-on autour du Big Board, d'entraîner des ventes en cascade. De fait, de aombreux gérants se De fait, de nombreux gérants se trouveraient dans l'obligation de liquider des positions pour reconsti-tuer leurs couvertures.

L'activité a augmenté, et 86,25 millions de titres ont changé e mains, contre 175,6 millions la

VALEURS	Cours do	Count du 7 oct.
Alcon	61	597/8
Allegis (m. UAL)	104 1/4	104 1/2
AT.T	323/4 805/8	33 1/4
Booking Cheen Manhattan Berth	38 1/2	38 1/8
Ou Pont de Namours	118 1/2	1173/4
estrem Kodek	101	100 1/4
con	48	475/8
ard	97 1/4	95 1/4
General Electric	59 5/8 79 7/5	61 1/4 78 1/4
Goodyee	71	707/8
A.M.	151	152 3/4
T.T	62 1/4	82 1/4
Mobil OR	48 3/4	48
***********	67 5/8 45 1/2	67 1/8 46 1/4
Schlenklerger	41 1/2	40 3/8
Inion Carbida	30 5/8	30 1/2
ISX	37 1/8	37 1/8
Vestinghour	71 1/8	72
Martin Chip	76 1/8	751/4

#### LONDRES, 7 cet. 4 Repli atténué

mercredi. Elle a en effet, provoque de fortes pertes de l'ouverture, mais une reprise n'a pas tardé à s'amorcer. Cependant, elle sera de courte darée, interrompue par le relèvement des taux de base bancaires américains. Le mouvement de hausse a ensuite repris au vu de la réaction modérée de la nlece neutrolisée.

place new-yorkeise.

L'indice FT des valeurs industrielles a cifeuné en baisse seulement de 4,8 points à 1 853,5, alors qu'il avait perdu 16,9 points à l'ouverture. Le nombre de transactions a diminué à 36 404, contre 37 443. Les inquiétudes concernant le uivean des taux d'intérêt se sont manifestées par une baisse des fonds d'Eint. Les valeurs pétrolières se sont également dépréciées à la suite des remous sur les marchés pétroliers.

Sur la foret des CPA la direction

des remous sur les marces perroners.

Sur le front des OPA, la direction
de la compagnie d'assurances britannique Equity and Law a exprimé sa
satisfaction après son amource de la
future prise de contrôle par la Compagnie du Midi. Enfiu, la banque
d'affaires Guinness Peat, récemment
accuries per la corque présendantes. d'artagres volumes rein, récembant acquise par le groupe néo-célandais Equitiorp., à amoncé le nomination de sou nouveau président. Il s'agit de M. Grant Adams, vice-président. Il remplace M. Abstair Mortos, qui avait démissionné hudi.

#### PARIS, 7 octobre 4 Accès d'humeur ?

Surprise et choquée per la chute historique de Wall Strest, la Bourse de Paris a eu, mercredi, un mouvement de recul. Réaction émotionnelle sans doute. Per la suite, le marché s'est, en effet, mis en séance à refaire une partie du terrain perdu sur des achets étrangers, prétendait-on. La séance s'est néanmoirs terminée sur une note assez jourde. La seance s'est meanmons un-minée sur une note assez lourde.

A la clôture, l'indicateur instan-tané accusait une baisse de 0,92 % environ, effeçant ainsi tout le bénéfice de la maigre avance enregistrée vendredi der-nier, puis lundi.

Rappelant ses pronostics très pessimistes faits au début de l'été, un gérant de portefeuilles affirmait que ses craintes étaient affirmait que ses craintes étaient fondées. La chute de Wall Street? « Ce n'est qu'un hors d'œuvre.» « Vous pouvez également vous attendre, disait-li, à une forte baisse à Tokyo. » Selon lui, à cause du dérapage de se masse monétaire, le Japon ve terrestraire de leure con seur être contraint de relever son taux

Cette coinion sur la hausse des taux d'intérêt coîncide, hélas, avac les prévisions assez noires faites par divers grands organismes. Alors, simple accès d'humeur ou réaction plus profonde ? A partir du moment où le loyer de l'argent monte, le rap-port prix-bénéfice des actions (PER) baisse.

Le record de baisse de la séance est revenu à Dassault (- 7,6 %). C'est le première fois (-7,5 %). C'est la première fois que la Bourse s'inquiète des réductions d'effectifs dans une grande entreprise. Décidément, quelque chose change rue Vivienne. Le BTP, ainsi que la pharmacie (Sanofi, Roussel-Uciaf) et les pétroles, ont également été les grands perdants.

Le marché obligataire s'est lui aussi sensiblement alourdi, tandis que, indécis, le MATIF n'a guère varié.

## TOKYO, 7 cct. \$

#### Au sommet Les craintes suscitées par la

vite dissipées sur le marché de Tokyo. Des jeudi, les inve bien que tout le terrain perdu a été regagné, et même largement au-delà. En clôture, l'indice Nikkef battait tous ses précédents records d'aititude en a'inscrivant à 26 286,75 (+ 334,48 points). L'indice général n'a pas réusei la même performance, il a'en a pas moins progressé de 33,08 points, à 2 154,37. Les décisations apaisantes faites par M. Miyazawa, ministre des finances, concernant le maintien des taux d'intérêt à leurs niveaux acruels, semblent avoir convaincu la communauté finan-cière. Ce d'autant que la croissance de la masse monétaire japonaise paraît moins rapide qu'on ne le crai-

VALEURS	Cours do 7 oct.	Coers du 8 cc.	
Ned	648	540	
Pridemeters	1 400	1 440	
mail	1 340	1 410	
in Back	3 250	3 290	
iceda Motors	1 780	1 840	
Accretits Bectric	2 800	2 850	
Sembish Heavy	865	705	
cory Corp	5 600	5 600	
lovota Motors	2 350	2 450	

#### FAITS ET RÉSULTATS

 Hausse de 26% des résults semestriels de Thomson CSF. Le résultat net de Thom-son CSF s'est élevé au premier semestre à 1,52 milliard de francs, soit une hausse de 26% par rap-port aux six premiers mois de 1986. Avant impôt et intérêts minoritaires la progression est de 44 %. Le chiffre d'all'aires consolidé augmente de 11% à 17,56 milliards de francs. A périmètre constant la hausse serait de 18%.

Pour l'ensemble de l'année, le chiffre d'affaires consolidé de Thomson CSF devrait être en I homson CSF devisit etre en recal apparent d'arrivos 10%. Le chiffre d'affaires devrait se situer aux environs de 32 milliards de francs. Le résulust net devrait être en progression sensible par rapport à l'exercice précédent.

e Michelin va investir 138 miliona de dollars an Bréail d'ici à 1991. – Michelin va inves-tir an Bréail 138 millions de doilars d'ici à 1991 dans le but de doubler sa production de pueus, a indiqué, le 7 octobre, la direction indique, le 7 octobre, la direction de cette eutreprise à Rio-de-Janeiro. Michelia, qui produit aujourd'uni 510 000 puous dam ce pays, espère franchir la barre du million d'unités dès la promière année de la prochaine décennie.

• Paess: Goodyear (Atsiens)
va fabriquer pour le japonals
Bridgestone, - Le fabricant américain de pneumatiques Goodyear
(premier mondial) a signé un accord avec le japonsis Bridgesnumero trais mandial après Michelia). Goodyear fabriquera dans son usine française d'Amiena 400 000 puens pour le compte du

japonais. Il s'agit pour Bridgestone des premiers signes d'une stratégie en Europe, l'entreprise ne voulant pas laisser le champ libre à son rival Sumitomo-Rubber, qui avait racheté Dunlop en 1984, notam-ment l'utine de Montinçon.

ment l'usine de Moutiuçon.

• Compagnie financière du groupe Victoire: hunse de 5,5% du héréfice net. — La Compagnie financière du groupe Victoire a réalisé au cours de l'exercice 1986-1987, clos le 31 août, un bénéfice net de 457 millious de francs, en hausse de 5,5% par rapport à celui de 1985-1986, indique un communiqué de cette holding du groupe d'assurances Victoire. Le couseil d'administration proposera à la prochaine ausemblée générale la distribution d'un dividende net de 34 F par titre (action ou certificat d'investissement).

 Modification dans le capital d'Epeda-Bertraud Faure. – La participation du groupe UAP-Banque Worms dans le capital de la société Epeda-Bertrand Faure la socièté Epeda-Bertrand Faure (qui fabrique des sièges pour automobile) a été ramenée de 10,81 % à 9,54 % à la suite de la levée d'option effectuée par Uniferance, la SICAV du Crédit agricole. La Chambre syndicale des agents de change a annoncé que Unifrance avait exercé, le 2 octobre l'occion que lui avait contante. bre, l'option que lui avait consentie la société Alter, sous-filiale de la Banque Worms, portant sur 40 000 actions Epeda-Bertrand Fance. Après cette opération, le groupe UAP-Banque Warms pos-sède 298.366 actions Epeda-Bertrand Faure, soit 9,54% du

## **PARIS**

VALEURS	Cons	Dumier cours	valeurs	Cours pric.	Detrier cours gr
	prác.	COURS			22
				397 10	
69.SA	1199		Manufac	337	- 32370
دخاره فا	475	470 502	Metalog Mailes	140	154
400	50Z 510	. 500	Mindexis Interest	400	406
A.C	780	790	Minnerpiot	226	220
ICH	943	941 .	44 M	171	574
4	860	540	Moint	. 330	231 40
atoré Tochnologius	1001	990 ·	Rende Calvair	776	755
in	756	786	Clinati-Logabat	624	420
Miscolyte	1151	1180	On Gast Fig.	450	455
Destait	825	920		234	231
	2080	2005	Polic Betalis	480	200
DME	990	1050	Petroligit	360	350
Eng. Beck,	306	302	Fire Insport	1211	1211
EGID	1086	1055	Read advantages	1436	1490
EGEP	200	200 .	Se Gabels Embellen		210
EP. Communication .	1310	1300	Se licensé Matigora	210	
GL identique	722	801	SCGFM	280	232
part of Origins	601 . 386	370	Some Metre	690	640
JUL	237	226	SEP	1600	1500
most	340	825	SEPA	1463	1483
	277	270	Stor	1315	1310
ATA	1270	3286	SJILT.Gospi	233	325
Marie (1.1.2. 1.1.1.	2030	2010	Sodinorg	1050	1070
<b>Pail</b>	960	962	Separ	354	365
rouge Ob. copyert			Sept	1010	911 0
driver Bulland	252	250	TF1	201	197
Sect S. Dewardt	570	680	Union Finance, du Rt	548	701
Spains Investiga,	33 BO	32.20	Values de France	355	365
pand	790	780			2.5
apedi	620	600			
	1048	920	1	e	
Degrame	962	950			1 10
CC	256	254 30	DATE:	NITE	4.4
DIA	201	201	II TAUR		
£F	294	196			200
Nicionanique	226	220		ion en dir	
er, Matal Saraiga	205	204 479	de votre por	televille p	ersonnel
e Commencia Electro	- 606 389	337 60	36.15 Te		ANTOE .
agi jim dyncis Ingringent		237 60			
JO DOG TORREST	270	280	pars	BOURSE	
	. 214				

## MARCHÉ DES OPTIONS NÉGOCIABLES

le 7-10-87 a 17 neures									
		OPTIONS D'ACHAT			OPTIONS DE VENTE			NIE	
VALEURS PRIX			Mais	Juin	Sept	Déc.	Mars	Juin	Stat
	acruc.	densie	dernier	damier	dernier	dernier	deznier	densier	decnier
		4			. "	N			* -
Lafarge Cop								125	-
Paribes	440	11,5	26	35	-	19,6	- "	-	-
Pengeot	1550	118		230	-		100		-
Thomsen-CSF	1200	120	165	`- ·	-	18	- /	90	-

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 7 oct. 1987

	Nombre d	e contrata : 70	333			
COURS	ÉCHÉANCES					
COURS	Déc. 87	Mars 88	Juin 88	Sept. 88		
Dernier Précédent	95,60 95,50	95,25 95,10	94,85 94,65	94,80		

#### **INDICES**

1142	//OLU
CHANGES	BOURSES
Dollar: 6,07 F = Dans des marchés toujours assez calmes, le dollar a bien résisté jeuti pour coter 6,07 F (contre 6,0780 F la veille). Visiblement, les opérateurs n'ont trans aucun compte des prévisions faites par M. Greenspan, prési-	PARIS (INSEE, base 199 : 31 dec. 1986) 6 oct. 7 oct. Valeum françaises . 161,7 181,1 Valeum étrangères . 137,7 136,2 C* des agrants de change (Base 100 : 31 déc. 1981) indice général . 410,9 485,28
dent du Fed, sur une baisse du bil- let vert à long terme. Les cam- bistes se possient la question : « Le G 7 en n-1-il parlé ? »	NEW-YORK (Indice Dow Joses) 6 oct. 7 oct. Industrielles 2548,63 2551,87
FRANCFORT. 7cc. 8cc. Dollar (ca DM) 1,825 1,8230 TOKYO 7cc. 8cc. Dollar (ca year) 146,43 145,18	LONDRES (Indice «Financial Times») 6 oct. 7 oct. Industrielles 1888, 1851,5 Mines d'or 444,6 488,4
MARCHÉ MONÉTAIRE	Fonds d'Etat 85,74 85,65

(effets privés)

Paris (8 oct.)..... 75/8-73/4%

New-York (7 oct.)..... 73/8%

Indice général

- 1	COURS	DU JOUR	" UN	MOIS	DEUX MORS	SIX MOSS
	+ has	+ hear	Rep. +	00 dép	Rep. + at dip	- Rep. + oil dip.
SEU Sem. Yes (100)	6,0628 4,6388 4,1755	6,8649 4,6439 4,1798	- 10 - 79 + 120	+ 5 - 53 + 142	- 28 + - 139 - 10 + 236 + 2	5 - 70 + 3 3 - 405 - 30
DM Florin F.B. (£00)	3,3267 2,9585 16,8222	3,3297 2,5609 16,9368	+ 93 + 56 + 154	+ 111 + 66 + 236	+ 193 + 2	16 + 574 + 64 90 + 377 + 40
F.S. L(1 000) E	3,9988 4,6134 9,9629	3,9939 4,6220 9,9722	+ 138 - 165 - 284	+ 156 - 119 - 162	+ 283 + 30 - 329 - 20 - 378 - 3	18 + 863 + 81 98 - 897 - 70

		AUX	DES	EURO	MON	NAIE	s delig	- 4
Red	7 1/8 3 1/2 4 7/8 5 7/8 1 3/4 9 1/2 9 1/2 7 1/4	7 3/8 3 3/4 5 1/8 6 3/8 2 1/4 10 9 3/4 7 3/4	7 5/8 3 15/16 5 3/16 6 1/4	7 3/4 4 1/16 5 5/16 6 5/8 3 7/16 11 5/8 9 15/16	7 13/16 4 1/16 5 5/16 6 1/4 3 1/2 11 1/4	7 15/16 4 3/16 5 7/16 6 5/8 3 5/8	8 1/16 413/16 513/16 6.7/8	515/14 7 14 4 3/8

Ces cours pertiqués sur le marché interbancaire des devises sous som indiqués est fin de matinée par une grande banque de la place.

7.0%

. 2:

7.

- L

Medes changes

- 11 W - 1943

TOKYO

Nikket Dowless .... 25952,27 26286,75

Service of the

Tell Stange · \* - \*\* ; in

The state of the s

1 " 1 -tall to the College

/	<b>6.</b>	
Marchés	tinan	CIATO
141010100	1111011	いにいる

Second marché	Marchés financiers
	BOURSE DU 7 OCTOBRE  Cours relevés à 17 h 35
	Compan VALEURS Cours Premier Cours Cours Premier Cours
VALETAS	Part
OPTIONS DAMAN SETTING	515   Driddt F. Ross   512   506   510   -0.38   810   820   800
	Comptant (selection)  SICAV (selection)  7/10  VALEURS S S S S S S S S S S S S S S S S S S
	Obligations Costan States
INDICES  INDICES  SOURSES  SOU	Sec.   1
TAIK DES EURONONAIES	Cote des changes  Marché libre de l'Or  MARCHÉ OFFICIEL  MONNAISE  COURS  COURS

#### ÉTRANGER

- 3 La visite de M. Mitterrand en Argentine.
- 4 II y a deux ans, le détour-
- 5 L'élection du directeur général de l'UNESCO. 6 Assassinat d'un diplo mate syrien à Bruxelles.
- La visite du premier minis tre hongrois en RFA.

#### POLITIQUE

9 M. Jospin à « L'heure de 10-11 Les députés ont voté la mise en accusation de

M. Nucci.

2 DÉBATS : « Une décolonisation particulière », par Maurice Duverger ; « Soigner ou gérer, il faut choi-sir », par Jean Carpentier.

#### SOCIÉTÉ

- 12 Le Pays basque après les rafles policières. 13 La situation en Corse
- après la libération d'Yves Stella. Les projets d'Arianes

## 14 SPORTS.

#### CULTURE

- 31 Mais qui est Le Corbu-- Le concert de Bob Dylan. 32 Baal et Dans la jungle des
- villes, de Brecht. 36 COMMUNICATION : Un entretien avec le président du cinéma français.

- 38 Canada : les recettes d'une exceptionnelle 40 Les états généraux de
- Sécurité sociale. 41 Les banques améric relevent leur taux d'intérêt 42-43 Marchés financiers.

#### SERVICES

Météorologie ........34 Mots croisés .......34 

-Sur le vif —

#### Loterie, Loto .......35 Radio-télévision . . . . . . 34 Annonces classées . . . . . 36

 Tout sur l'affaire Challer Le paysage audiovisue français et vous. VISU ■ 11 h-14 h 30 : rendez vous à la Bourse de Paris. BOURSE

Actualité, Sports, I Culture. Bourse. Cinémas. 3615 Tapez LEMONDE

#### Pour se consacrer à la campagne électorale

#### M. Jacques Toubon quitte la présidence de la commission des lois

M. Jacques Toubon, député RPR de Paris, a présenté, jeudi matin 8 octobre, sa démission de président de la commission des lois de l'Assemblée nationale. Le député de Paris, qui préside cette commission depuis mars 1986, a décidé de se décharger de cette fonction afin de se consacrer pleinement à la future campagne présidentielle de M. Jac-ques Chirac.

Parmi les reproches adressées à M. Toubon par certains de ses amis ligure celui d'embrasser en même temps de trop nombreuses activités, Le député de Paris est en effet éga-lement maire du treizième arrondissement et conseiller politique du ier ministre. Dès le mois de juillet, le principe de l'allégement de ses charges avait été envisagé.

Le groupe RPR, à qui revient la présidence de cette commission. choisira donc dans les prochains jours un nouveau candidat, et la commission devra l'élire mardi 13 octobre. Parmi les postulants figure notamment M. Pierre Mazeaud, député RPR de Haute-Savoie, qui exerçait jusqu'alors les fonctions de vice-président de la commission et qui, à ce titre, sup-pléait fréquemment M. Toubon.

**BOURSE DE PARIS** 

Matinée du 8 octobre

Très résistant

Après avoir recalé assez vite quel-

ques heures auparavant en liaison

ché parisien s'est montré beaucoup

plus résistant jeudi matin. A la clôture de la séance matinale, l'indica-

teur instantané enregistrait ane

avance de 0,19 %. L'irrégularité a

prévalu dans tous les compartiments.

Avance de Géophysique (+ 8,1 %), SGE, Guyenne, Bis, Europe nº 1,

Casino, Michelin, BHV, Redoute.

Recul de Prouvost, Crédit national,

Signanx, Dumez, J. Lefebvre, Schneider, Darty.

Valeurs françaises

1056 626

2401 1112

818

....

664

Le numéro du « Monde » daté 8 octobre 1987

Agraca naves Air Liquido (L') Bancaire (Cia) .

RSN ....

Mind (Circ) .

Total C.F.P. . . .

466 90 468 50 465 50

1096 629

1363 1394 1363 315 40 316 40 322

911

664

**Un Macintosh Plus** 

et un disque dur

20 M.o. compatible

17990 F HT

1097 630

3670

2405 1128

521

505 788 836

665

#### Le conflit du Golfe

#### Le harcèlement des pétroliers se poursuit

Dans « le Monde diplomatique » d'octobre

Le libéralisme autoritaire

En France et aux Etats-Unis, considérées par Christian de

clients de l'industrie pétrolière ira-nienne, a, de nouveau, été victime, le eudi 8 octobre, du constit iranoirakien : le Tomoe, pétrolier battant pavillon panaméen, mais affrété par la compagnie japonaise Niwasee Kaiun Y. K., a été touché par deux missiles au large des côtes saoudiennes, selon des sources maritimes dans la région. Un incendie s'est déclaré dans la

salle des machines du navire, a-t-on précisé de mêmes sources, selon lesquelles l'origine des missiles avions ou vedettes - n's pu être déterminée. Mercredi, un pétrolier saoudien avait été attaqué par une vedette rapide iranienne au large du port de Dubal (Emirats arabes unis), deux jours après le raid ira-kien le plus important contre le trafic maritime depuis le début de la guerre. Six pétroliers affrétés par l'Iran avaient alors été endommagés.

Le président du Parlement ira-nien, M. Hachemi Rafsandjani, a, de son côté, mis en garde les Occidentaux contre les risques de « catastrophe » dans le Golfe, accu-sant notamment l'Europe de s'être laissé entraîner dans la politique « aventuriste » des Etats-Unis. « Si l'Iran décidait réellement un jour de semer des mines dans le Golfe, tous les chasseurs de mines du monde n'y pourraient rien », 2-t-il dit à l'ambassadeur de Belgique à

les campagnes pour l'élection présidentielle démarrent dans

une semblable confusion.

Claude Julien, dans le Monde

diplomatique, compare la gra-

vité de la situation économique

dans ces deux pays aux futiles

déclarations, aux pures incan-

tations lyriques, des candidats à la magistrature suprême.

en France, les privatisations

d'affairisme, Jean-Paul Jean explique les fortes contradic-

tions de la nouveile idéologie

dominante, celle du « libéra-

lisme autoritaire ». Pierre Dom-

mergues constate que, aux Etats-Unis, les défauts de cette même idéologie, prônée par M. Reagan, sautent tard-

par m. neagar, seuent tatur-vement aux yeux de tous et que la grande question de l'heure est : « Comment gérar le déclin ? » lci et ailleurs, les

pays mesurent ce qu'il en coûte de s'abandonner à la

e tentation déflationniste » que

décrivent Gérard de Bernis et

LES AMATEURS D' FONT LEUR

CHEZ INTERNATIONAL COMPUTER.

LES AUTRES PÉDALENT DANS LE

La myopie des dirigeants et

la médiocrité des élites sont des menaces.

RELIEF

SCIENCE & VIE

La micro sans frontières

. ■ 64. av. du Prado Marseille 6: ■ 91.37.25.03

26. rue du Renard Paris 4° ■ 42.72.26.26

Jacques Léonard.

dans une trouble atmosphere

Alors que se poursuivent,

Le Japon, l'un des meilleurs
lients de l'industrie pétrolière iralienne, a, de nouveau, été victime, le

Téhéran, venu lui expliquer que la
présence de dragueurs belges devait
être considérée par l'Iran comme une « mesure amicale et non agressive ., selon l'agence iranienne IRNA

Les dragueurs de mines français ont, pour leur part décourvert deux nouvelles mines en mer d'Oman, ce qui porte à quatre le nombre d'engins détectés par les Français au large des Emirats arabes unis depuis le i cottobre.

D'autre part, Radio-Téhéran a réaffirmé, mercredi, la volonté ira-nienne de riposter à la destruction, il y a quinze jours, d'un navire iranian par la marine américaine. Dans un mmentaire diffusé mercredi, la radio a, en outre, traité par le mépris le vote par le Sénat américain d'un embargo sur toutes les importations de produits iraniens aux États-Unis (le Monde daté du 8 octobre), qualifiant cette initiative de « mise en scène ridicule ». « La menace d'un embargo économique américain contre l'Iran, en particulier dans le domaine pétrolier, est sans aucune efficacité, car l'Iran n'exporte pas le pétrole directement vers les Etais-Unis », a affirmé la radio.

L'aviation irakienne a, per allleurs, bombardé, mercredi, une sta-tion de radio à Ilam, dans le centre de l'Iran, a indiqué un porte-parole irakien. - (AFP, Reuter.)

Brie comme un nouvel aspect

ieur cuiture ». Une cuiture

désormais gagnée par la logi-que du marché, du profit et de

plus en plus indifférente ÷

comme le révèle l'affaire Polac

- à ce qu'Ignacio Ramonet

la supériorité militaire classique

de l'URSS, qui se multiplient

après la perspective d'accord

sur les armes nucléaires entre

les deux Super-Grands, l'amiral

Antoine Sanquinetti rappelle.

avec force arguments, le très

réel équilibre militaire conven-

tionnel des deux blocs en

Dans un important dossier

consacré à la guerre du Golfe,

Alain Gresh, Amnon Kapéliouk,

Olivier Da Lage, Francis Beau-jeu et le général Georges Buis

révèlent les enchères de ce

conflit, déterminent les vrais enjeux et montrent les liens

qui, du Maghreb à l'Afghanis-

tan, tissent la véritable toile

#### Au large de Saint-Domingue

#### Plus de cent émigrés clandestins dévorés par des requins

Plus de cent émigrés clandestina ont péri noyês ou dévorés par des requins, le mardi 6 octobre, à la suite du naufrage de l'embarcation qui les emmenait de Saint-Domingue à Porto-Rico. L'embarca tion de bois, longue de 6 mètres de long, a chaviré à la suite de l'explosion de l'un des deux moteurs et les cent soixante-huit «boat people» qu'elle transportait ont été, pour beaucoup, la proie des requins. Mercredi, seul vingt et un adultes evelent ou être seuvés.

Ce n'est pas la première tragédie qui se produit dans le détroit de La Mona, large de 200 kilomètres entre Porto-Rico et Saint-Domingue. D'après une récente enquête, cinq cents Dominicaina s'embarquent clandestinement cha-que semaine vers Porto-Rico, Ces pauvres hères sans travail déboursent entre 1 000 et 2 000 pesos (1 800 à 3 600 F) pour atteindre l'île voisine on Saint-Martin, étape obligée avant de gagner New-York, où résident environ un million de Dominicains.

#### La baisse de la TVA sur les disques serait avancée au 1ª décembre

La baisse du taux de TVA sur les disques et les cassettes (33,3 % à 18,6 %) qui devait intervenir le janvier 1988 sera avancée d'un mois et devrait être effective au

Cette décision est le résultat d'un d'Ornano, président de la commission des finances de l'Assemblée nationale, au projet de loi de finances pour 1986, que que le gou-vernement s'apprête à accepter.

#### Une nouvelle pièce de 10 francs

Une nouvelle pièce de 10 F sera lancée en avril 1988. Elle sera bicolore, composée d'un cœur blanc en nickel et d'une couronne en alliage jaune. 'envers portera l'image du génie

Cette pièce remplacera la pièce de 10 F lancée en octobre 1986, qui aveit été à l'origine de confusions si nombreuses (avec la pièce de 50 centimes) qu'elle avait dû être retirée peu à peu de la circulation puis démonétisée le 1° mars 1987 après avoir été produite à 23 millions d'exem-

L'actuelle pièce de 10 F sera retirée de la circulation sur une période de trois ans.

#### Le Monde Infos-Spectacles sur Minitel 36-15 + LEMONDE

## 1500 mach. écrire Duriez

QUTES les meilleures mar-I que, les plus durables, les plus ou moins chères : All, Brother, Canon, Hermès, I.B.M., Olivetti, Olympia, Rank-Xérox, Sharp, électroniques marguerites, touches correction, mémoire, écran, etc... 97 styles de caractères. Sur stock. Duriez vend en discount, en direct sans intermé-

Catalog. contre 3 T., à 2,20 F. Gratuit sur place.

3, R. La Boétie (8º) et toujours 112-132 Bd St-Germain, 6º (Odéon)

ABCDEFG

#### Et moi, et moi...

Alors, les mecs, qu'est-ce qui se passe ? On ne joue plus ? La bête à deux dos, terminé ! On enchaîne fiasco sur fiasco. On nous chipe nos migraines : Pas ce soir, chérie, je suis crevé. Ou on fait sa mijorée : Je ne suis pas celui que vous croyez. Faut que je rentre, mes parents vont s'inquiéter. Ah I Ne niez pas ! C'était marqué l'autre jour dans « France-Soir ». Il y en avait toute une page. Et elle n'est pas passée inaperçue. Mes copines ne parlent plus que de ca. Avant, elles ossient pas trop. Ca se mur-murait, ca se chuchotait, entre nanas, les dimanches après-midi, dans les queues de cinéma ou le soir, sur un coin de canapé devant deux verres de whisky marqués de rouge à lèvres et un maintenant, le ton monte. Ca gueule, ça madame î

Tiens, hier encore, coup de Réphons, Mon amie Nina : - Non, mais t'as vu ca? Quand je te le dissis; tu me croyeis pas. Il me l'a fait deux tois en trois mols, Pierre-

- Ben, il est presque dans les normes, non ?

contraire ; trois fois en decre

qu'il figure dans le Livre des records ou quoi ? Et dis donc, toi our pensais que s'il no te sautait pas, c'est qu'il sautait ailleurs, tu

- J'avais raison. Il saute ailleurs. Pas au lit. En salle. Il pré-fère le trampolino au duniopillo. - Normal, il veut être en

- Pour quoi faire ? - Pour plaire.
- A cui ?
- A lui. Comme tol. Lui plaire à lui, moi ?

- Non, te plaire à toi. Lui à kui. Toi à toi. Chacun pour soi. Grâce à quoi votre tête à tâte a oneell, ce soir, tu mets... - Un déshabillé vaporeux, un

porte janutelles et des bes, c'est

~ Pas du tout : son pyja-CLAUDE SARRAUTE.

#### **Mort du journaliste Jean Vincent**

Jean Vincent, rédacteur en chef son engagement courageux dans la adjoint de l'Agence France-Presse, est résistance à dix-sept ans, ni son paramort, mardi soir 6 octobre, à Paris à chutage dans les lignes allemandes qui hii permit de recueillir des informa-

La pudeur, la gentillesse et l'intelli-gence lumineuse de celui qui fut un gentleman de la presse nous manquent — déjà. Handicapé depuis de nombreuses années, il a continué jusqu'au bout à maintenir sur l'Asse — son sujet de prédilection et sa spécialité, — et, les autres pays du monde, ce regard curieux de l'analyste plein de finesse et

tions précieuses pour les Alliés, avant d'entrer dans les services secrets fran-- çais, et de recevoir la croix de guerre,

M.-C. D. [Né le 29 décembre 1926, à Paris, Jean Vincent était entre à l'AFP en 1960 après avoir commencé sa carrière de journaliste dans la presse cuasifieme. Affecté au d'humour qu'il avait été à sou heure de gloire à Pêkin, où, correspondant de gloire à Pêkin, où, correspondant de l'Affe, directeur du bureau de Pêkin avant an expulsion par les Chinois en 1968. Il dirigera ensuite les bureaux de Vienne, de nui lui vandra d'être expulsé sous les insuites des gardes rouges. Jamais, même avec ses proches, il n'évoquait de l'ontre, il étant nommé, en 1968, directeur du bureau de Pêkin avant de l'addis-Abcha. De remur à Paris, il avait été nommé rédactions que l'addis-Abcha. De remur à Paris, il avait été nommé rédactions que l'addis-Abcha. De remur à Paris, il avait été nommé, en 1968, directeur du bureau de Pêkin avant de Pêkin avant an expulsion par les Chinois en 1968. Il dirigera ensuite les bureau de Pêkin avant an expulsion par les Chinois en 1968. Il dirigera ensuite les bureaux de Vienne, de l'expulsion par les Chinois en 1968. Il dirigera ensuite les bureaux de Vienne, de l'expulsion par les Chinois en 1968. Il dirigera ensuite les bureaux de Vienne, de l'expulsion par les Chinois en 1968. Il dirigera ensuite les bureaux de Vienne, de l'expulsion par les Chinois en 1968. Il dirigera ensuite les bureaux de Vienne, de l'expulsion par les Chinois en 1968. Il dirigera ensuite les bureaux de Vienne, de l'expulsion par les Chinois en 1968. Il dirigera ensuite les bureaux de Vienne, de l'expulsion par les Chinois en 1968. Il dirigera ensuite les bureaux de Vienne, de l'expulsion par les Chinois en 1968. Il dirigera ensuite les bureaux de Vienne, de l'expulsion par les Chinois en 1968. Il dirigera ensuite les bureaux de Vienne, de l'expulsion par les Chinois en 1968. Il dirigera ensuite les bureaux de Vienne, de l'expulsion par les chinois en 1968. Il dirigera ensuite les chinois en 1968. Il dirige

## Comment, élève moyen, j'ai réussi mieux que d'autres

#### ou l'histoire d'un petit livre dans une enveloppe blanche

Les cours de Sciences Po se terminaient dans huit jours. Et je sentais délà l'odeur des Landes où j'allais passer un mois de vacances avec un adorable

Hélas, je ne deveis jamais le revoir vivent. Avec sa barbe blanche eux par-fums de résine. Là-bas, je ne retrouvai que des souvenirs. Et une grande enve-loppe blanche. Avec mon prénom dessus. Comme un dernier cadeau. A l'Intérieur, pas un mot. Une simple brochure. Titrée en cinq mots: "Les lois éternelles du succès ". C'était, bien sûr, un message, Mais lequel? ... Je tus. On y parlait de mémoire (justement mon point faible). Et de façon tellement extraordinaire qu'on se serait oru dans un conte de fées. En savoir plus. Vérifier. Je pris au hasard un bouquin dans sa riche biblio-

theque de vieux toubib. J'ouvris, toujours au hesard. Et je lus, sur les fonctions du foie (I)- comme on me recommandait de la lire -, une page bourrée de mots pour moi parfaitement inconnus. · · Jusqu'ici, rien d'extraordinaire. Sauf que, la dernière ligne terminée, je

découvris que j'avais toujours la première en tête, et la deuxième, et la suite. Lisant pour la première fois (et une seule fois) un texte complétement étranger à mes connaissances, je l'avais désormais là, en mémoire, précis à chaque mot près. Il était tard. Je m'endormis, Dans l'incompréhension. Pourquoi? Com-

ment?... Mais, le tendemain, odeur des pins mêtée à celle du café, je devais rendre les armes : rien oublié. Je ne me comprenais plus moi-même. Et j'ai mis du temps à comprendre l'incompréhensible. Cher vieil oncle qui me récitait sans hésitation des poèmes interminables. Il m'avait fait le plus

beau cadeau du monde avec son simple mais fabuleux petit livre confié à une enveloppe blanche. Mémoire, mais aussi matirise totale de soi-même, il y avait tout dans ce livre

tranquille qu'il avait dù lui-même beaucoup pratiquer. En fait, rien de magique. Mais l'exploitation jusqu'au bout de ce que chacun de nous porte en lui-même.

Je suis aujourd'hui directeur général d'une très importante entreprise. Pas évident d'en être arrivé là. Sans cet outil, ce message et ce cadeau que je relis encore parfois en y retrouvant l'odeur simple de la nature, des pins, des Landes, confondue avec une réussite que - élève moyen - je n'osais même pas

Si vous voulez savoir comment obtenir les mêmes résultats, priez simplement l'éditeur de vous envoyer "Les Lois Eternelles du Succès" écrit par W.R. Borg comme introduction à sa Méthode. Il est adressé à quiconçtie désire améliorer sa mémoire. Voici l'adresse: Méthode W.R. Borg, chez Aubanel, dot 127 - 6, place Saint-Pierre, 84057 Avignon Cedex.

A remplir en lettres majuscul ner à : Méthode W.R. Borg, ch gnon Cedex, pour recevoir sa Lois Eternelles du Succès".	iez Aubanei, dot 121	adresse p	ermanente Samt-Plama	DADETA
Nom		Prénom		
Nº Rue			141	
Code Postal Ville		9 2		
Age Profession				
Aucun de	émercheur ne vous	rendra vis	ite	

TO VAND REFER

Sales of Manager

to the Car

15 1th 1 200

144 中央航衛機能

CAPTER MARKET

angang S 🚓 🎉

and the second

44.000 4 40

gan bit house in

\$6 - 80 - 38 - 1 - 1 - 1 - 1

e alter ter der An

State of the State

But a realist of

ما تاراخ <u>ورافس</u>ن

Sale region to a second

ing your o

をはない カンド

antines . . . .

Bergman .

ومادعدة ووق

V-

Campanian and an arms

The state of the s

A Maria (Ed.) Sec.

The Name of the Party of

1 1 - 1 m

The state of the state of

1905

ad a day

\$\$2 \*\* 3 A \* 3

When he spronger.

Service Control of the Control of th

50 m 2 12 m 2 1

And the second s

A STATE OF THE STA

Bries to C Aca No.

12.53 E. 1 See ...

7 2212 77 8

The state of the state of

 $\eta_{\mathcal{B}_{\mathcal{B}}}$ 

Step on Long. Long.

and the second second

ting the second

71 - 81 : 12 + 2

SER TOR THE

A STATE

The A. Maria Co., in

A 24 MAR M The Book will be a second 4 100 At 18 PACIAL MANAGE Married Spirit Barrie THE RESIDENCE

-71114 BANKTAN S. On A SQUARE PARTY IN at The second The Charles · 10 1400年 新歌·· AT 5. THE REAL PROPERTY.

Control of the Contro